

EN INDE

Graves incidents dans les quartiers Musulmans de Delhi

LIRE PAGE 36



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30·F

Atgerte, 1 Ba; Maroc, 1,30 dt.; [uniste, 100 u.; Allemagne, 1 BM; Antriche, 10 sch.; Selchate, 11 fr.; Canada, 50 c. cts; Danemark, 3 fr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Bratagne, 18 g.; Gröce, 18 dt., Iras, 45 ris.; Italie, 300 l.; Libae, 125 p.; Luxembourg, 11 fr.; Norvege, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fr.; Paringat, 12,50 esc.; Sudde, 2,25 kr.; Susse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yungestavie, 10 a. din.

Tarif des abonnements page 24 5, RUE DES ITALIENS C.C.P. 4267-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel.: 246-72-23

L'Iran

serait à l'origine

de la réunion

de l'OPEP

Les ministres du pétrole

des treize Etats membres de

l'OPEP (Organisation des pays

exportateurs de pétrole) sont réunis depuis mercredi après-

midi 21 avril à Genere, Le plus

grand musière plane sur cette

conférence - extraordinaire -

qui n'avait toujours pas tait

l'objet d'une annonce officielle

jeudi matin. On croit savoir

cependant que l'Iran est à

l'origine de cette réunion.

De notre envoyé spécial

Genève. - Quatre mois après

leur dernière conférence de

Vienne, tragiquement interrom-

pue par la prise en otages de

quarante personnes, dont dix mi-

nistres qui y participaient un

mois avant leur rencontre semes-

trielle statutairement prévue à

Bali (Indonésie), les ministres du

pétrole de l'OPEP se trouvent

une nouvelle fois rassembles pour

une réunion tout aussi myste-

rieuse qu'impromptue. Echaudée

sans doute par la mésaventure survenue dans la capitale autri-

chienne le 21 décembre dernier,

La solitude de MM. Smith et Vorster

Bien qu'ils soient parvenus défier l'opinion internationale pendant plus de dix années, M. Ian Smith et ses amis se trouvent aniourd'hui dans une telle position de faiblesse que la survie de leur régime parait gravement menacée. Certes, dennis la proclamation unilatérale d'indépendance du 11 novembre 1965, le gouvernement de Salisbury a fait fi de toutes les résolutions de l'ONU, méprisé les avis de l'ancienne puissance tutrice, la Grande-Bretagne, Ignore les revendications de la majorité noire, tourné en dérision toutes les mennes de boycottage. Mais désormais, face à la marée montante du nationalisme poir, la Rhodésle est, de tous les Etats d'Afrique australe, celui qui fait face aux plus sérieuses difficultés : recrudescence de l'activité des guérilleros, favorisée notamment par la recente reunification du monvement nationaliste, pressions croissantes du Mozambique et de la Zambie, lachage de l'Afrique da Sad, mises en garde répétées de Londres et de Washington.

La mort, au cours du dimanche pascal, de trois touristes sudafricains toés sar one route rhodésienne. a une importante partée asychologique. Elle indique aussi très clairement que les communications entre l'Afrique du Sud et la Rhodésie pourraient hien être totalement coupées très prochainement. En effet, les raids de harcèlement déclenchés dans le sud-est du territoire rhodésien continuent de se multiplier.

Le Mozambique, qui a proclame en mars dernier l' e état de guerre » avec la Rhodésie, et fermé ses frontières avec elle. a garné à la cause de l'intransigeance le président de la Zambie, M. Kenneth Kaonda. Rècemment encore, ce dernier était répute l'un des plus zeles défenseurs de la politique de dialogue avec l'Afrique de Sud, mals, après avoir progressivement modifié sa position sar ce point, il a résolument choisi le recours à la contrainte, tant à l'égard des Rhodésicus qu'à l'égard des Sud-

En visite officielle à Maputo, M. Kaunda a solennellement invité les Africains à s'unir pour halayer le régime minoritaire de Salisbury. Il a promis de s'engager directement dans l'action. affirmant que « la libération des peurles opprimés pe se fait pas par des déclarations, mais par un soutien concret aux combat-

De lour cote, les Sud-Africains qui ont dejà retire l'appee derniere les forces de police qui combattaient aux côtes de l'armee rhodesienne pour aider cette dernière à ecraser la rébellion natiounliste, s'engagent également dans Li voie de l'abandon. C'est du moins ce que semble indiquer le · Times » de Londres, qui annoncuit jeudi que le gouvernement de Pretoria avait décidé l'arrêt de toute nide militaire aux Rho-

Les Américains ne se montrent guère plus compréhensifs à l'egard de M. Smith. M. Ford 2 dit à un roupe de journalistes venus le visiter au Texas qu'il n'etait pas question d'envoyer des troupes americaines en Rhodeste. même si les Cubains venaient a intervenir. M. Kissinger, qui apprete a entreprendre une vaste tournee africaine, a affirme que les Etats-Unis soutiendraient la mise en place de gouvernements noirs partout en Afrique e, ce uni constitue un avertissement particulierement net à l'adresse de M. Smith et de M. Vorster.

On comprend que l'inquietude soit grande a Salisbury et qu'elle croisse à Pretoria. A travers le regime rhodesien, c'est en effet. l'Afrique du Sud qui est visce. De loutes parts, les périls se précises paur les derniers bastions blanc sur le continent noir. En renonrant, dans l'espoir de gagner du temps, à faire canse commune avec M. Smith, M. Vorster pourrait bien avoir seulement aggrave s.t propre solitade.

(Live mas informations page 3.)-

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | LA « RENCONTRE DE PRESSE » DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M. Giscard d'Estaing s'adresse aux Français dans un climat morose

Quelque deux cent cinquante journalistes étaient conviés à l'Elysée, jeudi 22 avril, à 15 heures, pour la quatrième « réunion de presse » du septennat. Après une brève déclaration liminaire M. Giscard d'Estaing devait répondre exclusivement aux questions portant sur les problèmes intérieurs.

fondément participer à la préparation des réformes, en même temps qu'ils aspirent à être gou-vernés. Il semble cependant que pour être fructueuse leur réflexion doive être davantage guidée, et qu'à l'avenir doivent être clairement indiquées les limites des réformes en préparation. Ainsi. évitera-t-on d'inquiéter inutilement ceux auxquels on demandera un effort de solidarité na-

Ces queloues lignes sont extraites non point d'un organe d'opposition mais du dernier bulletin du « Comité national de soutien au président de la République ». Elles attestent qu'au moment méme où M. Giscard d'Estaing s'apprétait à s'entretenir avec les journalistes, ses amis les plus proches étaient affectés par l'actuel climat de morosité.

Reprise en main?

Le persistant malaise de l'Université, qui s'étend de plus en plus aux lycées, le mauvais accueil réservé au projet de taxation des plus-values, les mesures frappant les travailleurs étrangers, qui ont provoqué des échanges de propos irès vils mercredi après-midi au Palais-Bourbon, Imposent de toute évidence au chef de l'Etat une reprise en main.

Ses multiples initiatives au cours des dernières semaines, et notamment ses allocutions télévisées des 24 mars et 13 avril, ne lui ont pas permis, en effet, de redresser la barre. Le dernier « baromètre Figaro - Sofres » fait apparaître

nistre portugais, a annoncé, dans une interview publiée, le 22 avril, par un journal de Porto,

qu'il serait candidat à la présidence de la Répu-

bilque. Il menace, d'autre part, de démissionner de son poste si, après les élections législatives

de dimanche, des excés partisans venaient à

compromettre la stabilité politique du pays. De

leurs côtés, les dirigeants de la gauche socialiste

(MES) ont indiqué qu'ils soutiendraient une candidature d'Otelo de Carvalho à la prési-

« Les Français souhaitent pro- que, selon le titre même de notre condément participer à la prépa- confrère, « le moral des Français est en chute libre ». 57 % des personnes interrogées entre le 7 et le 12 avril ont a l'impression que les choses ont tendance à aller plus mal » et 14 % seulement sont d'un avis contraire; 46 %, au lieu de 36 % au mois de mars, estiment

> L'écart entre pessimistes et optimistes n'avait jamais été aussi grand, au profit des premiers depuis le début du septennat.

que « dans les deux ou trois mois

à venir la France pourrait con-

naitre une crise comparable à

celle de mai 1968. »

Toutefols, l'opposition ne profite pas de cette crise de conflance les personnalités de la gaucne M. Mitterrand comme M. Mar personnalités de la gauche chais, perdent chacun, un point tandis qu'au contraire M. Chirac progresse d'autant.

Le VII^e Plan vise à réduire d'un tiers le taux d'inflation

Adopte, mercredi 21 avril, en conseil des ministres, le projet gouvernemental du VIIº Plan sera soumis le 19 mai prochain pour avis - au Conseil économique et social. Le texte, qui pourra être légèrement modifié sur certains points, fera l'objet d'un nouvel examen en conseil des ministres le 26 mai. Il ne sera soumis au Parlement qu'au mois de juin, c'est-à-dire six mois après son entrée en application (1976-1980). Le gouverne-ment espère le voir voté avant l'été.

Les objectifs fixés par le gouvernement à notre économie apparaissent ambitieux. Sera-t-il possible de viser à la fois le retour au plein emploi et à une croissance économique assez rapide, en même temps qu'une hausse des prix inférieure à 6 % l'an, un tiers de moins qu'actuellement, puisque nous en sommes au rythme de 9 à 10 %.

Derrière de bonnes intentions...

Le VII^e Plan, une fois édité, devrait bien se vendre. Nombre de ses analyses et de ses propositions concernent les soucis quotidiens des Francais : l'éducation, la culture, la formation professionnelle, la familie, la vie en ville, la nature...

Chacun trouvera, clairement exprimés, des sentiments et des besoins plus ou moins consciemment ressentis. Un document officiel qui abandonne -- un peu -- le langage hermétique des hauts fonctionnaires

chanalyse du pays, ce n'est pas si fréquent, La surprise est agréable. Il est dit, sur blen des sujets, d'excellentes choses.

Qui ne serait d'accord avec la volonté du gouvernement - de limiter la dimension des nouvelles unités de production -, afin de permettre aux activités en expansion - de s'établir dans les petites villes, voire dans les

ALAIN VERNHOLES.

L'Université se défend-elle par les bons moyens

Des décisions prises dans de bonnes intentions se révèlent parfois facteurs de régression aboutissant à des conséquences catastrophiques. Qui ne se rappelle la loi sur les loyers en France entre les deux guerres, qui a rendu la construction et la réparation des immeubles non rentables et qui a provoqué une crise des logements dont le pays ne se relève qu'à peine!

Un autre exemple est la réforme des programmes de l'enseignement secondaire de 1925. La France s'est dotée en 1902

ES PORTUGAIS AUX URNES

par ALFRED KASTLER (*)

d'un régime d'études secondaires adapté au développement rapide des sciences et aux nécessités de carrières multiples, permettant à tous les jeunes talents de s'épanouir. Le baccalaurent comportait quatre sections au choix : A latin-gree, B latinces et D sciences-langues vivantes. Il permettalt aux enfants attires par les carrières littérai-

communiste, M. Alvaro Cunhal, a affirmé que

son parti n'appoierait pas, à l'Assemblée légis-

lative, un gouvernement socialiste minoritaire.

M. Cunhal s'est toutefois déclaré convaincu que

le parti socialiste reviendrait sur sa décision de

gouverner seul et a une nouvelle fois proposé

une alliance socialo-communiste. A deux jours

du scrutin les partis font d'ultimes efforts pour

rallier la masse des indécis. Le Mouvement

démocratique pour la libération du Portugai

res et juridiques de choisir l'une des trois premières sections et à ceux attires par les sciences et les techniques de trouver teur voie grâce aux deux dernières

en 1921 - 1924, allait détroire cet equilibre. Sous ie prétexte - par lequel beaucoup de scientifiques sont laisse tromper - qu'il était devenu nécessaire de faire faire des études de sciences à tous, le même enseignement scientifique a été introduit dans toutes les sections, mais au niveau le plus bas. Pour les élèves qui devalent par la suite se diriger vers une grande école scientifique, on se voyait obligé de condenser le programme dans une classe préparatoire terriblement surchargee.

désiraient faire suivre des études sérieuses à leurs enfants se voyaient pratiquement obligés de les mettre dans la section latingrec, seule section réputée forte et l'était effectivement. C'est sans doute ce qu'avait désiré un ministre helléniste peu sensible aux exigences de son temps. Il a fallu près d'un demi-siècle pour réparer le mal et redresser la

(Live la suite page 33.) l'OPEP a pris ses précautions. Elle a convoqué sans aucune publicité cette conférence, dont la tenue n'était confirmée ni officiellement ni officieusement ce ieudi matin. L'arrivée des « vedettes » que sont M. Yamani,

ministre saoudien du pétrole. M. Amouzegar, ministre iranien de l'intérieur et représentant attitrè de son pays à l'Organisation, M. Abdesselam, ministre algérien de l'industrie et des hydrocarbures, prouve, s'il en etait besoin. La réforme de Léon Bérard. qu'une réunion a bien lieu dans ministre de l'éducation nationale ce luxueux hôtel situé à la periphérie de Geneve au milieu d'un parc en bordure de la route de circonstance vidé de tous ses autres clients.

« C'est une réunion privée », nous a déclaré le ministre vénézuelien, M. Hernandez-Acosta, Il n'y a pas d'ordre du jour. » Bref, on parle à bâtons rompus. Le fait que la plupart des ministres logent au même endroit facilite les contacts bilatéraux, multilatéraux, nocturnes, au petit déjeu-Les parents de cette époque qui ner, etc. « C'est l'Iran qui a demande cette reunion. Il jugeatt

Bali s, a encore précisé le ministre vénézuélien, qui s'est refusé cependant à en dire plus. L'Iran a-t-elle agi en tant que président actuel de l'OPEP (les pays occupent à tour de rôle cette fonction) ou en tant qu'Etat

JEAN-MICHEL QUATREPOINT. (Lire la suite page 12.)

(Live la suite page 33.)

nécessaire de se retrouver avant

(M.D.L.P.) de l'ex-général Spinola a diffusé quant à lui des tracts préconisant l'abstention. Au cours d'une conférence de presse donnée, I. — Le pari de M. Mario Soares

Lisbonne. - a Tout se iouera an Nord, où vivent les deux tiers des Portugais. C'est pourquoi notre parti a décidé de taire dans cette région un effort exceptionnei de propagande. Voyez la resulta!! Notre interlocuteur — un militant socialiste employé жei

dence de la République.

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

à la SACOR, l'immense raffinerle

de Porto — est de fort belle humeur. On le serait à moins. Depuis une heure, son automo-

bile remonte, klaxons bloqués, la camvane qui suit M. Marlo Soares, le secrétaire général du parti socialiste, dans sa tournée des villages du Douro. Elle dépasse ainsi un bon millier de véhicules hérissés de drapeaux rouges ornés du poing fermé, symbole du P.S., et bourrés de militants bruyants on de sympathisants venus en famille.

Dans les axylomérations, entre Dans les agglomérations, entre deux rangées serrées de villageois, les enfants ne sont pas les moins nombreux ni les plus tranquilles. Beaucoup manifestent leur sympathie en levant le poing gauche. Let et là de petits graupes d'oppopatine en levant le poing gauche. Ici et là, de petits groupes d'oppo-sants crient des slogans hostiles, formant avec deux doigts le « V » de victoire, dressent leur pouce vers le ciel ou agitent le poing droit : langage codé qui désigne ici respectivement les sympathisants du parti populaire démocratique et social (C.D.S.) et du parti commissies

(Lire la suite page 4.)

UN LIVRE DE JEAN ZIEGLER

« Une Suisse au-dessus de tout soupçon »

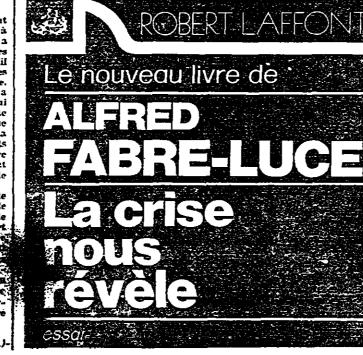
La Suisse alme donner d'elle-même une image vertueuse ; celle d'un pays où, sur fond de glaciers sublimes, se détachent successive-ment : la démocratie semi-directe, la neutralité politique, la Croix-Rouge, l'aide au liers-monde, la liberté d'expression, les trains qui liberté d'expression les trains qui liberté d'expression les trains qui liberté d'expression les trains qui la neutralité politique, la Croix-Rouge, l'aide au tiers-monde, la liberté d'expression, les trains qui partent à l'heure, la paix du travail. l'honnéteté et la propreté, le sens du travail bien fait et enfin et surtout, la conabitation harmonieuse de quatre peuples, de qua-

entièrement dupe de cette ima-gerie d'Epinal, c'est elle pourtant qui domine les consciences : c'est qui domine les consciences: c'est elle également qui vaut à ce petit pays d'environ six millions d'habitants un préjugé constamment favorable à l'étranger. Il est vral qu'on ne prête qu'aux riches — et les Sulsses. incontestablement, sont riches, même s'ils ont l'habileté ou la décence de n'en pas faire état. « Si rous voyez un banquier suisse sauter d'une fenêtre, sautez derrière lui. Il y a surement de l'argent à gagner v, écrivait déjà Voltaire.

valt déjà Voltaire.

La Suisse a également sa mauvaise conscience : Jean Ziégler.
Ce brillant professeur de sociologie genevois, ce bouillant parlementaire, ce pamphlètaire au talent vigoureux, dit le « resoule social » de son pays, Membre du

ROLAND JACCARD. (Lire la suite page 4)



AU JOUR LE JOUR Le pays des souvenirs

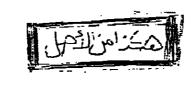
Il y aura donc, le 8 mai, ceux qui se souviendront et ceux qui ne se souriendront pas. Ceux qui préférent leurs morts à l'Europe et ceux qui préférent l'Europe à leurs morts.

Les anciens combattants, les anciens déportés, les veuves do la dernière guerre, se senle: monuments aux morts : us auront aroit éventuellement à un préjet ou à un sous-préjet. Le pouvoir voudrait oublier le passe. Mais il ne peut oublier les electeurs.

twon: pourtant moins seuls

arec leurs drapeaux devant

JEAN PLANCHAIS.



Etats-Unis

Une nouvelle législation sur le financement électoral tente de moraliser la course à la Maison Blanche

dépenses électorales font aux Etats-Unis l'objet de réglementations diverses, qu'elles s'appliquent aux diverses, qu'elles s'appliquent aux diverses, qu'elles s'appliquent aux candidats briguant un mandat national (présidence ou Congrès) ou aux muitiples fonctions électives, du shérif local au gouverneur, qui sont à pourvoir dans le cadre des cinquante Etats de l'Union. Sur le papler tout au moins, il n'y a donc pas une faute à commettre. En pratique, l'esbrit et la lettre de ces dispositions légales, même quand elles conduisent un politicien jusqu'au prétoire, ne serau goût de la cesuistique byzantine dont se régale une Amérique passa-

requis par les moyens modernes de communication pour imposer cinq années budgétaires après son l'« image » d'un candidat et entre- entrée en vigueur, il a fait affluer

La mort d'Howard Hughes

ON CHERCHE UN TESTAMENT

Los Angeles (A.P.). — Les dirigeants de la société Summa, le holding de l'emsumma, le noutre que tem-pire de Howard Hughes, ont fait insérer des annonces dans une quarantaine de journaux aux Etais-Unis, au Canada et aux Bahamas, pour tenter de trouver le testament

Ces annonces, qui vont pa-raître jusqu'à la fin de la semaine, sollicitent le concours de tous pour retrou-ver ce document. Les anciens collaborateurs du milliardaire affirment qu'il existe bien.

Si aucun testament n'est découvert, une grande partie de la fortune de Hughes tra à l'Etat. Dans les régions où il possédait des biens, les autorités locales ont déjà entrepris des démarches en prendre le contrôle.

BOUCHARD

PÈRE & FILS

Depuis 1731

80 Hectares de

grands crus

premiers crus et

contribué évidemment à assagir cette tendance inflationniste. John Kennedy institua une commission spéciale pour se saisir du problème : il n'en reste que le nom. Son successeur, Lyndon Johnson, proposa tout un programme escalade financière. Il en subsiste uniquement la latitude accordée aux spéciale de leurs déclarations de revenus qu'ils désirent qu'un dollar -pas deux - soit affecté aux besoins électoraux des formations politiques. Seule survivance d'un plan d'ensemble qui fut rejeté, ce geste civique samble avoir rencontré une large et quelque 100 millions de dollars au compte spécial du Trésor, qui en a la garde sans pouvoir, faute de direc-

On pourrait croire qu'un tel magot auscite des convoitises. Pourtant, il est dédaigné. Tout le monde sait à Washington qu'une forte proportion d'élus, surtout à la Chambre, jonglent avec les dettes et les emorunts. Rien n'y fait : les « représentatives » (députés) ne sont pas des parlementaires. Ils ne prétendent pas incamer une - volonté générale - à l'enseigne d'un parti ou d'une cause. Ils préfèrent de beaucoup la mendicité et la retade, voire les accommodements monnayés à l'intérieur de leur ciription, à la manne, chiche de toute facon, d'un « comité central » qui pourrait avoir barre sur eux. L'indiscipline de vote est sacrée. Et qui gagnerait une élection en se tarquant d'une intégrité imperméable

tives législatives assorties, en faire

l'usage prévu.

Après le Watergate

Les folies du Watergate firent plier cette tradition d'autarcle véreuse. blen que sa réélection fût acquise d'avance. Richard Nixon (qui s'était donné les gants, lui aussi, de faire asser une réformette des dépenses electorales) ne recula devant aucun moven pour remplir à ras bords les calsses de sa campagne de 1972. cambricieurs du quartier général démocrate étaient au courant de certaines de ses transactione frauduleuses qu'il accepta de discuter le prix de leur mutisme — premier faux pas sur la pente de la forfalture.

La révélation des scandales en cérie qui s'ensuivit ne fit pas que réveiller de sa torpeur complaisante une opinion publique dont le « puritanisme - ne s'offusque pas de l'Improbité individuelle. Elle donna le frisson aux gros bailleurs de fonds en revanche, « n'importe quelle qui, après avoir arrosé copieusement candidature » n'est pas recevable. (par pleines valises de numéraire dans le cas de l'escroc international

en échange de passe-droite et de promesses de dédouanement judiclaire, se retrouverent poursulvis pour trafic d'influence et « donations illégales » en vertu de textes dont ils n'avalent jamais eu cure. Il fallait rendre conflance à l'argent. Mais

Contraint de sortir enfin de son apathie calculée, le Congrès reprit une vieille idée que les extravagances somnambutiques de Richard Nixon faisalent apparaître comme moins « subversive = qu'il n'aût combié suparavant. Les bons consells été impulssants. à modérer la foire aux millions et aux votes. Pourquoi ziora ne pas changer les règles du leu et soustraire la = libre concurmécénat privé ? Le remède radical, c'était le recours aux danlers République fédérale, où les partouchent I'un dans l'autre deutschemarks par suffrage exprimé aux consultations générales et aux législatives des Länder. Il existe également, selon d'autres modalités, à Porto-Rico. Li n'empêche pas l'apport financier des itsants, pas plus qu'il ne dispense partis et candidats de se mettre en quête de ressources

Les platonds de dépenses

Le Federal Elections Campaign Act, adopté par le Congrès, le 10 octobre 1974, et promulgué cinq Jours plus tard par eignature présiidéal de pureté céleste ; una foule d'arrière-pensées impures se sont même glissées dans sa rédaction primitive. Il entend seulement réiniroduire une juste mesure dans les rapports du suffrage universei et du dollar. Il impose à toutes les élections fédérales un certain nombre de restrictions plafonnant recettes et dépenses, accompagnées d'une obligation etricte faite à tous les candidats de tenir une comptabilité rigoureuse des unes et des autres. mme, pour l'instant, sevis les candidats à la Malson Blanche bénéficient de subventions publiques, c'est eur cette innovation que se concentre

Une remarque liminaire éciaire l'intention du législateur : le système faltement libre de repousser l'aide de l'Etat. Mals comme il n'est pas libéré pour autant des limites prescrites à la générosité de ses supporters (1), If se condamneralt ainsi. à une austérité qui constituerait un lourd handleap. De fait - tous - les - partants - à l'investiture de leur parti — y compris le président Ford - ont souscrit à la convention que leur proposait l'Act (loi) de 1974.

Un postulant aux subsides fédéraux doit prouver qu'il a été capable de minimum de 100 000 dollars, sur la base de 5 000 dollars dans au moins vingt des cinquante Etats. Et cela, à l'ouverture ou au cours des élections primaires, lesquelles (ce n'est pas la moindre originalité de la loi), considérées comme parties intégrantes du processus électoral, donnent droit (matching grant) proportionnelle aux contributions particulières d'éjà recueillies, mals avec un maximu

d'un peu moins de 5 millions. A ce depuis la 1 lanvier, aux principaux des quatorze candidats reconnus 2785 196 dollars au gouverneur Wallace, 1 952 615 à M. Garaid Ford. 1 879 124 à son rival, l'ancien gou verneur Reagan, 1 559 637 au séna-teur Jackson, 1 078 487 à l'ancien gouverneur de Georgia, M. Jimmy

Ces allocations sont suspendues

ia suite d'un arrêt de la Cour suprême du 30 janvier, prenant effet le 22 mars, invalidant certains articles de la loi et réclament entre autres une refonte de la commission permanente chargée de répartir les subventions, jugée trop dépendants du Congrès (à l'insistance de la Chambre, six de ses hult membres en sont membres). Celui-ci n'ayant pas montré grand empressement à révi-ser la loi conformément aux directives de la Cour, les candidats se trouvent dans une situation génante Car si le - robinet - fédéral est provisoirement fermé par ces atermoie ments, il n'en sont pas moins liés par leur engagement de ne pas dépenser plus de 10 millions de doilars au total pour toutes les « primaires - où ils affrontent leurs

La problème na se posera pas pour les deux vainqueurs de ce tournoi préliminaire. Le candidat répu blicain désigné à la convention de son parti - l'aquelle, si elle ne coûte pas plus de 2 millions de dollars. les finances publiques — comme son opposant démocrate, seront intégralement défrayés de jeurs débours à condition que leur campagne ne revienne pas à plus de 20 millions de dollars. Si la loi est respectée, si elle n'est pas bioquée ou rendue Inopérante par les manœuvres dilatoires des derniers caciques du Congrès nostalgiques des pons vieux marquera une ère nouvelle dans la vie politique américaine

adversaires.

ALAIN CLÉMENT.

(1) Les contributions individuelles ne sauraient dépasser 1 000 doilars par campagne (c primaires » et super es saison » électorale. Le platond est porté à 25 000 doilars par exision » électorale. Le platond est porté à 25 000 doilars par scratin pour les « organisations, associations » et autres « comités politiques » Les emprunts aux particuliers étant désormais assimilés à des « contributions », les candidats qui comptalent sur la manne fédérale pour co-financer les primaires à venir, notamment celle de Fennsylvanie, le 27 avril, se retrouvent aujourd'hui passablement « à sec ».

Liban

Le président Frangié poserait de nouvelles conditions pour quitter le pouvoir

Les trois principaux - points chauds - de Beyrouth et de sa hanlieue étaient calmes mercredi 21 avril, en fin de soirée, pour la première fois depuis mars dernier, à la suite de l'intervention de forces de l'A.L.P. (Armée de libération de la Palestine), qui ont pris position entre les belligérants. Cependant, des affrontsments ont encore eu lieu mercredi en divers points de la capitale, ments ont entore et hen mercren en divers points de la montagne, faisant, selou des informations difficilement contrôlables, quarante-cinq tués et quatre-vingts blessés.

Les perspectives d'un règlement politique s'éloignent à la suite du refus obstiné de M. Soleiman Frangié de ratifier l'amendement constitutionnel qui permettrait l'élection immédiate d'un

nouveau chef de l'Etat.

Le président Frangié estimerait ne lui paraissaient pas suf-maintenant qu'avant de signer fisantes. 'amendement constitutionnel voté M. Kamal Journhatt, chef de maintenant qu'avant de aigner l'amendement constitutionnel voté il y a dix jours par les députés il devrait regagner son palais pré-sidentiel de Bashda pour a rén-blir la légalité s. Il exigerait égaement une période de dix jours de « paix totale » avant l'élection de son successeur. Mercredi, M. Frangée a délégué à Damas deux de ses amis personnels. MM. Incien Dahdah et Selim El Khoury avec le mission d'objenir Khoury, avec la mission d'obtenir de nouvelles assurances sur l'ac-cord syro-palestinien conclu ven-dredi dernièr. Ces émissaires se-raient notamment chargés de s'in-former de la véracité des infor-rations selon lestralles l'accord former de la verzeite des infor-mations selon lesquelles l'accord de Damas comporterait des clau-ses secrètes portant sur le retrait du territoire libanais de la plus grande partie des troupes syrien-nes qui y sont entrées, ainsi que sur la non-ingèrence de la Syrie dans la bataille présidentielle. M. Frangie, qui semble disposer de l'appui inconditionnel de

de l'appui inconditionnel de M. Camille Chamoun, chef du parti national libéral, s'opposeralt en particulier aux stipulations de cui paracuner aux supulations de l'accord syro-palestinien qui ex-cluent toute « arabisation » ou « internationalisation » de la crise libanaise. Selon les milieux islamo-propagation » islamo-progressistes, le président Franglé serait décidé à demander une « intervention étrangère » si les assurances fournies par Damas

Iran CENT SOIXANTE-DOUZE PRISONNIERS SONT GRACIES

Téhéran (A.P.P.). — Le chah d'Iran a gracié 172 prisonniers condamnés par des tribunaux mi-litaires, à l'occasion de l'anniver-

saire du couronnement de son père, Reza Chah.

Aucun détail n'est donné sur la nature et la durée des peimes des condamnés graciés, qui se-ront libérés le 23 avril. Le chah avait déjà gracié, en décembre, trois cents prisonniers condamnés par des tribunaux militaires et trois cents autres, en mars, pour

 Nouvel ambassadeur d'Egypte
 à Moscou. — L'Union soviétique
 a donné son agrément à la nomination de M. Hamdi Abou Zeid comme ambassadeur d'Egypte à Moscou. M. Abou Zeld, ministre de l'aviation civae dans le précéde l'aviation civile dans le précédent gouvernement (remanié en mats dérniér), rempiacera à Moscou M. Hafez Ismail, ancien conseiller du président Sadate pour les affaires de la sécurité nationale. Agé d'une cinquantaine d'années, le nouvel ambassadeur d'Egypte en Union soviétique est un officier d'aviation. un officier d'aviation.

M. Kamal Journhlatt, chef de file de la ganche libanaise, a pour sa part accusé la Syrie de maintenir son embargo concernant les envois d'armes aux farces progressistes, « alors que les phalangistes et leurs altiés conservateurs chrétiens ont repu de nouvelles curgaisons d'armes, dont quatre-mingts chars, débarqués

quatre-unigts chars, débarques dans le port de Jounieh, à une vingtaine de kilomètres au nord de Begrouth ». « On peut se demander, a sjouté, M. Joun-platt, si la décision de priver une partie de ses armes, et de lais-ser l'autre s'armer, est à l'origine de l'escalade militaire actuelle, et de l'escatage minitare actuelle, et si cette politique a pour objectif d'établir un équilibre qui seru suivi d'une internationalisation de la crise libanaise et d'une ingérence de l'ONU au Liban. » M. Journblatt a demandé en concluter su pays pays arbies de conclusion aux pays arabes de porter un interêt plus grand à la crise libanaise, et d'envoyer leurs ministres des affaires étrangères au Liban pour s'informer sur place de la situation.

Pour sa part, un groupe de par-lementaires libanais musulmans de droite a lancé, mercredi, l'idée d'un recours à la France et à la Syrie, afin qu'elles aident, par Intermédiaire d'une force franco-syrienne, à rétablir la sécurité dans le pays. L'association de la France à cette entreprise serait, dans leur esprit, une garantie pour l'avenir, mais, du côté fran-caix ou estima une telle évencais, on estime une telle éven-tuolité tout à fait hypothétique. M. Gorse n'a d'ailleurs fait allu-sion, à son retour de Beyrouth, qu'à une participation éventuelle de la France à un système de contrôle de la sécurité dans le, pays. Après que les différentes factions se furent entendues sur une telle procédure, M. Dean Brown, envoyé du président Ford, avait de son côté réagi défavora-blement à l'idée exprimée par M. Gorse. — (A.F.P.-U.P.I.)

● Le président Ford a nomme mercredi M. Francis Meloy am-bassadeur des Etats-Unis au Liban, où il succèdera à M. G. Mac Martin Codien lev, oui a

M. Meloy, qui est âgé de cin-quante-neur ans, est actuellement ambassadeur au Guatemala, où il avait été nommé au mois de décembre 1973. Au cours de sa carrière diplo-

Au cours de sa carrière diplomatique, commencée en 1946, M. Meloy a servi successivement, à Paris, à Saigon, puis au département d'Etat où il a occupé les fonctions de directeur du Bureau des affaires d'Europe occidentale, de 1962 à 1964. En 1964, M. Meloy a été nommé ministre conseiller à Rome et, en 1969, ambassadeur des Etats-Unis auprès de la République dominicaine. — (A.F.P.)

LES AFFAIRES DE CORRUPTION

Deux journaux néerlandais accusent le prince Bernhard d'avoir reçu 857 327 dollars en 1962

La Haye (A.F.P., U.P.I.). — Un document secret de la firme Lockheed révélerait qu'une transaction, portant sur 387 327,89 doilears destinés au prince Bernhard des Pays-Bas, aurait eu lieu en mai 1962 à l'aéroport d'Amsterdam, affirment, mercredi soir 21 avril, deux journaux de gauche néerlandais, Het Vrije Volk et Het Parnol.

1 a quelques années, à Los Angeles.

Le correspondant à Washington de Het Vrije Volk précise que le document secret porte la signature de M. C.H. Roha. Celui-cl entré chez Lockheed en 1939, a pris sa retraite en 1974, son dernler poste a été celui de directeur du programme de l'avion commercial L-1011. Le document

Seion ce document, l'ancien chef des ventes de Lockheed pour l'Europe. l'Afrique et le Moyen-Orient. M. Fred Meuser, aurait remis cette somme le 23 mai 1962 au chef des relations publiques de la firme aéronautique néerlandaise Fokker. M. G. Aslbertsberg. Le mémorandum préciserait, selon le: mêmes journaux, que cette somme était destinée au prince Bernhard et qu'un représentant de Lockheed aux Pays-Bas, M. Johansen, avait été témoin de la transaction. Selon ce document, l'ancien chef

Le porte-parole du service d'information gouvernemental néer-landais a confirmé, mercredi soir, landais a contirme, mercieur son, que la commission des trois sages, qui enquête sur les pots-de-vin que Lockheed aurait versé au prince Bernhard, a eu connaissance de ces éléments et qu'elle en

M. Fred Meuser, qui réside en Suisse, a démenti à plusieurs reprises, ces derniers mois, avoir verse cette somme au prince Ber-nhard. M. Aalbertsberg, gravement maiade, n'est pas en mesure de commenter ces informations. Enfin, M. Johansen est décède, il

ture de M. C.H. Rona. Ceilit-ci entré chez Lockheed en 1939, a pris sa retraite en 1974, son der-nier poste a été celui de direc-teur du programme de l'avion commercial L-1011. Le document était adressé à un autre cadre dirigeant de Lockheed, M. Archie Folden.

● A Washington, la commission de contrôle des opérations de Bourse affirme que la société multinationale LT.T. aurait versé en Italie, par l'intermédiaire de filiales, quelque 300 000 dollars à des agents du fisc pour aider au règlement de différends sur les impôts dus par le groupe de 1969 à 1972. La commission a demandé à la justice d'obliger LT.T. à lui remettre des documents concernant ces patements douteux à l'étranger et aux Étais-Unis.

• Deux erreurs matérielles se sont glissées dans les deux articles intitulés : « Les Pays-Bas ma-lades de Lockheed » (le Monde des 21 et 22 avril) : le Fonds mon-dial de protection de la nature est aussi appelé « Club des 1001 » (et non des 101) : ce n'est pas en 1759 que fut fondée l'Union d'Utrecht, après la victoire sur Philippe II d'Espagne, mais, bien

LEN ANCIEN PRÉSIDENT DU CONSEIL ITALIEN SERAIT IMPLIQUÉ DANS L'AFFAIRE LOCKHEED

(De notre correspondant.) Rome. — Selon certaines informa

tions concernant des milleux proches

de la commission d'enquête parlementaire, chargée d'examiner les affaires de pots-de-vin, un des trois présidents du conseil, qui occupèrent is palais Chigi en 1965, 1968 ou 1969 trois dates-clés correspondant aux activités de M. Roger Dixby Smith, ex-agent de la société américaine en Europe — saralt compromis. Trois noms ont été avancés à Rome : ceux de M. Aldo Moro, actuel président du conseil; de M. Mariano Rumor, ministre des affaires étrangères, et de M. Giovanni Leone, président de la République. Les deux premiers n'avalent jamals été associés à l'affaire Lockheed; en revanche, je chef de l'Etat e'était vu cité récem ment à propos de ses rapports d'amitie avec l'un des principaux incuipés, l'avocat Ovivio Lefebvre.

L'ancien président du conseil cité dans le dossier Lockheed, et dont l'identité n'est pas encore certaine, aurait transmis à la société américains le montant des commissions payées pour l'acquisition de matériel militaire (plus de 2 millions de doi lars). Certains parlementaires vont tout faire maintenant pour que les délibérations de la commission d'enquête soient rendues publiques.

M. KALEVI SORSA, MINISTRE FINLANDAIS

DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, FAIT UNE VISITE A PARIS

DIPLOMATIE

M. Kaievi Sorsa, ministre finlandais des affaires étrangères,
arrive ce jeudi 22 avril à Paris
pour une visite officielle, répondant à celle que fit en septembre
1970 à Heisinisi M. Maurice Schumann, qui dirigeait alors le Quai
d'Orsay.

M. Sorsa, qui préside le parti
social-démocrate et qui mena le
gouvernement finlandais de 1972
à 1975, devait être reçu en fin
d'après-midi, jeudi, par M. Giscard d'Estaing L'après-midi aura
été consacrée à un tête-à-tête
avec son collègue. M. Jean Sauvagnargues, qui offrira le soir,
un diner au Quai d'Orsay. La
journée du vendredi sera consacrée à une visite à M. Edgar
Faure, à un second entretien avec
M. Sauvagnargues, suivi d'un déjeuner à l'ambassade et d'une
conférence de presse.

Il n'y a pas de contentieux
prire la France et la Finlanda. Il n'y a pas de contentieux entre la France et la Finlande.

et aucun document ne doit être signé durant cette visite. Si les relations politiques entre depresentations politiques entre depresentations politiques entre depresentations commerciaux n'est très élevé. La Prance est littème client de la Finlar son sixième fournisseur du total des exportations calses! calses). The M. Sorsa est accompany

M. Hontemi, directeur des al politiques, et par M. Rand responsable du commerce national.

ार आहे. अ**हमासम्** चारापुरस्य अस्तरात्र चारावाद्य (१८००)

L'AMBASSADEUR D'ALGÉRIE A ÉTÉ RECU PAR M. GISCARD D'ESTAING

M. Mohamed Bedjaoui, ambassadeur d'Algérie en France, a été reçu,
mercredi 21 avril à 18 h. 39, par
M. Giscard d'Estaing, à qui il a
remis un message personnel du chef
de l'Etat algérieu. «Le message du
président Boumediène, a précise l'ambassadeur d'Algérie en quittant
l'Elysée, répondait à ceini que lui
avait adressé, il y a quelques semaines, éd. Giscard d'Estaing.»

N. Bedjaoui, qui s'est enfretenu
avec le président de la République
durant une trentaine de minutes,
a indiqué que la conversation n'avait a indiqué que la conversation n'avait pas porté « sur un problème garti-culier», mais « sur l'ensemble des sujets concernant les relations entre les deux pays », «Nous avons exa-miné, a-t-il ajouté, les voies et les moyens propres à rendre ces rela-tions tout à fait fécoudes, »

• M. Jean François-Poncet, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, se rendra successivement les 25, 26 et 27 avril à Tunis, Algur et Rabat pour assister à la signature par M. François-Xavier Ortoil, président de la Commission européenne, des accords réferencent conclus par les trois du Maghreb avec la CEE.

L'évolution des institutions L'évolution des mistant le surge est le seme d'une conférence de trois marcrad d'une conterence de trois ours qui s'est ouverte mercredi a sveil à la Maison de l'Europe.

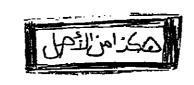
Strasbourg, à l'initiative de l'assemblée parlementaire des diz huit pays membres du Conseil de l'Europe. — (Reuter.)



Tclex: 35830

OURGOG!

DA GHITERA DE BE



LA VISITE DE M. MOUBARAK EN CHINE

Un protocole d'accord militaire a été signé entre Pékin et Le Caire

De notre correspondant

Pékin. — Le vice-président égyptilen, M. Moubarak, a quitté Pékin jeudi 22 avril pour Wushi et Changhal, où s'achèvera son séjour en Chine, Ses conversations avec le premier ministre chinois, M. Hua Kuo-feng, ont abouti à la signature, mercredi, d'un protocole d'accord militaire. Ce texte n'a pas été publié et la signature du document n'est pas même signalée jeudi par le Quotidien du peuple. On sait cependant qu'il porte notamment sur la fountiture par la Chine des pièces détachées nécessaires aux forces ioutmore par la Came des preces-détachées nécessaires aux forces aériennes égyptiennes, et qui leur-font défaut depuis l'annulation par M. Sadate du traité de coopé-

Cambodge

UN RÉFUGIE AFFIRME AVOIR PARTICIPE « A L'EXÉCUTION DE CINO MILLE PERSONNES

Le colonel Souvatthana, qui se présente depuis novembre dernier (le Monde du 29 novembre) comme le chef du « gouvernement khmer te chef du «gouvernement khnier pour la libération », a organisé-me conférence de presse à Paris mercredi 21 avail. A cette occasion, M. Chong Bo, qui affirme être un ancien kimer rouge, a déclaré qu'il avait « personnellement pur-ticipé à l'exécution de cinq mille personnes », en septembre 1975, dans les provinces de Battambang et de Siem-Reap. Il évalue à six cent milie le nombre de personnes exécutées ou mortes de privations depuis un au au Cambodge.

(Epuis un au au Camoonge.

[Le « conseiller suprême » du « gouvernement kinner pour la libération » est M. Son Ngoe Thanh, qui n'a cessé, dans les années 50 et 60, de l'utter contre le régime du prince Sihanouk, en liaison avec les extrêmes droites thallandaise et sud-viennamienne et les services spédaire autériogique.

Le témolguage apporté mercredi Paris s'ajoute aux nombreux récits de massacres déià publiés. Lo « Times » de Londres, sous la plume de son envoyé spécial à la frontière thallando-cambodgienne, a écrit jendi que des réfugiés récomment arrivés en Thallands ont men-tionné l'existence de fosses com-munes. Il ajoute, dans un article très prudent quant an nombre de personnes victimes depuis un an d'exactions et de la faim, que la plupart des Cambodgiens fuyant actuellement leur, pays craignent moins d'être tués que de travailler à la campagne sans pour autant recueillir les fruits de leur labeur. que les capacités d'encadrement de due les capations de communistes la population par les communistes paraissent très faibles, ce qui pour-rait en partie, expliquet, ajoute-t-il, pourquoi les famers rouges menacent souvent d'exécuter des paysans.]

● Le comité du Front uni national du Kampuchea (Cam-hodge) en France organise, à l'occasion du premier anniver-saire de l'indépendance nationale du pays, une soirée commémoradu pays, tine soiree commémora-tive suivie d'une représentation artistique, samedi 24 avril à 20 h. 30, au palais de la Mutua-lité, 24, rue Saint-Victor, Paris-5°.

ration entre l'Egypte et l'URSS. Il est expendant possible que d'autres points figurent au protocole d'accord. Un second protocole d'accord, commercial celui-là, doit être signé en mai, lors de la visite an Caire du ministre chinois du commerce extérieur. Mescreedi soir, lors du banquet de remerciement offert à ses hôtes Mercredi soir, lors du banquet de remerciement offert à ses hôtes par le vice-président égyptien, M. Hon Kuo-feng a indiqué le sens que l'on donne à l'èkin au nouveau développement des relations sino-égyptiennes en soulignant qu'il correspondait non seulement à l'intérêt des deux pays mais encore à celui « des peuples du tiers-vionde tout entier dans leur lutte commune contre l'impérialisme et l'hégémonisme».

Le cas de l'Egypte est en effet exemplaire pour la diplomatie

exemplaire pour la diplomatie chinoise. S'entretenant II y a peu de temps avec des visiteurs étrangers, le ministre chinois des affaires étrangères évoquait le cas de pays tels que l'Angola et même le Victuam qui bénéficient d'une aide importante de le vect de de hays tels que l'angoir et mame le Victionn qui bénéficient d'une aide importante de la part de l'URSS. en se déclarant persuadé que ces pays sauraient un jour reconnaître on se trouve leur véritable intérêt et se tournaraient alors vers des amis plus soits. La conviction que l'Union soviétique ne peut se comporter autrement qu'en egrande puissance hégémonique est asses profonde à Pékin pour que de tels retournements soient considérés comme inéluctables. Dans cette optique, il suffit pour la Chine de savoir attendre son heure. La démonstration qui est faite avec l'Egypte montre que cette attente peut n'être pas vaine.

ALAIN JACOB.

ALAIN JACOB.

Thailande

M. SENI PRAMOT A FORMÉ SON GOUVERNEMENT

Bangkok (A.P., A.F.P.). - Le nouveau gouvernement thatlan-dais, issu des élections du 4 avril, prête serment, jendi 22 avril, devant le roi. Il compte trente-

devant le roi. Il compte trente-cinq membres et est dirigé par M. Seni Pramot.

Il s'agit d'un cabinet de coali-tion dans lequel sont représentés quatre partis. Le parti démocrate du premier ministre se voit atri-buer dix-neuf portefeuilles, le Parti national thaliandais neuf; le Parti de la instite sorgiale cino le Parti de la justice sociale cinq. Le Parti social-nationaliste a un représentant dans le cabinet, où figure d'autre part une personna-

lité indépendante
Volci la liste des principales
personnalités gouvernementeles:
premier ministre, ministre de
l'intérieur: M. Seni Pramot;
vice-premier ministre, ministre
de l'agriculiure: général Pramarn
Adireksarn; ministre de la déjense: général Kris Savara;
ministre-adjoint de la déjense:
général (en retraite, Thavit Seniwong; ministre des finances: wong; ministre des finances:

M. Sawet Piempongsarn; ministre
des affaires étrangères: M. Pichai
Ratakul; ministre de la justice:
M. Prasit Karnchanawat; ministre de la santé: maréchal (en retraite) Dawee Chullasap ministre de l'industrie : M. Chatiministre de l'indus chai Choonhavan,

A TRAVERS LE MONDE

Grande-Bretagne

● LA PRINCESSE ANNE a fait LA PRINCESSE ANNE a rait une chute de cheval, mercredi 21 avril, lors d'un concours hippique qu'elle disputait dars le Dorset. Au passage d'un obstacle, son cheval a trébuché avant de retomber sur elle. La mellosses qui est rettée melprincesse qui est restée quel-ques instants inconsciente, souffre d'une commotion cérébrale et a une vertèbre fèlée. Cet accident pourrait remettre en question sa participation aux Jeux olympiques de Montréal, pour lesquels elle venait d'être présélection-née. — (A.F.P., Rester.)

Inde

 DES COUPS DE FEU ONT ETE ECHANGES mardi 20 avril de part et d'autre de la frontière séparant l'Inde et le Bangladesh, dans la région de Meghalaya, ont annonce, mercredi à New-Delhi, les autorités indiennes. Cet incident, qui est le troisième survenant dans cette région depuis le début de la semaine, a provoqué des deux côtés des pertes dont le nombre n'a pas été précisé. Selon les autorités indiennes, les gardes-frontières du Ban-gladesh ont fait usage de méditiers et d'armes automati tiers et d'armes automati

Japon

L'ANCIEN MINISTRE VIETIQUE DE L'AGRICA TURE, M. Dimitri Pollant est arrivé jeudi 22 avril Tokyo pour y prendre es l' fonctions d'ambassadour. «30

remplace M. Oleg Troyanov-sky, qui est resté pendant huit ans en posts. — (A.F.P.)

Mali

● M. JEAN DE LIPKOWSKI 2 quitté Paris mercredi 21 avrii pour Dakar, d'où il devait gagner jeudi Bamako. Le ministre de la coopération se rend au Mali pour une « prise de contacts » avec le gouver-nement et regagnera Paris vendredi en fin de soirée.

Turquie

LE « SOMMET » DE L'OR-GANISATION DE COOPERA-TION REGIONALE pour le développement (R.C.D.) s'est ouvert mercredi soir 21 avril à Izmir, en présence des chefs d'Etat d'Iran, du Pakistan et de Turquie et de leurs mi-nistres des affaires étrangères. La séance d'ouverture a été matquée par des discours du chah d'Iran, du premier mi-nistre du Pakistan, M. Zulfikar Ali Bhutto, et du président de Turquie, M. Fahri Korturk, — (A.F.P.)

Yougoslavie

LECEVANT UNE DELE-BATION PARLEMENTAIRE COUGOSLAVE, mercredi 21 rdi, M. Edgar Faure, prési-nt de l'Assemblée nationale, déclaré : « Le général de Baulle et le maréchal Tito ont Faulle et le mareona; i uv vin té les deux grands hommes jui ont luité l'un et l'autre bontre le nazisme et la bar-barie. »

Rhodésie

LA ZAMBIE SE PREPARE A APPORTER

(Correspondance.)

Le Can.— Le discours prononce à Maputo (Mosambique), le mercredi 21 avril, et appelant « fostes les forces propressitées africables » a intensifier la giarilla course le règima minoritaire rhodésien, à été accueilli ed Afrique du Sud comme la déciaration la pins belliqueuse qu'at jemais faffie le chef de l'Etat sainbien. Il a suscité une vive préoccopation à Pretoria et à Saisbury où l'on a suivi sa visité avec attention et où l'on a relevé son appel à consolider l'unité d'action contre l'aportheid et les régimes minol'apartheid et les régimes mino-ritaires, par un front allaist de Mapulo et Dar-Es-Salaam sur locean Indien; à Luanda

Maputo et Dar-Se-Salaum sur l'Aliantique a l'adiantique a Ancien partenaire privilégié de M. Vorster en Afrique australe, M. Raunda est donc pasté dans le camp des adversaires les plus faronches de la République sud-africaine, sans doute à la suite des pressions des autres chefs d'Esat noire et de l'amère désli-lusion que lui ont infligée l'échec des pourpariens constitutionneis en Rhodésie et l'intransigeance de M. Smith.

Le discours de Maputo est si violent qu'on s'attend id, d'un moment à l'autre, à l'amonce d'un engagement direct de la Zambie dans la guérilla rhodésienne et de l'ouverture d'un a trossième front a Le président Kaunda a tenu, en effet, à rappeler que « la libération des peuples opprimés ne se juit pas par des déclarations, mais un soutien concret eux combattants ». Une source proche du gouvernement sud-africain nous a assuré qu'en tout état de cause des troupes ne seraient envoyées en Rhodésie par Pretoris que dans des troupes ne seraient envoyées en Rhodésie par Pretoria que dans un seul but : faciliter l'évaeustion de la minorité blanche si une situation de crise la contraignait à quitter le pays.

Niger

SEPT CONDAMNÉS A MORT POUR COMPLOT ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS

Sept des neuf personnes condamnées à mort, à la suite de la tentative de coup d'Etat manquée du 15 mars dernier, ont manquée du 15 mars dernier, ont été passées par les armes mer-credi 21 avril à Niamey. Il s'agit de quaire militaires, le commandant Bayere Moussa, le capitaine Sidi Mohamed, Fad-ment Armoyagu Ibra, et le ser-

le capitaine Sidi Mohamed, Padiudant Armoyaou Ibra, et le sergent Ahoubakar. Les trois civils sont MM. Ahmed Mouddour, ancien secrétaire général de la confédération syndicale unique (U.N.T.N.), Idrissa Boube, ancien chef de la coordination des renchef de la mise en liberté provisoire de la politique du lieutenant-colonel Seyni Kountche, chef de l'Etat nigérien count de l'estat nigérien counter le peu de l'encien et la suite de l'affaire dite du « complot du 3 mars » et d'une suite de l'Etat. — (Corresp.)

e Si l'ancien caporal Kountche voulait faire le jeu de l'ancien président Diori et rehausser davantage encare le prestige de ce dernier auprès des musses de notre pays, il n'a qu'à faire exécuter les condamnés. Cela lui permettra certes de l'agripper au pouvoir, mais an prix d'une division projonde de l'armée et d'inne monocottim inservée de mas sion projonde de l'armée et d'une provocation insensée de mos frères Haoussa. »
« Pourquoi, parms les militaires Eliminés n'y a-l-li pas de Djermas », demande le inflietin, qui dénonce la « politique tribale » du « régime sanguinaire » et sa « jailité ». Il conclut : « Colonel, pour d'es internation » et sa « l'ailité ». Il conclut : « Colonel, pour d'es internation » et sa « l'ailité ». Il conclut : « Colonel, pour d'es internation » et sa « l'ailité ».

vous ètes inapte ou gouverne-ment. Allez-vous-en, colone!

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

IN « SOUTHER COMMET SI LA LANGE formers againes royales out occupé la zone de Guelta-Zemmour, dernier bastion du gent (Correspondance.)

Le Cap. — Le discours prononce sards saltraquia qui l'occapatent y avaient ins-talié un camp de réfugiés. L'opération lancée

talié un camp de réfugiée. L'opération lancée par l'armée aurocaine, affirme t-on à Babat de source autorisée. a commencé au milieu de la semaine dernière et a pris fin lunid 19 avril le Front Polisare de la pris fin lunid 19 avril le Front Polisare de la mais le population civile.

Selon les rumeurs direntant à Nouakchett le Front Polisario, adrais, attaqué, ces dermière jours, plusieurs objectifs situés à l'intérieur des autiennes frontières de la Mauritanie. Le train de Zonerate au por mineraller des gisements de Zonerate au por mineraller de Nouathibbit aurait, ets pris pour cible par les mationalistes saluraours, et us accrochage aurait également de l'ancienne frontière avec le Salara occide l'ancienne frontière avec le Salara occide l'ancienne frontière avec le Salara occide.

Il y a quelques jours, en effet, e ministre de l'information. L. Talbi Benhima, a déclaré à

M. Talbi Benhima, a déclaré à la télévision marocaine : a Le Maroc est toujours disposé à asseoir avec les autres voisins les nouvelles bases de bon voisinage et de coopération, exactement comme û l'a rait avec la Mauritanie, de même qu'il est disposé à tendre la main à ces voisins s'ils en manifestent le désir ». On pourrait trouver une preuve supplémentaire de cet état d'esport dans certains des propos que M. Abderrahim Bouabib, premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.P.P.), a tenus an cours d'une conférence

tenus an cours d'une conférence de presse à Belgrade, où il se tropvalt dernièrement en qualité d'émissaire du roi pour exposer

du « complot du 3 mars » et d'une autre affaire d'atteinte à la sûreté de l'Etat. — (Corresp.)

● Les étudiants des facultés de droit et de médecine de Casa-blanca sont en grève, depuis le mardi 20 avril. Ils demandent notamment un allègement des programmes, l'élévation de la limite d'âge pour les examens, et la reconnaissance de l'Union na-tionale des étudiants marocains (UNEM) — suspendue depuis

tionale des étudiants marocains (UNEM) — suspendue depuis 1973. Selon le quotidien Al Mouharri, organe de l'Union socialiste des forces populaires (USFP.), la grève fait suite à l'arrestation, le dernier week-eind de treize étudiants qui auraient participé à une réunion interdite par la police — (A.P.P., Reuter.)

A Alker le Front Polishrio a annonce que de violents affrontements armés s'étaient dépoulée le 25 audi à Birdéognysin, en terri-toire mauritanien, entre des solitais marocains et mauritaniens. A la suite de cet incident, les autorités de Noualichott auraient arrêté une

autérités de Noualichett suraient arrêté une vingtaine de militaires mauritaniens.

Le quotidien algérien - El Moudjahid - s'est à houveau élevé, mercredi, contre les - préparatifs militaires entrepris par le Maroc pour mener une guerre contre l'Algérie :

Le journal gouvernemental algérien affirme que le - tapage - de Rahat sur « de prétandues intentions guarrières de l'Algérie n'est qu'une manœuvre de diversion entreprise pour dissimiller un nouveau complot monarchiste contre imiler un nouveau complot monarchiste contre fa paix dans la région ».

El Mondjahid » cite à ce propos les « livrai-

sons massives - de matériels militaires améri-cains et français à l'armée marocaine, notum-ment de missiles, de chars, d'aviens ainsi que de colossales quantités de munitions - et évoque la présence au Maroc de plusieurs centaines de conseillers militaires étrangers.

Rabat suit d'un œil favorable l'action du président Senghor

De notre correspondant

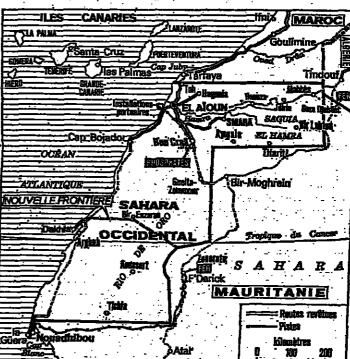
Rabat. — La « négociation glorbale » que préconise la président
Senghor à propos du Sahara occidental (le Monde du 13 avril)
viserait à « régler définitionment
tous les contentieux existant dans
la région », afin que ce territoire
ne soit plus une « pomme de discorde déviaunt les pays frères du
Maghreb », mais devienne au
contraire « un vaste champ de
coopération dans l'exploitation en
commun des ressources connues
ou à découvrir que recèle ce
désert ». Le chef de l'Etat sénégalais a donné ces précisions
dans une interview qu'a publiée
le 21 avril le quotidien Maroc
Soir, proche du gouvernement.
L'hommènge rendu le même jour
dans l'éditorial de ce journal aux
efforts de médiation du président
Senghor constitue un nouveau son avia, claisser faire le temps a.

Est-ce à dire que Rabat est prêt à tout accepter d'emblée pour mettre fin à la crise ? Cartainement pas il ressort des déclara-tions faites ces derniers jours par divers responsables marocains que le Magureb arabe ne se fera pas si la tendance algérienne à l'hégé-monie et au leadership persiste; le Maroc dit-on ici, a eu à subir par trois fois les reniements de l'Algérie officielle : l'accord cocid en 1961 avec le gouverne-ment provisoire de la République algérienne (G.P.R.A.) sur les fron-tières n'a pas été respecté ; il en a été de même de l'engagement de solidarité avec le Maroc « pour Senghor constitue un nouveau signe de l'ouverture faite par Rabat en direction d'Alger.

etablir sa souveraineté sur des territoires qui demestrent encore sous domination coloniale » pris per le président Boumediène en 1972, su « sommet » de l'O.U.A. ; il en a été de même, enfin, de cet autre engagement de souteuir tout accord entre le Maroc et la Mauritanie à propos du Sahara occidental, engagement pris également par le chef de l'Etat algérien en 1974 au « sommet » arabe de Rabat. De plus, il y a en les « agressions » de l'armée algérienne. « Tout règlement, estime donc M. Ahmed Alaoui, ancien ministre dans Maroc Soir, doit comporter obligatoirement et cu préalable la renonciation par l'Algérie officielle à su politique agression, directe et indirecte. »

LOUIS GRAYIER.

建



Ethiopie

La iunte entend instaurer un régime de « démocratie populaire »

Addis-Abeba (Reuter). — Les officiers qui dirigent l'Ethiopie depuis la déposition de l'empereur Hallé Selasné, e nseptembre 1974, notamment : « Étant donné le droit des entités nationales existences : ils entendent faire de entitée automaté à l'autodéterminant : les entendent faire de entitée automaté à l'autodéterminant : les entendent faire de entendent partisans d'une certaine forme fautonales existences : les entendent faire de entendent partisans d'une certaine forme d'autonomie région de l'entendent partisans d'une certaine forme d'autonomie région de l'entendent partisans d'une certaine forme d'autonomie région neuron de l'entendent partisans d'une certaine forme d'autonomie région neuron de l'entendent partisans d'une certaine forme d'autonomie région neuron de l'entendent partisans d'une certaine forme d'autonomie région neuron de l'entendent partisans d'une certaine forme d'autonomie région neuron de l'entendent partisans d'une certaine forme d'autonomie région neuron de l'entendent de l'entendent production neuron de l'entendent ont fait connaître mercredi
21 avril leurs intentions politiques: ils entendent faire del'Ethlopie une démocratis populaire dirigée par un parti de la
classe ouvrière.

Le programme de « la Révolution démocratique nationale » que
le gouvernement militaire provisoire vient de rendre public prévoit la formation d'un Front uni
révolutionnaire et l'élection d'une
Assemblée révolutionnaire populaire.

Assemblée révolutionnaire populaire.

Le gouvernement à annoncé la création d'un bureau provisoire d'organisation du peuple dirigé par une commission de quinze membres qui travaillera en liaison avec le chef de l'Etat, le général Teferi Banne, su sein d'un « Comité suprème d'organisation », Les officiers ont indiqué à ce sujet que le hureau provisoire est constitué « pour coordonner la propagation de la philosophie socialiste et du programme contre le féodalisma, le capitalisme bureaucratique et l'impérialisme, ainsi que pour javoriser les éforts des masses pour s'organiser et leur lette pour jormer un front résolutionnaire du peuple ».

Selon les dirigeants de la junte Selon les dirigeants de la junte d'Addis-Abeba, « seules les forces opposées au féodalisme, à la buseaucratie capitaliste et à l'impéralisme peuvent exercer leurs droits démocratiques, notamment les libertés de parole, de presse, de réunion, de manifestation et d'association ».

Le gouvernement a annoncé simultanément un renfercement du contrôle sur le commence et des mesures pour combattre le chomage. D'autre part, les officiers éthio-

nation, pourvu qu'aucune ne domine l'autre, leurs histoires, domine l'autre, leurs histoires, leurs cultures, leurs langues et leurs religions seront également respectées en conformité avec l'esprit du socialisme.

> Une attention spéciale sera accordée à l'accélération des progrès politiques, économiques et sociant des petites nationalités éparpillées le long des zones frontalières et aux confins du pays.

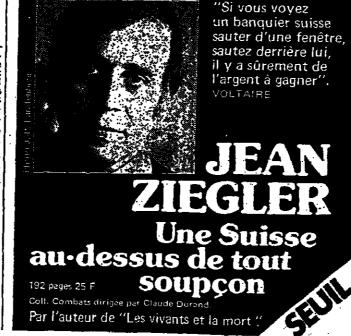
pays.

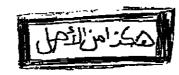
» Le problème des nationalités

» Le problème des nationalités ne peut être résolu que si cellesci se voient garantir une autonomie régionale. En consèquence, chaquie nationalité aura le droit de décider des questions relevant de su compétence, qu'elles soient administrations, politiques, économiques, sociales ou linguistiques, et d'étre ses propres dirigeants et su propre administration.

3 Ce droit des nationalités à l'autonomie locale sera appliquée d'une jaçon démocratique.

3 La proclamation du « Ders » Interessan depuis le mois de livrier, dans la pression des intellectuele et des partis clandestins, qui extendent participar à une révolution couquite jusqu'alors antoritairement par les militaires. Elle témoigne des concessions qu'ont dis faire ses demiers, notamment en ce qui concerne les droits des « entités régionales », qui priment tout leur sons dans le contexte de la guerne d'Enythrée. Reste à savoir comment se traduira dans les faits une e déclaration d'intention » qui n'est pas la première du genre.] tention o qui n'est pas la pres





APRÈS SON XXIE CONGRÈS Le parti communiste

veut « rassembler les progressistes »

De notre correspondant

disparus, avaient proposé l'entrée du

parti communiste, comme formation

commune rénovée -Les socialistes n'ont jamais réel-lement voulu s'entendre avec le parti

communiste, et quand leur président. M. Leo Collard, lança le 1ª mai 1969

à Charlerol, l'idée d'un grand - ras-

semblement des progressistes », son

appel s'adressait aux chrétiens de gauche. Ce n'est que le 4 juin 1969 que le président du parti socialiste

ouvri tia porte aux communistes en

précisant, à Liège, que son idée ne

comportait « pas d'exclusive, ni de

26,70 % des voix aux élections légis-

latives de 1974) ne peut trouver aucur

avantace dans l'alliance avec les

communistes. Avec 3,2% des voix

et quatre députés, le P.C. ne peut même pas constituer un appoint pour

une majorité. Ce serait, expliquait un dirigeant socialiste, un pâté

d'alquette : « Un demi-cheval socie

Au contraire, pour le parti socia-

liste, dont la vocation à gouverner

est affirmée, l'appul communiste s

toujours constitué un handicap parce qu'il suscite la méfiance des autres

alliés en puissance, les sociaux

nourrait empêcher une coalition ave

probable que le P.C. réalise sa voca-

PIERRE DE VOS.

ces partis.

Lei parti socialista (cinquent décutés sur deux cent douze et

Bruxalles. — L'union divisa par-ples : paredoxelement, le parti socialistes. Délà en 1954, le prési-ommuniste belge est mensoé de dent du parti communiste de l'épo-lvision parce que ses dirigeants que, M. Ernest Burnelle, et son vicedivision parce que ses dirigeants du pays. Pour les purs et durs du mouvement, ce ressemblement implique un tel abandon des principes que la ligne du parti s'en trouverait à leurs youx « trahie ». A Liège surtout, après le vingt-deuxième congrès du P.C.B. qui s'est tenu à Gand, les 9 et 10 avril, les militanta communistas eout sévères Stalingrad », à Bruxelles, qui seralent « prêts à abendonner le concept de

Dans le monde changé de 1976, le P.C. beige (1) veut regarder l'avenir avec réalisme et peut-être tourner une page. L'exemple Italien et françals a fait des adeptes. Même s'il resta apparemment un des partis les plus orthodoxes du monde commudirection actuelle — qui annonçait à Gand un congrès - de la ciarification - se propose « d'unir les masses populaires pour surmonter la crise ». C'est l'équivalent beige de l'union de la gauche, souhaitée par M. Louis Van Geyt. Le président du parti envisage un rassemblement très large, l'ensemble des forces progressistes allant même jusqu'au C.V.P. (2).

L'étape antimonopoliste

Jusque-là. les communistes semconstate sussi M. Van Geyt. - les conditions politiques n'étant pas réunies pour atteindre l'étape ntimonopoliste ≥_ on commence del l' « amorce » de cet objectif. L'étape antimonopoliste, en Belgique, peut ôtre comparée à la « démocratie cée » du P.C.F., et elle entrainerait la nationalisation des secteurs ciés de la production et du secteur

Les militants les plus convaincus considérent que c'est là une thèse e et que le parti ne peut aucun cas sa contenter d'une amorce » de ce programme, même ei c'est pour railler les autres pro-'ima nerspective d'alliance de la classe ouvrière avec les travailleurs indépendants et les cadres qui apparaissent toujours comme au Dans l'esprit de la très grande majorité des militants, seule la class ouvrière peut être vraiment commu niste et revolutionnaire. Pour ceux-là, le parti communiste ne doit pas composer et il n'a pas besoin d'alliances — mēme si caia le condamne à l'opposition étemelle : « Pas d'œcuménisme, la foi sans tallie et

La Fédération liégeoise est, il est vrai, la seule à tenir ce langage bien qu'elle fasse le contraire sur le terrain, en face des réalités quotidiennes, en composant sans cesse avec le parti socialiste et avec la F. G. T. B., l'association syndicale dominée par les socialistes.

Radicale, etalinienne même, elle a toujours été adversaire de l'ouverture et préfère le « repli sur soi ». Dès 1971, elle s'était oppos l'expérience de M. René Noël, séns teur communiste, bourgmestre de Cuesmes dans le Hainaut, qui avait réussi à regrouper sur une même liste des candidate communistes, des chrétiens de gauche et des socialistes indépendants, enlevant 27,48 % des voix et neut elèges sur trente et un aux élections mu

Applaudie par la direction du P.C. cette victoire de l'U.D.P. (Union démocratique et progressiste) du sénateur Noël fut condamnée à Liège : «En prétendant rompre nts traditionnels : [U.D.P. signitie non seulemen

Les réticences socialistes

SI le sénateur Noël a tracé la voie du rassemblement proposé aujour-d'hui par la président Van Geyt, il a cependant échoué pour l'essentiel : a capanuam estatus pour i essentati i jamals, il n'a pu obtenir l'adhésion des eoclalistes que M. Van Geyt veut e'efforcer d'embarquer aujourd'hui dans eon Front populaire. Le président du P.C. estime que le moment n'a jamais été sussi propice qu'en 1976 pour un accord avec les socialietes, « allés privilégiés », parce que le parti ecclaliste est dans

Comme par la passé, la main tendue par les communistes sera

(1) Le P.C.B. a été constitué le 3 septembre 1921. Son congrès se réunit tous les deux ain. Le parti-des suffrages aux éfections législa-des suffrages aux éfections législaobtient the moyenhous of 11/2, of 11/2,

Grande-Bretagne

M. Callaghan refuse () de se rendre au bal de la reine

veau premier ministre bri-tannique, M. James Callaghan, au grand bal que la reine Elizabeth a donné dans la nuit du 20 au 21 avril au château de Windsor, à l'oc-casion de son cinquantième anniversaire, provoque une certaine emotion.

Les milieux politiques et la presse s'interrogent sur les raisons qui ont poussé M. Callaghan à refuser l'invitation de la reine, alors que deux anciens premiers ministres, MM. Harold Wilson et Edward Heath, n'ont pas hégié à interrompre leurs vacances pour assister à la fête.

Plusieurs journaux conservateurs qualifient le comportement, de M. Callaghan de « grossier faux: pas » et d'« affront » pour la souveraine. Ils notent que jamais un premier ministre britannique n'a refusé de se rendre à une invitation de la reine.

.M. Callaghan a décliné l'invita-M. Callagnan a decline l'invita-tion de la souveraine en faisant valoir qu'il était débordé de travail. Un porte-parole du 10 Downing Street a précisé que le premier ministre avait, le soir du hal, reçu jusqu'à minuit des membres du gouvernement.

Certains députés conservateurs

6) Deux cents représentants des dix-huit pays membres du Conseil de l'Europe, parmi lesquels des paniementaires participent depuis le mercredi 21 avril à Strasbourg, à une conférence sur le thème « La démocratile parle-mentaire a-t-elle un avenir ? ». Quatre comités ont été constitués pour étudier respectivement : les fonctions et le contrôle des insti-tutions parlementaires, les poli-tiques de l'éducation, les mass-media et les forces extra-parle-

Londres (AFP, AP). - estiment que «Big Jim» n's pas

estiment que « Big Jim » n'a pas voulu se méter à ces « frivolités » au moment où il tente de persuader les syndicats d'accepter un plafond de 3 % pour les augmentations de salaires.

Plusieurs députés travaillistes ont pris la défense du chef de leur parti, mercredi, anx Communes. M. Douglas Hoylè, a déclaré : « Si tout le monde souhaits à la reine, un très bon ampiersaire, il est de premier ministre, s'occupe des affaires du pays. Ceux qui qualificat son geste de « guffe » insultent le palais. »

Un député conservateur, M. Ian Content de paraire conservateur, M. Ian Content de paraire de conservateur, M. Ian Content de paraire de conservateur, M. Ian Content de paraire de conservateur, M. Ian Content de conservateur.

tent le palais, s

Un député conservateur, M. Ian
Grist, a cependant estimé que
M. Callaghan avait donné cune
claire démonstration de la société
grossière et tristement égalitaire
à laquelle aspirent les dirigeants
travaillistes s.

Un porte-parole du palais de
Buckingham a Indiqué que la
reine comprenait font bien les
raisons de M. Callaghan, qui sera
d'ailleurs reçu à diner au château
de Windsor la semaine prochaine.

Le P.C.I. dénonce « la fenteur exaspérante » de la démocratie chrétienne

De notre correspondant

Rome. — M. Benigno Zacca-guini, secrétaire de la démocratie, chrétienne, a pratiquement, perdu tout espoir de réaliser un accord-entre les différents partis polititout espoir de réaliter un accord entre les différents bartis politiques, après une rencontre, mercredi 21 avril, avec son homologue socialiste. M. Francesco De Mastino Celui-ci a fait savoir aux journalistes que les nouvelles propositions du parti gouvernemental ne correspondatent pas aux vosur, du P.S.I. NI sur l'avortement, al sur l'économie, les socialistes n'ontobienn àstisfaction. En déclarant, que « le problème principal est politique », ils confirment leur désir d'arriver, coûte que coûte, à des élections anticipées.

M. Zaccagnini a néanmoins décidé de continuer son cycle de consultations : il devait rencontrer, ce jeudi 22 avril, les dirigeants libéraux et républicains, et surfout le secrétaire du parti communiste, M. Enrico Berilinguer. Ce dernier avait dénoncé, la veille, par l'intermédiaire de l'Ontin, « la lenteur empsétienne. Il l'accusait « d'incom-

préhensibles manceuvres » en lui demandant si elle avait « quelque chose de sérieux à dire », de le dire vite et clairement.

M. Berlinguer n'ignore pas, en fait, l'objectif de 1 D.C. : désigner le parti socialiste comme responsable des élections Elle est donc tentée d'organiser un débat à la Chambre, au cours duquel M. De Martino et ses amis retireralent leur confiance au gouvernement. Ainsi, la démocratie-chrétiennée aureit démontré son désir d'arriver, jusqu'au bout, à

désir d'arriver, jusqu'au bout, à une solution.

La tactique du parti communiste n'est d'attieurs pas très différente. On a compris dès le début de cette crise qu'il ne fallait pas compter sur lui pour prendre l'initiative de la rupture. Il faut voir cependant si, perdent patience, M. Berlinguer ne demandera pas à ses inferiocateurs démocrates-chrétiens d'éviter au pays une mise en scène pariementaire, qui ferait encore trailner les choses.

ROBERT SOLÉ.

desir d'arriver, jusqu'au bout, à

ROBERT SOLE.

LES PORTUGAIS AUX URNES

(Suite de la première page.)

A Santo-Tirso — un gros bourg situé à mi-distance de Forto et de Braga, — le leader socialiste harangue ses partisans. Comme un peu plus tard à Trofa ou à Matosinhos, comme le même soir devant plusieurs disaines de millers de symmetrisants en délira liers de sympathisants en délire liers de sympathisants en delire rassemblés sous l'immense coupole du palais de cristal à Porto. M. Soares explique ce qu'est et ce que veut le parti socialiste, qui a su « jaire échec à la dictature et au totalitarisme ». Cetta référence sux combats de l'été dernier contre le parti communidernier contre le parti commu-niste, « contre la dictature d'Al-varo Cunhal » et contre le « gonçalvisme » est toujours très applaudie.

Nestlé, Bührle-Oerilkon, Pilatus-Porter, Sandoz, Alusuisse... Outre cela, par son système hancaire hypertrophié — une petite ville de vingt-cinq mille habitants comme Lugano abrite trois cents hanques dont le principal travall consiste à accuelllir les capitaux fuyant l'Italie, — grâce aussi à ces « institutions admirables que sont le secret hancaire et le compte à numero, l'oligarchie suisse fonctionne comme la rece-

suisse fonctionne comme la rece-leur indispensable du système capitaliste mondial ».

Bref, dans Une Suisse nu-des-sus de tout soupçon, Jean Ziégier nous invite à découvrir l'envers du décor : non plus les sublimes glaciers, mais les affaires plus ou

moins louches, plus ou moins reluisantes, toujours rentables Car, selon lui, les douze mille

car, seion ini, les douze mile êtres humains qui meurent chaque jour de faim sont les victimes d'un système, le capitalisme, dont la Suisse, par sa politique bancaire, par l'accuell qu'elle réserve aux multinationales, est un élément-

cief.

Comme le rappelle, dans en grand quotidien sulsse, 24 Heures, du 9 avril 1976, un proche collaborateur de Ziegler, Beat Kappeler (1), il ne fait pas de doute que la Suisse est une place forte financière dont les éléments constituifs (le secret bancaire qui favorise la fuite des capitaux, les impôts très bas, le droit qui régit les sociétés anonymes) empêchent toute solidarité avec les Etats dont les lois sont plus sévères. Résultat : d'énormes flux de capitaux entrent en Suisse puis en ressor-

tat: d'énormes flux de capitaux entrent en Suisse puis en ressortent, laissant un bénéfice net qui s'est monté, pour l'année 1974, à 6 % du P.N.B.

En outre, lorsque l'on sait que le montant total de l'aide publique consentie par la Suisse en 1974 au tiers-monde ne représente que 0.14 % du P.N.B., ce qui lui a valu un blâme de l'O.C.D.E., on comprend mieux que Jean Ziegier puisse écrire en conclusion à son livre : « La jarce de la pseudo-neutralité helvétique m'a toujous rempit d'un étonnement projond. Au Purlement, je ne me laise

rampit d'un etiminenti projoni. Au Purlement, je ne me laise jamais d'écouter les interminables discours du président de la Confédération sur l'etinterdépendance set la « solidarité » entre les peuples. Ils ont l'irréalité des mensonges par ignorance ou naîveté. Malheureusement, ces mensonges tant

(*) Ed. du Scuil, Collection a Combatan, 177 pages, ? F.

(1) Beat Exposier s'est désolida-risé des conclusions révolutionnaire

ROLAND JACCARD.

M. Soares explique ensuite longuement que le parti socialiste est « le parti des travailleurs », le parti des « pauvres ». De fait, dans le Nord au moins, ceux qui se bousculent aux meetings du P.S. sont en majorité de condition

« Seul un vote massif pour le P.S. de tous les Portugais même non socialistes, assure-t-li, pourra empêcher le retour en force de la droite. » Celle-ci est clairement désignée : le CD.S. mais aussi le P.P.D. Les flèches les plus accrées contribuentes ou societés de des P.P.D. Les fièches les plus acérées sont décochées au « parti du docteur Sa Carneiro », bien que celuici se situe moins à droite que le C.D.S. Le paradoxe n'est qu'apparent. Alors que la moitié des électeurs n'ont pas enzore fait leur choix, la compétition la plus acharnée oppose un parti socialiste doté d'un programme d'une extrême modération et un P.P.D. qui se réclame de la social-démocratie. M. Soares n'entre jamais dans les détails des projets socialistes mais affirme être seul en mesure de défendre pour l'essentiel les acquis de la révolution du 25 avril : la réforme agraire, dont les excès seront pourtant corrigés. les excès seront pourtant corrigés les nationalisations, au moins des entreprises les plus importantes, et le contrôle ouvrier.

Cette double attaque, à gauche et à droite, permet au leader socialiste de justifier le choix stratégique du P.S.: « Nous gouvernerons seuls ou bien alors nous seront dans l'opposition. » Gouverner seuls ? Les socialistes ont déjà annoncé que, même dans le meilleur des cas, ils rechercheraient l'appui de quelques indépendants dissidents du P.P.D. ou du Mouvement de la gauche socialiste (MES) et sans doute de militaires qui auront quitté l'uniforme pour se lancer dans la politique. Mais même pour gouverner « seuls avec des indépen-

danis », compté tenu du système électoral portugals, il faudrait obtenir 42 % des voix, soit 4 % de plus qu'il y s un an C'est beaucoup demander.

Un vent de panique avait souffié au P.S. au début de la cam-pagne électorale : certains son-dages avaient laissé prévoir une chute vertigineuse des intentions de vote favorables aux socialistes.

Le P.S. a donc usé des grands moyens. Plusieurs centaines de réunions dans tout le pays, douze moyens. Prissents centaines de réunions dans tout le pays, douze modèles d'affliches, dont certaines ont été tirées à trois cent mille exemplaires. Coût de l'opération: l'million et demi de francs. On assure que cet effort exceptionnel a permis aux socialistes de redresser un peu la situation. M. Soares se déclare « très optimiste ». L'épreuve de la campagne, en tout cas, ne parait pas l'avoir affecté, contrairement à certaines rumeurs qui avaient couru sur son état de santé. Jusqu'à nouvel ordre, il incarne le P.S. Som passé de résistant, il le projette sur son parti né en 1972, et dont il répète qu'il fut le fer de lance de l' « antisalazarisme ». M. Soares ne souhaite pas seulement que le P.S. demeure l'axe de la vie politique du pays et la première formation du Portugal. Il recherche une « identification du pesple portugais avec le P.S. ». Il entend faire du Portugal une

e terre socialiste ». Le révail serait donc très dur si, faute d'avoir obtenu un nom-bre suffisant de voix, le P.S. de-vait rechercher l'appui, au moin-tantia des communistes. Ou'en tacite, des communistes. Qu'en serait-il alors des grandes espérances socialistes si un score plus modeste encore l'obligeait soit à laisser le pouvoir à un gouver-nement C.D.S.-P.P.D., soit à re-loindre, au mépris de toutes les promesses et au risque d'un écla-tement du P.S., une coalition de ces deux partis.

Comparée à celle du P.S., la stratégie du parti communiste est un modèle de simplicité et de clarté. Elle se résume au mot d'ordre : « Pour le PC.P., une telle majorité de gauche. » Pour le PC.P., une telle majorité c'est naturellement un gouvernement commun des socialistes et des communistes, dont le programme serait négocié après le 25 avril.

Des dizaines de milliers d'affiches, d'innombrables réunions, ont
permis aux sympathisants de
M. Cunhal d'expliquer leturs
intentions dans tout le pays, y
compris dans certaines régions
du Nord, dont l'accès leur est
pratiquement interdit. M. Alvaro
Cunhal, lui-même, a parconru en
voiture, en prenant il est vrai
quelques précautions, certaines
zones du Minho, considérées
comme peu sures pour les communistes. Des dizaines de milliers d'affi-

Mais le P.C.P. ne se fait guère Mais le P.C.P. ne se fait guère d'illusions à court terme : sa participation à un gouvernement de gauche est peu probable. M. Soares a sans doute raison de dire que la base du P.S. ne l'accepterait pas. Le samedi de Pàques, lors d'un grand meeting socialiste à Porto, une foule composée de petites gens n'a-t-elle pas hurié : « Mort à Cunhal » ? En tendant une perche au parti pas huné: «Mort à Cunhat »? En tendant une perche au parti socialiste, en renonçant à l'attaquer trop durement, le P.C. s'efforce surfout de séduire ceux des socialistes qui redouteralent les socialistes qui redouteralent les socialistes qui redouteralent les socialistes pui redouteralent les l'actuelle direction du P.S. De toute façon, les communistes n'ont pius guiere le choix. A l'époque de la poussée révolutionnaire de l'été dernier, ils n'avaient qui mépris pour les socialistes. A present le P.S. est devenu le derrempart contre une flam d'anticommunisme au Porté Au C.D.C. déjà certains réclaise purement et simplement l'im purement et simplement l'in diction du parti communiste

Si l'ennemi principal communistes reste donc la ere tion », c'est-à-dire le P.P.D. le C.D.S., ils doivent aussi s

The state of the s

Les communistes pour une majorité de gauche garder sur leur gauche. Sur les quatorze partis engagés dans la campagne électorale; huit se ré-clament de l'extrème gauche: deux sont troiskistes: la Ligue communiste internationaliste et le communiste internationaliste et le Parti révolutionnaire des travailleurs; deux sutres défendent le
« pouvoir populaire » (Mouvement de la gauche socialiste) ou les
« intéréis du peuple des travailleurs » (Front socialiste populaire); quatre, enfin, sont
maoistes : l'un, l'Union démocratique populaire (dont les
meetings sont de loin les plus
suivis de toute-l'extrême gauche)
défend « un gouvernement antidéfend sun gouvernement anti-lasciste et patriotique »; les trois suires — le P.C.P. marxiste-léniniste (P.C.-M.L.), le Mouvement pour la reconstruction du parti du prolétariat (MR.P.P.) et l'Alliance ouvriers et paysans (A.O.C.) — ont fait de la lutte contre le « parti de Cunhal » l'axe de leur campagne.

Même si leur influence est des plus limitées, le P.C. ne peut se permettre de traiter ces groupes par le mépris, dans la mesure où ils disposent eux aussi, à la radio ils disposent eux aussi, à la radio et à la télévision, d'un temps d'antenne proportionnel au nombre de leurs candidats et accentuent la tonslité anticommuniste déja donnée à l'actuelle campagne par tous les partis de droite, du centre et même par le P.S.

Le P.C.P. fera-t-il au moins le plein de ses voix du 25 avril 1975 ? Ce n'est pas sûr. Une certitude en tout cas : les communistes devraient récupérer l'essentiel des auffrages (environ 4%) qui

suffrages (environ 4%) qui regent portes l'année dernière Mouvement démocratique ante qui selon les socialistes, devenu, après le 25 avril 1974, F.C.-bis », et a cessé aujour-d'exister en tant que parti.

JEAN-PIERRE CLERC.

Riochain article :

LA DROITE RETROUVÉE

Une Suisse au-dessus de tout soupçon > sonnel. On est pour ou contre lui, d'autant plus qu' « Une Suisse au-

(Suite de la première page.).

Membre du parti socialiste, parti socialiste depuis quinze ans, seul ou presque de son espèce, car marxiste et révolutionnaire au sein d'un parti ultra-réformiste, conseiller national depuis neuf ans, Jean Ziégler bouscule allées avec

sonnel On est pour ou contre lui, avec une égale passion.

Avec son dernier livre : Une Suisse au-dessus de tout soupçon, connaît un reprochent d'avoir été trop loin et trop fort. Les journalistes en parlent sur un ton emprunté, la radio annule un entretien enregistré, une grande chaîne de magasin refuse de vendre le livre; le membres du Parlement fédéral dessus de vurde le livre; le membres du Parlement fédéral membres du Parlement fédéral appartiement à un ou à plu-sieurs conseils d'administration a, écrit-il), elle est au service de ces monstres froids qui ont noms Nestlé, Bührle-Oerlikon, Pilatusconvictions et son charme per- malaise est sensible; et il l'est

Entretiens avec **Dominique Pouchin PORTUGAL:**

*Radioscopie brillante où les réponses sont d'autant plus graves que les questions étalent pius aigues"... Jean-Claude Guillebaud, LE MONDE

*Le premier grand récit politique de ce difficile réapprentissage de la démocratie"...

A COLUMN

LE NOUVEL OBSERVATEUR

... "L'histoire de la révolution magistralement racontée par Mario Soares"... Yves de Chazournes, LE QUOTIDIEN DE PARIS

"Le récit le plus vivant, le plus sérieux de la

période ouverte par la chute de la dictature salazarienne"... Jean-François Revel, L'EXPRESS

CALMANN-LÉVY

. 30

EUROPE

Italie

Le P.C.I. entre la sagesse et la timidité

par GEORGES SARRE (*)

A société italienne traverse une crise générale : une crise éco-nomique liée à l'inflation et au chomage ; une crise idéologique avec la victoire d'hier du - non - au référendum sur le divorce et la bataille d'aujourd'hul pour le libération de l'avortement ; une crise politique, enfin, avec la montée de la gauche, notamment celle du P.C.I., la recul de la D.C. avec see dissensions internes. son clientélisme et son absence de perspective. Cette longue maturation commence avec le fameux « miracle économique ». Pour l'économie ltalienne, 1958 marque un tournant. Dix ans après le plan Marshall, décennie au cours de laquelle se poursuit la Industrielle, l'Italie participe à la fondation du Marché commun. Son industrie recoit alors un coup de fouet et accélère bruta-

Dans ce contexte, le gouvernement démocrate-chrétien, qui n'a d'autra démarche que le soutien à outrance de l'Industrie privée, crée des déséquilibres nouveaux et aggrave les

C'est à l'occasion de la discussion des contrats nationaux, en 1962, que des luttes de lonque haleine et largement mobilisatrices ont sonné le révell des masses ouvrières sur le troat social.

C'est à partir de 1969 qu'apparaissent les assemblées générales d'usines rassemblant des milliers d'ouvriers et où se déroulent de véritables débats sur la condition de la lutte et sur ses implications. A cette occasion surgissent, consecutivement, les premières formes d'organisation autonome impulsées à la base, notamment dans l'industrie. L'apparition du mouvement des délègués, la prise en compte de ces délégués d'atelier — de chaîne d'abord — par les confédérations syn-dicales, puis, après renversement du rapport de forces, par le patronat, constituent l'un des premiers acquis révolutionnaires de la période.

Simultanement, sous la pression de la base, s'amorce un processus d'unification, à l'initiative des fédérations de la métallurgie des trois organisations (C.G.I.L., C.I.S.L., U.I.L.); entrainant les confédérations elles-

Certes, ce processus unitaire a été marqué de brusques poussées en avant, puis s'est heurté aux manœures du gouvernement, du patronat, de la droite anticommuniste. Mais le résultat provisoire est néanmoins remarquable, puisque le pacte fédératir de 1972 détermine une structure les diriceants des centrales ouvrières, imaginons dans une même instance Seguy, Maire, Bergeron et Henry.

Si la confédération unique reste à bâtir. la stade de la simple unité d'action est désormais dépassé de façon irréversible. Mais la dynamique ne s'arrête pas là li n'y a pas de pause. L'unité se réalise sur le terrain, là củ la lutte a été la plus dure, en particulier dans le secteur de la

métallurgie. C'est la création dans nombre d'entreprises d'un consail d'usine. scule organisation syndicals de base l'entreprise. Mais l'approfondissement de la crisa, le changement des objectifs de lutte. la crainte d'un possible isolement des travailleurs dans les usines, conduisent rapidement les syndicats à impulser ou à soutenir la mise en piace de conseils de zone aglasant hora de l'entreprise. Cette mutation, oul n'affeint pas partout la

tionnaires et les galariés agricoles. les réserves cont sensibles, — suscite l'éclosion de luttes originales par leurs formes, leurs objectifs at surtout leur terrain lorsqu'elles portent sur les prix fixes par les pouvoirs pu-

blics. On les désigne par la formule de - mouvements d'autoréduction -. Ces luttes se sont multipliées avec succès contre la hausse des prix de l'électricité, contre les loyers élevés, plus récemment pour obtenir une

balsse des tarifs du téléphone.

Dana certains secteurs, elles se poursuivent encore, même si des limites apparaissent, notamment des qu'il s'agit de mobiliser les masses contra la politique des entreprises nationalisées. Ce type d'action a des rérites. En effet, les luttes d'autoréduction rassemblent travailleurs, salariés, étudiants, familles, Elles unifient. Elles favorisent la prise de conscience de larges masses. Elles politisent caux qui y participent.
Mais en Italie les luttes ne sont

pas seulement sociales. De formidables batailles se déroulent au pian politique et idéologique. La gravité de la crise du capitalisme entraîne la division du bloc au pouvoir et la radicalisation des masses. La confirmation du divorce a constitué un échec culsant pour la démocratie chrétienne et un avertissement pour l'Eglise C'est aussi le signal du départ pour de nombreux électeurs D.C., qui rompent pour la première fois avec ce parti politique et rejolgnent les formations de la gauche.

Depuis, la procédure référendaire - faire adopter un projet de loi si cinq cent mille citoyens le deman-dent — joue à propos de deux questions importantes. La première concerne la campagne en faveur de la libéralisation de l'avortement. La seconde vise à obtenir la dissolution du M.S.I.

Si actuellement, au plan électoral. le M.S.I. cède du terrain, ses moyens, ses méthodes, les nombreuses complicités dont il bénéficie dans la police et l'armée font de lui une enace toujours sérieuse pour le

Au printemps 1975, les étudients, les syndicats, les partis de gauche ont riposté en organisant de puissantes manifestations populaires. Les travailleurs par exemple, à l'appel de leurs organisations, ont investi des heures entières la ville de Milan. Ces ripostes de masse ont eu des conséfasciste a été stoppée, même si de nouveau les attentats reprennent. La rmunistes aux élections régionales du 15 juin 1975, ne sont donc pas survenus comme un coup de tonnerre dans un ciel sans nuages. Persome ne peut croire qu'il s'agit d'un simple accident de parçours.

Contrairement è ce qui existe dans notre pays, il n'y a pas de l'autre côté des Alpes une alternative politique claire. Les luttes menées sur de combreux terrains sont exemplaires, mais le débouché politique demeure problématique. En 1958, l'échec subi par la D.C. dans sa tentative d'obtenir la majorité absolut aux élections genérales débouche iques années plus tard sur l'ex-

périence de centre-gauche. Aujourd'hul, cette alliance politique a vécu, même si le P.C.I. ne ménage survie encore quelques mois.

Xavier de la Fournière

A la suite de congrès importants, celui du P.S.I. et celui de la D.C., quelles sont les perspectives qui s'ou-

vrent au peuple italien? C'est à partir de 1972-1973 que l'on habilie du nouveau vocable - compromis historique - une politique qui se profilait depuis une dizaine d'années déjà et avait reçu des noms plus ou moins pittoresques : politi-

que de la main tendue », « alliance Mals le compromis historique est aussì une réponse au coup d'Elat

La gauche chillienne n'était pas majoritaire. La leçon sera retenue. Il y a donc l'impérieuse nécessité de devenir majoritaire, et à bien plus de 51 % des électeurs. Pour le P.C.I., la gauche chilienne aurait dù s'ailler à la D.C., ce qui eût permis l'élargissement de la base gouvernementale, quitte à accepter un « compromis » La déduction est simple : le P.C.I. doit s'entendre avec la D.C.

Pour saisir la stratégie du P.C.I., il faut remonter aux causes historiques La politique du P.C.L. consistent chercher un rapprochement avec d'autres forces, a des motivations strictement politiques d'une part, « classisles » d'autre part.

Au plan politique, deux dates sont à considérer - 1957, les socialistes rompent l'alliance frontiste : 1963, les socialistes adoptent la politique d'ouverture à gauche (c'est-à-dire, en fait, de glissement à droite) et se réunitient provisoirement.

Le P.C.I. envisage alors des allian-Conséquence immédiate en 1968-1969, le P.C.I. traverse une crise sérjeuse. Deux lignes s'affrontent : la gauche avec Ingrao, la droite avec Amendola. En 1969, la gauche est battue, une partie de celle-ci fonde

Depuis, du fait de la « syndicalisation • du courant de geuche, qui a perdu la majorité de ses leaders politiques (sauf ingrao), les clivages s'atténuent au sein du parti commu-

En effet, d'une part, la création d'une nouvelle majorité n'est pas désirée par les socialistes ; d'autre part, les communistes se rendent compte du parti qu'ila peuvent tirar

de la main tendue à la D.C. Dans ces conditions, le P.C.I. mène une politique qui tient compte de l'existence d'une vie provinciale et locale intense. Il a donc deux facettes, selon que l'on considère le

niveau national ou le niveau local. Au niveau national, le-P.C.I. contimue à parler de compromis historique, dont nous connaissons trois

La première version soutient que cette stratégie hâte la désagrégation de la D.C., soit par le glissement vers les communistes d'une partie de l'électorat ouvrier démocrate-chré-tien, soit par l'accroissement des de la D.C. et la - droitisation - de

ce parti. La seconde interprétation insiste sur les chances de l'alternance politique à travers une grande coalition. La troisième explication soulione le nécessaire consensus d'une très nde majorité du peuple pour prendre le pouvoir, et mettre en œuvre una politique de réformes.

De toute façon, le P.C.I., qui se déclare prêt à gouverner, n'a pas intérèt, ni l'intention, de prendre es part d'un pouvoir central totalement corrompu. Au niveau local, au contraire, il exerce toutes ses responsabilités et joue les coalitions le P.S.I. (et parfois le soutien du P.R.I. et du P.S.D.I.) de gouverner six régions et la majorité des grandes villes. Il ve pariole jusqu'aux alliances frontistes avec des éléments récupérables », Son objectif est là d'accentuer, à la base cette fois, les contradictions chez ses adver-

tude gestionnaire qui contraste avec l'impéritie de la coalition gouvernehistorique à la base, le P.C.I. cherche en outre à mettre en contradictio mais aussi du P.S.I., avec leurs bases locales plus ouvertes à une

union de la gauche italienne. La bataille pour la direction de la ville de Rome s'engage avec vigueur. Les prises de position de la con térence épiscopale italienne, qui condamne le marxisme, le « lai-

cisme - et promet - l'auto-excon munication = des chrétiens qui flir tent avec le marxisme, sème l'émoi révolte des « chrétiens pour le socialisme . qui sont directem visés. Ces déclarations témoignen du chemin qu'il reste à parcourts

Cependant, cette politique à la fois sans ambiguité quant à l'opposition à l'action gouvernementale et ou 34 % du corps électoral. Simultané-ment, les autres partis de gauche semblent empêtrès dans leurs con tradictions.

Le dénouement de la demière crise gouvernementale ne s'est pas traduit par une clarification politique tant souhaitée par les socialistes. En décidant la chute du gouver Aldo Moro, les amis de M. De Mar tino, lassés de recevoir les conseils du P.C.I., décidément dans le beau rôle, ont voulu placer les commu nistes et les démocrates-chrétiens devant leurs responsabilités. Le résul

tat n'est pas convaincant. Dans ce contexte, le congrès des socialistes italiens a eu une certaine Importance. L'enjeu pour ce parti est de réunir les conditions qui lui permettront de reconquérir un espace politique plus grand.

Cela signifie choisir une stratégie et une ligne politique claires.

Cela signifie délinir une projet de société. En quelque sorte, les socialistes italiens pensent de plus en plus, avec envie, à la dynamique nee en 1971 au congrès d'Epinay-

Après une brève accalmie, c'est la tempête. Les événaments se précipitent. Certes, les dirigeants du P.C.I. souhaitent encore l'échéance normale et travaillent méthodiquement à tisser les relations interna tionales qui faciliteront leur participation à l'exercice du pouvoir. Pourtant, malgré leur effort, les élections législatives anticipées semblent inéluctables. Le P.S.I. considère que pare à la campagne électorale. Le retour auprès des électeurs devant permettre, à ses yeux, de trouver une issue politique à la crise.

De son côté, la D.C., avec le retour inopiné de M. Fanfani et l'ouverture de M. Zaccagnini, donne l'impression de mener un double jeu. Il est clair cependant que la démocratie chrétienne se prépare à conduire une campagne électorale violemment anticommuniste. Elle espère ainsi gagner une partie importante des électeurs du M.S.I. Elle ne se résigne pas à jeter l'éponge.

En toile de fond se développe la mique, qui est plus grave que dans les autres pays. Elle lamine les profits. Face à cette situation, la grande bourgeoisle révèle ses définir. Elle se trouve donc dans une position relativement fragile. A l'inouvrière montre force et dynamisme L'existence d'un Etat peu centrallsateur, la haute organisation des travailleurs et leur combativité, permettent, toutes proportions gardées

une mellieure résistance. rent que la socialisme n'est pas à l'ardre du jour. Est-ce la voie de la

Vienne?

AUSTRIAN AIRLINES
Les horaites les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient Austrian Airlines 12, me Anber, Paris - Teléphone 2863468

Pour votre

SI YOUS MESUREZ 1m80 ou plus

SI YOUS ETES FORT

BRANDES TAILLES - PRETA PORTER Costumes, costumes lavables (inédits)

ensembles "jeans", vestes, blousons, vestes sports, blazers, costumes velours tous coloris, trench cuir ou daim, blousons. Pantalons, "jeans" et velours, tous coloris. Chemises, pulls, sous-pulls, 4 longueurs de manche.

Vêtements livrés immédiatement. L'élégance et le confort anglais.

40, av. de la République - Métro Parmentier parking gratuit - Tel: 355.66,00

ARRIVE SUR LA SCENE INTERNATIONALE

DANS LE NOUVEAU

COSCINNY MORRIS

Dargaud Editeur

LES CHAUFFEURS-LIVREURS **AUSSI TOMBENT MALADES** DOMMAGE POUR VOS TOMATES.

tomates quand elles seront de plus de 3,5 tonnes. pourries?

livreur. C'est facile : vous télépho-

nez à ALLO-CHAUFFEUR (205.96.96) et dans l'heure qui suit, vous avez un chauffeurlivreur à votre disposition.

ALLO-CHAUFFEUR est la première société française de location de chaufteurs sans véhicules.

Nos chauffeurs-livreurs chargent et déchargent rapidement toutes les marchandises. et s'occupent de vos encaissements. Ils connaissent parfaitement Paris et sa région.

Ils savent aussi bien conduire les voitures de tourisme que

Qui vous achêtera vos belles les estafettes et les camions

Alors lauez plutôt un chauffeur- Tous sont, bien entendu, des chaufteurs professionnels. Certains sont même soécialisés dans les hydrocarbures, le batiment ou les liquides alimen-

> Louez un chauffeur jour et nuit (8 heures minimum pour les chauffeurs-livreurs).

Par les temps qui courent, on ne peut pas se permettre de

perdre de l'argent bêtement. Alors téléphonez à Christian

Simon-Lonère, 205,96,96.

allô-chauffeur 12, pl. Jacques-Bonsergent



EPNES

et nous · Préface de **RAYMOND TOURNOUX**

GISCARD

d'ESTAING

25 000 xemplaires vendus PLON

Les récentes expulsions de travailleurs immigrés provoquent L'EXEMPLE DE L'« OLYMPIC-BRAVERY » A L'APPUI un incident entre MM. Poniatowski et Chevènement

La séance consacrée, mercredi après-midi La seance consacree, mercreul apres-mini 21 avril, aux questions au gouvernement, à l'Assemblée nationale, a été marquée par un incident qui a opposé M. Poniatowski et M. Che-vènement. Le député socialiste du Territoire de Belfort, qui avait jugé - calomnieuse et raciste la présentation faite par le ministre d'Etat en réponse à une question de M. Ginoux, des récentes expulsions de travailleurs immigrés.

En réponse à M. HENRI GI-NOUX, député réformateur des Hauts-de-Seine, M. MICHEL PONIATOWSKI a affirmé que la France e doit — à la population étrangère qui y réside — son hos-pitalité, sa protection, le respect pitatte, sa protection, te respect de ses droits sociaux v, mais cette population, a-t-il ajouté, lui doit « en échange le respect de ses lois et de ses institutions v. Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a ensuite donne quelques chiffres. Il a ainsi précisé que « en 1975, 3715 arrêtés d'expulsion ont 1975, 3715 arrétés d'expulsion ont été prononcés à l'ancontre de ressortissants étrangers. dont 155 pour proxénétisme. 257 pour trafic de stupéfiants, 307 pour coups et blessures, 181 pour attentat aux mœurs, 2179 pour out qualifié et vol. 70 pour escroquerie et 135 pour laux et usage de faux >. Puis M. Pontatowski a souligné que. parmi les étrangers expulsés, 1422 étaient Algériens, 423 Marocains, 340 Tunisiens. 199 Italiens. Après avoir noté que ces expulfours »; un autre parce qu' a il avait par la menace extorqué aux autres localaires du foyer une contribution personnelle, amas-sant ains: quelque 15 000 francs »: enfin. « un étudiant en sciences économiques, membre d'un mou-

L'OPPOSITION PROTESTE

CONTRE LA VISITE

DE M. GEISEL EN FRANCE

Au cours de la séance consacrée mercredi après-midi 21 avril à

l'Assemblée nationale aux ques-tions du gouvernement. M. Daniel Benoist, député socialiste de la

Benoist, député socialiste de la Nièvre, a demandé, à propos de la visite a du dictateur brésitien Gessel », si l'a attitude du gouvernement envers la dictature brésitienne signifie que la sociéte libérale avancée a décide de rompre avec les principes de notre Constitution, de la charte de l'ONU et de la Convention européenne des droits de l'homme ».

M. Jean Sauvagnargues a estimé

M. Jean Sauvagnarques a estimé que « la politique étrangère concerne les rapports entre Etats et non entre régimes ». Soull-gnant que le Brésil, « pays d'avenir », est « un partenuire avec lequel il faut et faudra compler », le ministre des affaires étrangères s'est étonné que le groupe socialiste, pour des « considérations de politiqu eintérieure, croit deroir remettre en cause » la « maxime » de la France de « non - intervention dans les affaires intérieures des autres Etats ».

De son côté, le groupe commu-

De son côté, le groupe commu-

niste, jeudi matin 22 avril, a estime qu'a à tous égards l'invitation et la réception taite par le président de la République au général Gessel ne sont conjormes ni à la dignité d'une france démocratique, ni à son

France démocratique ni à son intérêt national ».

■ Le groupe communiste de l'Assemblée nationale proteste contre le refus du gouvernement d'accepter un débat de politique

Après avoir noté que ces expuisions se font automatiquement à la sortie de prison des intéressés, il a déclaré que, « au 1º janvier 1976, sur 39 482 détenus, 5 315 étaient des étrangers, soit 18 %, proportion qui, selon lui, est à rapprocher de la proportion de la population étrangère par rapport à la population totale de la France ». violence, il entretenait une agita-tion pour empécher le palement des loyers, des taxes locales et des la France v. En conclusion, M. PONIATOW-SKI a affirmé que la très grande majorité de la population étran-gère « est caime, tranquille et ne Le ministre d'Etat a ensuite explique, à propos des expulsions qui ont eu lieu la semaine der-nière, que les quatre-vingt-cinq gere « est calme, tranquille et ne demande qu'à rivre en France, où elle connaît généralement des conditions meilleures que dans les pays d'origine. La France parce qu'elle les accueille, leur doit une protection complète et doit leur donner les mêmes droits sociaux qu'aux Français. En revanche, it n'est pas admissible que certains éléments se livrent à des Pakistanais concernés e étaient entrés en France de façon tout à fait triégulière et que les autoriser à y rester aurait privé d'em-ploi soit des Français, soit des étrangers entrés régulièrement.

M. PONIATOWSKI : le droit de l manifesier ne doit pas être i le droit de défruire.

Interroge par M. Pierre-Charles Krieg, deputé U.D.R. de Paris, au Krieg, depute U.D.R. de Paris, au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, mercredi 21 avril, à l'Assemblée nationale, M. Michel Poniatowski, après avoir souligné que la liberté de manifester « est un droit républicain », a indiqué qu'en 1975 il y aux était par le proposition de la consecution del ouean », a manque qu'en 193 hy a eu 612 manifestations, dont 312 ont nécessité la mise en place d'un service d'ordre important et, que, depuis le 1st janvier de cette année, sur 95 manifestations, 45 avaient nécessité une telle mise

Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, évoquant les récentes manifestations, a relevé que « les organisaleurs ont éte débordés par organisateurs ont etc accornes par éléments incontrôlés ou gauchis-tes. Pour éviler le renouvellement de ces désardres, a-t-il poursuivi, j'ai donné des ordres très stricts pour encadrer les manifestants, les empêcher de déborder sur les rues toisines et disperser rapide-ment les norvieus par les rues roisines et disperser rapide-ment la manifestation, une fois celle-ci à son terme. Toutefois, certains troubles n'ont pu être écités. Vingt-sept vitrines ont été brisées. 220 interpellations ont en lieu dont 168 concernaient des Français (102 étudiants, 31 ly-céens, 25 salariés) et 29 des étrangers (23 étudiants et 6 sala-riés). Chacun doit savoir à ouoi rius). Chacun doit savoir à quoi s'en tenir pour les manifestations à venir; mes instructions ront être encore renforcées. Et cela, e-t-il conclu. afin de protéger le droit de manifester qui ne doit pas être le droit de détruire ».

— (Publicité) — "BAC Révisions

du programme entier Maths-Physique, Sc. Nar., touves sections. 3 fois par semaine: 18 h. 30-21 h. 30, 3 mai au 12 juin, par équipe de professeurs dirigée par Guy Maarek, diplôme Ecole Centrale, docteur és sciences.

[ENTRE EDSILON 9, rue Laio (18*)] d'accepter un débat de politique générale parce qu'il craint « un examen global de sa politique ».

s'est vu demander par M. Poniatowski le retrait s'est vu demander par M. Poniadowski le retrait de ses propos. La menace alors brandie par le président de l'Assemblée, M. Edgar Faure, de proposer à l'Assemblée de prononcer la « cen-sure » (qui entraîne la privation pendant un mois de la moitié de l'indemnité allonée au député) n'a pas empêché le député socialiste de persister dans son refus de revenir sur les propos qu'il avait précédemment tenus.

leurs immigrés. propos qu'il avait précédemment tenus.

Au demeurant, a-t-îl poursulvi. politique du gouvernement à l'égard des ravailleurs immigrés sur un seul événement, surtout d'aussi de tentingrés ». Quant aux loyers de la SONACOTRA, il a rappelé que la SONACOTRA, il a rappelé que la SONACOTRA, il a rappelé que ces derniers offrent des logements à très bon marché : « Une grève s'y est déclenchée, a-t-il ajouté, qui a rendu leur gestion impossible et qui s'est déroulée dans des conditions de brutalité inadmussibles. » Puis il a donné quelques-uns des motifs justifiant ces expulsions : « Un étranger a été expulse pour menaces de mort envers un gérent d'autres locataires »; un autre a pour agitation continus et menaces de mort envers un gérent d'autres locataires »; un gérent de Belfort, estimant que les course de mort envers un gérent de Belfort, estimant que les réponses formulées n'étaient pas satisfalsantes, a alors demandé à M. Poniatowski pourquoi il avait donné « des faits une présentation continus et mange exteronyé pur colomnieuse et raciste ». Après

réponses formulées n'étaient pas satisfalsantes, a alors demandé à M. Poniatowski pourquoi il avait donné « des laits une présentation calomnieuse et raciste ». Après une première intervention de M. Edgar Faure, qui a déclaré : «Ces mots sont de trop», M. Chevènement a adressè une première question au aministre des élecquestion au aministre des elec-tions »: «S'agit-il là d'une nou-velle stratègie électorale? » La seconde à M. Dijoud, pour lui demander s'il n'avait « rien à vement non autorisé (le Mouve-ment des travailleurs arabes), parce que, par la pression et la ajouter à ce qu'a dit M. le ministre d'Etat », et s'il savait « que son prédécesseur, M. Postel-Vinay, avait démissionné pour beaucoup moins que cela».

M. PONIATOWSKI, dans sa réplique a lancé : « Ma grand-mère disait : « A sotte question, » pas de réponse ! » et il a ajouté qu'il n'y avait pas de « lien entre une stralègie électorale et l'expulsion d'immigrés qui avalent com-mis des illégalités et protoqué des désordres ». Affirmant que a si quelqu'un a des raisons de n'être pas raciste c'est bien moi », certains éléments se librent à des actes de violence et de désordre, et personne n'a le droit de défenle ministre d'Etat a demandé au parlementaire de retirer les mots de « calomnieuse » et de « raciste ». M. Chevènement a répilqué : « Quand on est prince d'Empire, dre cette attitude ». De son côté, M. PAUL DIJOUD, secrétaire d'Etat auprès du minison devrait être moins susceptible.
La présentation des faits qu'a
donnée M. Poniatowski était
effectivement raciste. Si sa langue tre du travail, chargé des tra-vailleurs immigrés, répondant à M. Robert Montdargent, député communiste du Val-d'Oise, a déa fourché, je le regrette, mais je n'ai rien à retirer d'une approclaré qu'on ne peut « juger la bation largement partagée sur les bancs de l'opposition.

bancs de l'opposition.

Menaçant de proposer à l'Assemblée de décider la censure, M. EDGAR FAURE a demandé au député de préciser qu'il n'avait pas l'intention d'injurier le ministre. Indiquant que l'injure n'était pas dans ses habitudes, M. CHEVENEMENT a alors déclaré qu'il maintenait son appréciation. M. Poniatowski, en conclusion, a affirmé que le gouvernement prenaît des mesures vernement prenait des mesures contre les étrangers « à regret », mais qu'il « en prendra chaque fois que les lois et les institutions ne seront pas respectées ».

(Lire nos autres informations page 31.)

Les députés demandent une action rapide contre la pollution marine accidentelle

relatif à la prévention et à la répression de la pollution marine par les opérations d'immersion effectuées par les navires et aéronefs.

M. BAUDOUIN (R.L), rapporteur, rappelle les grandes lignes d'un texte (le Monde du 21 avril) qui « traduit la volonté de la France, d'une part, de respecter ses engagements internationaux (dans le cas présent la convention d'Oslo du 15 février 1972), d'au-

d'Oslo du 15 février 1972), a autre part; de participer activement.
à la lutte contre la pollution des
mers en allant même au-delà de
ses obligations actuelles a.
M. André FOSSET, ministre de
la qualité de la vie, précise que
l'on s'oriente vers la reconnaissance des droits particuliers accordés aux Etats côtiers, au-delà
de leurs eaux territoriales, en vue de leurs eaux territoriales, en vue de lutter contre la pollution marine susceptible de les affecter. En matière d'immersion, une com-pétence exclusive pourrait être reconnue à l'Etat côtier.

Pour terminer, il évoque le pro-bième des pollutions accidentelles de la mer, rappelle la position du gouvernement dans l'affaire du pétrolier Olympic-Bravery et énumère les mesures à prendre pour faire face, dans l'avenir, à de telles situations affirmes de telles situations : affirmer l'autorité complète du représentant de l'Etat ; permettre le dé-cienchement plus rapide du plan Polmar ; augmenter les moyens financiers et les moyens en per-sonnel ; coordonner les missions de l'Etat destinées à préserver la qualité du milleu marin : créer un réseau de laboratoires pour évaluer la toxicité et l'impact des

Dans la discussion générale, M. DARINOT (P.S., Manche) ralève les difficultés d'application d'un texte, par ailleurs très fragmentaire, qui ignore notamment les rejets directs en provenance de la terre, ainsi que les "ejets d'hydrocarbures. Il indique que ces derniers s'élèvent à 5 millons de tonnes par an et précise qu'une tonne de pétrole brut pollue une surface de 12 kilomètres carrés. Puis il dénonce la fablesse des sanctions prèvues « Il est posla discussion gènérale, sanctions prévues : « Il est possible d'empoisonner des généra-tions et de supprimer de nombreux emplois pour 2000 francs d'amende.

Maritimes), ce projet est « par-tiel » (il ne vise ni les rejets d'hydrocarbures ni les déchets radioactifs) et « insul/isant » en matière de pollution pétrolière. Il estime que les pelnes prévues ne pèseront guère sur les décisions d'armateurs « habitués à jouer avec des milliards »; aussi son groupe proposera-t-il d'aggraver les sanctions. les sanctions

M BECAM (app. U.D.R., Finis-tère) affirme la nécessité d'une action interministérielle et sou-haite l'élaboration d'une charte ou d'un code concernant la protection des mers. Rapporteur de la commission d'enquête sur la poliution en Méditerranée, il es-time que, pour être efficace, la

Mercredi 21 avril, en séance de nuit, l'Assemblée natio-nale examine le projet de loi relatif à la prévention et à naturelles, de recyclage et de ré-naturelles, de recyclage et de recupération, de lutte contre les gaspillages.

a Trois mois après l'échouement de l'Olympic Bravery, déclare M. LE PENSEC (P.S. Finistère), soutenir un projet excluant la pollution pétrolière est une sinispolitium per diterie. 3 Il dénonce en-suite le caractère artisanal du dispositif de lutte actuel et l'usage des pavillors de complaisance.

M. MEXANDEAU (P.S., Calvados) évoque le problème de la baie de Seine, puis dénonce « les pressions des grands groupes et le chaniage : « pollution ou chô-

a Polluer la mer, c'est aussi polluer la vie », déclare M. Crépeau (rad. de gauche, Charente-Maritime), qui observe que le problème en discussion a une dimension écologique (« la mer est un militare de la companya de la ecologique (« la mer est un muteu fragile »), économique (« le grand capitalisme industriel multiplie les pollutions et, dans sa course au profit immédiat, ne tient comple ni des nécessités na lu relles ni du derenir de l'homme »), rolltique (« la France) n'a l'arelles ni du descrit de l'homme »), politique (« la France devrait avoir un grand ministère de la marine ») et morale (« il faut changer la societé pour la mettre au service de l'homme et non plus de l'argent »).

Pour M. Jean BRIANE (Réf., Aveyron' a se borner à la répres-sion serait insuffisant ». Il estime nécessaire de mieux informet l'opinion et de poursuivre la concertation nationale et internationale.

Refusant a la démagogie cî l'exploitation politique a, M. GUERMEUR (U.D.R., Finistère), entend
tirer les leçons de la catastrophe
de l'Olympic Bravery. Il préconise la réglementation de la
navigation dans les parages difficiles, au même titre que celle des
avions, et estime u inadmissible a
que des navires présentant un avious, et estine vi manimissor vi que des navires présentant un danger pour les côtes puissent na-viguer dans les eaux territoriales sans aucune obligation particu-lière et sans contrôle des pouvoirs publics. « Dans chaque région, déclare-t-il. un service spécialisé doit être mis en p : 77m mérétable commando d'intervention immédiate doit pouvoir être en-

gagé à tout moment et ex tout point du territoire. « M. AUBERT (U.D.R., Alpes-Maritimes) souhaite une législa-tion qui couvre l'ensemble des problèmes, unifie les procédures et congrange les computences des et coordonne les competences des divers services administratifs in-

téressés.

Dans la discussion des articles l'Assemblée précise que lorsque le propriétaire ou l'exploitant du navire, aéronef, engin ou plate-forme, est une personne morale, la responsabilité pénale incombe aux dirigeants de sociétés.

Puis elle adopte un amendement du gouvernement qui permet de garantir le secret militaire.

ment du gouvernement qui permet de garantir le secret militaire.
Avec l'accord de M. GRANET.
secrétaire d'Etat à l'environnement, elle complète le texte par des dispositions relatives à la lutte contre la poliution marine accidentelle. Elle rejette, par 223 voix contre 310, un amendement de M. GUERMEUR (U.D.R.), refusé par le gouvernement, qui impossit l'assistance d'un pilote pour la traversée des zones dangereuses. Un amendement du gouvernement, qui rement du gouvernement, qui re-prend les propositions de M. Guermeur, permet aux auto-rités de juger rapidement de l'ur-gence d'une situation et de prendre les mesures nécessaires dans l'intérêt général. L'Eint pourra mettre en œuvre une pro-cedure d'urgence pour combattre les risques presentes par un navire avarié ou accidenté. De plus, le gouvernement déposera, avant le les janvier 1977, un rap-port sur les dispositions qu'il aura arrêtées pour (aire face à une pollution marine accidentelle. Après le vote d'un amendement de M. ZUCARELLI (rad. gauche. Corse), qui demande la conclusion d'une convention internationale réprimant l'immersion en mer des produits dangereux (il évoque les déchets de la Montedison), l'Assemblée adopte l'ensemble du texte, l'opposition s'abstenant.

M. MEXANDEAU (P.S.) avait exprime les craints que l'opposition produits de l'ensemble du texte, l'opposition s'abstenant.

revenir sur certaines décisions de justice prises contre des pol-Le séance est levée, jeudi 22 avril, à 2 h. 30 du matin. PATRICK FRANCÉS.

exprimé la crainte que l'on puisse

(Lire page 13 l'article de Marc Ambroise-Rendu.)

Pour M. Barel (P.C. Alpes-Les modalités de l'élection présidentielle

Décès ou empêchement de candidat

Mercredi 21 avril, l'Assemblée nationale examine le projet de loi constitutionnelle modifiant l'article 7 de la Constitution relatif à l'élection du président de la République. Ce texte comble une lacune résultant de l'absence de règles précises en cas de décès de l'un des candidats ou lorsque le Conseil constitutionnel constate l'empêchement définitif d'un candidat de participer à la campagne.

En cas de décès ou d'empêchement avant le premier tour. Il appartiendrait au Conseil de décider s'il y a lieu de reporter la date du scrutin: si le décès ou l'empêchement se produit entre les deux tours, l'ensemble des opérations électorales serait obligatoirement recommencé. Si le report entraîne le déroulement de l'élection hors des délais prévus par la Constitution, le Conseil pourrait les proroger, sans toutefois que le scrutin puisse avoir lleu plus de trente-cinq jours après le décès ou la constatation de l'empéchèment du candidat.

Après avoir remarqué que l'élection présidentielle multiplie les crises (attentat, défaillances mécanique ou physiquer, M. FOYER (U.D.R.), rapporteur, analyse le texte gouvernementai qui entend « prévoir l'imprévisible ». Il exprime les « scrupulés » de su commission sur les trois points suivants : la notion de personne « ayant fait publiquement acte de candidature »; la notion de personne « ayant fait publiquement acte de candidature »; la notion de personne « ayant fait publiquement acte de candidature »; la notion de personne « ayant fait publiquement acte de candidature »; la notion de personne « ayant fait publiquement acte de candidature »; la notion de personne « ayant fait publiquement acte de candidature »; la notion de personne « ayant fait publiquement acte de candidature »; la notion de personne de l'election. M. Jean LECANUET, ministre d'Etat, garde des sceuux, juge raisonnable de prendre en comple des le premier tour, l'hypothèse de l'empéchement, c'est-à-dure l'impossibilité pour un candidat de participer à la campagne électorale. Il souligne la nécessité de laisser au Conseil constitutionnei une part d'appréciation si l'on ne veut pas reduire le texte à designe la vout pas reduire le texte à designe la vout pas reduire le texte à designe de l'empêchement et texte à designe la vout pas reduire le texte à designe la vout pas reduire le texte à designe la vout pas la vout pas reduire le texte à designe la vout pas reduire le texte à designe la vout pas reduire le texte à designe la vout pas ment avant le premier tour. Il appartiendrait au Conseil de déci-

laisser au Conseil constitutionnei une part d'appréciation si l'on ne veut pas réduire le texte à des candidat? ne veut pas réduire le texte à des candidat? ne veut pas réduire le texte à des candidat? ne veut pas réduire le texte à des candidat? ne passer à côté des résident et une réunion des groupes de la et a altérer gravement la sant loiges de la une réunion des groupes de la l'empéchement avant l'oiges majorité. M. EDGAR PAURE à l'empéchement avant l'oiges renvoyée à mardi prochaîn et ture de la campagne, d'une passer qu'un terme de la discussion aura sonne « ayant fait publiquement lieu un vote personnel. « D'ici là. « les aléas d'une formule aussi et le gouvernement auroni le temps de rapprocher leurs points de vue, »

Pour terminer, le ministre de la justice estime a injiniment pre-férable de prendre toutes les me-sures utiles pour éviter au pays l'inconvénient extrémement grare d'une élection dans laquelle des millions d'électeurs considére-raient qu'ils n'ont pu s'exprimer librement ».

Dans la discussion générale, M. DONNEZ .rél., Nord), précédemment rapporteur du projet, justifie sa demission en raison de l'adoption, par la commission, d'un amendement qui, à son avis, dénature le texte en supprimant. avant le premier tour, la notion d'empèchement définitif. Il dé-clare que ses amis s'en tiendront nu texte gouvernemental et le voteront.

Estimant le projet en discussion «ambigu et dangereux», M. VILLA (P.C. Paris) craint que «le très grand pouvoir d'appréciation, un pouvoir politique, donne au Conseil constitutionnel n'ouvre la voie à des abus qui pourraient permettre à la droite de reporter à plusicurs reprises une échéance électorale dont elle aurait tout tieu de craindre qu'elle ne lui serait pas favorable ». Puis il dénonce «le renjorcement d'un pouvoir d'Elat de plus en plus personnalise el d'une machine bureaucratique subordonnec aux intérêts des prina une machine bureaucratique su-bordonnec aux inicrets des prin-cipaux groupes industriels et financiers ». Son groupe se pro-nonce pour « une reforme demo-cratique de la Constitution » (1) en rappelle les grandes lignes) et refuse « de cautionner la mini-réforme proposée ».

M. BOUVARD (rél., Morbhant se prononce pour des dispositions applicables à tous les candidats; le report des élections en cas de décès ou d'empêchement majeur; le role d'appréciation du Consell constitutionnel.

Pour M. CLAUDIUS - PETIT (réf., Paris), « le irai problème. c'est celui du décès ». Et il demande : « Qui dira où commence l'empéchement et où il se termine ? Qui déjinira la notion de personne notoirement candidate? N'appartient-il pas à chaque formation politique de faire face à l'empéchement èventuel de son candidat? »

La voiture de l'année

1985.

Essayez-la en 1976.

SFAM France

23, bd de Courcelles - 75008 Paris Tél.: 292.02.50

40 ter, av. de Suffren - 75015 Paris Tél.: 734.09.35

La voiture d'une société évoluée.

SAAR

La V.P.C.? qu'est-ce que c'est?

La V.P.C. ou vente par correspondance est un circuit de distribution inventé voici cent ans: catalogues, offres spéciales et produits sont directement livrés, à domicile, au consommateur. Syndicat des eritreprises de vente par correspondance

NATIONALE

LA COMMISSION SPÉCIALE SUR LES LIBERTÉS

L'indépendance des magistrats à l'ordre du jour

La commission spéciale chargée d'examiner les propositions de loi sur les libertés s'est réunie mer-credi matin 21 avril à l'Assemblée nationale, sous la présidence de M. Edgar Faure, pour procéder à

nationale, sous la présidence de M. Edgar Faure, pour procéder à trois auditions.

M. Aydaloi, premier président honoraire de la Cour de cassation, relève que « si la liberté doit être entière, si elle est universelle et si elle est le droit des droits, elle se trouve nécessairement limitée, même dans la démocratie la plus sourcilleuse, par la notion d'abus de droit, par le respect de la loi, éventuellement par le statut de la République ». Puis il évoque des dispositions qui empêchent sur les libertés individuelles. Ainsi il se déclare hostile à l'allongement de la garde à vue, « atteinte flaquante au principe même de la liberté individuelle ».

Après avoir souhaité que la police judiciaire ne soit pas rattachée su ministère de l'intérieur mals à celui de la justice, il se déclare réservé quant aux propositions prévoyant de permettre aux personnes gardées à vue d'être assistées d'un a vo ca t (M. Braunschweig, entendu au cours de la même réunion). M. Aydalot souhaite que les perquisitions et les saistes conservent « un caractère exceptionnel », notant à ce propos qu'il aurait été préférable que le Consell d'Etat autorisàt la fouille des automobiles par des officiers de police judiférable que le Conseil d'Etat auto-risat la fouille des automoblles par des officiers de police judi-ciaire et non par de simples agents de police judiciaire. A propos du problème peniten-tiaire. M. Aydalot souligne qu'il a reste beaucoup à faire pour lé-guisser les conditions de détention, pour dotte le détent d'un statut »

galiser les conditions de détention, pour doter le détenu d'un statut », il a s'effraie des sondages et des sollicitations intessantes de l'opinion par la presse qui risquent de favoriser des instincts que la civilisation de v r a it mairiser. « Prison quatre étolles » ? Qui a visite Fleury-Mérogis, dit-il. sait que cet établissement n'a rien d'un Méridien ».

Conseiller à la Cour de cassation.

Conseiller à la Cour de cassation. président de l'Union syndicale des président de l'Union syndicale des magistrats. M. Braunschweig, qui redoute la généralisation du juge unique, déciare d'antre part qu'il n'est pas hostile à l'extension du système des jurys populaires en matière pénale. De même il se déclare favorable à l'institution d'un fonds national de garantie pour les victimes d'acte de violence et il réclame, comme M. Aydalot, l'assistance d'un avocat pour les nersonnes pardées à une.

dalot, rassistance d'un avocat pour les personnes gardées à vue. M. Braunschweig se prononce en faveur d'un texte constitution-nel, pour les libertes, mais, précise-t-il, a -à- condition que le contrôle de la constitutionnalité drs lois soit améliore ». Enfin, il evoque longuement la nécessité de prendre en considération les paranties statutaires données à ceux sur lesquels on comple pour faire respecter les libertés ». L'orateur cite alors les réponses

favorables à une réforme du Conseil supérieur de la magistra-ture qu'avaient fournies MM. Gis-

favorables à une réforme du Conseil supérieur de la magistrature qu'avaient fournies MM. Giscard d'Estaing, Chaban-Delmas et Mitterrand lorsqu'ils étalent candidats à la présidence de la République. Il conclut en affirmant que a si les magistrais entendent jouir d'une parjaite indépendance dans l'exercice de leurs fonctions, ils tiennent également à avoir celle de se syndiquer ».

Après M. GAUDIN, vice-président du tribunal de grande instance de Rouen, président du Syndicat de la magistrature, qui déclare que « le magistrature, qui declare que « le magistrature, su dans toute vie en société, sont inévitablement portées aux libertés », M. DALLE, secrétaire général du Syndicat de la magistrature, souhaite, d'une part, que l'on mesure bien « la réalité de l'insécurité dont on fait tant état », et, d'autre part, relève qu'à force de « légiferer pour proféger la liberté, on aboutisse à la restreindre ». M. Dalle préconise l'instauration de nouve aux contrôles en regard de certaines formei nouvelles d'atteintes aux libertés. Puis il insiste sur la nécessité d'organiser démocratiquement le contrôle de la répression. Enfin, il évoque l'augmentation des prérogatives de l'exécutif sous le préfexte de lutter contre certaines formes de criminalité, puis il êmet la crainte qu' « on ne passe de l'idée de sécurité de l'Etat et qu' on ne finisse par assimiler à la délinquance la confestation el l'opposition politique ».

La commission spéciale doit entendre M. André Malraux le 12 mai, puis. le 20 mai, Mgr Etchegaray et MM. Maurice Druon et Georges Séguy.

M. MICHEL PONIATOWSKI, qui était interrogé sur les liber-tés par M Jack Ralite, député communiste de Seine-Saint-Denis, mercredi après-midi 21 avril, à mercredi après-midi 21 avril, à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, a déclaré: « Il est drôle d'entendre un communiste parler de liberté », ajoutant qu' « il est humoristique aussi » d'en parler à propos de la France, a cur, s'il est un pays au monde où les libertés sont respectées, c'est bien le nôtre. La presse critique le gouvernement, a-t-il poursuivi, à longueur de colonnes, les moyens audio-visuels le font à longueur d'entssions ». Puis le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a indiqué qu' « il ne peut y avoir de liberté là où la violence existe. C'est la violence — qui n'est pas notre fait - qui menace pour préoccupation constante de faire effectivement respecter les libertés contre ceux qui leur porteni atteinie ».

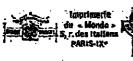
L'exécution du budget de 1974

La commission des finances formule huit observations

La commission des finances de l'Assemblée nationale, reun le mercredi 21 avril, a adopté le projet de loi portant réglement définitif du budget de 1974 (qui se solde par un excédent de 5 700 000 000 F. assorti de nuit observations. La commission a souhaité en particulier une information plus complète sur les prêts consentis par le F.D.E.S. au secteur industriel et sur la politisecteur industriel et sur la politi-que gouvernementale en matière que gouvernementale en matière d'appel des entreprises nationales au marché financier. Eile a relevé le taux particulierement peu élevé du recouvrement des participations de s collectivités locales au budget de l'éducation nationale, et, considérant qu'il s'agit là d'un symptôme des difficultés financières locales, liées à la mauvaise répartition des charges et des ressources entre l'Etat et les collectivités, elle a

● L'Institut socialiste d'études el de recherches /ISER) organise samedi 24 avril, au PLM Saint-Jacques. à partir de 9 havrea, un colloque sur « l'unité de la gauche et le renouveau socialiste de 1958 à 1978 » Sis rapports acront préel le rendivers socialiste de 1936
à 1976 » Six rapports seront présentés par MM. Gilles Martinet,
Pierre Jose, Jean-Paul Bachy,
Pierre Guldoni, Jean Poperen et
Mme Colette Audry. M. Mitterrand doit clore, au cours de la
soirée, les débats.

Edité per la SARL le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, muj accord asse l'administration. Commission partiaire der journat et publications : nº 5/487.

1976

souligné à nouveau la gravité de cette situation. La commission a ensuite mis l'accent sur le laxisme relevé par la Cour des comptes dans la gestion des crédits consacrés à la formation professionnelle, et demandé quelles mesures ont été prises pour remédier à cette mauprises pour remédier à cette mau-vaise gestion. Elle a également constaté. dans le budget des transports terrestres, la sous-évaluation grave des dotations initiales concernant notamment les subventions à la S.N.C.F., sous-évaluation à laquelle il a fallu remédier dans les lois de finances rectificatives pour 1974.

Enfin, la commission a demandé Enfin, la commission a demande la mise au point d'un système qui permettrait au Parlement de suivre avec plus de précision le déroulement des autorisations de programme et notamment l'alfectation à chaque programme des crédits de paiement correspondants

pondants, Au cours de la même séance, la commission a adopté le projet de loi portant aménagement du monopole des tabacs manufac-

turés.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

M. GREMETZ (P.C.F.): les socialistes envisagent un marché de dupes.

a Ses conclusions sont tout simplement effarantes. (...) En
somme, si on comprend bien, le
parti socialiste devratt lui voir
revenir la totalité de ce qui est à
gagner par la gauche, tandis que
le parti communiste ne pourrait
obtenir la direction d'aucune nounelle municipalité.

» Si cela devait être l'orienta-tion du parti socialiste, ce serait très préoccupant.

» Car. faut-il le dire, les milin car, les électeurs communistes, ne sauraient ingurgiter cette étonuante cutsine électorale. Ils ne sauraient être les victimes consentantes de ce marché de

CORRESPONDANCE

La Guadeloupe département français

Petit-Paris, à Basse-Terre (Gua-deloupe), une lettre dont nous extrayons les passages suivants: La Guadeloupe est-elle un dé-

La Guadeloupe est-elle un departement comme les autres?
Est-elle un département comme
les autres lorsqu'un agent des
P.T.T. qui y a suivi son conjoint
et demande sa réintégration sur
place reçoit la note suivante :
« Je vous informe que vous ne
pouvez plus figurer au tableau
des vœux de mutation pour la
Guadeloupe, celui-ci étant supprimé depuis le 1= janvier 1976
pour les agents qui ne sont ni en
exercice dans ce département, ni
en sont originaires, ou dont le
conjoint n'en est pas originaire. »
Dans le même sens, M. Haby
vient de déclarer en Guadeloupe
qu'il-fallait « antillaniser » le Les Français des DOM ne pourront donc plus se présenter aux
CAPES, à l'agrégation, etc. Il
semble qu'une fois de plus le système du pendule soit applique.
C'est le tout ou rien : on va d'un
extrême à l'autre. Autrefois, parait-il, on mutait en métropole
tous ceux qui réussissaient un
concours national, maintenant on
veut faire l'inverse, nommer tous veut faire l'inverse nommer tous vert laire l'inverse, normet tous les Guadeloupéens en Guadeloupe. Qu'en pensent les Guadeloupéens qui désirent rester définitivement en France?

La Guadeloupe est un départe-ment, oui, mals...!

■ Le Mouvement national des elus locaux organise, samedi 24 et dimanche 25 avril, à la mairle de Versailles, un séminaire de for-mation qui comprendra notam-ment des exposés suivis de débats ment des exposés suivis de débats sur l'histoire des communes, les sur l'histoire des communes, les sinances locales, l'aménagement du territoire, l'équilibre régional, l'implantation nu cléaire, etc. M. Pierre-Christian Taitinger, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, prononcera l'allocution de clôture. ★ M.N.R.L., 36, rue de Laborde 75008 Paris.

ALLIANCE SUROPEENNE DE L'AIR CHARTERS A.R. KABUL 2.100F BANGKOK 2.100F BOMBAY 2.200F **DELHI 2.400F**



AUSTRIAN AIRLINES Les horeires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 26634.66

LES RADICAUX DE GAUCHE VEULENT PRÉSENTER UN MAXIMUM DE CANDIDATS

M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du parti commu-niste, s'étonne dans l'Humanité du 22 avril des conclusions de l'étude de M. Alain Richard pu-bilée dans le numéro d'avril de la revue socialiste Faire (le Monde du 21 avril). Il écrit :

velle municipalité.

dupes dont la population elle-même ferait les frais. »

Nous avons reçu de M. Lucien Paivre, professeur au C.E.S. du

qu'il fallait « antillaniser » le corps enseignant. La Guadeloupe sera-t-elle vraiment un départe-ment à part entière lorsqu'elle sera entièrement antillaise et hors du circuit national des mu-tations de fonctionnaires ? Lorsque l'on se présente à un concours de l'Etat, on est prévenu que l'on peut être nommé dans n'importe quel département, en cas de refus, le bénétice du concours est perdu. Les Français des DOM ne pour-

CHEF POLITIQUE. »

Le comité directeur du Mouve-ment des radicaux de gauche, qui s'est réuni mercredi 21 avril, a demande à ses fédérations dépar-tementales de présenter un maxi-mum de candidatures pour les élections municipales de 1977. Il stipule qu'u aucun accord ne sera conclu avec des représentants des formations de la majorité présidenticions de la majorité presi-denticile ».

Dans les villes de plus de 30 000 habitants, et ous les efforts doivent être entrepris pour que soit réalisée l'union de la gauche

soit réalisée l'union de la gauche autour des candidats des formations qui la composent », ajoutent les radicaux de gauche. « Dans les autres communes, le M.R.G. demande à ses candidats, comple tenu des données locales, de servir au mieux les intérêts de l'union et la victoire de la gauche. »

Le comité directeur a d'autre

Le comité directeur a d'autre part décidé qu'un « manifeste mu-nicipal » va être élaboré en vue de définir les conceptions du Mouvement en ce qui concerne la gestion locale et la démocratie

L'élection législative partielle de Tours

M. HERNU (P.S.): la gauche devient majoritaire.

Deux des adversaires de M. Jean Royer à l'élection légis-lative partielle d'Indre-et-Loire, dont le premier tour aura lieu le ont le premier tour aura lieu le 9 mai, ont reça, mercredi soir, 21 avril, à Tours, le concours de responsables nationaux de leurs formations respectives. M. Char-les Hernu, membre du comité directeur du P.S., qui apportait son soutien au candidat socia-liste. M. Paul Lussault, a notam-ment déclaré au cours d'un liste. M. Paul Lussault, a notamment déclaré. au cours d'un meeting : « Tours, ce n'est pas un test, car combien faudrait-il de tests pour convainare le gouvernement que la gauche devient majoritaire? Toutes les Françaises, tous les Français, regardent vers Tours, mais les Tourangeaux regardent vers eux-mêmes. C'est eux que cette élection regarde d'abord. »

Mme Jacqueline Nebout, secré-taire général du parti radical. venue soutenir le candidat radi-cal, M. Alain Herrault, a affirmé à l'occasion d'une conference de presse que celui-ci a apporte dans la vie politique de Tours le changement que les électeurs ont voulu en élisant M. Giscard d'Estaing ». relancent leur action militante

M. DOMINATI : « GISCARD D'ESTAING EST NOTRE SEUL

Les cadres de la Pédération nationale des républicains indépendants se sont réunis le jeudi 22 avril au siège de leur parti à Paris pour une conférence nationale. Cette manifestation, qui a ressamblé environ six cents resnale. Cette manifestation, qui a rassemblé environ six cents responsables locaux et régionaux, est destinée à relancer l'action militante des giscardiens. Elle a été l'occasion pour M. Jacques Dominati, secrétaire général, d'annoncer la réunion à Paris le 19 juin prochain d'une convention nationale des républicains indépendants. M. Dominati a aussi déclaré que M. Valéry Giscard d'Estaing est le «seul che/ politique» que reconnaissent les membres de la F.N.R.I.

L'idée d'une manifestation publique avancée le 16 avril par le

L'idée d'une manifestation pu-blique avancée le 16 avril par le secrétaire général, semble avoir été abandonnée ou en tout cas ajournée. «Il ne nous parait pas possible de l'organiser pour le re-tour de M. Giscard d'Estaing des Etats-Unis. C'était seulement une hypothèse de travail», dit-on au siège de la F.N.R.L

M. LECANUET AUTORISE UNE RÉUNION DU « FRONT DE LA JEUNESSE »

(De noire correspondant.)

(De noire correspondant.)

Rouen — En Seine-Maritime, les organisations politiques et syndicales (C.G.T., C.F.D.T., FEN, P.C.F., PS.U. U.J.C. et M.J.S.) ont appelé à manifester ce jeudi 22 avril à 18 heures, « devant la mairie de Rouen », pour protester contre l'autorisation accordée par M. Lecannet au Front de la jeunesse, organisation d'extrême droite se réclamant du nazisme, à tenir un meeting, le 24 avril dans une salle municipale de Rouen. Dans le même te mps, déclarent ces organisations, déclarent ces organisations, « M. Lecanuet a rejusé de mettre à la disposition de la C.G.T. un stade pour tenir une fête sportive le 1er mai et un emplacement au Mouvement de la jeunesse com-muniste pour tenir son festival.

Les républicains indépendants LE COMITÉ NATIONAL DE SOUtien au président de la RÉPUBLIQUE SOUHAITE RETOURNER CONTRE L'OPPO-SITION SA « TACTIQUE DE HARCÈLEMENT »

HARCÉLEMENT »

M. Bertrand de Maigret, délègué général du Comité national
de soutien au président de la
République, se demande, dans le
numéro d'avril de Réformer, bulletin du comité, « si l'exercice
essirée du droit de critiquer et
de blâmer, auquel se livre quotidiennement l'opposition, ne vise
pas, en désinitive, à briser les
rounges qui protégent nos libertés individuelles ». Il poursuit :

« Il est grand temps de rélablir
l'équilibre de l'insormation sueque dans les rangs de l'opposition, de retourner contre elle cette
tactique de harcèlement, de dire
clairement les méthodes sournoises qu'elle retient pour déguiser la vérité. »

M. de Maigret écrit ensuite :
« Il saut poursuivre dans le calme
et d'un pas alerte la mise en place
des résormes qui restent plus que
jamais nécessaires (...). Les Francais souhaitent prosondément
participer à la préparation des
résormes, en même temps qu'ils
aspirent à être gouvernés. Il
semble cependant que pour être
fructueuse leur réslexion doive
être darantage guidée et qu'à
l'avenir doivent être cluirement
indiquées les limites des résormes en préparation. Ainsi eritera-t-om d'inquiéter inutilement ceux auxquels on
demandera un essont trop souserveus à tort comme des le temps necessaire aux debats. alors que ces délais sant trop sou-sent perçus à tort comme des signes de faiblesse. »

• M. Pierre Marcilhacy, sens-teur non-inscrit de la Charente, teur non-inscrit de la Charente, note dans une a tribune libre » publiée mercredi 21 avril par la Charente libre : a Si le chej de l'Etat ne veut pas ouvrir luimème le dialogue, il doit donner rapidement la parole au pays en organisant des élections anticinées Tout muit mieux que ce pées Tout vout mieux que ce climat morne qui pourrait, si les événements exiérieurs s'en mê-laient, tourner rapidement au désordre.»

7



Isolation à moitié prix

Une deuxième vitre, maintenue par un cadre discret, c'est DUO-FENETRE, qui assure une étanchéité totale. Propre (on l'ouvre alsément), c'est la plus en Allemagne. La mise en œuvre de ce rempart thermique et phonique est instantanée et permet des prix de revient très inférieurs. Pose Paris et 100 km alentour. Devis gratuit. Crédit Cetelem,

Renseignements: SAIRES, 49 ter, rue de Flandre, 75009 - 206-50-13.



section (réserve) : commissaire général de deuxième classe, le commissaire en chef de première classe Venot : contre-amiral, le capitaine de vaisscau Borot. Est admis dans la deuxième

section (reserve), por anticipation et sur sa demande, lo contre-amiral Lhopitallier. • ARMEMENT. - Sont promus : ingénieur général de pre-mière classe. l'ingénieur général

de deuxième classe Roullier; ingénieur général de deuxième classe, l'ingénieur en chef Dela-fosse. • SERVICE DE SANTE. - Est promu au rang et prérogatives de général de brigade, avec appella-tion de médecin général, le méde-

cin chef des services de classe normale Noirot. • GENDARMERIE. -- Est promu général de division, le général de brigade Raynaud.

Est promu dans la deuxième section (réserve), général de brigade, le colonel Mailharrou; est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande, le général de division Morel.

Est reconduit dans ses fonc-tions de conseiller du gouverne-ment pour la défense, le général de corps d'armée Langiois. Sont admis dans la deuxième section

● MARINE. — Est nommé inspecteur des réserves, chargé de l'instruction des réserves, le

le budget de l'Etat. Mais il était indispensable de garantir le finandont il est impossible de ne pas prendre acte gnificatives de la politique adoptée et

comme un fait

- Au cours des exposés qu'ils ont

l'accent sur la nécessité d'une nation de la nation. Le débat qui euivit eborda tous les problèmes touchant la délense, y compris la politique étrangère.

COMBATTANTS

LA JOURNÉE NATIONALE DE LA DÉPORTATION

● Le consistoire israélite de

Paris annonce, dans un commu-niqué, que l'Office national des anciens combattants organise, à

anciens combattants organise, à l'occasion de la Journée nationale de la déportation, une cérémonie solennelle le jeudi 29 avril, à 18 heures, à la synagogue, 44 rue de la Victoire, Paris-9". Cette cérémonie se déroulera en présence de représentants de la présidence de la République et des plus hautes autorités civiles et religieuses. D'autre paris une cérédieuses D'autre paris une cérédieuses.

gleuses. D'autre part, une cérè-monie du souvenir aura lieu le 25 avril, à 10 heures, au mémorial du Martyr juif inconnu.

● A Bordeaux, l'Association nationale des amis de Jean Mou-lin et le Centre Jean-Moulin or-ganisent actuellement, salle de

Martyr juif inconnu, le dimanche 25 avril, à 10 heures. M. Pierre-Bloch, président de la LICA, an-cien ministre, rendra hommage aux victimes du génocide.

(Publicité)

Rectificatif

CAMPASHE ANTI-OUTSPAN

Congrès des 24-25 avril 1976

La C.A.O. (C.O.C.I.A.A.) signale que les inscriptions sont ouvertes

jusqu'au 26 avril 1976

Tél.: 336-11-69

46, r. de Vaugirard, 75006 Paris

(Publicité parue dans *le Mo* du 21 soût 1976).

mettre dangereusement en cause la défense nationale : - 2. La force nucléaire se présente

comme un tait et il est impossible de ne pas en prendre acte : ⇒ 3. Cette position est incluse dans le programme commun des partis de

- Le débat qui s'ensuivit dura deux heures et fut l'occasion d'un échange de vues vil et entichissent -, a conclu le général Buls. De son côté, M. Louis Baillot a

precisé à l'A.F.P. : La déclaration du général Buls refiète l'esprit de ce que nous avons dit au cours de cet entretien extrê-

 1. La priorité absolue accordée à l'arme nucléaire a entraîné un **ANCIENS**

Le général Bley devient major général

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseit des ministres du mer-credi 31 avril a approuvé les promotions et nominations sui-

TERRE. — Est nommé major général de l'armée de terre, le général de division Bley.
Sont promus : général de division, les générals de brigade Bardier et Deschenes : général de brigade, le colonel Merlin, nommé commandant la 52 division militaire (Ciermont-Ferrand).
Est nommé : adjoint au géné-

Est nommé : adjoint au géné-ral commandant la II région mi-litaire (Lille), le général de divi-sion Cussac.

réserve), par anticipation et sur leur demande, le général de corps d'armée Favreau et l'intendant général de première classe

contre-amiral Dyevre. (réserv Est promu : contre-amiral, le sa den capitaine de valsseau Le Pipec. Morel.

ou qu'elles viennent à l'être dans les prochaines années; elles ont

La général Georges Buis, président dépérissement de l'armée convon-

de la Fondation pour les études de tionnelle qui a eu pour effet de défense générale, a précisé, mercredi 21 avril. à l'Agence France-Presse les conditions dans lesquelles M. Louis Baillot, député communiste de Paris et président de la commission de défense du P.C.F., a été amené. le 8 avril dernier, à prendre une position nuancée sur la force de dissuasion (le Monde daté 18-19 avril).

faits, a îndiqué le général Buis, M. Balliot et ses amis ont mis délense nationale, assumée par une armée de conscription qui soit l'éma-

l'objet d'un échange de vues, ce qui donna l'occasion à M. Baillot et à ses amis de préciser le position de leur parti à l'égard de ces

mement riche.

- En ellet, beaucoup de sujets ont d'être cités, notamment le fait que la politique internationale du pouvoir, toulours plus atlantiste, met en cause la délense du pays à la fois sous l'angle militaire, politique et

Tout le monde

a de bonnes

raisons

pour prendre

Air Inter

Le communiqué officiel du conseil des ministres

proposé de renforcer et de simplifier tion intérieure brute). Mais cette colspositif existant : les cours de croissance devra être orientée de telle promotion sociale serout modernisés, ie congé individuel de formation sera des objectifs fondamentairs que le

développe, les conditions d'admis-sion aux stages et de rémunération des stagiaires seront simplifiées.

pris stagnares seroit simplifices.
Plus encore que par le passé, la
formation professionnelle continue
devra être orientée vers l'emploi. Elle
devra avoir pour objectif de former

les leuves sons qualification et d'offrir à ceux qui en ont bes

or a ceux qui en ont besoiu une formation complémentaire. Elle devra egalement assurer la mobilité et la conversion des travailleurs vers les secteurs les plus productifs et, notamment vers les petites et moyennes entreprises.

Le secrétaire d'Etat proposera an

gouvernement toutes mesures propres

à relancer l'apprentissage, qui dé-meure la voie normale de formation

et de recrutement, en particulier dans le secteur des métiers.

Le conseil des ministres a adopté nu projet de loi relatif à la partici-

pation des employeurs au finance-ment de la formation professionnelle continue. Ce projet permettra, sans créer d'obligations nouvelles aux en-treprises, d'utiliser les sommes qui, doitent être consacrées au dévelop-pement de la formation profession-

pement de la formation profession-nelle continue, soit 1 % de la masse

salariale, à des actions de formation

en faveur de demandeurs d'emploi qui ne sont pas liées à l'entreprise

par un contrat de travail. Ces actions seront organisées dans les centres de formation conventionnée ou agrées.

(Live page 33.)

6 LA LÉGISLATION DE L'AP-

Un projet de loi relatif proto-geant les mesures provisoires d'adap-

tation des dispositions le la loi du 16 juillet 1971 relative à l'appren-tissage a été adopté. A la date du 1° juillet 1978 substituée à celle du

14º juillet 1976, les centres de for-

mation d'apprentissage remplaceront

les cours professionnels et les di-plômes de l'enseignement technolo-

gique les examens d'apprentissage

(Live page 33.)

Sur proposition du premier minis-

tre, le conseil a adopté le projet de

rapport sur le VII- Plan de dévelop-

pement économique et social (1976-

Parmi les principaux objectifs recherchés d'ici à 1988, figure en priorité le rétablissement du plein

emploi. Le rapport précise, à l'inten-tion de l'ensemble des agents éco-

nomigaes, les morens à mettre en

œuvre et les conditions à respecter

pour parvenir à ce résultat. Il insiste

PRENTISSAGE

● LE VII PLAN

croissance devia être orientée de telle sorte qu'elle concoure à la réalisation des objectifs fondamentanz que le

gonvernement s'est assignés pour l'amélioration des conditions de vie des Français. Les réflexions et consul-

tations de ces derniers mois ont per-mis d'esquisser la stratégie corres-pondante pour les cinq prochaines

années, compte tenn des contrainte

L'un des instruments d'application de cette politique économique et sociale à moyen terme sera les

ringt-cing programmes d'action prio-

ront les programmes de même nature

qui seront, dans quelques mois adoptés par les régions et les collec-

adoptés par les régions et les collec-tivités locales. Les programmes natio-naux visent à renforcer le dynamisme de l'économiques avec l'extérieur, à rétablir le plein emploi, à réquire les inégalités, à améliorer la qualité de la vie, à développer la recherche.

apporter au financement de l'en-

semble de ces programmes une contribution globale de 206 milliards de francs 1975 jusqu'en 1930. Cette programmation partielle un savrait, par définition, couvrir la totalité du champ des actions de l'Estat au cours

du VII" Plan, qu'elles aient déjà été décidées (dispositions adoptées ou en cours d'élaboration pour la famille,

déjà été ou elles seront, le momen

venu, nécessairement traduites dans

cement de quelques actions, judicieu-sement choisies, particulièrement ai-

Le conseil des ministres procéders fin mai à un dernier examen de ce

rapport, au vu de l'avis du conseil

économique, avant de déposer au Parlement le projet de loi corres-

(Lire pages 32 et 33.)

• L'ANNIVERSAIRE DU 8 MAI

Le secrétaire d'Etat aux anciens combattants a fait une communica-

A ce propos, le président de la République a déclaré : « La France souhaite la réconci-

listion et la paix en Europe, C'est aussi un pays de liberté et de sou-venir. En dehors de l'hommage un-

tional rendu désormals le 11 novem-bre aux morts et aux victimes de

toutes les guerres, Il appartient aux

collectivités locales et ux associa-tions de déterminer librement elles-

mêmes les conditions dans lesquelles

venir de l'armistice du 8 mai 1945

nement leur apporteront, à leur de-

entants locaux du gouver

elles entendent célébrer le

mande, leur concours, p

tion sur la commémoration du

objectifs du Plan,

son environmement international.

Le conseil des ministres s'est réuni le 21 avril sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing-Au terme de ses travaux, le com-muniqué suivant a été publié :

● INVESTISSEMENTS AU MAROC

Le conseil a adopté un projet de lei autorisant l'approbation de l'accord, ainsi que deux échanges de lettres siguées à Rabat, le 15 luillet 1975, entre la gouvarnement de la République française et le gouver-nement du royaume du Maroc, sur la protection, l'encouragement et la zarantie réciproque des investis ments. Cet accord a pour objet de protéger les investissements et per-met, le cas échéant, de leur accorder la garantie du Trésor français. Outre les garanties d'un traitement juste et équitable des investissements, u révolt les modalités de transfert des revenus do capital investi, du capital ini-même et. éventuellement. de l'indemnité prèvue en cas de nationalisation ou d'expropriation, ains) que le recours possible au Centre international pour le réglement des différends en matière d'inves-

6 ACCIDENTS DI' TRAVAIL

Le couseil des ministres a adopté un projet de loi relatif au dévelop-pement de la prévention des acci-

dents du travall. Les chefs d'entreprise seront tenus d'organiser une formation sur la sécurité du travail au profit de leurs salariés. Les exigences de la sécurité du travail seront intégrées dans la conception des bâtiments à usage industriel, commercial ou agricole et dans la fabrication des matériels et des produits. Les constructeurs, vendeurs, importateurs on loneurs d'appareils, de machines on produits dangereux serout soumis à une réglementation renforcée. L'utilisation de ces matériels ou produits pourra, en cas de nécessité,

(Publicité)

LA CHOUCROUTIÈRE

3 bd Denain (X°) ,Tél. TRU 03-44

Jod Dendin (X*), lei. IRU UJ-44
La Maison SCHMID Père et
Flis, d'une des plus anciennes
charcuteries de Paris, créée.en
1904, ouvre le 23 arril 1976, au
3, bd Denain, sa première choucroutière ultra-moderne.
Spécialiste depuis toujours de la
choucroute et des produits Suisea
et sisaciens, M. Marcel SCHMID,
le président actuel et petit-flis du
fondateur, se lance dans le plat

fondateur, se lance dans le plat alsacien de haute qualité à consommer sur piace. Il offre à sa cilentèle, souvent très presse dans un cadre ultra-moderne, la possi-bilité de se restaurer et de se régaler dans un minimum de temps.

non visés actuellement par la régle-mentation.

Les sanctions prévues pour infrac-tion anx règles de sécurité du travail seront aggravées. L'auteur de l'in-fraction pourra être frappé par le tribunal d'une interdiction d'exerces pendant une durée maximale de cinq ans. Dans le cas où l'accident trouve son origine dans la faute d'une personne physique, mals on cette faute est elle-même imputable à l'entreprisa, le palement des amendes pourra être mis totalement ou par-tiellement à la charge de l'employeur, En cas d'accident grave survenu dans une entreprise où ont été relevés des manquements graves et répétés aux règles d'hygiène et de sécurité, le tribunal pourra, s'il ne retient pas la responsabilité pénale d'une ou des personnes physiques, faire obli-gation à l'entreprise de preudre toute nesure de nature à rétabile des conditions normales d'hygiène et de sécu-

être interdite. Les actions d'hygiène on de sécurité seront renforcées sur les chantlers du bâtiment, notam-

ment par la constitution de collèges interentreprises. Les initiatives des partenaires sociaux seront favorisées;

des organismes professionnels de sé-curité seront créés dans les bran-ches d'activité à haut risque. Les inspecteurs pourront, sans miss en

demeure préalable, dresser procès-verbal lorsque l'inobservation des prescriptions réglementaires sera de

nature à porter gravement atteinte à l'intégrité physique des travail-leurs; ils auront également la possi-bilité d'intervenir pour des risques

faire disparaître, au plus tard dans les cinq ans, les insuffisances con-tatées par l'affectation d'une fraction de ses investissements Pour donner une plus grande efficacité à la prévention, les conditions dans lesquelles pourront être imposées des cotisations supplémentaires ou consenties des ristournes sur cotisation seront aménagées. En outre, en cas de faute inexcusable de l'employeur, la victime ou ses avants droit pourront obtenir, dans certaines conditions, and indemnisation

rité. Il pourra être enjoint à l'entre-

prise de présenter un plan de réali-sation de ces mesures. En cas de

refus de ce plan par le tribunal, l'entreprise pourra être contrainte de

Ces mesures seront également mises en œuvre dans le secteur agri-cole selon des modalités adaptées. Un conseil supérieur de la préven-tion des risques professionnels assu-rers une vision globale des problèmes

des solutions à leur apporter. • LA FORMATION PROFESSION-

NELLE CONTINUE Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre (formation profession-nelle) a présert: une communication sur le bilan de la politique de for-mation professionnelle continue, Depuis 1971, dix millions de travallieurs out suivi des stages de formation. En 1975, l'effort cumulé de l'Etat et des entreprises pour la formation professionnelle a atteint 10 milliards de franca. Une concertation efficac avec les partenaires sociates et une large décentralisation des programmes et des décisions ont permis de prendre en compte les besoins et d'adapter la tormation à la demande. Compte tenu des résultats satisfal-sants obtenus, le secrétaire d'Etnt a

LA PISCINE DELIGNY

BAR-RESTAURANT

LA PLAGE DE PARIS Bassin alimenté

EST OUVERTE Près du pont de la Concorde (autor, des berges) Park, gardé

25, quai Anatole-France Tél. 551-72-15

TOUTE L'ANNEE

BATEAU-ECOLE

PERMIS MER ET RIVIERE

notamment sur la nécessité et sur la possibilité d'une croissance forte et équilibrée (de 5.5 % à 6 % en volume, par an, pour la produc-MATELAS & SOMMIERS & ENSEMBLES présente toutes ses nouvelles literies chez

CAPELOU DISTRIBUTEUR

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE **EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI** Seule adresse de vente 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XIº a Métro Parmentie

Tél. 357.46.35

au départ de Toulon

de Pâques à fin Septembre

Porto-Torres

Tout le monde a de bonnes raisons pour prendre



au départ de Paris. pour vous-même si vous êtes

détenteur d'une carte d'abonné. Air Inter

Renselgnements, AR INTER PARIS Tél.: 539.25.25

AIR INTER

25 % DE REDUCTION POUR LES FAMILLES

Si vous devez vous déplacer en famille, à trois personnes et plus. Air inter vous fait bénéficier d'une ráduction de 25 % sur ses vois Air Inter double cette réduction

favorise les voyages familiaux

ganisant actuellement, salle de la Renaissance, une exposition « Nuit et brouillard ». Celle-ci regroupe cinquante et une pein-tures de Jean - Jacques Morvan consacrées exclusivement à l'uni-pers des comps de componistice L'ALLER-RETOUR vers des camps de concentration nazis. — (Corresp.) DANS LA JOURNEE A l'occasion de la Journée nationale de la déportation, le secrétarist d'Etat aux anciens combattants, organise une cérémo-nie du souvenir au mémorial du

De nombreuses liaisons Air Inter desservent le sud de la France. L'aller-retour dans la journée facilite vos déplacements d'affaires.

PARIS ↔ NIMES

parmi 4 à 6 liaisons quotidiennes. dép. Orly-Ouest dép. Nimes 07 h 00 21 h 40

PARIS ++ MONTPELLER

parmi les 6 l'aisons quotidiennes dép. Montpellier dép. Orly-Ouest

17 h 35

09 h 40



Tout le monde a de bonnes raisons pour prendre



LA REDUCTION «GROUPES» 25 % ou 50 %

Il suffit d'être au moins dix à d'une réduction de 25 % sur les vois blancs et de 50 % su les vols bleus d'Air Inter (sauf Paris - Nice et Conti-nent - Corse).

Air Inter favorise vos déplacements de groupe.

AIR INTER

en car-ferries confortables. jusqu'à fin Juin, transport gratuit

de votre automobile. Week-ends de printemps Pâques, ter Mai, Ascension, Pentecôte et week-end en Juin, voyage A.R. Pension complète + transport voiture gratuit 4 jours à partir de 385 F Séjours de printemps et vacances d'été Voyage et 7 jours en pension complète. Printemps à partir de 770 F Été à partir de 950 F

ligne régulière Toulon/Porto-Torrès

SOUP à TOULON: CMT/S 552 avenue de la Rép

(6I, (94) 41.25.78 à PARIS: SNCM 5 bis, 148 de Sèze 75009 PARIS tel. (1) 742.30.10 13002 MARSEILLE Tél.; (91) 91,90.20-76/ex 440752 En collaboration avec ENTITPARIS et ENTITAICE

ميكذا من الاعل

CORRESPONDANCE

Aucune trace de complot contre l'État

D'un feune soldat du contin-gent qui nous demande de lui conserver l'anonymat, nous avons reçu la lettre suivante :

- Libres opinions

AVOCAT DE LA DÉFENSE

por YVES LANCIEN (*)

E vent froid qui paraît à nouveau souffier de l'Est, la succession qui s'ouvrira fatalement à Pékin, à Moscou, comme à Belgrade, la situation troublée qui prévaut dans toute la Méditerranée

- Europe du Sud comprise, - les éventuels contrecoups en Asie du

Sud-Est de la victoire révolutionnaire en Indochine, les convulsions africaines - du Sahara occidental à l'Afrique du Sud, en paesant par

ia Libye, le Tchad. l'Ethiopie, la Rhodésie et l'Angole, — la réapperition d'un courant leolationniste aux Etats-Unis, ne laissent-lie pas

Quel paradoxa alors de na pas accorder présentement une prio

Nous sommes pourtant loin du compte. Faute, sans doute, que l'on all su créer un très large consensus, qui ne saurait d'ailleurs sa manifester sans la claire définition préalable d'une politique.

Mais qu'est-ce donc que la défense, sinon l'affirmation d'une

L'effort de défense, les forces armées elles-mêmes, doivent être

il appartient, dès lors, à tous ceux qui détiennent l'autorité, parce qu'exarcant des responsabilités - à commencer blen sûr par nos

tenus à l'écart des affrontements politiques, les cinquants-deux mil-lions de Français étant appelés, quel que soit leur engagement idéolo-

gouvernants - de sensibiliser l'opinion aux rieques éventuels et de

faire comprendre la nécessité, pour nous comme pour les autres, de possèder la meilleure assurance possible contre la défaite et, mieux

Il faut en même temps que les jeunes, les premiers concernés, solent pleinement acquis à l'idée du service militaire.

que jamais, il serait souhaitable d'instituer un service national pour tous, à l'âge de dix-huit ans, qui ne laisse de côté ni les filles ni

des tâches de défense, d'autres à des tâches d'Intérêt général, là où

des besoins se font cruellement sentir (santé, communications — alde aux familles et aux personnes âgées, etc.).

de la majorité à dix-huit ans, créatrice à la fois de droits et de

Observons tout d'abord que cette arme a donné une tout autre dimension à la fonction de chef d'Etat, pulsqu'elle ne vaut que par la volonté qu'il aurait de s'en servir s'il le faliait absolument, ou, pour être plus prêcie encore, par la crédibilité qu'il acquiert aux yeux d'un

nous garantit déjà absolument contre tout Etat qui ne la possède

Reste à examiner, blen eûr, le cas des-autres possesseurs d'arsensi nucléaire : l'U.R.S.S., la Chine, les Etate-Unis, la Grande-Bretagne, ces deux demiers membres, comme on le sait, de l'altiance Nous avons alors à choisir entre deux thèses, entre deux docts Première possibilité : concevoir essentiellement notre défense dans le cadre d'une alliance. Elle offre des avantages certains, car en matière de dissuasion c'est l'adversaire potentiel qu'il faut contraindre à assumer la responsabilité du tout ou rien, plutôt que l'assumer sol-même. Ce à quoi on peut parvenir en se dotant des

Contenir un assaillant au niveau des forces conventionnelles, puis

Mais, ne nous leurrons pas, c'est aussi exiger un double et constant effort, nucléaire et conventionnel, que sauls peuvent se permettre un Super-Grand ou une alliance.

Dans la cas qui nous occupe, cela nous amène à nous poser

 Pouvons-nous tenir pour assuré que les Etats-Unis maintiendront taujours leurs forces en Europe et qu'ils feront jouer automa-tiquement la menace suprème pour la défense de l'Europe 7 Pouvons-nous compter, d'autre part, sur un effort collectif suffisant de la part de tous les pays européens pour atteindre le seuli nécessaire à l'établissement d'un équilibre au plan conventionnel ? Si nous ne pouvons répondra formellement par l'affirmative à ces deux questions il va de soi qu'il nous faut alors nous résoudre à un concept de défense nationale qui, excluant a fortiori l'équilibre conventionnel, ne peut reposer que eur la seule force de dissuasion

En sorte qu'il soit clair pour tout agresseur éventuel qu'en cas de franchissement de nos frontières ou d'ultimatum aucléaire la France n'hésiterait pas à brandir sa propre force de dissussion. On voit bien que dans le cadre de ce second schéma, nous n'aurions pas le même besoin de posséder un corps de batallie Quel que soit le choix que nous ferons, gardons-noue en tout cas

Enfin, les moyens : ils découlent, bien entendu, pour une grande

Mais, en touts hypothèse, ils doivent permettre le fonctionnement permanent de l'outil de dissussion (charges et vacteurs), sa protection (bases, ellos, couvertures radar, ravitalliement dans l'air ou en mer),

ils doivent aussi, en toute hypothèse encore, tenir compte de la

ils doivent enfin donner un caractère permanent à l'amélioration

ussi longtamps que les autres ne s'en contenteront pas

nécessité de disposer d'une force d'intervention rapide interarmées.

Ce qui revient à dire que l'on ne saurait se contenter d'un eff budgétaire qui reste, en dépit des cris d'alarme, de l'ordre de 3 %

de vouloir courir les deux lièvres à la fois. Il faut, it aussi, savoir choisir et non es disperser.

part du choix que l'on vient d'évoquer.

de l'utilisation de l'armement nucléaire tactique, c'est lui transférer le responsabilité suprême du déclenchement du feu nucléaire straté-

gique, au risque, pour lui, d'encourir une riposte de cemblable

A partir de là, tout autant qu'un instrument militaire, la force nucléaire devient pour un paye l'instrument politique de la maîtrise

Dans le cadre de ce service national, certains seraient affectés à

Ainsi, sans doute, parviendrait-on à mieux marquer la signification

Une doctrine. Grâce à l'effort de nos chercheurs, civils et militaires, nous avons pu nous doter d'une force de dissussion respectable et respectée. C'est blen entendu par rapport à elle qu'il faut

C'est pourquoi, au-delà d'une instruction civique plus nèc

volonté, le choix d'une doctrine, le constitution de moyens ? Une volonté, qui soit celle de la nation tout entière, de défendre vers et contre tout l'intégrité du territoire, secondairement de tenir les engagements internationaux qu'elle a equacrits.

Vollà qui suppose précisément — extrémistes mis à part, qui ne peuvent être laissés libres de dicter leur loi — la recherche active

planer des nuages lourds d'incertitudes?

rité à la détense !

du plus large consensus.

gique, à connaître un sort commun.

encore, contre la guerre elle-même.

orienter nos réfiexions, prélude à nos chob.

Dans le monde tel qu'il est, la pot

les exemptes de toutes sortes.

agresseur éventuel.

de son propre destin.

moyens d'une riposte graduée.

stratégique française.

Pour la première fois à Dragui-gnan, en 1974, les appelés se sont tournés vers la « société civile » pour présenter leurs revendica-tions. Ils revendiquaient leur tions. Ils revendiqualent le u r appartenance à une société dont ils entendatent rester membres à part entière. A travers la revendi-cation syndicale, ils ont, un an plus tard, à Besançon, précisé leurs intentions : droit de s'associer, de s'informer, de se réunir, que la loi civile reconnaît à chaque

Les appelés n'entendent plus rester des citoyens de seconde zone. En son état actuel, l'armée ne nous semble pas apte à remplir les fonctions qui lui sont assignées. Elle ne peut prétendre former des tournes libres respectables alors hommes libres, responsables, alors même qu'elle retire à ses membres l'exercice des libertés et des responsabilités. Elle ne peut prétendre défendre la société civile quand elle la guette, la méprise, la suspecte. Le militaire l'apprend vite : ce qui le caractérise, c'est ce qui le distingue du civil. Aussi bien dans les écoles d'officiers ou de sous officiers ou pendant les hommes libres, responsables, alors de sous-officiers que pendant les douze mois du service militaire, on apprend au soldat à oublier les

L'armée se donne souvent comme modèle : modèle éducatif pour la jeunesse, modèle d'effica-cité pour l'ensemble de la société. Cela ne cesse pas de nous inquié-ter : comment cette société de ter : comment cette société de non-droit, de non-liberté, peut-elle se proposer comme modèle ? Si l'armée, malgré les nombreuses restrictions qu'elle apporte aux libertés individuelles, se propose comme modèle, c'est alors la so-ciété civile qui sert de répoussoir. L'irruption brutale des jennes appelés sur la scène politique, au

sein des unités, a pu étonner les cadres, les irriter parfois. Beau-coup d'entre eux ont appris que l'armée, pour être efficace, devait rester disciplinée. Il le fallait pour gagner le droit à une retratte honorable ou à une carrière as-surée. Mais qui a oublié que cer-tains actes d'indiscipline militaire ont, pendant la Résistance par exemple, sauvé ou contribue à sauver nos libertés menacées ?

Ce n'est pas par plaisir de la conspiration que les comités de soldats recourent à la clandestinité pour se téunir. Quel autre nité pour se réunir. Quel autre moyen le règlement militaire offre-t-il à la jeunesse pour s'exprimer (1)? Les commissions partiaires d'unités n'ont aucun pouvoir ; la commission arm'es-jeunesse se voit délaissée progressivement par l'ensemble des organisations de jeunesse. La lettre des règlements militaires a pu changer, sous la pression des événements, mais l'esprit qui préside à leur application n'a guère évoine. Trop souvent, l'appelé qui s'exprime est encore suspecté. Mais de quoi peut-on suspecter la jeunesse : d'éducation, d'esprit critique? Les autorités de l'Etat prétendent que se trame, au sein des casernes —

avec la complicité de l'aextérieur », — un complot visant à
la démoralisation de l'armée.
Dans tout cela, il n'y a aucune
trace de complot : la « presse »
des comités de soldats est publique, ses idées sont maintenant
débattues publiquement. On ne
peut prétendre qu'il s'agit là
d'une entreprise de démoralisation! Le jeune appelé ne peut
plus accepter des servitudes d'un
autre siècle. Il est coupable de
le faire savoir. Il ne peut plus
accepter d'être onsidéré comme
un perpétuel mineur, alors que
la loi civile le reconnaît responsable à dix-huit ans.

Le mouvement des appelés

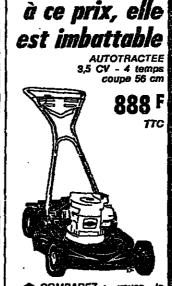
Le mouvement des appelés révèle également la profondeur des contradictions qui secouent l'institution militaire : crise du service, crise de la carrière militaire, crise de la stratégie. Pour leur part, les cadres vivent cette crise lorsque la discipline leur impose d'appliquer à la jeunesse un traitement humiliant, lors-un'ils se voient contraints de comqu'ils se voient contraints de commander des unités chargées de remplacer les éboueurs, les pos-tiers ou les techniciens en grève tiers on les techniciens en greve
Ils la vivent encore lorsque des
soldats qui défendaient leurs
droits risquent aujourd'hui de
cinq à dix ans de prison. Ils la
vivent enfin quand on refuse aux
militaires le thoit de se grouper
en syndieat, droit qui, dans le
civil, est reconnu comme une des civil, est reconnu comme une des libertés fondamentales.

Nous pressentons qu'un large courant de sympathie envers le mouvement des appelés traverse les cadres. Cette sympathie peut être mêlée d'inquiétude. L'armée n'a pas appris à admettre les ini-tiatives des sans-grades. Mais l'attention actuelle des cadres à ces questions n'en est que plus arquable.

(1) Le régiement de 1975 a institue un droit de réclamation du subor-conné: qui peut demander, par la voie hiérarchique, à être entendu par l'autorité supérieure. — (N.D.L.B.)

piedslongset

où tous les hommes qui ont des difficultés à se chausser à cause de leur pointure (ou largeur) troule Polais de la Chaussure, 39, avenue de la République, Paris (11°), qui présente un choix unique, du 38 au 50, par demi-pointure de la sixième à la onzième largeur. N'hésitez pas à demander le catalogue gratuit. Tél. : 357-45-92.



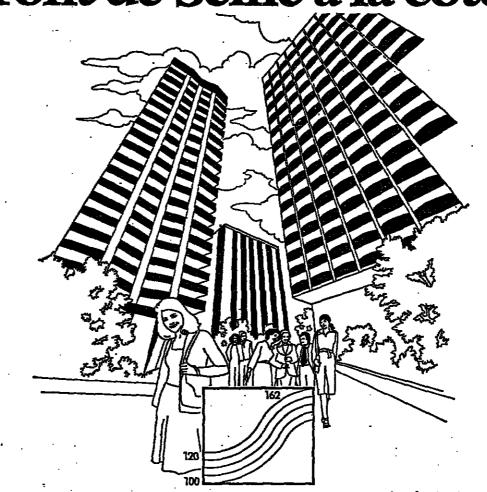
COMPAREZ : voyez la concurrence; de l'électricité au micro-tracteur 10 CV, nos tondeuses sont faites pour durer. FABIMPORT "empérience en plus

Importateus-Distributeus (cutalogue sur demande) 38, RUE FABERT 551-73-88 - 555-07-12 75007 Paris

licences de la vie civile, son c dé-sordre ». Mais n'est-ce pas l'exer-cice des libertés qui pousse les hommes à les défendre? ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR CHARTERS A.R. NEW YORK 1.190F

MONTREAL 1.350F LOS ANGELES 1.900F SAN FRANCISCO 2,150F

Le Front de Seine a la cote



Les financiers, qui savent colculer, rejoignent les urbanistes et les amoureux de Paris: Le Frant de Seine est vraiment un placement

Le Front de Seine est le dernier quartier de Paris et le seul entièrement conçu selon des plans globaux d'urbanisation. Il est même probable qu'avant la fin du siècle, aucune autre réalisation comparable ne sera mise en chantier à Pans.

Le Front de Seine est un produit rare, jouissant d'une situation géographique exceptionnelle, en bard de Seine, entre le pant Bir Hakeim et le pont Mirabeau, face à la colline de Chaillot dans un quartier promis à un essor considérable. Cette rareté est un facteur très important d'accroissement de la plus-value.

Au Front de Seine, d'est vrai, les charges sont un peu plus importantes qu'ailleurs, mais beaucoup moins qu'on ne le dit et elles correspondent à un service sans équivalent. Un exemple? Le Front de Seine est le seul quartier de Paris offrant une protection totale à ses habitants grâce à un gardiennage 24 heures sur 24.

Et puis, regardez les résultats. Depuis cinq ans, des plus-values ont été réalisées suit le Front de Seine qui sont parmi les plus élevées de Paris. D'ailleurs, les japonais, en investissant dans un hôtel quatre étoiles luxe, le Nikko, ne s'y sont pas trompés. Et tous les grands noms du commerce et des entreprises de Paris ant choisi de s'installer sur le Front de Seine.

UNIQUE A PARIS. Un centre d'information répond à toutes vos questions : Où et comment acheter ou louer les quelque anquante types d'appartements (du studio au duplex de grand juxe) qu'offre le Front de Seine? Quels serant les équipements de ce nouveau quartier de l'aris et leurs dates d'auverture ? etc.

Centre d'information du Front de Saine, 21 quai André Citroen 75015 Paris. Tél. 579.18.69 ouvert de 11 heures à 19 heures, tous les jours, sauf le dimanche.

A CONTRACTOR n do tonii

is not

t 2/30% our crawk die leist

SUPER PROPRES TO.000 M2

Près centre - Calme - Vue mercutra - Immense séjour + 8 chambres - Piscine - Decement gardiens Tél: 16-93 - 3-70-61

Le gouvernement reste

A la veille de nouvelles manifestations étudiantes et lycéennes, Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, a confirmé à nouveau à la télévision - au cours de l'émission « C'est à dire » diffusée mercredi 21 avril sur Antenne 2 — que le gouvernement n'avait pas l'intention de modifier ou de retirer l'arrêté réformant le second cycle universitaire.

Il y aura « une mise en œuvre anticipée de la

réforme des la rentrée de 1978 », a-t-elle au contraire déclaré. - des universités commenceront et les autres suivront -. Mme Saunier-Seité a d'autre part indiqué qu'elle « prendrait des mesures pour que les étudiants qui ont été entrainés dans des grèves ou qui ont été empêchés de travailler puissent obtenir un diplôme valable -. Le conflit universitaire présente de plus en

Le 1º mai, et après ?

Quel est l'avenir, dans les jours et les semaines prochaines, du mouvement de protestation des étudiants, cristallisé autour de la

étudiants, cristallisé autour de la réforme du second cycle de l'enseignement supérieur?

Personne n'avait prédit de printemps chaud » dans les universités. C'est pourtant la plus belle flèvre étudiante depuis hult années. Et qui dure. On ne lui donnait aucune chance de reprise après quipze fours de vacances après quinze jours de vacances de printemps, et c'est le contraire qui g'est produit : tous les établisqui s'est produit : tous les établis-sements ou presque ont été tou-chés, les uns après les autres, depuis trois semaines. Ceux qui, comme à Nantes ou à Tours, étaient essouffiés par un mouve-ment plus ancien, sont à nouveau en grève. D'autres sont entrès en lice, comme Pau et Caen...

Toutefois les signes de l'essouf-flement sont là. Pas plus qu'au début du mouvement, en mars, on n'assiste à une mobilisation enthousiaste. C'est la grève rasle-bol, et, pour certains, la grève vacances. Tandis que les militants — « néos » ou chevronnés — organisent et palabrent, nombreux sont ceux qui, au fil des semaines, se désintéressent de l'affaire. Des cours ont lieu deci, delà. Des a modérés », organisés ou pas, tentent de faire voter la « reprise » là où ils en ont la possibilite, comme dans certaines U.E.R. de droit, et y réussissent parfols. A Assas (Paris-II), où la droite et l'extrême droite tlennent la dragée haute à l'extrême gauche, l'université fonctionne avec une apparente normalité.

apparente normalité.

Certes, les manifestations de la Certes, les manifestations de la fin de la semaine vont certaine-ment rassembler des dizaines de milliers d'étudiants, exaspérés par le refus du gouvernement de prendre en considération une demande simple : revenir sur une

réforme qui n'est pas encore entrée en application. Exaspérés aussi de voir la masse des grévistes assimilés tantôt aux communistes — par M. Chirac, — tantôt aux gauchistes — par Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités.

Pourtant, l'unité du mouvement est trompeuse. A la base, parmi les étudiants, elle repose sur quel-ques principes clairs : refus de la ques principes clairs : reius de la réforme, malaise devant des dé-bouchés incertains, sentiment de leur isolement et de l'incom-préhension de la société... Mais lorsque l'on arrive, par le jeu d'élections, aux « coordinations » d'Amiens et de Toulouse, la divi-sion commence. Les délégués sont membres de telle ou telle organimembres de telle ou telle organi-sation, qui a sa stratégie propre et veut exploiter le mouvement à son profit : les deux UNEF, la Ligue communiste révolution-naire, Révolution, le MARC, s'opposent et se livrent en perma-nence aux « magouilles » sévère-ment critiquées dans les assem-blées d'université.

Le « collectif », qui incarne cette coordination, discute avec les organisations d'enselgnants et d'ouvriers et organise les manifes-tations, etc., est le reflet de cette division, et est voué à l'impuissance. Ses membres se querellent. Il ny a pas de véritable débat sur la stratégie.

Perspectives électorales

Onelles sont alors les perspecquelles sont alors les perspec-tives? Après les manifestations du 23 avril, les étudiants en grève vont vraisemblablement se donner une nouvelle échéance : le 1 mai, dont les manifestations revêti-ront cette année une certaine ampleur. Et après ?

entre deux tactiques. Céder (annuler ou suspendre l'arrêté du 16 janvier) ou « laisser pourrir » la situation. Dans le premier cas, la situation. Dans le premier cas, qui reste improbable en raison des multiples déclarations, le terrain de la bataille se trouverait transporté des étudiants vers les enseignants. C'est avec les syndicats de professeurs, les présidents d'université, accessoirement les organisations patentées d'étudiants, que serait rediscutée la réforme. Pas avec le « collectif », émanation éphémère de facultée en grève, et dominé par l'extrême en grève, et dominé par l'extrême gauche, qui, par définition, ne négocie pas. Dès lors, le mouve-ment ne peut que s'effriter.

اً يُورِّ مِنْ الْمَارِ الْمَارِيَّةِ إِلَيْهِ إِلَيْ

Dans le second cas, il risque Dans le second cas, il risque fort de dégènérer de lui-mème, en raison de l'absence de stratégie et d'objecuifs plus larges que l'abrogation d'un arrêté. En effet, pour trouver un second souffie, il iut faudrait (et les délégués de la coordination » de Toulouse l'ont bien compris) l'appui des enselgnants. Pour que la révolte ne soit plus celle des étudiants, mais celle des universités.

Mais nous ne sommes plus en 1968, avec un Alain Geismar à la tête du SNE-Sup. Celui-ci est fortement influence par le P.C., qui n'a pas du tout l'Intention de se lancer dans une aventure incertaire, pas plus que le P.S. Les perspectives des élections législatives de 1978 sont là pour calmer, éventuellement, les ar-deurs par trop combatives.

Les examens

L'extrême gauche, dejà contes-L'extrame gauche, deja contes-tée dans maints endroits par des étudiants grévistes — ils lui reprochent en particulier de me-ner le mouvement vers une im-passe — l'est blen davantage par les universitaires. Ceux-ci vont rechercher pendant le week-end (lors des réunions d'Amiens, et surtout d'Orsay, où dolvent se retrouver les présidents de gauche) Le gouvernement a le choix retrouver les présidents de gauche des solutions négociées à la crise, et une issue honorable à un conflit qui s'éternise. Le « collectif » étudiant cherchers au contraire à faire encore « durer » le mou-

D'un côté, donc, une phase de la guerre entre l'opposition et la majorité. Où la première joue, du reste, un jeu délicat : elle sait bien en effet que plusieurs points de la réforme incriminée, et son esprit même, ne sont pas éloignes des conceptions qu'elle défend. Mme Alice Saunier-Sélté n'a pas manqué de le rappeler, mercredi 21 avril, à la télévision.

De l'autre côté, blen autre chose, Car un mouvement de contestation de jeunes se saisit toujours d'un prétexte — cette année la réforme du second cycle — mais aboutit immanquablement à des remises en cause plus profondes du système d'enseignement, de la société elle-même. Et cels, n'est pas négociable.

La pierre d'achoppement du conflit entre les uns et les autres est déjá présente : les examens. En proposant à Toulouse des « examens collectifs », les délégues étudiants ont fait sursauter blen des universitaires. Même de ceux qui ne sont pas opposés à des remises en question et qui sup-portent mal l'attitude du gouver-nement à l'égard des universités. Plus l'été approche, plus la ques-tion devient actuelle : peut-on « valider » une année universitaire. amputée parfois d'un tiers des enseignements? Faudra-t-il, après une hypothétique reprise des cours, prolonger l'année en juillet? Ou bien tout reporter au mois de septembre dans les établissements où la grève a été longue?

Les étudiants grévistes esquivent la question. Preuve, encore une fols, d'une certaine faiblesse. Le secrétaire d'Etat brandit des menaces, puis les retire. Preuve d'une absence de responsabilité. Blocages et dégradation. La révolte de 1976 pourrait blen laisser un goût amer dans la bouche de nombreux étudiants.

YVES AGNES.

• Actions d'enseignants vaca-taires à Paris et à Tours. — A Paris, une, quarantaine d'enseignants non titulaires et de chargés de cours de l'enseignement supérieur se sont présentés mercredi 31 avril à la station de radio R.T.L. pour faire entendre leurs revendications. Quatre d'entre ceux se sont entretenus avec des fournalistes de la station et une information les concernant a été diffusée à 18 h. 30 sur l'antenne. A Tours, des enseignants vacu-A Tours, des enseignants vacu-taires se sont présentés à l'Agence locale pour l'emploi, devant la-caréterne. quelle ils ont tenu une conférence de presse. L'inquiétude sur l'ave-nir de leur emploi et l'insuffisance de leurs rémunérations sont à l'origine de ces actions.

LA SEMAINE DE LA PENSÉE MARXISTE

La « clef du royaume de la liberté » est-elle marxiste ou chrétienne ?

seur de philosophie, et Paul Valadier, jésuite, professeur au centre d'études et de recherches philosophiques, ont discuté, sous la présidence

de M. Jacques Texier, professeur de philoso-phie, avec courtoisle mais sans complaisance,

un « socialisme de maturité : pluraliste et libérateur.

pour sa part, Roger Devaux a fait un survol rapide, à « coups de sonde », de l'évolution de l'attitude de l'Eglise catholique envers la classe ouvrière. De Léon XIII et du ralliement à la République à la déclaration sur la liberte religieuse de Vatican II, des encycliques Rerum nocurum à Mater et Magistra et Populorum progressio; du Syllabus des erreurs à la fondation de la Jeunesse ouvrière chrétienne, en pas-

reurs à la londation de la seu-nesse ouvrière chrétienne, en pas-sant par la naissance, à la fin-du dix-neuvième siècle, d'un syndicalisme chrétien; que de che-min parcouru, grâce à la réflexion et aux luttes collectives des tra-cuilleurs chrétiens aux manue.

vailleurs chrétiens eux-mêmes. Le débat fondamental, passion-

Le debat fondamental, passionnant et passionne, s'est poursuivi
tout au long de cette soirée entre
Lucien Sève et Paul Valadier.
Le premier a brosse une fresque
idyllique d'un socialisme de matunité, à la française, où les communistes go u verneralent avec
d'autres, en vue d'instaurer de
très nombreuses libertés. «En
ILRES. aut-il noté il eriete un

U.R.S.S., a-t-il note, il existe un grave danger de confusion entre le parti et l'Etat; il n'y a rien de lel dans le programme

Le deuxième, qui n'est pas

jésuite pour rien, attirait cons-tamment l'attention de ses inter-locuteurs sur l'écart entre la théorie et la pratique chez les marxistes. « Je suis futigué, dil-il,

de ce marzisme qui se présente comme une vierge pure sortant de l'onde! Quand on parle tant de liberté, d'ailleurs, cela m'inquiète : auriez-vous mauvaise conscience? » Quant à la charte des libertés du P.C.F., Il l'a qualifia de aurie pour retre of

lifia de « mète noutriciète of-

Des protagonistes de taille, une

grandé rigueur intellectuelle, un enjeu capital pour l'avenir de l'Europe. Le débat continue.

ALAIN WOODROW.

frant tout à tous. »

La première soirée de la Semaine de la pensée marxiste, qui s'est tenue à la Mutualité, à Paris, le 21 avril, était consacrée à un débat entre marxistes et chrétiens sur le thème : · Marxisme et Liberté ·. Devant mille cinq cents personnes environ, MM. Boger Devaux. théologien : François Hincker, membre du

comité central du P.C.F. ; Lucien Sève, profes-

duit et sans exception, c'est le parti communiste français », dé-clarait Georges Marchais dans le rapport du comité central qu'il présents au vingt-deuxième congrès du P.C.F., en février dernier. Neuf mois plus tôt, le P.C.F. avait publié un projet de déclaration des libertés, en quatre-vingt-neuf articles. Pourquoi cette insistance, et quelle est la con-ception marxiste de la liberté?

Dans son exposé, Lucien Sève a écarté le chotx hypothétique entre la liberté, conscience intérieure illimitée — qu'il considère, avec Kant, Renouvier, Sartre, comme une notion philosophique-ment inconcevable. — et les liber-tes, conditions extérieures nécessaires à l'exercice de la première. Pour Marx, l'essence humaine n'est pas une abstraction, mais le résultat des rapports sociaux. Il s'agit dès lors de « saisir la dia-lectique liberté-nécessité », cette dernière étant comprise non pas comme une série mécanique et unilinéaire, mais comme un en-

semble de choix. Pas question donc d'une quel-conque liberté métaphysique, mais de « choix » et de « fins » concrets. Le capitalisme ouvre un champ illimité pour transformer la nature, mais cette « liberté » universelle est soumise à l'archaiuniverseue est soumise à l'archai-que mode d'appropriation privée qui réduit les masses en servi-tude. Juridiquement libre, l'homme n'est plus que le jouet des marchés économiques. Le Père Paul Valadier a refusé un débat théorique et abstrait sur la libreté uni pour lui e se

la liberté qui, pour lui, a ne se démontre pas, elle se montre ». Il a préféré poser les questions essentielles : le marxisme peut-il essentielles : le marxisme peut-li aider les sociétés humaines à s'engendrer à la liberté ; et à quelles conditions les libertés peuvent-elles être socialement et politiquement, donc historique-ment, assurées ?

L'ambition grandiose de Marx d'instaurer le règne de la liberté se pale, constate le Père Valadier, d'un certain prix : « Une doctrine qui se veut prazis et qui reven-dique d'être l'analyse juste (la seule analyse juste) du mouve-ment de nos sociétés ne peut évi-

d'une question qui est an cour du débat entre marxistes et non-marxistes : le matéria-lisme scientifique du marxisme est-il compatible avec la liberté ? e En vérité, il n'y a qu'un seul ter de porter le poids de l'histoire. Parti en France qui lève haut en toutes circonstances le drapeau de la liberté, un seul parti qui du fait que le socialisme n'a pas dénonce les atteintes aux droits de l'homme partout où il s'en proencore trouvé son visage humain est une curieuse inconsequence chez les marxistes, qui affirment détenir les ciejs scientifiques des processus historiques des rapports

processus historiques des rapports sociaux » Même en laissant de côté ces « aléas de l'histoire », poursuit le Père Valadier, deux difficultés demeurent. La première est le danger politique pour la liberté que constitue cette prétention à la scientificité. A partir du moment où celle-ci est revendiquée par le pouvoir politique point le par le pouvoir politique point le danger de l'autortarisme.

La deuxième difficulté porte sur La deuxième difficulté porte sur le cumul des pouvoirs. Citant Montesquieu, le Père Valadier a rappelé ce qu'il en coûte à la liberté quand les pouvoirs sont concentrés entre les mêmes mains. « C'est justement parce que le capitalisme mon o poliste d'Etat concentre dangereusement les pouvoirs entre les mains d'une minorité, dit-il, qu'il ne jaut pas aller plus avant dans ce sens et bien se garder d'y substituer un socialisme monopoliste d'État. » Quelles sont les conditions de la liberté, quand le citoyen ne peut liberté, quand le citoyen ne peut pas joner d'un pouvoir contre le pouvoir, quand des contre-pou-voirs ne sont pas institutionna-lises? Le marxisme peut-il faire autre chose que des concessions provisoires envers des institu-

Une vierge pure?

tions autonomes?

L'expression a accidents histori-ques », employée par le Père Vala-dier, a fait bondir ses interlocu-teurs marxistes. François Hincker a rappelé que, pour un marxiste, il n'y a pas d'accident de l'hisil n'y a pas d'accident de l'his-toire, mais au contraire une grande exigence scientifique pour expliquer les phénomènes. Et Lucien Sève, évoquant le « retard fantastique » de l'URSS., ce qu'elle a souffert pendant la guerre « capitaliste » déclenchée par Hitler, l'exploitation puis l'écrasement économique de Cuba par les Etats-Unis, a conclu: l'écrasement économique de Cuba par les Etats-Unis, a conclu : « Il ne faut pas juger de ce que sera le socialisme en France à l'aune de ce qu'il a été dans des conditions historiques aujour-d'hui révolues », ajoutant que le projet de société communiste est

Un nouveau langage

Dans le numéro de l'Humanité Dimanche publié ce jeudi 22 avril, on peut lire un long dialogue sur la société franraise, aujourd'hui et demain, entre MM. Roland Leroy, directeur de l'Humanité Dimanche, et Georges Hourdin, fondateur de la Vie catholique. En voici quelques extraits.

Faisant sensiblement les raisant sensiblement les mêmes analyses de la crise de société actuelle. Roland Leroy, s'appuyant sur le vingt-deuxième congrès du P.C.F. et Georges Hourdin sur Valican II, ces deux « patrons de presse » font de la surenchère dans les solutions qu'ils

« Si vous regardez le concile, dit Georges Hourdin, cela veut are que chaque homme étant créé à l'image de Dieu, étant l'égal des autres, a le droit de participer à lous les niveaux de décision et de ges-tion. C'est dans ce sens qu'il taut démocratiser l'entreprise. J'ai été patron pendant ringt-neuf ans, et il est évident que les patrons ont des droits seigneuriaux. Les nationalisa-tions qui sont autorisées par la Constitution actuelle n'ont de sens que si elles permettent

une telle participation. Sans cela, il n'u a pas de liberte.» c Chez nous, répond Ro-land Leroy, les maîtres des grands movens de communigrenas moyens de communi-cetton n'acceptent pas ce qui est dérangeant, ce qui poss interrogation aux hommes. Ils reulent parder la main-mise de la diffusion, de l'idéologie, de la politique.

Nous, nous sommes confre tout monopole de l'expres-sion. Nous ne le réclamerons jamais ni à un gouvernement de gauche ni à un Etat socialiste. Nous voulons simplement avoir le droit de parler à la télévision pour dire nousmêmes ce que nous pen-sons. (_.)

> Quand nous parlons de socialisme aux couleurs de la France, nous roulons dire que, dans la France de notre aans ta France de note temps, le socialisme ne peut être que démocratique. Et quand je parle de liberté religieuse, je ne pense pas au droit pour chacun de prier dans sa chambre, mais au droit de proclamer sa reli-gion, de la pruliquer et de la transmettre, de bénéficier des moyens nécessaires à cette transmission. Pajoute no dismont un socialisme qu'en affirmant un socialisme qui ne peut se concevoir que dans la pluralité des opinions, nous écartons par là même toute idée d'un Etat où il y aurait une philosophie offi-

a C'est tout de même un a Cest tout as meme un discours cionnant que vous failes là I rétorque Georges Hourdin. Et que vous le teniez avec cette fermeté, cette précision, c'est tout de même un langage nouveau. Parce que dans la mesure où, pendont très longtemps les partis dant très longtemps, les partis communistes des divers pays ont été liés au modèle russe, cela a rendu peu crédibles leurs discours sur la demo-

Responsables, soyez informés à la seconde!

Gestion des stocks? Couts de production? Programme de livraison? Gestion des commandes? Plus l'information circule vite, meilleures sont les

Maintenant il existe de petits systèmes de stion aussi efficaces que les gros ordinateurs d'antrefois. Des systèmes pius somples, plus simples, qui coûtent peu et rapportent beancomp. Parmi eux, le nouveau système de gestion Datasaab, le D 15.

D 15 n'exige pas de climatisation, pas de fanx plancher et pas d'installation particulière. Il est simple à utiliser; il ne nécessite aucun personnel spécialisé. Ses avantages sur les autres

Relié au secteur, par une prise de courant, le

1. Il pennet le travail simultané en temps réel plusieurs postes implantés directement dans les services - jusqu'à 1500 mètres. Exemple : un poste au service commercial, un à la

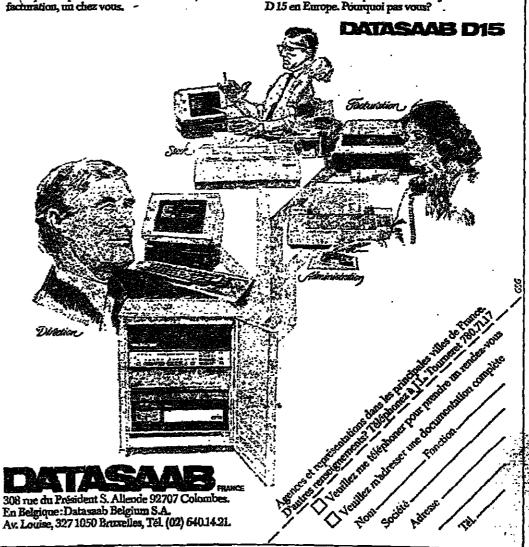
2. Jamais périmé, vous pouvez à tout moment le faire évoluer, l'étendre jusqu'à 16 postes de travait, augmenter ses mémoires. 3. Il dialogue avec des postes à distance relies

au réseau téléphonique. 4. Quel que soit le nombre de postes, chacun d'eux peut toujours travailler sur une application différente grâce à la multi-programmation.

5. A partir de programmes standards, (tenue de stock, contrôle de production, comptabili facturation, gestion des commandes, paie) il peut être adapté à toutes autres applications particulières 6. Créée à partir de l'experience de la division

aérospatiale du groupe suédois Saab-Scania - 39.000 personnes, 7,8 milliards de chiffre d'affaires en 1975 - Datasaab assure la fabrication, la mise au point, l'installation et la maintenance du système D 15.

7. Plus de 400 responsables ont déjà choisi le D 15 en Europe. Pourquoi pas vous?



(Publicité) 6 semaines réussir

Une formule « à la carte »

Matins-Phys., Eco., Sc.-Nat., révisions intensives toutes sections. Formule c à la carte » proposée par D. Guer-monprez : 3 fois par semaine pour 8 h. de cours (750 F les 6 sémaines)

S.O.S. - MATH - 87, bd Saint-Michel Etablissement d'enseignement privé Tél.: 326-93-54 - 326-30-75

(Publicité) Concours d'entrée à l'I.C.S./GESTION

les 3 et 4 juin 1976 Sont admis à faire acte de candidature, les élèves des Classes Préparatuires et les étudiants de l'enseignement supé-rieur économique en scientifique. Un dossier leur sera remis en envoyé sur demande faite au :

- BUREAU DU CONCOURS > INSTITUT COMMERCIAL SUPÉRIEUR

mement supérieur privé Groupe Bégvá En Belgique: Datasaab Belgium S.A. Av. Louise, 327 1050 Bruxelles, Tél. (02) 640.14.21. 15, place de la République Tél. : 277-87-70

صكذات الاعل

MANIFESTATIONS ÉTUDIANTES ET LYCÉENNES

déterminé à maintenir la réforme du second cycle

plus un double caractère. D'un côté, des étu-diants dont la grève continue massivement, atteignant même de nouvelles unités, alors que certaines autres reprennent timidement les enseignements; de l'autre, les universitaires, représentés par leurs syndicats et par les pré-sidents d'université, veulent trouver une issue négociée à la crise. C'est à sur que s'adresse principalement Mme Saunier-Seité, qui fait feu

100 9

de tout bois contre l'opposition de ganche. Répondant à l'Assemblée nationale à un député communiste, elle a notamment déclaré : « Certains membres de votre parti m'ont dit qu'ils trouveraient très bon (le texte de l'arrêté) s'ils l'avaient fait. » Le secrétaire d'État n'en continue pas moins ses consultations; la com-mission permanente de la conférence des pré-sidents d'université — la conférence s'est pro-

noucée en majorité contre la réforme - se réunira lundi 26 avril. La journée de mercredi 21 avril a été marquée à Paris et en province par des opérations « portes ouvertes », à l'initiative d'organisations d'étudiants et d'enseignants. La grève continue dans la plupart des universités, mais peu d'établissements secondaires sont touchés. A Paris, la manifestation organisés par un

comité antigrève » animé par les militants d'extrême droite du Groupe union et défense (GUD) a rassemblé cent cinquante personnes D'autre part, les recteurs d'académie ont mul-tiplié en province les conférences de presse pour inciter les éudiants à mettre un terme à leur mouvement. En revanche, la C.F.D.T., au cours d'une conférence de presse, a apporté son soutien au mouvement de protestation.

Plaintes et manifestations d'étudiants antigrévistes

De nos correspondants

Encouragés par Mme SaunierSeité lors de l'émission «C'est à
dire», diffusée sur Antenne 2 le
21 avril, les étudiants opposés à
la grève contre la réforme du
deuxième cycle essaient de se
manifester. À Amiens, M. Fatrick
Gohet, président des étudiants
indépendants de Picardie, qui
avait, lors des dernières élections,
obtenu plus de la moitié des voix
à l'U.E.R. de droit, a annoncé,
mercredi 21 avril, que cette association avait déposé une plainte
contre le mouvement d'étudiants
de gauche et d'extrême gauche
gauche et d'extrême gauche
le SNE-Sup et le SGEN, pour
« volontoire » et envoyé une lettre ouverte à
tous les êtus de la région. Ils
ont aussi adressé un petition à
une pétition à
une result disent-lis, deux mille
signatures dans la ville. A ce
propos, M. Raymond Prieur, recteur de l'académie, a indiqué,
mercredi; aux journalistes, que,
légalement, des cours pourraient
que l'incendie qui s'était produit
et envoyé une lettre ouverte à
tous les êtus de la région. Ils
ont aussi adressé un pétition à
a recueilli disent-lis, deux mille
signatures dans la ville. A ce
propos, M. Raymond Prieur, recteur de l'académie, a indiqué,
mercredi; aux journalistes, que,
légalement, des cours pourraient
que l'incendie que s'etus de l'académie a indiqué,
mercredi; aux journalistes, que,
légalement, des cours pourraient
que l'incendie de a voille de l'académie a indiqué,
mercredi; aux journalistes, que,
légalement, des cours pourraient
que l'incendie qui s'était produit
« volontaire » et qu'il s'agissait
d' « un crime passible de la cour
d'assises, analogue à celui du
C.E.S. Peilleron, à Parès ».

A Nice, le comité des étudiants

d' « un crime passible de la cour
d'assises, analogue à celui du
C.E.S. Peilleron, à Parès ». manifester. A Amiens, M. Patrick Gohet, président des étudiants indépendants de Picardie, qui avait, lors des dernières élections, obtenu plus de la moitié des voix à l'UER. de droit, a annoncé, mercredi 21 avril, que cette association avait déposé une plainte contre le mouvement d'étudiants de gauche et d'exirème gauche, le SNE-Sup et le SGEN, pour « violation de la liberté du travail ». Ils ont adressé un pressant vail ». Ils ont adressé un pressant appel à la majorité du conseil de l'université et à son président, l'université et à son president, qui soutiennent la grève : l'université, à dit M. Gohet, « doit jaire respecter le droit au travail ». Il a demandé que « les ciéments indéstrables poursuiois par la justice soient remis aux autorités, et que l'arsenal qui se traverse et l'America en investidate trouve sur l'enceinte universitaire soit saist ». Il a affirme que deux soit suis a. Il a afrirme que deux étudiants, empêchés de reprendre les cours après les vacances de printemps, ont porté plainte pour coups et blessures. Il a protesté contre le fait que le conseil d'université n'ait pas retenu la proposition d'organiser un vote à bulletin secret sur la reprise des cours.

D'antre part, soixante-cinq étudiants ont déposé auprès du tri-bunal administratif d'Amiens un

C.E.S. Pailleron, à Paris ».

A Nice, le comité des étudiants non grévistes a demandé « solennellement », dans une lettre au président de l'université, « le respect des droits élémentaires de chaque étudiant et de chaque enseignant », singualant qu'un étudiant de droit qui voulait pénétrer dans un amphithéâtre a été frappé.

A Bordeaux, deux cents personnes ont manifesté, mercredi.

sonnes ont manifesté, mercredi, place de la Victoire, pour demander la reprise des cours.

A Paris, cent cinquante étudiants se sont réunis sous la Tour Eiffel, en majorité des mem-bres du Groupe union et défense (GUD) d'extrême droite, ainsi que de l'Union nationale interuniversitaire (UNI). Ils ont annoncé leur intention de venir à la mani-

« Nous sommes décidés à aider le mouvement étudiant» déclare M. Rolant (C.F.D.T.)

Nous comprenons, nous sou-temons, nous sommes décidés à niter le mouvement étudiant et differ le montement etatant et maiverstaire », a déclaré, au cours d'une conférence de presse réu-nie mercredi 21 avril, M. Michel Rolant, secrétaire confédéral de la C.F.D.T.

R. C.F.D.T.

Pour M. Rolant, l'essentiel est de « donner aujourd'hui un débouché aux luties engagées ».
Celles-cl « ne sont pas l'ajfaire de minorités. C'est un mouvement largement majoritaire. Il n'est ni communiste — cela ferait plaisir à M. Chirac — ni gauchiete — cela ferait plaisir à Mme Alice Saunier-Setté. C'est un mouvement responsable ».

La C.F.D.T. soutient le refus des étudiants d'une « setection accrue », d'une « baisse du niveau de formation », d'une « adapta-

accrue », d'une « baisse du niveau de formation », d'une « adaptation de l'université aux besoins à courte vue du patronat », de la « concurrence entre universités », de la « concurrence entre universités », de la « diminution du nombre des étudiants ». Avec eux, elle souhaite notamment l'« ouverture de l'école et de l'Université aux travailleurs », la « garantie de l'emploi pour les jeunes à la sortie du système scolaire », la possibilité de « négocier la définition des conlenus et des finalités de l'enseignement », et l'aurêt des menaces sur les examens de fin

nates sur les examens de fin d'aunée » « Pour la C.F.D.T., a ajonté M. Rolant, la crise actuelle touche aussi l'Université. C'est l'avenir, la jeunessa, la culture, les sciences, la janness.; la culture, les sciences, le muploi, la capacité de vivre ensemble dans une société démocratique qui sont en cause. Si la résolte étudiante passe, les problèmes posés restent. Nos gouvernants auraient tort de sousestimer leur ampleur. Un pays qui

rejuse d'éconter sa jeunesse est probablement un pays perdu. 3 Le socrétaire de la C.F.D.T. a d'autre part critiqué l'action des groupes trotskistes et celle du gouvernement, qui visent l'une et l'autre à « diviser le mouvement et le briser ».

M. Antoine Bour, secrétaire général du MARC, a insisté sur la nécessaire jonction entre le mouvement étudiant et d'autres forces sociales, notamment les enseignants du supérieur. « L'obsiscle principal est le côté négatif de la protestation des étudiants », a-t-il déclaré. « Le MARC « ceuré pour passer de ce réfus collectif à un mouvement revendicatif offensif. » Ainsi apparaît, selon les dirigeants du MARC, une « démarche syndicale », parmi de nombreux étudiants engagés dans l'action, la plupart n'appartenant pas à des groupes politiques ou à des syndicals.

Ce sont eux que le MARC veut regrouper pour c structurer ce courant syndical afin de mener

Ce sont eux que le MARC veut regrouper pour « structurer ce courant syndical ajin de mener un combat permanent pour une autre Université et une autre société ». Un rassemblement doit avoir lieu samedi 24 et dimanche 25 avril à la Sorbonne, où le MARC disparaîtra pour donner naissance à ce nouveau syndicat étudiant. Les dirigeants du MARC ont à ce propos critiqué eux aussi etudiant. Les dirigeants du MARC ont à ce propos critiqué eux aussi les groupes inotakistes qui, selon eux, « bloquent dans les coordinations étudiantes et les réunions du collectif l'élargissement de l'action et le débat de fond ». Pour le SGEN, M. Jean Gattégno, responsable du secteur universitaire, a précisé que son organisation n'était pas « entrée dans la bataille par solidarité envers les étudiants », mais parce que les textes concernent directement les personnels des universités, et que le SGEN combat « pour une autre Université». Les sections du SGEN peuvent décider localement de leurs vent décider localement de leurs actions — la grève notamment — et le syndicat a demandé à cha-cune d'envisager sa participation aux manifestations des étudiants

Mais le SGEN réclame présentement que l'arrêté du 16 janvier réformant le second cycle universitaire soit rapporté et rediscuté au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la re-cherche, qui vient d'être renouvelé.

A TOULOUSE : le préfet annonce un droit de poursuite des manifestants sur le campus.

M. André Tony-Roche, préfet de la région Midi-Pyrénées, a affirmé mercredi 21 avril à Toulouse, au cours d'une conférence de presse, à propos de la manifestation étudiante qui doit avoir lieu vendredi 23 avril, qu' a à toute nouvelle action violente les jorces de l'ordre répondront de jaçon violente s. a Une minorité d'étudiants entretiennent à l'université de Toulouse-Le Mirail un vértuble régime de terreur, a-t-il déiable régime de terreur, a-t-il dé-claré, insultant et humiliant physiquement les professeurs qui ten-tent de donner leurs cours, alors que dans les amphithéâtres des manifestants préparent des cock-tails Moloton » Les forces de po-lice exerceront vraisemblablement un droit de poursuite dans le campus universitaire.

M. Tony-Roche a annoncé d'autre part, que vingt-trois des vingt-six manifestants interpellés après les affrontements du 13 avril ont été dérérés au parquet et inculpés; l'un d'entre eux a été écroué; un autre, originaire de la République fédérale d'Alle-magne, expuisé.

PRINTENPS - ETÉ POUR LES JEUNES et Année Scalaire Angleterre - Irlande

Allemogne - Autriche - Espagne e HOTES PAYANTS : families

e HOTES PAYANTS: Tamilles
saisetionnées avec 01 sains
cours d'anglais.
COLLEGES et UNIVERSITES:
Londres: Ordord: Edimburg.
Winsburg. Haldeiberg.
SELOURS EQUENTRES: NewForest, Lake District, Cornousilles.
ESTAGES DE VOILE: Bale de

Plymouth.

• COURS INTENSIFE: toute County Transes AU PAIR : J. P., 18 ans min. Angletore, Autriche, France, Italie.

Azicale Culturelle Internationale Agren. Othe. nº 89021, 21e année 27, rue Godel-de-Maurey Tél. 073-21-33 de 11 h. à 18 h

< Pour faire bouger</p> les étudiants d'Asnières...>

Asnières, élablissement unipersitaire sage entre tous, Asnières « qui n'avait jamais bougé », où « l'on n'a jamais vu le moindre graffith sur les va le mointre grafitat sur les murs », Asnières est en grève depuis une semaine. Et Clichy ausst, posée de l'autre côté de la Seine, à deux pas de l'usine des Câbles de Lyon où s'éternise l'un des conflits socieux les plus durs de ces dernières années. A ne pas croire!

Difficile à croire, en effet : Difficile à croire, en affet : deux ou trois étudiants qui prénuent le soiell sur une pelouse, quelques rures allées et venues à l'intérieur des bâtiments d'une propreté insolite, et dans bon nombre de salles des groupes — cinq à vingt personnes — qui écoutent sagement un molesseur. gement un professeur.

Les moins étonnés ne sont pas les quatre étudiants de langue O » (l'Institut natiod langue O » (l'Institut national des langues et civilations
orientales) qui calligraphient
une affiche dans une salle
déserte. Doublement étonnés.
De ce que la grève ait pu
« prendre » et durer dans
cette « fac » où « personne
ne voit personne » (les emplois du temps sont « bloqués » et les contacts avec les
étudiants de l'institut d'allemand, qui partagent les lieux
avec « langues-O », praliquement inexistants en temps
normal), où le bruit et la
jureur parisiennes ne parviennent que très amortis. Par
l'attitude aussi des étudiants
qui, pour plus de la motité,
« s'en foutent », « sans parler
de ceux qui se rendent en
cours aussitôt après avoir voté
la grève ». Une jeune « arala grève ». Uné jeune « ara-bisante » lève les yeux au ciel et commente, réveusement : « Pour les faire bouger... »

Et les profs? « Il y a ceux qui sont là, toujours là, et qui

jont cours avec ceux qui le veuleni; il y a ceux qui atten-deni — adleurs — que ça se passe. » a li faut se mettre à la place des assistants étrangers, très nombreux. tempère un gréviste : s'ils nous soutiennent, ils risquent

Qui a réussi cette gageure de lancer le mouvement à Asnières? Un noyau de militants de l'UNEF (ex-Renou-veau) et du MARC, dont certains se retrouvent dans le comité de grève. Avec un « sympathisant » de la Lique communiste révolutionnaire et des « inorganisés », üs essayent d'empêcher le pour-rissement, en regroupant, par rissement, en regroupant, par exemple, lous ceux qui ne sont pas resiés chez eux ou partis aux champs, dans des commissions de réflexion sur les examens, sur l'avenir de « Langues - O ». D'autres essaient de prendre contact avec des travailleurs immigrés de la Scancotta et des viènes de la Sonacotra et des usines voisines. Hormis les examens, qui commencent à inquiéter bon nombre d'étudiants, lout cela n'intéresse guère.

Franchissons la Seine, l'A.G. s'achère au centre de Clichy (qui abrite les sections a Russe n et a Hèbreu » de l'institut des langues orientales). La grève sera reconduite là aussi. Peu de réactions l'arregions a condens tions iorsqu'un a ancien s propose que les étudiants de 4º année servent de répéti-teurs à ceux de 1º année pour compenser l'absence de cours Mais un bon quart des cent-vingt étudiants présents applaudissent avec une chateur qui ne trompe pas lorsqu'un orateur laisse tomber cette formule sévère et hyperbolique: « On en a assez de cette grève éternelle. »

MICHEL KAJMAN.

Caen a fait mentir sa légende

De notre correspondant

Caen. — Pour la brochure qu'ils viennent de réaliser sous le titre Etre étudiant à Caen, les quelques dizaines de membres que compte le Centre catholique universitaire ont choisi, en exergue, une cita-tion extraite du Monde du 6 mars sur le désintèrét manifesté jusqu'à ces derniers jours pour la condition étudiante : «1ci, la tristesse organise l'ennui et la passivité éduque l'indifférence.» Bans sivité éduque l'indifférence.» Sans doute cela leur a-t-il semblé caractériser parfaitement l'atmosphère d'une université plutôt « molle » depuis ces derniers mois, même si aujourd'hui les grandes facultés ont rejoint le mouvement lancé par d'autres. Car, contrairement à sa légende. l'université de Caen n'a pas fait partie des initiateurs du mouvement actuel contre la réforme de l'enseignement supérieur, et, au sein même de l'université, ce ne sont pas les bastions traditionnels qui ont joué le rôle de détonateur : le premier le rôle de détonateur : le premier vote de grève est intervenu le 6 avril en sciences économiques.

on a suivi en ieures le lenge-main, en selences deux jours plus tard. En médecine, le boycottage du choix des stages, décidé le 12 avril, s'est transformé ulté-rieurement en grève des cours pour cartaines années, et des stapour cartaines années, et des sta-ges pour d'autres. Le droit est entré dans la grève le 14 avril, la veille de la journée nationale de manifestation, qui a vu à Caen un défilé de deux mille personnes. Toutes ces grèves ont été re-conduites depuis. Du côté des lycées, la contestation n'a guère dépassé le noyau le plus convaincu.

On a suivi en lettres le lende-

Et pourtant, on discute dans les assemblées générales et, bien au-delà de la réforme, de problèmes

de société. C'est flagrant en mè-decine où, le plus souvent, les motions ont trait à l'attitude du Conseil de l'ordre, à la politique de la santé, à l'alcoolisme ou à l'inadaptation scolaire des en-fants... En lettres, on parie beau-coup aussi des structures sociales et de la manière plus ou moins démocratique d'organiser le moudémocratique d'organiser le mou-vement étudiant : « Il faut conti-nuer les débuts plutôt que de trancher par des votes symboli-ques des mots d'ordre ou des

motions.

Du côté des enseignants, c'est plutôt l'absence. La grève du S.N.E.-Sup et du S.G.E.N. du 21 au 26 avril, n'a guère provoqué d'effervescence, pas pins que l'appel du vice-président, M. Frémont, qui, a comprenant le désorroi des étudiants » demandait à ses rollègnes de faira preuve de ses collègues de faire preuve de la même compréhension. En vertu de quoi, il s'est attiré de trois suires professeurs, membres du conseil de l'université, l'accusaconseil de l'iniversité, l'accusa-tion de « démagogie encourageant la désorganisation ». Le conseil de l'université, dont la salle était occupée par deux cents étudiants, n'a pu délibérer sur la réforme la semaine dernière. Mais, de toute façon, il n'y avait pas le quorum... LOIC HERYOUET.

Pour suivre è la recio les cours d'Angleis de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 Ner par an, F 40 Spécimen gratuit sur dernande à EDITIONS-DISCUES BECFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 2663466

du préjudice moral et matériel » festation prévue ce jeudi par les subi depuis deux mois. Les étudiants de France et de «durcir le ton». Un jeune homme qui un comité pour la liberté du travait levé le poing au passage a été frappé. conseille, pas qu'on le pousse, qu'on lui donne le choix, pas qu'on lui im-Il attache beaucoup d'importance à sa personne. Son bien-être pose un style. Au fond, son comet son confort passent avant tout. portement est normal. Il joue son rôle Il soigne son image de marque. Regardez-le choisir un costume: de client Faites comme lui, venez chez Henry Thiery. Nous avons il faut aller au-devant de ses moindres désirs, le servir vite s'il est pressé, prendre beaucoup de considération pour ce genre de clientèle, et nous somson temps s'il ne l'est pas. Il exige qu'on mes habitués à la satisfaire. le serve; pas qu'on l'asticote, qu'on le Costume anticonform **OUASAR** fibranne es sole (non d 390 E

> 45 rue Cournorin - Angie rue Auber - 75009 Poris - Tél. 1073-6470 Pakinggiciluit Olympia-7 rue Caumariin.

(PUBLICITE) -

L'ECOLE DES AFFAIRES DE PARIS rappelle que la date de clôture des inscriptions à son concours d'entrée est fixée au 15 mei 1978.

Les dossiers d'inscription peuvent être demandés ou retirés :

— au secrétariat des classes préparatoires ;

— au secrétariat de l'EAP, 198, bd Malesherbes, 75017 Paris ;

tél. : 257-32-40 on 267-57-43.

sait que l'Ecole des Affaires de Paris, Programme Européen iselgnement Supérieur de la Gestion, a été créée par la Chambre Zommèrce et d'industrie da Paris en 1973.

Les étudiants de sa première promotion préparent actualiement, en affectuant leur dernier trimestre d'études, le « mémoire » qu'ils auront à soutanir pour obtenir leur diplôme à l'issue d'un cycle de trois années passées respectivement à Paris, Londres et, Düsseklori. L'originalité de la formule pédagogique, fondée sur un principe d'alternance, et les succès remportés par les étudiants au cours de d'alternance, et les succès remportés par les étudiants au cours de d'alternance, et les succès remportés par les étudiants au cours de d'alternance, en entreprise ont particulièrement retann l'attention des milieux universitaires et professionnels fant en France qu'an Grande-Bretagns et en Allemagne, su point que l'Ecole a reçu des Communautés Européennes à Bruxèles un appui moral et financiar qui s'est encore menifesté récemment.

partir de la rentrée prochaine, les étudiants de dauxième année sotuant leur année de scolarité en Grande-Bretagne seront ins-A parent leur effectuant leur tallés à Oxford.

La phase dans laquelle nous sommes à présent, et qui consiste à proposer à des étudiants français un programme d'études réalisé en proposer à des étudiants français un programme d'études réalisé en trois pays différents, sens suivie, à partir d'octobre 1978 vraisemblationent, par une phase pius avancée d'intégration européenne, fin effet, les trois institutions définiront un programme commun, recruteront chacune 60 élèves qui seront immédiatement répartie entre les trois pays. Chacus promotion comporters, outre des Allemands. teront chacune 60 clèves qui seront immédiatement repartat cata teront chacune 60 clèves qui seront immédiatement repartat cata les trois pays. Chaque promotion comporters, outre des Allemands, des Britaniques et des Français, des ressortissants des autres pays des la Communauté. Aux yeux de la Commission des Communauté. Européennes, l'Ecole des Affaires de Faris e est, dans le domaine de Européennes, l'Ecole des Affaires de Faris e est, dans le domaine de la formation à la Gestion des Entreprises, une initiative qui orrespond exactement aux principes retenus par la Commission en vue de la miss en couvre d'un programme d'action communautaire s.

> chez soi, au restaurant pour la cuisine & la table

> > PILLIVUY

la porcelaine dure française

CHAMBRE INTERDEPARTEMENTALE DES NOTAIRES DE PARIS

AVENDRE **AUX ENCHERES PUBLIQUES**

PLACE DU CHATELET - 12, Avenue Victoria, PARIS F

MARDI 4 MAI 1976, A 14 H. 30

ADJUDICATION PAB LA VILLE DE PARIS - EN 4 LOTS UN APPARTEMENT 5 PIÈCES - LIBRE UN APPARTEMENT 2 PIÈCES - LIBRE UNE CHAMBRE avec CUISINE - LIBRE

5-7, RUE DES BEAUX-ARTS, PARIS (6°)

et 8-10-12, RUE VISCONT! M. à prix : 188.000 F - 108.000 F - 46.000 F - 16.000 F Consignation pour enchérir 20 % des mises à prix par chèques cartifiés.

Mª MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIÈVRE, notaires associés, 14, rue des Pyramides, Paris (1*), tel. 260-31-12; notaires associés, 14, rue des Pyramides, Paris (1*), tel. 260-31-12; vVIS, sur place les merc. de 10 h. à 12 h. et vend. de 15 h. à 17 h.

> APPARTEMENT - LIBRE 8, rue Amyot - Bât. B. - PARIS (5e)

MISE A PRIX : 90.000 F Consignation pour enchérir 15.000 F par chèque certifié. VISITES : lundi et samedi de 14 heures à 16 heures.

PAVILLON - LIBRE 9, rue Albert - PARIS (13e). MISE A PRIX : 120.000 F

Consignation pour enchérir I5.000 F par chèque certifié. VIS. lundi et samedi de 14 h. à 16 h. à Mme TREA, 11, rue Albert. Mes CHALAIN et DALLOT, notoires associés, 26, bd Saint-Denis, Paris (10°), tél. 770-92-86; MM. DARJOU et COUVREUR, généalogiates, 10, rue Wilhem, Paris (16°), tél. 288-19-41.

UN APPARTEMENT 5 PIÈCES - LIBRE 9 bis, rue Pigalle - PARIS (9°) (Trinité) 3º ctage - 123,50 m2 env. - Salle de bains, chauff. cent.. individuel MISE A PRIX : 370.000 F

UNE CHAMBRE - 6° étage - Même immeuble 15 m2 environ - LIBRE - MISE A PRIX : 25.000 FRANCS Consignations pour enchérir 35.000 P et 5.000 P par chèques certifiés. Mª HUAS, notaire, 5, rue du Renord, PARIS (4°), tél. 272-18-70.

ADJUDICATION SANS MISE A PRIX APPARTEMENT 7 PIÈCES - LIBRE 8, rue Dante - PARIS (5e)

2º étage - 170 m2 environ - Balcon exposition sud vestiaire, s. de bas, s. d'eau, chambre service, ascenseur, chauff, imm. Consignation pour enchérir 35,000 F par chèque certifié.

M° LALANDE CHAMPETIER de RIBES, PASTEAU et SELAUDOUX, notaires associés, 10. rue de Castiglione, Paris (1°), tél. 280-28-65; M. ANDRIVEAU, généalogiste, i8, rue du Cherche-Midl, Paris (6°), tél. 548-52-24; VISITES; lundi, mercredi, vendredi de 13 h. à 16 h.

ADJUDICATION SANS MISE A PRIX IMMEUBLE INDUSTRIEL et COMMERCIAL LIBRE LOCATION et OCCUPATION à LEVALLOIS-PERRET (92)

α(∵.

Angle avenue P.-V.-Contrière et rue de la Gare
Angle avenue P.-V.-Contrière et rue de la Gare
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. båt. au 501. 1.227 m2. dévelop. 3.500 m2
Sup. terrain 1.583 m2. dévelop. 3.500 m2. develop. 3.500 m2

Possibilités de prêts du Crédit Foncier de France pour tous immeubles d'habitation

ÉDUCATION

L'Université se défend-elle par les bons moyens

(Suite de la première pape.) Le contrecoup s été brusal et a conduit à l'élimination du latin de la classe de sixième. Notons en passant la curieuse tendance actuelle à confondre « égalité des chances > et < miformité >, et qui aboutit à couler tous les jeunes entrant en sixième dans le même moule, au mépris de la diversité des talents et des goûts. La réforme Bérard aurait mis la France au dernier rang des nations scientifiques de l'Europe, si le régime hitlérien en Allemagne n'avait fait blen pis en dé-truisant en queiques semaines, au bénéfice des Etats-Unis, une vie scientifique florissante. Pour nous, c'est une maigre consolation. Mais tournous-nous vers les problèmes d'aujourd'hui. N'y a-t-li pas lieu de craindre que les décisions en restation pour réformer notre enseignement supérieur, inspirées par des considérations utilitaires à court terme, n'aboutissent à un abalssement d'un niveau culturel qui a été de longue date l'orguell

de l'Université ? Dans un système d'éducation de plus en plus complexe, il était sans doute devenu indispensable de dissocier la direction des enseignements primaire et secondaire provoquer entre les enseignements

STUDIO à AVORIAZ

(Hte-Savote), Mise à Prix : 60.006 F. B'sdr. Cab. d'avocats Me BOUCHET, Y. REDON, 3, pl. Henry-Bordesux, à Thonon-les-Bains-74, T. (50) 71-12-77.

Vente Palais Justice Nanteiro, reredi 28 avril 1976, à 13 b. 30

TERRAIN à MEUDON

(Hants-de-Seine)

3, Sentier des Brillants
MISE A PRIX : 50.800 F.
S'adresser à Mes Roger et Xavier
SALONE, 19, rue Sainte-Sophie, à
78000 Versailles.

de celle de liste generat superieur et de liste cherche, mals la coopération entre ces deux orga-nismes doit rester intime. Ce serait une erreur de vouloir separer, dans la formation des mai-tres, la formation académiques de ja formation pédagogique.

L'une des fonctions essentielles de l'Université, dans tous les pays du monde, est la formation des ment dans le second maîtres en degre. En France, ce sont en parsimilier les ácoles normales supé-rieures, étroitément associées, à l'Université, et qui bien avant la réforme de 1968 consditusient des centres pluridisciplinaires, qui sont chargées de fournir à la nation les cadres des classes supérieures de l'enseignement secondaire et une fraction importante des misitres de l'enseignement supérieux.

Un gaspillage à éviter. C'est dans les laboratoires de recherche de ces écoles et dans ceux des universités que les futurs enseignants recoivent une initiation à la recherche avant de participer à l'entraînement pédagogique sanctionné par les concours d'agrégation. Si l'on ne vent pas

particulièrement par les temps de penurie actuels. Quant aux universités, l'accroisment de leur nombre et la créa-

TERRAIN 12.000 m2

Vente sur folle enchère su Trai le Grande Instance de Fontaineb e mercredi 28 avril 1978, è 14 h Instance de Pontsineblesu 1 28 avril 1976, è 14 h. 30 d'UNE PROPRIÉTÉ VARENNES-SUR-SEINE (TT) MAISON D'HARITATION sur sous-sol, rez-de-ch. (véranda, cuis, 3 plèces, w.-c.); le étage (4 chambres); garairin clos; superficis; 682 m2.
MISE A.PRIX; 75.468 R.
Enchères per miristère, d'avocata.
Remaignements chez Mes SaugLNIER.

Z.I. TRAPPES-ELANCOURT

Vente sur saisis immobilière au Palais de Justice d'Evry, rue des Maxières, le mardi 27 avril 1876, à 14 heures, UN APPARTEMENT (tél. : 423-29-51), de LA FERRIERE (423-20-75) et GAULTIER (422-20-23), GRIGNY II (91)

13, avenue des Sabions, Bât &Z.
MISE A FRIX : 35.688 F.
Renseignements : Mes TRUXIIAO et
AKOUN, avocats, 51, rue Champloula.
à Corbell-Essonnes.
Tél. : 496-30-26 et 496-14-18. rénovée, comprenant : pius, bătim, 6 ch., 4 s. de bains, 1 douche. 5 w.-c., salon, salle à mang, hiblioth. salon, salte à mang. d'été, piscine chauffée, 1,25 he de terrain dont nrès, d'un ba en jard et pelouse, aire de jeu conç-pour cricket, tennis, boule angiaise. Pr. tous renseignam, écrire à l'étude. Adj. au TRIB. de COMMERCE PARIS le 25 avril. 14 h. 15. Fds SURFACAGE et VENTE VERRES DE LUNETTES 15, r. BARBETT, avec BAIL.

1= ét. Locsux 148 m2: entresol 42 m2
M. à P. (p. ét. b.) 10.000 F. Cons. 10.000 F. S'ad. Me Chevrier, s., 16, r. Abbé-Epée; Me Demortreux, n., 67, bd St-Germain.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET VENTES PAR ADJUDIÇA

Adj. 20 TRIB. de COMMERCE PARIS le 29 avril, à 14 h. 15. Fds Achat-Vte OBJETS D'ART D'ORIENT d'EXTR.-OR. - BAIL LOCX Celaux et APPART. 8 P. Ppales à Paris (19°) 30, rue des Petites-Ecuries

Etude de Me CLAQUITÉ, notaire à Pout-l'Abbé (29130) BAIE D'AUDIERNE (Sud-Finist.) TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ

Vente sur saide immobilière, au Palais de Justice de Paris, jeudi 29 avril 1978, à 14 heure UN STUDIO sis à PARIS (16°) 107, bonievard Murat, un emplacement de stationne pour véhicule au 2 étage. MISE A PRIX : 99,000 F.

M. à P.(p. ét. b.) 10.000 F. Cons. 10.000 F.
S'ad. M. Chevrier, s., 16. r. Abbé-Spée;
M. Jacques SCHMIDT, avocat à Paris
M. Demortreux, n., 57. bd St-Germain. (17°), 183, bd Fereira (tél. 924-14-13)

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 13 mai 1976. à 14 heures ENSEMBLE IMMOBILIER à USAGE INDUSTRIEL sis à SEDAN (Ardennes)

2, 4, et 6, r. Labauche - 5, r. Leclerc-Adam et 16, r. de Fleitrange LIBRE DE LOCATION

MISE à PRIX : 300.000 FRANCS S'adrosser à Me de SARIAC, avocat, 34, rue de Barsano, Paris (84) Me PERRARI, syndic, 85, rue de Rivoli à Paris.

UNE PROPRIÉTÉ à CŒUILLY

Commune de CHAMPIGNY-SUR-MARNE (Vol-de-Morne) 49, evenue de Perc (Perc du Châreau de Cœnilly)

19, evenue de Perc (Perc du Châreau de Cœnilly)

Divisée en PAVILLON d'un rez-de-chaussée et un étage - Betour en alle d'un rez-de-chaussée de 4 plèces - Garage - Jardin - Peut pavillon annexe piscine - Contenance 1.074.50 m2 MISE à PRIX: 150.000 FRANCS S'adr. pr renz. et visites : Me Michel LAMOTTE et J. BEAUX-LAMOTTE, avocats à Paris (7e), 100, rue Saint-Dominique, f šl. 555-71-44.

Vente sur licitation au Palais de Justice à Paris, le jezodi 26 avril, à 14 h. EN UN SEUL LOT D'UN IMMEUBLE sis à BRINON-SUR-SAULDRE

(Cher) lieu-dit La Lande UNE MAISON construite en briques recouvertes de drépi, élevée sur vide sanitaire, d'un rez-de-chaussée divisé en trois éhambres, salle de séjour, juisine, w.c., salle de bains, garage arizanant, courserture en tuiles super-juisine, w.c., salle de bains, garage arizanant, courserture en tuiles super-juisine, w.c., salle de bains, garage arizanant, courserture en tuiles super-juisine, w.c., salle de bains, garage arizanant, courserture en tuiles super-juisine, w.c., salle de bains, garage arizanant, courserture en tuiles super-juisine, w.c., salle de bains, garage arizanant, courserture en tuiles super-juisine, w.c., salle de séjour, construit en tuile super-juisine, de la construit en tuile super-juisine, salle de séjour, construit en tuile super-juisine, de la construit en tuile super-juisine, de la construit en tuile super-juisine, w.c., salle de séjour, construit en tuile super-juisine, w.c., salle de séjour, construit en tuile super-juisine, w.c., salle de bains, garage arizanant, courserture en tuiles super-juisine, w.c., salle de bains, garage arizanant, courserture en tuiles super-juisine, w.c., salle de bains, garage arizanant, courserture en tuiles super-juisine, w.c., salle de bains, garage arizanant, courserture en tuiles super-juisine, w.c., salle de bains, garage arizanant, courserture en tuiles super-juisine, w.c., salle de séjour, MISE à PRIX : 150.000 FRANCS

S'adr. M° Alain de GEMINI, avocat à Paris (7°). Zi, rue de l'Université : M° Jean-Edouard BLOCH, 32, rue La Boétie, Paris (8°).

aux effets sierlisants, cette double formation doit être maintenue et étendue. On a pu, pendant la période transitoire où l'on manquait de maîtres, adopter des mesures de détresse. A une époque où la situation s'est renversée et où les candidats ne manquent pas, ce serait une lourde erreur de maintenir et de pérenniser des mesures qui ne permettent pas une formation complète des maîtres. Laisser dépérir des structures existantes et éprouvées pour en créer d'autres à partir de zéro serait un gaspillage, à éviter tout

tion de centres universitaires dans des villes de moyenne importance unt favorisé sans aucun doute la promotion sociale. Mais la gratuité des études supérieures, telle qu'elle est pratiquée en France, ne suffit pas pour garantir cette promotion. Une famille modeste qui ne vit pas dans une ville universitaire ne peut pas prendre en charge les frais d'hébergement d'un étudiant. Le système britannique, qui fait payer des frais d'études substantiels aux familles alsées, mais qui donne des bourses d'études et d'hébergement aux adolescents méritants issus de familles modestes, est plus democratique que le nôtre. Cela nous conduit inévitablement à parier de « sélection », ce mot devenu tabou et qu'on n'a plus le droit de prononcer sans soulever l'indi-

« Sélectiou »

et « ségrégation sociale »

Au risque de passer pour un rétrograde, je redis aux étudiants ce que j'ai affirmé en 1968 : leur exigence de non-sélection et d'allégement des examens conduit vers l'impasse. Certains, qui ont de bonnes raisons pour cela, créent la confusion en cherchant à identifier « sélection » et « ségrégation sociale ». C'est le contraire qui est vrai. Un exa-men sévère est la mellieure garantie du candidat méritant et travailleur, mais dont la famille ne dispose pas de relations multiples dans la société bourgeoise, Une source importante des difficultés actuelles réside dans le maîtres de certaines universités, heureusement peu nombreuses, ont cédé à la pression démagogue de l'exigence de non-sélection. Le flot d'entrée se retrouve alors dans le flot de sortie d'une masse de jeunes pourrus de diplômes dont la valeur est contestée et qui ne permettent plus de distinguer les capables des incapables. Rien ne sert ici de protester et de s'indigner. Lorsque l'étudiant, en quittant l'Université, se trouvera confronté avec la difficulté de s'insèrer dans la société, il comprendra son erreur, mais ce sera trop tard. A nous de le défendre

contre lui-même. Je me souviens encore de ma stupeur lorsque, avant les événe-ments de 1968, je reçus du syndi-cat d'enseignants auquel j'appartenais alors un tract sur lequel je lisals : « L'enseignement supérieur ne doit pas être la sélection des meilleurs. » Que penserait l'auteur de ce couplet si je lui proposals de l'appliquer à des cas d'espèce, par exemple : « La for-mation des pilotes des grands anions de ligne ne doit pas correspondre à la sélection des mellleurs » ou « Les principaux postes de chirurgiens dans les hôpitoux ne doivent pas être réservés auz meilleurs » ? Dans l'esprit de beaucoup de

nos contemporains épris de jus-tice égalitaire s'est établie une regrettable confusion entre « ni-veau ds vie » et « niveau de responsabilité ». Que, dans une société de consommation comme la nôtre capable de produire des biens en abondance, chacun alt droit à sa juste part et que les différences entre le bien-être des uns et des autres soient atté-nuées, mille fois d'accord. Mais, de grâce, que les postes qui impliquent une responsabilité de direction et de décision restent réservés aux meilleurs ! Car c'est le sort de tous les citoyens qui est en jeu. Je maintiens que la non-sélection est une resure antisocialiste. Pour s'en convaincre, il suffit de constater l'Etat. Les élèves sortant dute une comment se recruient les étu- école ont sans aucun doute une diants dans les universités des haute compétence en matière haute compétence en matière des les universités des haute compétence en matière des la compétence en la co

examens et concours — tels qu'ils d'entre eux font preuve à l'exament et pratiqués pendant logs — des problèmes de la recherche temps, — c'est qu'ils se réduite — scientifique montre les dangers trop souvent à une loterie — d'une formation unitatérale un « contrôle des connaissant » Pour diriger les affaires à qui n'est qu'un sondage ponntait l'échelle nationale, pour prendre donnant au hasard une import les décisions qui engagent pare une considérable Controlle pour prendre de des considérables (Controlle pour les décisions qui engagent pare tance considérable. C'est cela qui nir, de millions de citoyens, une révolte les candidats. Il ne peut coopération entre hommes et être question de supprimer les fommes venus d'horizons divers examens — vision utopique, — est indispensable.

mais il faut s'efforcer de les ALFRED KASTLER.

fondissant et en leur consacrant le temps nécessaire de façon à pouvoir juger non des connaissances momentanées, mais des aptitudes des candidats.

L'art de l'examen

L'art de l'examen est un art difficile et qui, curieusement, ne s'enseigne nulle part. Ainsi, au cours d'un examen oral, le comportement psychologique de l'examinateur est essential. Le résultat peut être complètement fausse lorsque l'examinateur ne tient pas compte du blocage psychologique du candidat et lorsqu'il ne s'efforce pas, avant toute chose d'y remédier. Quant aux examens écrits, le principe de l'anonymat que nous pratiquons en France, et en France seulement, sous prétexte d'équité, me parait fort discutable.

Il me semble qu'il serait, au contraire, désirable que l'examinateur soit informé, non seulement des antécédents scolaires du candidat grace à un livret consolencieusement établi, mais aussi de l'environnement social dans lequel il a travaillé. Dans ce sens. le « contrôle continu », tel qu'il se pratique de plus en plus dans nos universités, constitue un progrès indéniable. Faut-il rappeler icl au gouvernement qu'il ne peut être pratiqué sérieusement que dans les unités d'enseignement qui disposent d'un cadre suffisamment étoffé de maîtres-assistants ou dans des universités de taille modeste où le contact personnel entre professeur et étudiant devient possible?

Enfin, comme un examen aboutit toujours à éliminer un certain nombre de candidats, il s'agit non pas de les ignorer, mais de les orienter vers une autre voie.

Afin d'attirer les étudiants vers les activités pratiques, l'Etat a créé, à grands frais, les instituts universitaires de technologie. Il est souhaitable que ces instituts puissent accuelllir une part de plus en plus importante du flot étudiant, et il est naturel qu'on consuite des industriels pour assurer la gestion de ces instituts ainsi que pour ajuster le nombre de leurs étudiants aux besoins de l'industrie. Il est également utile de créer au sein du deuxième cycle d'études - comme le propose la réforme actuelle - des licences à caractère professionnel garantissant aux étudiants qui s'y préparent des débouchés stables

Une faute grave

Mais comme on comprend la réaction des présidents d'université lorsqu'on leur demande de créer ces enseignements nouveaux sans leur donner les moyens financiers de le faire l La circulaire ministérielle d'application de la réforme précise, en effet, que e la rejorme ne pourra en aucun cas être conditionnée par la mise en place de moyens nouveaux. Il s'agit de redéployer les moyens existants ». C'est dire en substance aux présidents d'université : Pour créer des enseignements pratiques, supprimez les enseigne-ments fondamentaux et transformez vos philosophes en ingénieurs l Vouloir, en refusant ces moyens, soumettre l'Université tout entière à des impératifs d'utilitarisme à court terme, toujours fortement fluctuants . est une faute grave. L'Université doit rester le lieu

See 1

les ir

où la culture est dispensée à ceux qui sont dignes de la recevoir. La grande innovation que nous devons à Gaston Berger, l'institution du troisième cycle, doit être maintenue et renfor-cée. Aux étudiants qui ont été sévèrement sélectionnés au cours des premiers et deuxième cycles études menant à la thèse de troisième cycle, doivent être assurées des conditions d'existence équiva-lant à celle des élèves des

grandes écoles. Si nous voulons maintenir is valeur des cadres supérieurs de la nation, il importe de preserver le caractère de haute sélectivité et de haute culture de nos grandes écoles et du troisième cycle de l'Université. Il serait à notre avis extrêmement dangereux qu'une seule école, l'Ecole nationale d'administration, jouisse du monopole de forma-tion des grands commis de ays socialistes. juridique et économique. L'in-Ce qu'on peut reprocher aux compréhension dont certains examens et concours - tels qu'ils d'entre eux font preuve à l'égard

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

QUALITÉ DE LA VIE

LES DÉPUTÉS EXAMINENT LE PROJET GOUVERNEMENTAL SUR LA PROTECTION DE LA NATURE

L'écologie aura force de loi

L'Assemblée nationale vit sa grande semaine de l'environnement. Elle a voté, mercredi 21 avril, la loi réglementant les incinérations en mer. Elle examine, ce

jeudi 22, le projet concernant les immer-sions de déchets, et surtout un troisième texte : la loi de protection de la nature. Ce projet apporte en effet quatre innoobligatoire et d'intérêt public la prise en compte de l'environnement dans les grands travaux, il organise la protection

des animaux et des plantes sauvages, il définit une charte des animaux domes tiques, enfin il étend au milieu naturel

Si ces dispositions, qui dressent une barrière légale autour de la nature », sont toutes adoptées, elles placeront la France dans le peloton de tête des nations propeloton de tête des nations pro-tectrices. Mais aux yeux des défenseurs des sites, de la faune et de la flore, il éfait vraiment grand temps. Car en France comme ailleurs, et peut-être plus qu'ailleurs, les composantes du milieu naturel se dégradent avec une alarmante rapidité. Chaque année, des dizaines de sites sont gâchés, 100 000 hectares disparaissent sous le béton, des

sites sont gâchés, 100 000 hectares disparaissent sous le béton, des millions d'animaux sauvages sont massacrés. Plusieurs espèces animales et végétales ont déjà disparu — définitivement rayées de notre patrimoine. Beaucoup d'autres sont menacées. On ne connaît que trop l'atmosphère âcre des villes, les odeurs nauséabondes des rivières et l'eau douteuse de trop de plages. Ce sont là des dégradations spectaculaires. Plus subtiles, mais peut-être plus graves, sont les modifications apportées aux équilibres naturels par les autoroutes, les barrages, le remembrement, les zones industrielles.

Or ces espaces et ces bêtes, ces Or ces espaces et ces bêtes, ces plantes et ces arbres, ces paysages, ces eaux et cet air pur que « consomment » les citoyens « constituent un patrimoine irremplaçable ». L'homme ne peut vivre sans ces ressources. La destruction de la nature peut s'apparenter à une sorte de suicide. Il ne s'agit pas d'une sombre prophètie, mais d'un diagnostic scientifique dressé par tous les biologistes sans exception.

L'altération de l'environnement

L'altération de l'environnement est aussi une erreur économique. Les eaux de certaines rivières sont si poliuées que les usines ne peuvent même plus les utiliser. A quand le chômage pour cause de pollution? Or le coût de réparation de la nature sera d'autant plus élevé qu'on aura plus long-temps attendu.

29 milliards de francs

Pour tenter de restaurer la qua-lité de l'eau, de l'air et faire disparaître leurs déchets, les Français devront investir près de 29 milliards au cours du VII Plan. Sans parier des espaces verts à créer et des forêts à replanter. Le dixième de cette somme aurait d'Etat à l'environnement, a même suffi sans doute, il y a vingt ans, annoncé (le Monde du 16 avril)

pour construire des équipements moins « aggressifs » et des usines plus propres. La prévention re-présente toujours en fin de compte une économie : pour le patrimoine naturel comme pour les accidents du travail ou la santé des hom-

du travail ou la santé des hommes. Tout commandait donc de l'organiser au plus tôt.

Dès 1970, avant même que le ministère de l'environnement n'ait été crée, certains fonctionnaires de l'agriculture avalent préparé un détret protégesnt la faune et la flore. Ce texte fut refusé par le conseil d'Ritat: la matière relevait du législateur. On rédiges donc un projet de loi.

MM. Robert Poujade puis André Jarrot tentèrent de le faire ac-MM. Robert Poujade puis André Jarrot tentèrent de le faire accepter. Rarement genèse d'un texte aura été pius longue et plus pénible. On l'a successivement enrichi puis édulcoré, puis a regonfle » à nouveau au gré des oppositions et du courage politique de celui qui avait à le défendre. La disposition la plus controversée était cette fameuse étude préalable d'impact sur l'environnement que l'article 2 dans le projet actuel rend obligatoire pour tous les grands aménagements. Certains fonctionnaires de l'industrie, de l'équipement, de l'agri-

certains fonctionnaires de l'in-dustrie, de l'àquipement, de l'agri-culture, des transports et de la défense nationale, s'y sont oppo-sés pendant plusieurs années. A tel point qu'il y a quelques semaines encore l'article 2 avait été praliquement rayé du projet gouver-nemental On laissait prudemment à un décret le soin de fixer « les conditions dans lesquelles les pré-occupations d'environnement seraient prises en compte dans les projets d'aménagement publics s. A cor et à cri toutes les gran-des associations de défense de l'environnement ont réclamé un

texte plus contraignant. Sons l'impulsion de M. Roland Nungesser, député U.D.R. du Val-de-Marne, la commission de la production et des échanges de l'Asduction et des échanges de l'As-semblée nationale a rédigé un nouvel article qui rétabilt l'obli-gation de l'étude d'impact et en fixe les modalités d'application. Le haut comité de l'environne-ment, réuni il y a qualques jours, s'est félicité de cet « effort

constructif ».
Aussi le gouvernement a-t-il
finalement accepté de s'inspirer largement de l'amendement Nun-gesser. M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement, a même

d'environnement et le renforce-ment des atellers régionaux des paysages et des sites. Ces orga-nismes pourront juger la validité des études d'impact, qui, de toute façon, restent à la charge des maîtres d'ouvrage.

Des zoos réglementés

Tout cels reste toutefois timide Tout cele reste toutefois timide par rapport aux études d'impact et aux suditions publiques qui sont pratiquées aux États-Unis depuis siz ans. Cependant, les premiers articles du projet de loi offrent de sérieuses garanties à tous ceux qui ne veulent plus que l'on fasse « n'importe quoi, n'importe où n'importe comment ».

De même, ils accueillent avec satisfaction les articles 3, 4 et 5, qui organisent la protection de la faune et de la flore sauvages, jus-

qu'ici oubliées dans notre législa-tion. Désormais, par simple souci de préservation du patrimoine biologique, on pourra interdire la capture des animaux sauvages et la cueillette de certaines plantes. L'exploitation des zoos sera régle-mentée.

mentée.

Le projet gouvernemental avait oublie les animaux domestiques. S'inspirant d'une proposition de loi de Mine Jacqueline Thome-Patenbire, député (rad. g.) des Yvelines, la commission de la production et des échanges y a inclus en six articles une sorte de charte de l'animal. Un droit nouveau est affirmé : celui de tout citoyen à possèder un animal. Elle lui impose en contrapartie, le devoir de le traiter « conjormément aux impératifs biologiques de son espèce ». biologiques de son espèce ».

Dans ses articles 6 à 14, le projet introduit encore une nouveauté. Jusqu'ici, seuls les monu-

ments et les sites, lorsqu'ils étaient reconnus historiques ou étaient reconnus historiques ou pittoresques, pouvaient bénéficier de la procédure de classement. Dorênavant, la nécessité de conserver un milieu naturel justifiera le classement d'une portion de territoire en « réserve naturelle ». Dès lora il sera possible d'y interdire toute activité misible à la faune et à la flore. Un amendement (numéro 40) proposé par la commission de la

proposé par la commission de la production et des échanges sti-pule que les particuliers pourront demander à ce que leur propriété soit classés comme réserve naturelle. Par l'intermédiaire de cer-tains parlementaires, les chasseur vont se battre contre cette dis-position qui les priverait des avantages de la loi créant les Associations com mun a le s de chasse (ACCA). Actuellement, là où une ACCA existe, les chasseurs ont le droit d'exercer leur passe-temps dans toutes les propriétés de moins de 20 hec-tares, même si le propriétaire ne le souhaite pas.

· , =

le souhaite pas.

Autre bataille en perspective :
celle qui sera livrée autour de
l'amendement a 55 » prévoyant
que les associations de protection
de la nature pourront se porter
partie civile en cas d'infraction
à la loi. Par deux fois au cours
de la discussion parlementaire
portant réforme de l'urbanisme,
et malgré les efforts de M. Robert
Galley, ministre de l'équipement,
la majorité a montré son hostilité
à l'égard des associations. Admettra-t-elle cette fois que ceux qui
ont lutté depuis tant d'années
pour sauvegarder la nature
puissent participer officiellement
à sa conservation? Ce n'est pas
le moindre des enjeux de la discussion qui va s'ouvrir.

sion qui va s'ouvrir. MARC AMBROISE-RENDU.

aux petites et moyennes ntreprises

Avec ses nouveaux programmes de gestion commerciale, l'ordinateur IBM 32 peut être opérationnel très rapidement.

Il est évident aujourd'hui qu'une entreprise ne peut vivre et se développer qu'à partir d'une gestion rigoureuse. Une gestion fondée sur des informations nombreuses et précises que seul l'ordinateur peut exploiter instantanément.

C'est pour permettre aux petites et moyennes entreprises de réaliser une telle gestion qu'IBM a concu le plus petit et le moins onéreux de ses ordinateurs, le 32. Bénéficiant des technologies les plus avancées, il offre, malgré son faible prix,* de larges possibilités de traitement.

Pour que celles-ci puissent être mises en œuvre facilement, IBM a préparé des Programmes Nationaux d'Applications (PNA) qui couvrent les fonctions clés de la gestion commerciale: la facturation, les analyses commerciales, la comptabilité-clients, et la tenue de stocks.

D'une conception originale, ces programmes s'adaptent à vos besoins en vous permettant de choisir parmi des dizaines d'options qui se combinent entre elles, celles qui répondent le mienx à votre cas particulier.

Pour vous offrir des outils de gestion dignes de ce dernier quart de siècle. IBM a investi pour vous dans un travail considérable d'études des besoins, de conception, d'analyse et de programmation. Vous pouvez maintenant bénéficier de la simplicité du résultat.

Avec les PNA 32, vous ferez de la gestion informatique sans être informaticien.



Division des Systèmes de Grande Diffusion

L'ordinateur IBM 32 et ses nouveaux programmes "prêts-à-gérer" Pour aller vite, en confiance.

Si vous désirez des informations complémentaires ou une démonstration, téléphonez au centre régional IBM le plus proche:

- PARIS et région parisienne - M. Loctin -Tél.: 778.43.43 - poste 6.000 Tour Septentrion, La Défense, 20, av. André Prothin - 92081 Courbevoie -- BORDEAUX - M. Ferre - Tél.: (58) 08.84.85 351, bd du Président Wilson - 33200 Bordeaux - LILLE - M. Boulet - Tel .: (20) 51.92.54

250, av. de la République - 59019 La Madeleine

-LYON-ECULLY-M. Du Fayet de la Tour-Tél.: (78) 33.81.70 21, Chemin de la Sauvegarde - 69130 Lyon-Ecully - MARSEILLE - M. Stern - Tél.: (91) 75.07.27 2, bd de Gabès - 19295 Marseille - NANTES - M. Villette - Tèl.: (40) 75.47.75 114, av. de la Libération - 44230 Saint-Sébastien-sur-Loire - STRASBOURG - M. Franck - Tél.: (88) 61.48.15 16, rue de Leicester - 67084 Strasbourg

A PROPOS DE...

L'allocation de la Ville de Paris aux personnes âgées

Les limites de la générosité

Quel est le nombre exact de personnes agées pouvant bénéficier de l'allocation de la Ville de Paris? Selon quels critères sont-elles choisles? Deux conseillers communistes de la Ville relancent le débat.

Mme Andrée Latrère et M. Jean Gajer, conseillers de mercredi 21 avril, au prétet de Paris la préation d'une commiscation Ville de Paris - aux personnes Agées. Au mois de septembre 1975, le Conseil de personnes âgées de plus de solvante-cinq ans banáticiaires de l'allocation qui leur est versée par le Ville touchersient, à compter du 1ª octobre, 950 F par mois, plus une alde au logement pouvant atteindre 250 F. Catte allocation n'est pas « garantie », mais reste « tacultalive -, c'est-à-dire qu'elle n'est perçue que si les intéressés la demandent. Les groupes de gauche, au cours du débat, * ប្រ ការជាកាបភា garanti de 1 200 F par mois ».

 Il y a cent vingt mille per-sonnes qui bénéficient du Fonds national de solidarité, vingt-six mille huit cent quarante-cinq inscrites au bureau d'elde sociale percoivent l'allocation Ville de Paris et, sur ce nombre, seulement deux mille six cent quatre-vingt-chng touchent 1.200 F par mois », affirms M. Jean Gajer. Les élus communistes ont soufigné que seulement 10 % des personnes Agées, inscrites au bureau d'aide sociale de la Ville, ont un loyer égal ou supérieur à 260 F et peuvent donc pré-tendre bénélicier de l'aide giode Paris. D'autre part, Mme Andrée Letrère a dénoncé « les lenteurs de l'administration, qui permet qu'à vingt-six mille hult cent quarante-cinq personnes agées de bénéficier de l'aide minimum de la Ville, alors que c'est cent vingt mille personnes qui sont inscrites au Fonds national de solidarité ».

Interrogé sur ces déclarations, M François Collet, conseiller de Paris U.D.R. et président de la Ission contrôlant l'action personnes âgées qui se sont bénéficier de l'aide de la Ville. qui est fixé pour tous à un minimum de 950 F par mois, est inférieur à ce que nous avions pensé. Seules vingt-six milie huit cent quarante-cinq personnes int cette somme. . M. Collet ajoute : « Nous slions faire Imprimer et diffuser une brochure aux personnes âgées de la capitale, afin que ceux-ci connais-

Depuis le vote du Conseil de Paris, majorité et opposition s'appasent sur le nombre exact de personnes agées qui peuvent éficier de l'allocation VIIIe de Paris. Car il s'agit de savoir al les crédits votés par les édites de la capitale, 85 milliona de trancs pour l'année 1976, sont pour financer cette

Jean Perrin.

RECTIFICATIR. — Dank Marseille ont donc souhaite l'article consacré aux fonc- me officialisation et une harmotionnaires des assemblées régio- misation de leur statut, qui pournales paru dans le Monde du mit se raprocher de cetut des natril (« Les régions »), une fonctionnaires de s organismes erreur nous a fait déformer le détudes des aires métropolitaisens d'une phrase. Il fallait lire: mas (ORBAM) » et non « suns « Les participants à la réunion rependant se rapprocher... »

Mme Marie-José Agret a décidé d'interrompre la greve de la faim qu'elle observait de puis deux semaines, pour aller, ce jeudi 22 avril, à Marseille rendre visite à son mari, Roland Agret, qui, détenu à la prison des Baumettes, refuse de s'alimenter depuis refuse de s'alimenter depuis trente-cinq jours. L'état de santé de ce dernier est jugé dramatique par ses avocats. M' Jean Dissier a déclaré, mercredi 31 avril, que son client refusait toute perfusion et «regardait la mort en jacs ». Mais, selon des sources dignes de foi proches de l'administration de la prison, l'état de Roland Agret, bien que préoccupant, ne serait pas aussi critique que l'affirment ses défenseurs. Il aurait notamment subi deux Il aurait notamment subi deux perfusions. Fune mardi, la seconde pertusions. Fute instruit à sectione mercredi après-midi, mals en au-rait refusé une troisième dans la soirée. Il aurait, d'autre part, accepté d'absorber des médica-ments polyvitaminés.

« Je m'achève... »

Roland Agret a adressé mardi 20 avril, à M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, une lettre ouverte dans laquelle il affirme : « En ce trente-cinquieme jour de "En ce trente-cinquieme jour de grève de la jaim, je bloque tout, même la flotte. En quelque sorte, je m'achève... Quelle que soit l'injustice qui me frappe, je ne reculerai pas, je préjère crever debout pluiôt que de ramper pour survivre." Le message conclut: « Vous m'accusez de chantage, quand vous savez mieux que qui-conque que c'est là ma seule arme

quand vous savez mieux que quiconque que c'est là ma seule arme
d'otage d'une erreur judiciaire.
Vous m'avez acculé à me faire
l'otage de moi-même. Il ne faudra
plus parler d'erreur judiciaire
mais de crime prémédité. »
Enfin, M. Marcel Callie. secrétaire confédéral de la C.G.T., s'est
èlevé, mercredi 21 avril, contre
« la lenteur avec laquelle le ministre de la fustice examine le
dossier de Roland Agret ». « Quelle
que soit, a-t-il dit. l'opinion que que soit, a-t-il dit. l'opinion que l'on peut avoir sur l'affaire, on est en droit d'attendre un autre comportement quand il s'agit de faire se manifester toute la vérité et toute la justice.»

Les responsabilités dans la catastrophe du < 5-7 >

Le tribunal administratif de Grenoble reconnaît que les services de l'État ont manqué de coordination

De notre correspondant régional que les services de l'Etat, bien qu'informés du fonctionnement du c 5-7 n a ont manqué de la coordination nécessaire en ne prenant a u c u n e disposition pour faire fermer l'établissement ou pour inviter les exploitants à se mettre en règle; qu'ils n'ont pas fuit contrôler par la commission de sécurité le respect des prescriptions concernant la sécurité imposées par le permis de construire; qu'ils n'ont pas convoqué le maire de Saint-Laurent-du-Pont aux réunions de la commission départementale de

Lacrent-au-ront aux reunons de la commission départementale de sécurité, bien que celui-ci ait été désigné par le conseil général de l'Isère pour être membre de cette commission; qu'ils n'ont d'ailleurs jamais réuni ladlie commission ».

Mais, dit encore le tribunal

nale ; qu'en s'abstenant de toute initiative, le maire, qui n'a même

(1) Four examiner ce dossier le ribunat administratif avait adopté xeeptionnéllement une formation omprenant ding conseillers au lieu

• Trois autonomistes bretons

détenus à la prison de la Santé depuis le 4 août 1975, ont commence, lundi 19 avril, une grève de la faim. Il s'agit de MM. Crochard, Corinton et Lequet. inculpés pour tentative d'attentat par explosifs commis le 27 juillet 1975 contre les locaux de la di

1975 contre les locaux de la di-rection départementale de l'agri-

culture à Nantes. Les trois dé-tenus entendent ainsi protester

Grenoble. — Comme l'audience 10 mars consecrée à l'examen du dossier de la catastrophe de Saint-Laurent-du-Pont (le Monde daté 14-15 mars 1976) le laissait prévoir, le tribunal administratif de Grenoble, présidé par M. Pes-tourie (1), a rejeté les requêtes présentées par deux des condam-nés civils et par la Compagnie générale d'asurance, assureur de générale d'ssurance, assureur de la S.C.L. de Chartreuse et de la S.A.R.L. c 5-7 ». Cette compagnie, qui a versé aux ayants droit des victimes près de 8 millions de francs, demandait à la juridiction administrative de condanner la commune – éventuellement l'Etat et l'E.D.F. intervenant en garantie — à lui rembourser la moitié des sommes versées à tière de dommages et intérêts.

Dans le jugement rendu le 14 avril, le tribunal administratif de Grenoble se fonde essentiellement sur les décisions des juges de l'ordre judiclaire pour affirmer que e les dommages causés par l'incendie sont les conséquences directes des jautes délibérées et inexcusables commises par les propriétaires exploitants du proprietaires exploitants une
c 5-7 ». Appliquant alors une
règle constante du droit administratif, qui veut que le responsable
principal d'un dommage ne pulsse
se retourner contre des tiers, le
tribunal déclare que les requérants
a ne peuvent invoquer utilement
les tautes complées par les maites les jautes commises par le maire de Saint-Laurent-du-Pont ». Mais, tout en affirmant ce principe juridique, les magistrats greno-blois ont tenu à faire apparaitre les fautes commises et par le maire et par les services de l'Etat.

Le jugement considére en pre-mier lieu que le maire de Saint-Laurent-du-Pont ne pouvait igno-ter que le dancing fonctionnait (il avait transmis avec avis favo-rable la demande d'ouverture permanente nocturne), et même qu'il fonctionnalt irrégulièrement (la déclaration d'achèvement des traaux ne lui avait pas été retournée conformément aux prescriptions u permis de construire).

Il est vrai, ajoute le jugement, truction de leur dossier. vaux ne lui avait pas été retournée conformément aux prescriptions du permis de construire).

M. MICHEL LEGRIS CONTRE «LE MONDE» DEVANT LA COUR D'APPEL D'ORLÉANS

Devant la cour d'appel d'Or-léans, siègeant en audience solennelle, le procès intenté par M. Michel Legris, journaliste au Monde de 1956 à 1972, a été plaidé, le mercredi 21 avril, sur renvol après cassation.

En juillet 1972, M. Legris, grand reporter, quittait *le Monde*, invoquant comme une rétrogradation son rattachement au service des informations générales. Il entrait informations générales. Il entrait alors à l'Express, sans effectuer le préavis conventionnel, plaidant qu'il avait été licencié et qu'il n'était pas démissionnaire Il fut débouté par le conseil des prud'hommes, puis la cour d'appel da Paris admit son argumentation.

C'est ce dernier arrêt que la chambre sociale de la Cour de cassation a cassé, jugeant que la cour d'appel avait vu à tort une rétrogradation dans une mesure d'organisation interne

M° Ader et M° Lacorne ont représenté M. Michel Legris de-vant la cour d'appel d'Orléans en soutenant à nouveau la thèse de quelles que soient les fautes commises par les services de l'Etat, (...) il apparienait au maire duser des pouvoirs qu'il tenait des articles 96 et 97 du code d'administration commusoutenant à nouveau la tiese de la rétrogradation. Ils ont fait vaioir également que, dès 1972 leur client avait invoqué son droit à l'exercice de la « clause de conscience » qui permet à un journaliste de démissionner lorspas demandé aux services de l'Elat de mettre fin à la situation irrégulière du «5-7», a commis une faule susceptible d'engager la responsabilité de la commune ». qu'un journal change d'orienta-tion de façon notable, portant ainsi atteinte à son honneur, à sa réputation ou à ses intérêts moraux. Le pamphlet consacré en 1976 par M. Michel Legris au Monde et les réactions qu'il a suscitées ont été longuement évo-qu'és.

> Le bâtonnier Lussan et M'Sarda ont plaidé pour le Monde en soulighant que M. Le-gris ne pouvait pas avoir été en 1972 à la fois licencié, comme il l'a toujours soutenu, et démission-naire en invoquant la clause de conscience. Ils ont fait valoir que les prétendus changement du Monde s'inscrivaient, en fait, dans une tradition continue, comme en témoigne avec éclat la prise de position commune du fondateur, du directeur et du président de la société des rédacteurs du Monde contre les thèses de M. Legris.

L'arrêt sera rendu le 19 mai.

Au congrès du Syndicat des commandants et officiers

«Le haut niveau de civilisation que nous avons atteint rend plus difficile l'action de ceux qui assurent le respect de la loi » déclare M. Michel Poniatowski

nistre de l'intérieur, a défini, mercredi 21 avril, devant le Syndicat des commandants et officiers de la police nationale réuni en congrès à Bagnolet (Seine-Salnt-Denis). les caractéristiques du main-tien de l'ordre public dans un pays comme la France, de haut niveau de civilisation .. et les améliorations techniques nécessaires à l'ac-complissement de la polico en tenue.

POLICE

e On ne maintient pas l'ordre e On ne maintient pas l'ordre public et on n'assure pas le respect des lois de la même manière dans un pays libre — primauté de l'individu, protection et respect de l'individu, police contrôlée par la justice, critiques de l'opinion publque et des moyens d'information — et dans un pays autontaire individus soumis movens mation — et tiens un paye union — et tiens un payens union — et tiens un payens de terreur, aucune critique admises, a déclaré le ministre. « Le haut niveau de civilization que nous avons attent comporte un nous avons atient comporte un certain nombre de caractéristiques qui rendent plus difficile l'action de ceux qui ont pour mission d'assurer ce respect de la loi. Ainsi, l'urbanisation accélérée de la France — deux liers de zones urbaines — a favorisé la délinquance et la criminalité. En 1973, sur cent crimes et délits, quarante ont été commis dans des villes de ont été commis dans des villes de cent mule habitants, trente-trois dans des villes de dix mille à cent mille habitants », a ajoute M. Poniatowski.

En conséquence, a-t-il indiqué, « il faut prévoir le développement de la mobilité de l'extérieur vers l'intérieur du pays, ginst que celu des communications, qui résulte de l'activité économique, mais aussi des loisirs ». L'évocation « de la mission noble et exigeante des défenseurs de la loi » a conpremière partie de son discours en rendant hommage aux com-mandants et officiers de la police nationale tués en service com-mandé, notamment le colonel Le Goff (I), a dont les agresseurs,

M. Michel Poniatowski, mi- a-t-il dit, scront partout et toujours recherchés, poursulois et châties par l'autorilé judiciaire ». Abordant ensuite l'amélioration des techniques et des matériels, le ministre a tout d'abord souligné « qu'indépendamment du main-tien de l'ordre la protection de la jeunesse et des personnes ûgées face à une montée de la violence et de la délinquance était désor-mais prioritaire ». « La moderni-sation des méthodes de police, a-t-il souligné, implique qu'une préférence accrue soit donnée aux formes d'action dynamiques. Ce choix doit permettre un meilleur climat de solidarité entre les poli-ciers eux-mèmes et une meilleure compréhension entre la population et la police ». le ministre a tout d'abord souliend

compréhension entre la population et la police ».

Quant aux moyens techniques en cours de réalisation, le ministre a annoncé d'ici à 1980 la formation des officiers portée de dix-huit mois à deux ans. celle des gardiens de la paix de cinq mois à neul mois, la création de l'Ecole des cadets, la construction de nouveaux hôteis de pulique, de casernements de C.R.S., de commissariats, l'accroissement du pare automobile et des moyens du parc automobile et des moyens du parc automobile et des moyens de transmissions et, enfin, une tenue nouvelle, mieux adaptée aux missions des C.R.S. et des compagnies d'intervention, dont 14 000 exemplaires seront livres avant l'été.

Auparavant, M. Henri Manent,

Auparavant, M. Henri Manent, président du Syndicat des commandants et officiers de la police nationale, avait ouvert ce congrès, qui continue jusqu'au vendredi 23 avril, en précisant les trois thèmes proposés à l'ordre du jour; la police dans la nation, la formation des paragnesses et l'articles. nation des personnels et l'éthique professionnelle. M. Manent n'a pas dissimulé le désarroi des commandants et officiers devant e la dégradation de certaines ouleurs morales et la montée per-manente de la violence, notam-ment à Montreaon ». M. Manent a ajouté : « Toutes les atteintes portées au crédit de la police sont autant de coups portés au crédit de l'État » de l'Etat. »

(1) Tué le 4 mars lors des affron-tements de Montredon-les-Corblère: entre viticulteurs et forces de l'ordre

e désire être renseigné sur vos réalisation en Normandie et connaître vos conditions Veuillez me faire parvenir, sans engagemeni à Cabourg à Cabourg Av. de Françeville Livraison: été 77. Rue aux Chats Livrorson: Judiel 71 Soulevard Alphonse All Livratson: été 77. Rue des Tennis Livraison: Pâques 76 Qua Est Juraison: Printemos 77. Chemin de la Dwette Livraison: Pâques 76. 2 PECES 36,20 m2-RD.C. Est 95 000 F 57 UD:O 29,56 m2 - 2" etage Sud 75 000 F moins de 100 000 F \$700i0 20,56 m2 - R.D.C, mer 5: 000 F 5 000 F à la réservation +15″: *de créal en 2 ard* ÷ 80% sur 18 ans. STUDIO 26 m2 - 1st etaga Sud 71 000 F 2 PIECES 40.59 m2 - 1²⁷ étage, 3 expositions 140 900 F 31,30 m2 - 2⁴⁸ étage, entre 100 000 Fet 160 000 K 2 PIECES 50,95 m2 - 2º étage Sud 125 000 F 5 000 et 8 000 F à la réservation + 15% du credit en 2 aris -÷ 80% sur 18 aris. plus de 160 000F 8 000 F à la reservation +15% de croct en 2 ans +80% sui 18 ens.

La Normandie à deux heures de Paris.

Très proche de la mer et des plaisirs de la plage, les résidences Jacques Ribourel ne sont qu'à 200-220 kilomètres de Paris. L'autoroute A3 (jusqu'à Caen, sortie Dozulé et Pogt l'Evêque en 76) et le turbo-train (départ gare Saint-Lazare) les mettent à deux

Le contrat prix bloqué une sécurité, deux avantages.

heures de la capitale.

Avec le contrat prix bloqué, vous vous mettez à l'abri de toute augmentation et des

mauvaises surprises. Avec le contrat prix bloqué vous paierez dans quelques mois votre appartement au prix d'aujourd'hui; donc moins

Et pendant que vous reunissez les fonds nécessaires à votre apport personnel, votre -appartement prend de la valeur.

Propriétaire avec 5% à la réservation. A la réservation il suffit d'un petit 5% pour devenir propriétaire. En douceur et sans vous priver. Ensuite Jacques Ribourei vous laisse

payer 15% en 2 ans.

Crédit bancaire jusqu'à 80%.

Pour acquérir votre résidence il peut vous faire bénéficier d'un prêt de 80 % sur 18 ans. C'est une facilité qui vous permet de voir plus grand et de ne pas vous refuser notamment une cuisine bien indépendante du séjour.

Un confort soigné.

Chaque appartement comprend balcon ou loggia, parking souterrain, chauffage éléctrique bi-jonction ou gaz naturel, salle de bains et cuisine entièrement équipées, nombreux rangements, finitions d'excellente qualité.

En Normandie, la qualité Jacques Ribourel sous contrat prix bloqués.

Renseignements et ventes Jacques Ribourel 120 Champs Elysées Paris 8^e Tél. 256 00 90 -métro et parking GeorgeV-

Jacques Ribourel pour vos vacances et week-ends heureux. Jacques Ribourel

احكذا من الاعل

e Allonde

DES LIVRES

«LES DEMEURES D'HYPNOS»

Patrick Waldberg, miroir du surréalisme

* LES DEMEURES D'HYPNOS, de Patrick Waldberg. Editions de la Différence (6, place du Marché-Sainte-Catherine, Paris-4*), coll. v Le mirair ablique s. Un vol. relié 21×27, 528 p., 574 illustr., 279 F.

PLUS qu'un critique, on dirait de Patrick Waldberg, n'était l'usure du mot, qu'il est un très précisément : l'« œil » d'un temps. Un œil complet, complexe, très visuel certes, mais non moins tactile : ce n'est pas pour rien que l'auteur de < Mains et merveilles > exalte toujours la main, prenante et pen-sante. Et cette double façon de voir — l'art, les hommes, l'épo-que — s'élargit chez lui en une vision spontanément poétique et philosophique. Ce très beau livre illustré, bien entendu, mais magnifiquement, et nombre d'images sont inédites — inaugure à la fois

François-

Régis

Bastide

fantaisie

du voyageur:

"La gloire du romantisme,

réhabilité de main de maître.

en très grand écrivain".

Bertrand Poirot-Delpech

Le Monde

320 pages 39 F, relié 50 F.

collection. Pour ce commencement, on n'aurait rien pu souhaiter d'autre que cette prise de vue large et profonde du surréalisme.

La chance de Waldberg --- et la nôtre, - c'est qu'il a reçu, dès l'adolescence, l'empreinte des surréalistes. Il va très tôt les approcher, beaucoup deviendrant ses amis: il leur demeurera fldèle. dans leurs orientations propres et leurs ruptures, multipliont, intensifiant ce record à la fais immediat et rétrospectif qu'il commençait d'affiner au seui) des an-nées 30 ; tout naturellement, il se trouvera de plain-pied avec les générations nouvelles dont presque tous les représentants, qu'ils le devront quelque chose au surréa-

Ce surréalisme que Patrick Wald-

Romantique et musical, un grand roman de

une leune maison d'édition et une berg perçoit très lucidemant non comme une vement > Ou bien alors un des battements du mouvement perpétuel. Comme le romantisme lou le baraque), il est un « état d'esprit » ; état de l'esprit, de l'âme, de la création : il existait bien avant d'être nommé, avant d'être conscient de soi, et sous d'autres noms. d'autres formes, tout avenir lui appartient.

SI le premier chapitre du livre est consacre à Dada, c'est que les deux révolutions, les deux insurrections sont inséparables -- bonne occasion d'ailleurs, de rappeler

floue > l'une était délà contemporaîne de l'autre, — mais c'est oussi pour les distinguer et même les opposer. L'étude de Dodo onnonçant celle du surréalisme se termine par ce quasi-défi : « Contre l'avis des scoliastes, ceci est une autre histoire. > Dans sa destruction et sa néga-

tion de tout, Dada se nie et se

détruit lui-même. Tandis que le surréalisme se construit, s'affirme, conquiert et s'élance. En quoi, d'ailleurs, la « Bohème » de 1840, la « Fantaisie » de 1860, auxquels l'auteur se réfère, Baudelaire luimême, sont beaucoup plus des annonciateurs du surréalisme que de Dado, dont, au contraire, la néantisation » actuelle procède très directement. Alors qu'Àragon, dans un texte inédit de 1921 l'époque où Dada culmine, - parlait d'un « désir qui participait de l'infini », le surréalisme, dont la grande histoire commencerait trais ans plus tard avec le « Manifeste », était sorti du « flou » depuis 1919, avec la revue. « Littérature », dont la couverture — ou la découverture - est dessinée par Picabia. Elle signifie, déclare ces affinités, échanges, correspondances entre la peinture (ou la sculpture) et le langage, qui sont l'objet même des écrits de Waldberg, et celui de la nouveille collection. Ils sont, en tout



* Converture de la revue Littérature. par Picable.

encore bien que le propos de l'auteur soit principalement la painture et les peintres, il ne peut les séparer des poètes : se moquant de la mode, il n'entend pas, pour les uns comme pour les autres, séparer non plus leur œuvre de leur vie.

Ainsi apparaissent tout vifs, dans le mouvement de leur création, Breton, Soupault, Crevel, Péret, Aragon, Eluard, Albert-Birot et bien d'autres; et plus encore de peintres, parmi lesquels on élit - toujours un peu injustement Chirico, « grand affichiste de l'imaginaire », Masson et ses « dessins automatiques », Magritte ou la « poésie visible », Man Ray, que hantent les poètes; Emst surtout, lui-même poète et philosophe, grande figure dominante qui s'élance et nous enlève vers « l'audelà de la peinture ».

Mais d'où vient que cette multiple évocation et cette « réflexion >, cette vue réfléchissante de la création, participent ellesmêmes de la création, soient ellesmêmes un éclat du mimir madique? Plerre Klossowski le devine, qui, dans sa lettre-prétace, écrit : < Je me suis identifié ou lecteur non prévenu pour qui ton exégèse ne serait que les diverses phases de ta propre imagination : ces œuvres, ces hommes n'existergient pas en dehors de toi-même, confidences d'un rêve continu... a

- Instantané —— sur Daniel Boulanger

→ E livre, dit-il, c'est vraiment ma tirelire : Il y a toutes mes affaires là-dédans, tous mes petits trèsors. J'espère qu'il n'y a pas seulement des boutons de culotle mais aussi quelques louis ! - Après Relouches (prix Max Jacob 1970) et les Dessous du ciel, voici un traislème valume de « retouches », Tiretire (1), Images, moments, idées, souvenirs de voyages y sont fixés, dans des sortes d'instantanés, mais un peu de guingois, grâce aux métaphores caracolantes et au choc des mots - projectiles -.

De volume en volume, ces poèmes sont devenus de plus en p courts et denses. - C'est une question de papilles. L'écriture doit être un plaisir, même si c'est douloureux. C'est une chose de goût, ça va jusque dans la bouche. Pour les rétouches, c'est la concentration, la réduction, vous laites réduire et on arrive au « coulis essentiel ». comme dit l'autre... On ouvre, on en lit une, deux. J'espère que ça se déploie comme les roses de Jéricho ou comme un comprimó qu'on met dana l'eau et qui pazéille tout. >

Tirelire rend un son plus grave et moins malicieux que les recueils précédents. On y découvre les jeux du silence et du vent, de l'ombre et de la lumière - truffée de frals pétales -. Et puis l'attente, le bonheur menacé, l'amour fragile, les souvenirs au fond des miroirs. La neige est noire per en dessous, tout soleil a sa nuit. Mais pour effacer les « forêts calcinées de la mémoire », il y a les chiens familiers, les chats à la marche oblique comme celle du fou sur l'échiquier, il y a la saveur de l'enfance aux - jours poudrés de sucre », partumés de vanike, traversés des « cris en tache d'encre

Entre un poème, une nouvelle, un scénario, quoi de commun ? Seulement la plume et le pepier. Un film, cela doit avancer violemment, c'est un chemin. Et ça (Tirelire), c'est un caillou, c'est une chose qui est là, qui est finie, qui doit lancer des feux... > Pas plus que les précédents, le cinquante-neuvième scénario de film de Daniel Boulanger, Police Python 357, réalisé par Alain Comeau (2), n'ira rejoindre sur son étagère ce qu'il appelle ses livres « dignes de ce nom ». Ceux-là comptent quatre livres de poèmes, neuf romans (il a débuté aux Editions de Minuit avec l'Ombre et le Gouverneur polygame) et neuf savoureux recueils de nouvelles, parmi lesquels les Noces du merie (prix de la Nouvelle, 1963), le Chemin des caracoles (prix Sainte-Beuve, 1986), Fouette, cocher / (Goncourt de la nouvelle, 1974), nouvelles ciselées et gourmandes où, sur fond de gros bourg picard, les passions secrètes « se falsandent à la façon des bécasses

Fêté par la critique, couvert de lauriers, Daniel Boulanger n'est-il pas un auteur comblé ? Un nuage d'amertume passe. Comblen de gens liront Tirelire ? Alors, à quoi bon le publier ? Car, ce scénariste efficace qui sait toucher le grand public, ce maître de la nouvelle, cet étonnant créateur de vies minables qu'illumine une tendresse absurde et alque est l'écrivain le plus secret qui soit. Dans cette œuvre abondante, à peine quelques pages pour parier de soi, à la fin de la Barque amirale et du Jardin d'Armide. Mais dans Tirelire, l'herbe pousse entre les mots. l'aveu se glisse parfois dans une ligne ou dans les blancs du texte.

Ainsi, à la fin de cette Retouche à la nuit d'Isère : Sur le trottoir de neige je reflet d'une pâtisserie

même coulée de sang jaune au'en mon cœut baroque dans le combat du charnet et de l'absolu

(1) Gallimard, 128 p., 35 P. (2) < Le Monde > du 3 avril 1976.

« C'est vrai, dit-il soudain rêveur, c'est tout à fait moi, c'est mon portrait. 🧸

MARION RENARD.

P ARADOXE : plus la vie s'allonge, plus on commence relationale. tôt à la raconter. Beaucoup d'écrivains publient désormais leurs souvenirs avant la soixantaine. C'est le cas, ces temps-cl, de Jean-Louis Bory, Claude Mauriac et Claude Roy. Bien qu'ils aient eu l'âge de faire la guerre. l'essentiel de leur existence s'est passe ensuite. Avec eux, les années 50-70 fant leur apparition dans

le réseau de témoignages littéraires

dont s'emplissent les marges de l'his-

Pour le militant communiste Claude Roy, cette période a d'abord été celle d'une désillusion sans équivalent. Apprendre que le paradis cachait l'enfer et que les maîtres à penser ont menti ou se sont trompés, il y a de quoi marquer une vie. Dans Somme toute, qui prolonge son autobiographie com-mencée avec Moi, je (1969) et Nous (1972), l'auteur du Malheur d'aimer preud le temps d'évoquer la naissance d'un fils et des souvenirs de premier communiant, mais il est clair que toute sa biographle intime a été dominée, ou au moins colorée, par cette affaire, elle-même sentimentale, de duperie et de désenchantement poli-

E moindre événement est ressenti en fonction de cela. Face à la rébellion algérienne, Claude Roy souffre surtout de la tlédeur des positions communistes, et c'est en chat echaude par la naïveté de ses engagements passés que, tout en signant l'appel à la désobéissance militaire et en se linnt d'amitié avec Ahmed Taleb, aujourd'hui ministre algérien de la culture, il répugne au soutien inconditionnel du FLN.

En ce qui concerne les modèles, il est un des premiers à remplacer le rève decu de l'URSS par celui de la Chine. Mais ses pensées restent empoisonnées par la lenteur avec laquelle les communistes français se a destalinisent », les soupcons alsur-des à l'égard du rapport Khrouotichew, le dogme insoutenable de la pro-sation absoine, l'opposition au constant des naissances ou le vote des pour les capacions à Chro Mollet spéciaux à Guy Mollet.

Passant de la e jobardise » qui avait été longtemps la sienne à l'incrédulité qui allait marquer les révoltes de 1968, il multiplie les démarches auprès du P.C. qui l'exclut pour un an en 1957.

QUAND LES ENCHANTEURS DÉCHANTENT

«SOMME TOUTE», de Claude Roy

et dont il démissionne un an plus tard, après l'exécution, laissée sans commentaire, du Hongrois Nagy.

E soulagement qu'il ressent alors ne va pas sans un tressaille-ment de « froid » comme seuls en donnent les pertes de foi amou-reuse ou mystique, et comme en éprouveront nombre d'intellectuels de sa pénération.

Comment se rechauffer ? Entre soi ? Le destin s'y oppose. Claude Roy perd en effet ses deux meilleurs amis, Roger Vailland et Gérard Philipe, dans des conditions qui l'obligent, ironie du sort, à trahir o a r'compassion leur commun idéal de lucidité. Les autres deviennent dévots, comme Adamov, ou P.-D.G. par dépit, si cela existe. Lui, ctourne de l'Ϟ ». Mais il ne se sent pas casses fatigué pour revenir à la droite ». Il se contentera de tirer les leçons de l'innocence ou de la duplicité de ses ainés devant un des plus grands mensonges du siècle.

OUS les penseurs ou les responsables qu'il croise durant ces vingt ans entretiennent avec la vérité des rapports dont l'étrangeté finit par constituer le thème du livre. Rencontre en Grèce et questionné sur son refus de critiquer l'U.R.S.S., Sartre agrémente sa célèbre consigne de « ne pas désespèrer Billancourt » par un formel : « 11 faut aider les Russes par notre silence. » Suite à la liste déjà longue de ses bévues poli-tiques, le philosophe ne craint pas de déceler dans les premières dissensions entre Mao et Breinev... une e invention des Américains ».

Maurice Thorez devrait se montrer moins ingénu. Il s'en faut. A Bazain-ville, où il reçoit Claude Roy et lui offre des roses de son jardin, le secré-taire général du P.C. parle, avec toutes les apparences de la sincérité meurtrie, du «chagrin» que lui ont cause les révélations sur Staline. Devant cette méprise plus ou moins volontaire, le vocabulaire péremptoire des champions de la dialectique cède, en privé, à celui de l'affectivité évasive, de l'illogisme enfantin et boudeur.

A dichotomie est particulièrement spectaculaire chez Aragon, Alors qu'en public il refusait et refuse encore une autocritique dont Pierre Daix note par euphémisme qu'a elle n'est pas son fort », le zélateur de Sta-line et de Jdanov faisait état en tête à tête d'informations pires que celles que démentait son parti : « Si je te disais, petit !... » Citant le chiffre de « 18 millions d'innocents tués » dans les camps soviétiques, il tirait bizarrement argument de ce martyre... pour le taire : a Et c'est à ce peuple qui a tant souffert que vous voulez demander des comptes? » Ou bien alors il rame-

Bertrand Poirot-Delpech

nait le débat à un chantage personnel an suicide : il ne survivrait pas à un désaveu ou à une exclusion, il a songé à se tuer, Elsa l'a retenu...

Lors de breves retrouvailles apres une générale en novembre 1970, il con-firme à l'auteur qu'il se sérait supprimé si le P.C. n'avait pas condamné le coup de Prague. Durant une partie de la nuit, il hésite entre la conviction que Breton et Eluard ont eu raison de quitter le parti après trois semaines. et le sentiment que lui n'a pas en tort d'y rester quarante-quatre ans, pour arracher à ses hommes « abominables » le salut de la « haute culture française et de l'artisanat » (sic).

Cette contradiction que d'autres s'épuiseraient à résondre, Aragon s'y meut en virtuose du dédoublement et en poète de la contrebande, jamais si vrai que lorson'il charge sa parole de sens clandestins, ni si grave que quand il se veut frivolement « dans le vent », ce vent, dit Marcenac, qui e efface les traces a. An lien du P.-D. G. des lettres qu'on connaissait et du venf effondre qu'on craignait, n'a-t-on pas vu surgir

dans le Paris fétard de 1975 un dandy

ES inconséquences polítiques d'Aragon desolent le militant L Claude Roy, mais la fantaisie du créateur, au-delà des brouilles, le fascine. S'ils se sont frôles sans s'admettre, c'est qu'au fond ils sont de la même race des charmeurs-nés, acharnés à plaire par crainte de n'être que sol, et désaimes. Enchanter pour oublier qu'on déchante : telle pourrait être leur devise commune.

Claude Roy n'y met pas le même genie. Il le sait et semble s'ingénier humblement à nous en convaincre, en ne triant pas, exprès, parmi ses trilles, et en abusant des concetti-confetti qui auront été le péché mignon de sa génération. Il ne se contente pas de « tourner autour du mot », selon la formule de Roger Grenier : il en fait des guirlandes, au gre d'allitérations qu'on dirait irrépressibles. Brio entraîne fébrile, rêve appelle dérive, englué commande glauque. Walter Mitty ne peut être que miteux, grisé impose brisé, furieux exige fuyant el frivole, séduisant arrache, comme foulards d'un chapeau, sij/lant et serpentant. Si on pense que l'art naît de ce qu'il se refuse, il y a de quoi douter de cet art-là, et de ce qu'il cache Serait-ce que les dessillements poli-tiques portent aux circonlocutions ? Quand Roy ereve d'un Aragon qui se confesseraii enfin sans minauderies ». il est tentant de former pour lui le mème vœu.

D'AUTANT plus qu'il sait très bien s'arrêter de jouer au gosse doué qui en fait trop, et qu'alors sincérité, émotion, vrai brio, éclatent. Son don des formules rappelle celui qu'il analyse si bien chez Sartre, dont le grand style se cherche des chutes de boulevard dans la « conoffictie un peu affectée ». Souvent féroce — « Quand Simone de Beauvoir raconte un voyage, c'est la famille Fenouillard existenti liste », - le trait fait merveille dans le portrait où le physique et le moral se répondant ; on voit littéralement

la parole d'Aragon agitée « comme une cape de torero », celle de de Gaulle « déployée comme du Saint-Simon ». ou celle de Mauriac siffler comme « une badine décapitant une herbe ». Les définitions lapidaires se gravent dans la mémoire : les « millénaires qui conspirent dans la tête d'Adamov », ou les a haleurs du dedans qui tirent leurs cordes sous le visage de Vailland ». à l'agonie...

L'écriture cesse alors d'être un jeu de pirouettes pour devenir le recours suprême contre la mort et les aléas de l'engagement, auquel il n'est pas près de se laisser reprendre.

Non qu'il renonce à espèrer et à se battre : à défaut de croire que l'histoire a un sens, il lui applique l'équi-valent du pari de Pascal sur Dieu ; et bien que les précédents manquent, ils rêve encore d'un marxisme non centraliste et libertaire, où l'Etat serait réduit au rôle de « veilleur de nust ». Mais il sait que pour changer le monde on doit commencer par soi-même. Fier de n'avoir jamais été a ni à la mode ni aux affaires », il souscrit au pro-pos de Engels (lettre à Marx, Londres, 1851) : « N'être qu'un écrivain indépendant qui se moque du soi-disant parti révolutionnaire.

S EULE la littérature ne l'a jamais trahi ni décu. A ses yeux, elle a toujours été en avance sur la politique. Même un Mauriac, pourtant vite « ejjarouché de ses propres co-lères », ini semble fissurer plus stre-ment que bien des petits artistes militants la « carcasse de la machine a exploiter les hommes ». A fortiori lorsque les créateurs appartiennent au camp des exilés dont il a fait l'éloge, les cinq juis, Marx, Freud, Kafka, Finchein Wilkemetrie Université Rinstein, Wittgenstein, l'Irlandais Joyce et le Catalan Picasso, sans par-ler des métèques d'honneur que sont, dans son cœur, les gens de théâtre, Vilar et Philipe en tête.

L'histoire devrait éhranler sa conviction : les plus grands écrivains n'ontils pas inspiré ou convert les pires crimes? Mais il n'en démord pas. Il croit globalement en eux comme on fait fond en amour, parce que l'être choisi ne peut ni se tromper ni nous tromper. La culture est son seul parti, un parti pris intraitable. En nos temps de doute généralisé, ce credo rassure et-réjouit, par son fanatisme

★ SOMME TOUTE, de Claude Roy, Gal-limard, 464 pages, 54 F.

icues

Mill

ÉDITION

Le parti socialiste et la crise du livre

Yves Berger

Le vrai roman de l'Amérique

Ouel roman! C'en est vraiment

fini, l'Amérique est découverte et «Le Fou d'Amérique» est le

roman «vrai» de la découverte

Un des plus somptueux romans

que nous puissions lire.

Jacqueline Piatier/Le Monde

Lucien Guissard/La Croix

de l'Amérique.

E parti socialiste vient de faire connaître sous la forme d'un rapport au bureau exécutif dù à M. Dominique Taddei, secrétaire national à l'action culturelle, sa position sur la crise

du livre.
Sous le titre Ecrire et Lire le Sous le titre Ecrus et Lire le rapport reprend les principaux thèmes de l'action entreprise pour résou d're cette crise et précise qu'une solution démocratique du problème passe par le développement de la création et de la lecture publique.

Au niveau de la création le rapport propose que l'écrivain soit reconnu et considéré comme « chercheur » avec les intégrations sociales que ce statut entraine-

sociales que ce statut entraîne-rait Le Centre national des arts rait. Le Centre national des arts et lettres veillerait à ce que l'écrivain ne devienne ni un citoyen assiste, ni un cingénieur des âmes » et serait ainsi l'équivalent, pour la création littéraire et artistique, du C. N.R. S. pour la recherche scientifique.

Le parti socialiste entend également soutenir les efforts des écrivains pour obtenir des aran-

iement soutenir les efforts des écrivains pour obtenir des garan-ties nouvelles en ce qui concerne leurs droits moraux et matériels : contrat-type, droit de passe, contrôle des tirages, établissement des comptes, propriété littéraire. S'opposant à toute censure ou précensure : économique, poli-tione, administrative, le rapport

préconise également un élargisse-ment progressif de la base sociale de la création par l'association des écrivains aux activités des bibliothèques et des maisons de la culture et le développement des expériences d'« ateliers de créa-tion».

Sur le problème de la diffusion le parti socialiste entend entre-prendre une concertation appro-fondie avec toutes les professions intéressées : éditeurs, libraires, etc. Une part importante du repport-est consacrée à la lecture publique pour laquelle le parti sodaliste prévoit des réformes importantes de structure : établissement de bibliothèques de district couvrant l'étandre d'un district souvant

bibliothèques de district couvrant l'étendue d'un district scolaire et de bibliothèques régionales, instituées au niveau des vingt-deux régions, dont les bibliothèques universitaires pourraient devenir des départements spécialisés, ces deux types de bibliothèques se substituant aux actuelles bibliothèques municipales et centrales de prêt.

Il réaffirme d'autre part son attachement à l'unité organique de la direction des bibliothèques et de la lecture publique et propose en particulier la création de trente mille emplois nouveaux, sur une période qui pourrait être de

une période qui pourrait être de dix ans, recrutement, formation et financement du personnel devant incomber à l'Etat.

Le Festival de Nice sous le signe de l'information

crits.

Ree en 1969, le Festival
du livre de Nice — huitième
du nom — va tenir ses
assises au Palais des expositions
de la ville, du 1st au 6 mai,
En fait, l'annuelle manifestation,
d'initiative française, se déroulera pour la septième fois. Le
Festival avait du être annulé en
1974, en raison de l'élection présidentielle consécutive au décès
de Georges Pomoidou. de Georges Pompidou.

De toute façon, on en est à l'âge de raison, du moins tel qu'on en voyait autrefois le commencement. Est-ce le motif pour lequel l'ensemble des éditeurs français feront acte de présence à Nice, y compris, parmi les « grands », Flammarion et Gallimard, qui s'étaient retirés après un essai jugé de trop faible intérêt ? Les réalistes disent déjà que ce retour est l'effet d'une cause bien plus simple : l'entrée cette année, sur le terrain, des Maisons de la presse. Et l'on aura tout le loisir de discuter sur le rôle et la vocation de ces aura tout le loisir de discuter sur le rôle et la vocation de ces « Maisons », afin de savoir afli convient ou non de les tenir pour des librairies. Ce sera l'objet, dès l'ouverture, le 1° mai, d'un premier débat ou colloque avec les « librairies L » « Participation des librairies à l'animation culturelle de leur ville » et d'un autre, le 2 mai, dirigé par Bernard Pivot (c La maison de la presse est-elle une librairie? »)

Les femmes écrivains congressistes

Ainsi placé d'emblée sous le signe de l'information, le Festival y restera encore avec des « tables rondes », comme « Bibliothèques, moyen de culture » (3 mai) et, surtout, le colloque organisé par l'Association des attachés de presse de l'édition : « Le livre et l'information ». Point de départ : une étude originale sur ce qui fait lire les Français qui lisent (3 mai). On y ajoutera le débat, hélas ! le même jour, sur « La vie des livres dans les mains des lecteurs », à l'initiative de la Chambre syndicale de reliure, brochure dorure, et le colloque du Centre de recherche et d'information sur la littérature pour la jeunesse (5 mai). la jeunesse (5 mai).

En retard sur le calendrier officiel (mais quelle importance?), le Festival de Nice sera cette année le lieu de rencontre des femmes écrivains. Elles ouvriront leur congrès international le 4 mai et clotureront le 6, en même

Poètes anglais et français à St-Germain-en-Lave

deux langues.

temps que l'ensemble des mani-festations. On y attend, pour les entendre, Benoîte Grouit, Marle-Thérèse Guinchard, Marle Car-dinal, Gisèle Halimi, cette dernière ayant pris pour sujet de son intervention : «La femme créa-trice, porteuse de valeurs nou-velles».

A ce programme chargé et divers, le grand public — le Festi-val a acqueilli en 1975 plus de cent trente mille visiteurs — pré-férera peut-être les quotidiennes

QUE DEMANDE LE LECTEUR?

Si tous les Français ne lisent pas, que demandent du moins ceux qui lisent? Que leur apporte l'information, la critique littéraire qu'elles soient écrites ou parlées? Il était bien normal que les attachés de presse des maisons d'édition se posent de parelles questions, et, fui-ce avec quelque inquiétude, tiennent à savoir du même coup leur exacte utilsté.

Leur esociation, que préside Françoise Lebert, a donc
eu l'idée de de man der à
un organisme spécialisé,
l'A.R.C.M.C., un sondage et
une étude originale sur ce
délicat sujet. Un millier de
citoyens qui lisent, lecteurs
d'ouvrages de toutes disciplines évidemment, ont été
interrogés selon les normes
requises pour ce genre d'ezercice : seze, âge, catégorie
sociale, importance de la localité de résidence, région,
nombre de livres lus chaque
année.

Il a été demandé à lous ces lecteurs dans quelle mesure leur lecture était instancée, sinon commandée, par l'insormation littéraire; ce qui leur convenait le mieux du sournal, de la raito ou de la télévision, et à qui allait la palme dans chaque genre. Ce qui a permis, évidemment, des classifications, de s hiérarchies, peut-être des sélections. Ces mêmes lecteurs ont pu suire savoir aussi ce qu'ils attendatent d'un article, d'une critique, si leur présérence allait, par exemple, an compte rendu rigoureux ou au e papier r d'humeur; à l'interview d'un écripain seul ou au débat entre plusieurs sur un thème donné. Du même coup, ce lecteur si mustérieux, si imprévu, a-t-ul lioré enfin le portrait-robot qui permettra de mieux le cerner pour le mieux servir?

Comme on disait: vous le sourez le 3 mai à Nice, au col-loque de l'Association des attachés de presse de l'édition, qui livreront leurs résultats et chercheront encore à les affiner au long du débat que Pierre Emmanuel présidera et que Jean-Claude Herbelé sera là pour relance là pour relancer et animer si tant est qu'il en ait besoin.

rencontres auteurs-lecteurs de 16 h. 30 (sauf le 6 mai), où des écrivains comme Françoise Mai-let-Joris ou Max Gallo (la Bais des anges oblige...) — seront aux

tivement un vote mittérandiste. Mais je ne pense vas que la con-duite absentéiste du gauchiste Clavel soit très pertinente. Il est Si le Festival pense à son public, il pense aussi aux auteurs. Les organisateurs ont prévu cette

mise en place avec le concours de la Société des gens de lettres. On y trouvera non seniement tous les renseignements sur les diverses manifestations, l'emplacement des stands des éditeurs, les jours et heures des émissions de radio et de télévision consacrées au Festival, mais aussi tout le nécessaire à l'organisation des rituels de la « signature » et même une réception des. manuscrits.

crits.

Restent une Journée régionale des écrivains du Sud-Est (1º mai); une « table ronde » sur la poésie (4 mai); diverses conférences sur l'histoire de Nice et un débat : « Le livre et l'audiovisuel » (5 mai), et tous les jours, de 15 à 21 heures, un programme « Livres-Films », qui tombe d'autant mieux que les femmes-écrivains — à leur congrès — vont se demander plus particulièrement si littérature et cinéma suivent la même voie et si cinéastes et écrivains peuvent faire équipe-Nice n'est pas loin de faire équipe. Nice n'est pas loin de Cannes. Et après Nice. c'est déjà l'immédiat « avant-Cannes ». Allions-nous oublier les prix? On attribuera toujours ceux qui

devienment les classiques de la manifestation : bourse Goncourt de la nouvelle et Prix internatio-nal de la presse (2 mai) : Prix ar-et technique international du livre (3 mai) : Grand Aigle d'or de la ville de Nice (4 mai).

Et s'y ajoutent le prix des Maisons de la presse (1e mai) : le prix Thyde-Monnier, doié par la Société des gens de lettres, et le prix de l'Amade (2 mai) ; le Prix de l'encouragement national au progrès (5 mai).

voilà pour le prévu. Car le Festival 1976 sera aussi celui d'une année qu'i commença par la constitution du Syndicat des écrivains de langue française (SELF), par la mise en place au secrétariat d'Etat à la culture d'une « direction du liure » et se continua par le décret modifiant la composition et les buts de la Caisse nationale des lettres de la fecemment fait savoir qu'elle le considérait comme l'expression d'un abus de pouvoir. Ce pression d'un abus de pouvoir. Ce pourrait être aussi matière à débats à une époque où toutes les occasions sont bonnes. — J.-M. TH.

CORRESPONDANCE

A propos de Maurice Clavel CRIER SA FOI, OUI! LA GUEULER, NON!

Après la publication des articles d'André Mandouze et d'André Glucksmann sur le livre de Mau-rice Clavel Dieu est Dieu, nom de Dieu (« le Monde des livres » du 9 avril), nous avons reçu cette lettre du P. jesuite Camule Pas-

vient de rugir Maurice Clavel, qui peralt si satisfait du bonheur de ce titre paroxystique emprunté à un jeune poête que sur sa lancée il vient de commettre un de ces éclats dont il est coutumier. Attachant et irritant néophyte! Depuis qu'il a été illuminé — et Dieu sait si cette illumination fut bien autre chose qu'un feu de bengale! — il a basculé (un terme qu'il affectionne) dans l'indignation de ces redoutables purs, purs de cette pureté d'acler qui tranche un peu de tout, d'ût-il dans ses embardées manquer à la plus élémentaire, a Dieu est Dieu, nom de Dieu! » manoner à la pins élémentaire. je ne dis pas charité, mais justice. André Mandouze, dans le Monde du 9 avril, met les choses au point, du 9 avril, met les choses au point, et sans taper du poing ni trépigner. Peut-être est-il à son tour
un peu excessif, à mon gré du
moins — et je dirai pourquoi, —
mais avec cet humour d'un
homme à la foi profonde qui vous
repose agréablement, venant à la
rencontre d'une foi non moins
profonde, indiscutable, bien que
teintée d'un peu de fétichisme,
mais tron triomphante dans sa

mais trop triomphante dans sa superbe d'avoir. un peu solitaire-ment, raison. Ce qui d'ailleurs ne gêne pas le gauchiste Clavel. Mais qu'il est dommage que notre censeur ne sache pas toujours jus-qu'où on peut aller trop loin i Oui, bien que n'étant pas un de ces « jésuites de pointe » auxqueis il associe aimablement les « do-minicains de choc », je crois qu'ils ont fait un faux pas, et assez grave, ceux qui, en cléricaux de gauche (du moins tels m'ont-ils apparu), ont prétendu que la foi en Jésus-Christ entrainalt déduc-

Mai 1968 fut une grande lumière, j'en conviens, mais le discernement ne fut pas la quadiscernement ne fut pas la qua-lité dominante de tous ceux que cet éclair a foudroyés. Il me seni-ble qu'il y a du « maso » chez cet homme séduisant, intelligent dans nombre de ses prises de position en ses chroniques du Nouvel Observateur. Mais je ne puis me défendre de quelque crainte : fait-il avancer nombre d'hési-tants qui, sans être des sots pour autant, refusent de faire un pas tants qui, sans être des sots pour autant, refusent de faire un pas en avant parce qu'ils veulent tout de même savoir où ils mettent les pieds? Les pieds dans la cuve baptismale de sa nalssance à la foi, Clavel s'ébroue un peu trop. Je dirais presque qu'il fait de l'esbroufe, Non, ce dernier mot ne convient pas tout à fait. Mais disons que s'il convient parfois de crier sa foi, il faudrait tout de même éviter de la gueuler.

Et d'engueuler nombre de chré-tiens, et particulièrement des prêtres à qui Clavel ne ménage pas les reproches pour ce « oui au monde » qu'ils auraient dit... a Mais on précise, et c'est le poème des poèmes : que doit faire la foi qui en même temps lui soit la fai qui en même temps lui soit propre et convienne à tous ceux qui ne l'ont pas? » Alors là, je me me tords pas de rire! Et pas pour la raison que notre censeurinquisiteur prête à son lecteur. Ce serait plustôt de tristesse. Le trait est trop gros, et l'injustice! Puisque à travers les déviations possibles de tels ou tels, c'est le concile de Vatican II qui est visé... Mais, sur ce point, Mandouze a dit ce qui devait être dit. Je pense, d'accord avec un ami, qu'il ne suffit cord avec un ami, qu'il ne suffit pas de prendre en marche le dernier train sans se poser la ques-tion de savoir s'il ne va pas au dépôt! Mais trop est trop. Ose-rais-je dire que ce qui est exces-sif est insignifiant? A mon tour je serais excessif, et je dois trop à je serais excessif, et je dois trop à Clavel pour son Ce que je crois. Il le sait bien. Je prierai donc le Dieu de Maurice Clavel, qui fait pleuvoir sur les violents comme sur les doux, pour que notre frère Maurice recouvre un peu de calme après cet accès de fièvre.

Pour la première fois un festi-

val de poésie anglaise et française aura lieu à la Maison de la culture de Saint-Germain-en-Laye (rus du Maréchai-Joffre), le dimanche 25 avril, de 9 h. 30 à 20 heures. Y participeront du côté français : Andrée Chedid, Marc Chodolenko, Bernard Delvaille, Bernard Noël, etc.; du côté anglais : Anne Beresford, Michael Hamburger, Lee Harwood, Pof Leakey, Pete Morgan et un Américain, Peter Klappert. Des poèmes seront récités dans les

Romans français

BERTRAND POIROT-DELPECH : les

Grands de ce monde, -- Le nou-veau (et aixième) 10 m a n de notre

collaborateur, citolaire du feuilleton littéraire du Monte, après le Polle

de Lisuano, qui lui avaix valu en 1970 le Grand Prix du roman de

l'Académie française. (Gallimard, 290 p., 35 F.) ANDRE DHOTEL: les Disperss. —

L'œuvre romanesque de content des Rues dans l'aurore, Grand Prix na-

tional des lettres en 1975, s'enrichit

de cette nouvelle siction, à la limite

de la fécrie et du reel. (Gallimard,

Récits

LOUIS GUILLOUX : Salido, suivi de

O. K. Jos / Deux récits de guerre

de l'eureur du Sang noir situés l'un

su début de 1939, qui tetrace le

drame d'un réfugié espagnol, l'autre

Chroniques

verte de la France et A la recherche

de l'homme su : Simenon journaliste,

avant d'erre romancier, de 1919 à

1922, de 1931 à 1937, puis de 1945 et 1946. Ces textes, inédits pour la

plupart, ont été recueillis par Gil-bert Gigaux et Francis Lacassin, qui

a également écrit la présace et rédigé la bibliographie. (10/18, « L'appel

de la vie », 450 p. et 445 chaque

300 p., 41 F.)

VIENT DE **PARAITRE**

Musique

BORIS VIAN : Derrière la zizique .- BARON THIRY : Sainte-Hélène. -Un recueil des textes écrits par l'auteur de l'Ecume des tours su verso de pochettes de disques ; musiques de films, pazz, variéris. Où l'on recrouve le critique de En avant la zinique. Textes choisis, préfacés et annosés par Michel Faure. (Christian Bourgois, 175 p., 18 F.)

DOMINIQUE FERNANDEZ : La Rose des Tudors. -- Un guide musical de l'Angierente par l'aureur de Porporino on les musières de Naples. prix Médicis 1974, mélomane fer-vent. (Julliard, « Idée fixe », 128 p.,

A travers les . poche .

● JULES ROY : Une temme au nom d'étoile. — Le tome second des Chevener de soleil, (Livre de Poche, 510 p., 9,50 F.)

après la guerre, dans la Bretagne libérée (Gallimard, 225 p., 32 F.) MARIE SUSINI: le Premie Regard. — Un récit de 1960 de la Fiera, just Fémina. (« Livre de poche », 126 p., 5 F.) GEORGES SIMENON: A la décon-

> OCCLETTE : Paris do ma fenêtre. Le recoeil des chroniques écrites de 1940 à 1944 sur le Paris de l'occuparion. (« Livre de poche », 160 p.,

■ GEORGE SAND : François la Champi. — Le célèbre com a n de George Sand entre en « poche avec une préface de Maurice Toesca. (« Livre de poche », 224 p., 7,80 F.)

Histoire

des illuminations qui aveuglent.

Le vingr-huitième et dernier volume du cycle intitulé « Collection Napoléon Bonaparte », à laquelle l'auteur s est particulièrement consacté. (Berger - Levrault, 295 p., 45 P.) ERIC BOURNAZEL: le Genverne ment capition as doszième riècle (1108-1180). — Cette publication de la faculté de droit et des sciences économiques de Limoges analyse les transformations de l'institution par l'étude des comportements de ceux qui durant cette période constituaient

e la suite royale ». (Presses universitaires de France, 199 p., 40 F.) FRANÇOIS BEDARIA: 4 Société
speciale 1851-1975. — Un nouvenu volume — le quatrième — de la collection « Sociétés contemporatoes » après les études déjà consacrées à la France, à l'Allemagne et à l'Amerique (Arthaud, 382 p., 75 F.)

J.-P. HOUSSEL, J.-C. BONNET, S. DONTENWILL, R. ESTIER et P. GOUJON: Histoire des paysans français du XVIII siècle à ros 1001s. - Cinq professeurs des universités de Lyon et de Saint-Erienne racontent comment en trois siècles les e laboureurs » de l'Aucien Régime ont conquis leur place de citoyens à part entière. Une longue nouze jusqu'au syndica-lisme agricole. (Horvath, 549 p., 78 F.)

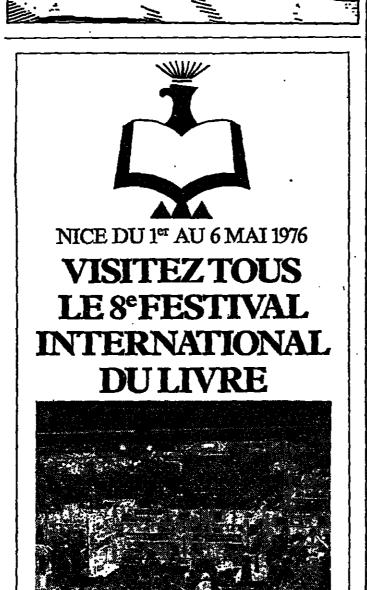
ROGER BORNICHE : la Play-Boy. — L'auteur à succès de Flie-Story redovient « poulet » pour traquer sur la Cote des truands maintenant imagines. (Grasset, 408 p., 39 F.)

RENE TAVERNIER, HENRI GARET. le luge et l'Assassin. - Le vérimble juge et le véritable assassin du film Benrand Tavernier. Le dessier dont s'est servi le cincaste. (Presse de la Cité, 512 p., 52 F.)

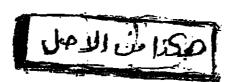


LES LIVRES si vous ne savez plus... où les mettre... Damandez aujount hui meme à la MAISON DES BIBLIOTHÉQUES son catalogus usuaté gratuit. 150 modèles superprisables, jurgaposable es Australes, des Contemporains, des Styles, du sur meaut

Faire de Paris - Pavillon 5 - Allée C - Stand 4



NICE 1975: 120,000 VISITEURS.



Du terroriste au surhomme

Une « lettre ouverte »

LES HUMEURS DE ROGER IKOR

LETTRE OUVERTE à DE GEN- à propos pour empêcher toute TILS TERRORISTES, de Roger Ikor. Albin Michel, coll. a Lettre ouverte s. 190 pages, 22 F.

N essai d'humeur de plus? Ce serait une erreur de classer hativement dans cette catégorie la Lettre ouverte à de gentils terroristes, de Roger Ikor, qui avait dėja publiė en 1970 une Lettre ouverte aux juils, dans la même collection Assurément. il y a l'expression de beaucoup d'agacement, d'exaspération. de rogne et de ronchonnement dans ce petit livre parfois un peu tarabiscotė Mais on n'y trouve nulle part cette assurance, cette suffisance, cette sureté de soi-même, bref cette intolèrance qui

- lorsque le talent n'y est pas — fait les mauvais pamphlets. C'est qu'il s'agit précisément d'un plaidoyer pour la tolérance et d'un rêve de liberté.

Ce qui n'empèche pas l'humour. En requérant contre ses « gentils terroristes », il arrive à Roger Ikor, chemin faisant, de se dire qu'après tout, et à sa manière, il ne seralt pas loin de devenir terroriste à son tour. Fût-ce « gentil ».

Pourquoi cet adjectif? Pour le simple plaisir du contraste? Ou plutôt pour jouer toujours mieux les papas grondeurs? L'adjectif voudrait être une arme. Tout le propos, tout le raisonnement consiste à dire aux terroristes, aux terrorismes de notre temps et de tous les temps qu'ils n'existent pas. Entendez par la qu'ils n'ont jamais rien reussi, rien établi à eux seuls. Qu'ils ont plus de naïveté et d'infantilisme que de cynisme et que s'ils cassent des œufs, on attend toujours l'omelette. De là est née une exaspération motivée par l'indulgence dont beneficieraient partout, et de plus en plus, ces « enfants gátés », car le terrorisme passe avec l'àge. On les gâterait donc parce que ce sont des enfants et qu'il faut comprendre les enfants, leur pardonner, les approuver parfols.

Voilà du moins la façon dont la Lettre ouverte-voit la situation même la mort — ce qui ne plaît qui leur est faite un peu partout. pas tellement à Roger Ikor. — Elle l'attribue à une déviation des raisonnements. Si elle s'en methodes, pures et dures. A bien qu'on n'en sortirait plus. M. Jean ètre un plaidoyer pour la gauche. pas longtemps, semblable langage. dans laquelle se range son auteur tout en sachant bien que la gauche va le désigner du doigt et le proclamer de droite pour ce qu'il dit et écrit aufourd'hui.

De cela il souffre d'avance comme d'un autre terrorisme, où « l'explosii a éte rempiacé par l'esprouse », où le « ricanement du mépris a remplacé le couteau

Alors il y va lui aussi de son exercice de style, de son pastiche d' « un journal du soir glorieux de son objectivité et fameux par se composition a. Bt s'il ne nomme pas le Monde, l'appel de note vient confusion...

Il n'y a cependant ni hargne ni méchanceté dans ces quelques pages our veulent seulement montrer comment se construit et s'entretient un événement. Comment peuvent proliférer, à partir d'une information, les réactions les plus diverses, et comment peuvent, ensuite, se diviser ceux qui s'en sont mèlés, c'est-à-dire, pour Roger Ikor. les « comités », les « académiciens de pointe », et autres auteurs de « points de

Des pichenettes

On est là dans l'étude de mœurs, ou plutôt dans la distribution des pichenettes, et Victor Hugo — celui des Mizérables n'est pas à l'abri. Ce n'est pas la meilleure partie de cette Lettre ouverte, livre pessimiste, chargé de tout le pessimisme de son auteur. De ces failles, de ces ruptures de ton, l'écrivain semble avoir eu lui-même conscience qui note, à un autre propos-Je patauge en ce moment dans les platitudes. >

Il y a surtout dispersion, une

envie de dire sur un peu tout.

Y compris, par exemple, sur la peine de mort. Dans l'idée de Roger Ikor, un « gentil terroriste = est. èvidemment, contre la peine de mort, sauf en matière politique, puisque, au nom de la cause », d'une cause, il est prêt à l'infliger, et qu'il ne s'en tourmente pas pulsque, après le combat, il y aura le bonheur des gens. Roger Ikor, lui, pense aux dans l'ordre chronologique. Autrement dit. il veut bien tenir un délinquant frappé par la police pour une victime, mais sans oublier qu'il y a eu, avant, la victime du délinguant lui-même. Ce n'est donc pas la reprise du fameux et si faible : « Que messieurs les assassins commencent. » C'est plus complique ou plus subtil. Il faut que la justice, telle qu'elle existe, frappe fort, dur, inflige parce qu'il y a eu une victime, et que, sans cette dureté judiciaire, inquiete, ce n'est pas avec la nos-, cette victime, bafouée, serait en talgie des partisans des vieilles droit de recourir au terrorisme et lire. Il apparaît au contraire que Lecanuet, ministre d'Etat, miniscette « lettre ouverte » voudrait tre de la justice, tenaît, il n'y a

> Bref. Roger Ikor plaide a pour les plus faibles contre les plus forts, quitte à protéger les exforts rendus faibles à leur tour ». Mais il sait bien que si les « gentils terroristes a trouvent des connivences, ce n'est pas sans raison, que s'ils tiennent une place bien réelle dans la montée de l'inhumanite, elle n'est ni la première ni même la plus déterminante, et que, si terrorisme il y a, c'est qu'il y a aussi terreur, deux mots, deux réalités à ne pas

> > JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Jacques Bergier | Un roman philosophique combattant de la troisième

guerre mondiale

* LA TROISIÈME GUERRE MON-DIALE EST COMMENCÉE, de J. Bergler, A. Michel, 190 p., 24 P.

C l la guerre mondiale est com-) mencée, du moins n'est-elle pas atomique : cela se seuralt. Vollà déjà un élément rassurant Mais patience i Car Jacques Bergier n'entend certes pas rassurer. Il prédit allègrement le pire, et non seu-lement le prédit : le découvre, nous le crie dans les oreilles, Cassandre du présent, puisque la guerre numėro trois a dėja lieu.

Rien de plus évident, il est vrai, que cette guerre-là : elle se déroule sous nos yeux, dans les airs et au coin de la rue : le terrorisme. Ce sinculier est important : il s'acit. non d'actions éparses à motivations tort différentes, mais d'une agression unique: décidée et orchestrée par une conjuration que l'auteur appelle, par commodité - Interterror - Pour la définir. Il n'y va pas' par quatre tional se présente comme une guerre du tiers-monde, aidé par les pays dentala. -

D'alileurs, la « civilisation occidentale » ne semble pas s'étendre à l'Amérique : seule l'Europe est visée, et son proché effondrement annonce, dans la désorganisation et le chaos auxquels l'Est viendra mettre bon ordre, son ordre, sans que les Etats-Unis interviennent. Roman noir ? Alors on nous renvole aux trois conférences tenues les dix dernières années, à La Havane, Viareggio et Balfast, où furent définis les objectifs et arrêtées

Or voici que la thèse soutenue nas Jacques Bergier recolt le sceau officiel. Celui, du moins, des Etate-Unia, dont le délégué aux Nations unies, dans un discours (publié un peu majencontrausement le 1er avrill. vient de produire la mêma analyse et la même accusation, avec la même conviction, et presque dans les mêmes termes.

Les gadgels de James Bond

Jacques Bergier fait d'abord un bon portrait du terroriste (il sait de quoi et de qui il parle) et esquisse une histoire du terrorisme; mais sa prédilection va évidemment à la desauprès de laquelle les dadoets de James Bond cont leux d'enfants. (A propos, on sera peut-être surpris d'apprendre que c'est l'Angleterre qui serait à l'extrême pointe de la technologie et du combat antiterroristes). L'espoir et la suprême pensée - d'intertarror, s'entend - c'est le terrorisme atomique. Nous vollà en-

fin dans la guerre vraiment moderne. Heureusement, notre anti-Interterror s'applique avec autant de soin et de science à exposer les movens de la parade et de la contre-offensive. Il balance entre d'exaltantes perspectives de résistance et de redressement, at le pessimisme le plus sombre : la querre est délà à demi perdue. Il essemble un peu à ces auteurs moratix qui étalent avec délectation les pires turpitudes pour mieux inspirer

l'horreur des méchants et protéger la Par une association, trop naturelle paut-être, on est porté à rapprocher les daux autaurs du Matin des magiclens. Ce qui permet au moins de ne pas s'exposer à les comondre. Ils ont peu en commun, hors, bien entendu, leur collaboration, le goût, fort répandu aujourd'hul, de prophétie, et aussi certaines inclinations ou répulsions idéologiques, plus nuancées chez l'un que chez l'autre. Point de doute (si tant est qu'on en eût) : l'écrivain - at le magicien - c'est Louis Pauweis. Et Jacques Bergier, le savant vulgerisateur socio-scientifique d'anticipation. Ce qui na va certes pas sans imagination romanesque, ni humour. Se livre-t-il un peu plus qu'il ne voudrait quand il confie, d'una histoire qu'il raconte : = Elle n'est' pas vraie, mais elle est tellemant belle que l'el envie de la placer ? - -- Y. F.

- UNE EXPOSITION SUR LA CIENCE-FICTION se tient depuis le 12 avril Jusqu'au 5 mai 1978 dans le hall d'exposition de la hibliothèque municipale Eisa-Tulotet et Aragou (pare da la malrie) à Argenteuil, Cette réalisation est l'aboutissement d'un travail avec une classe de seconde d'un tycée argentenillais.

LOUIS PAUWELS, NEVEU DE FAUST

* BLUMROCH L'ADMIRABLE OU LE DEJEUNER DU SUREOMME, de Louis Pauwels Gallimard, 226 p., 28 P

OUIS PAUWELS nous avertit qu'il a entendu écrire là son Neveu de Rameau. Il nous confje aussi qu'un astrologue lui a spontanément révélé que son « thème » était calque sur celui de Gœthe. A la réflexion, il se trouve avec Gœthe plus que des affinités électives : une parenté mystérieuse et profonde. Décidement, son Neveu de Rameau, c'est aussi une manière de Mon Foust.

Conversation essentielle entre deux personnages chargés de la complexe de l'auteur ; lequel rédige ironiquement pour son Blumroch une carte de visite qu'il garderait bien pour lui : a Amateur d'insolite et scribe des miracles ». Masque bonhomme. Blumroch est bien davantage : une allégorie, l'esprit du futur, et. ma foi, le prince du monde. Souveraineté hautement revendiquée par l'autre personnage (celui qui dit « Je » et se prénomme Louis comme l'auteur), non pes contre Dieu mais avec lui, dans la dénonciation de la dualité, du ma-nichéisme chrétiens : pour être spiritualiste, il n'en croit pas moins à ce monde.

On retrouve tout naturellement les actes de foi de Ce que je crois. comme les merveilleux et aventureux élancements vers le futur et vers l'Ailleurs du Matin des nagiciens ; mais, pour ceux-ci dans une intense concentration des feux. Le termos d'un déteuner suffit pour explorer le temps même de l'homme : les quinze milliards d'années qu'il aurait devant lui. Ce temps-la commence aujourd'hui. Avant, ce n'était que pré-temps, préhistoire et, au mieux, pré-science. Il y a tout de même un beau coup de chapeau à la poésie-voyance : « Les vrais poètes savent tout ». Cette exception mise à part : « Tout ce qui

Les « grands mâles »

est important est tanoré ».

Voici donc de fulgurantés lumières sur cette ignorance et de prodigieuses projections du reste, qui est tout. Les tristes faiblesses les délectations masochistes, les défaillances vitales de l'énogre sont rudement mises à nu et châtiées. Et démystifiées, les modes de pensée d'hier et la mode d'auiourd'huì : « nalvetè ». l'hnma nisme : a obscurantisme »

l'écologie ; « symbolisme puéril », la psychanalyse freudienne, qui nous vaut une de ces formules très Pauwels, où le jeu des mots va assez loin : « Je vous resume le freudisme : Pourquoi ? Parce queue » : maîtresse, sinon d'erreur, en tout cas de myopie, la sociologie : on en fait trop, a et pas assez de cosmologie ». Aussi le valsseau Blumroch ne naviguet-il à l'aise que dans le cosmos parmi les mutants, en pleines « réalités fantastiques ».

Ce qu'annonce Blumroch, et qu'il commence déjà d'être luimême, c'est le surhomme. Notion un peu suspecte, par le mauvais usage qu'on en a fait. Blumroch d'ailleurs, est bien loin de tout rejeter du passé : il salue en Marx et en Nietzsche de s grands males ». On achoppe encore. Et l'on préfère de beaucoup le « surmåle » de Jarry, chez qui tout ne se passait pas dans la tête. On s'avise soudain que ce roman sans doute parce qu'il est philosophique, manque vraiment de e grandes femelles ». Grandes ou pas, il n'en est jamais question Le monde de Blumroch ne pouvait être que patriarcal Mais le prophète est un patriarche déolo rablement abstrait. Bref, ce surhomme de l'avenir est trop évidemment réduit à une moitié, et la moins bonne.

Tout de même, cette confiance nous change. Confiance en l'homme, en son triomphal avenir et même en son présent : « Nous ne finirons ni en explosani ni en pleurnichant. Nous ne finitons pas. > Quand nous saurons nous servir de notre cerveau non comme d'un « bouller » mais comme du computer qu'il est, nous deviendrons des « dieux ». Vieille histoire. Est-ce notre faute si cet optimisme conquérant et salutaire nous paraît parfois se mouvoir dans un air un peu raréfié?

Saintaire aussi, et violente, la dénonciation du millénarisme, du catastrophisme et de l'absurdisme à la mode. L'originalité de Louis Pauwels, c'est d'y voir le retour de l'esprit néfaste des premiers chrétiens : le monde est mau-vals, le « futur indéfendable, li va y avoir un Jugement ». C'est que, religieux mais décidement antichrétien, il ne sépare pas (para-doxalement?) la religion de l'Eglise : des deux, s'il n'en doit

leurs, le parent de Gœthe se montre aussi celui de Napoléon. L'histoire de l'Eglise ? « Un effort sublime pour contenir el raisonner la folie chré-tienne. » Or « l'Eglise « l'Evangile devient jou » a confié à notre Faust un « cardinal désespére ». Fou, l'Evangile? Mon Dieu, oui : l'amour fou. Et l'amour sou, dans

Si dans sa connaissance de tout, il l'ignore Or Blumroch a laissé tomber en passant un mot out le trabit : a L'amour ! Je n'aime pas l'amour i » Faust ne semble pas avoir entendu. « Je veux l'intelligence l » : tel est « son

ça qui vaille la peine. Beaucoup plus sur que

toutes les visions futures.

cri permanent ». A quoi Méphisto, qui est d'accord, répond : « L'intelligence, c'est ce qui se passe quand rien n'empêche l'intelligence de fonctionner. »

Mais qu'est-ce que l'intelli-

l'Evanglie et hors de lui taussi peu pratiqué lei que là rassurez-vous. il n'y a que ça de vrai; que

> lire Louis Pauweis, on est sur au moins d'une chose, c'est que, chez lui, le fonctionnement est bon.

1

MADELEINE CHAPSAL



Grands cris dans la nuit du couple

"Nous sommes totalement sous le charme." Gabrielle Rolin - Le Monde

"Ambigu, ce livre. Par là très prenant, et singulier." Matthieu Galey - L'Express

GALLIMARD

Lucie Faure Un crime si juste

ÉCHOS ET NOUVELLES

Académie

- L'ACADEMIE GONCOURT VIENT D'ELIRE, à l'unanimité, deux correspondents étrangers : le romancièr et auteur dramatique usse Valentin Katsev, agé de soixante-dix-neuf ana, et le poète et diplomate mexicain Octavio Paz. L'académie comptait délà deux correspondants étrangers franco-phones : Roger Lemelin, à Montréal, et le secrétaire perpegue et littérature françaises à Bruxelles. Georges Sion.

Édition

- MARABOUT INAUGURE UNE MARABOUT INAUGURE UN E
COLLECTION DE POCHE
GRAND DOCUMENT ». — Les
quatre premiers titres sont
a La Chine comme je la rois », de
Pearl Buck (8 F); « Cent' mille
jnifa à la mer », de Jacques
Deroe; (8 F); » tes Staliniens»,
de Dominique Desauti (12 F);
a Ancies détenu cherche emploi »,
d'Henri Le Lyonnais (8 F).

d'Henri Le Lyonnais (8 F).

— LES CONTES ET NOUVELLES D'EMILE ZOLA riennent de paraitre en un volume à la Bibliothèque de la Ficlade, dans une présentation annotée et arec une présentation annotée et arec une présentation adbuts littéraires de 1858 à 1864 (a Contes à Niuon a lu coup de vont); les anotes de journalisme, de 1865 à 1874 (a Empuisses parisieu use a la (* Esquisser parisiente de la ...
(* Esquisser parisiente de la ...

* Contes et Nonvelles *: 1865-1872

* Nontesux Contes à Ninon):
la collaboration au * Messager de l'Europe *, de 1875 à 1888 (* le Capitaine Burie n. a Nais Nicou-iin n. a Coutes et Nouvelles 1875-1880), traduita par Sylvie Luncau

sion russe du « Messager de l'Europe » est connce et enfin « les Derniers Contes » (« Théâtre de campagne a, « Angeline »).

CONCU A L'OCCASION DE LA QUINZAINE DE LA PLEIADE 1976, le quinzième album de La Pléiade, publié sons la direction de Jean-A. Ducourneau, sojonde Jean-A. Discourneau, aujourd'hul décédé, mis eu pages par
Massini, est consauré, cette année,
à Rousseau. L'iconographie, qui ne
comprend pas moins de quatre
cent quatre litustrations, a été
réunie et commentée par Bernard
Gagnelin. qui signe l'introduction
an volume. Cet ouvrage est offert
gracieusement, rappeigns-ie, par
les libraires à leur clientèle sisti-

LES CENT CINQUANTE SIEIL-LEURS CONTES D'ALPEONSE LEURS CONTES D'ALFRONSE ALLAIS, choisis parmi ses murres anthumes et posthumes, de 1889 a 1905, viennent d'être rédities chez Pierre Horay sous le titre a La logique mene a tout a avec une préface de François Caradec.

Prix

LES PRIN FENGON sont siles pour 1976, catégorie littéraire, à Michel Falempin pour son livre « L'écrit fait masse » (Aubier-Flammarion) et, catégorie avis plastiques, à Bernard - Gabriel Lajable et Daniel Nadand.

librairie portugaise et brésilienne

Livreg, revues, disques, guidet, postera, audio-visuets. Les principaux quotidiens et hebdomadaires du Portugar et du Brésit, ainsi que du Chill, Argentine, Uruguay et Espagne. 33, r. Gay Lussac, Paris 5', 03346'6-Lun à sem, 10-3h-14 19h Service per commence lesse formations for the sem of the sem

l'Amérique de votre choix



avec

1976: profitez du Bicentenaire américain pour visiter les Etats-Unis.

Vous le pouvez grâce aux tarifs transatlantiques LOFTLEIDIR sur New York et Chicago

- vol quotidien New York aller-retour F. 1.511 (*)
- 2 fois par sem. Chicago

aller-retour F. 1.756 (*)

Quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, vous pourrez utiliser New York ou Chicago comme point de transit vers la ville de votre choix.

Demandez à votre agent de voyages de vous parler aussi des forfaits New York, de 4 à 21 jours, à partir de F. 1.890 comprenant le transport aller-retour Luxembourg New York en Jet Loftieidir et le séjour à l'hôtel Century Paramount (lic. 345 A).

(*) tarif excursion 22/45 jour valable en avril. Mal/juin: New York F. 1.897 - Chicago F. 2.032 De même, le toujours très populaire "Tour Auto": transport Jet + voiture "Avis" en kilométrage illimité + hébergèment Chaîne Travelodge (par ex. F. 2.250 par personne pour une semaine sur la base de 4 personnes) lic, 345 A.

Pour tout renseignement et documentation,



32, rue du 4-Septembre 75002 Paris tél. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du MI Joffre 06000 Nice tél. 88.73.41

Adresse

votre agent de voyages, of nous connaît bien!

_Le Mondedeléducation

Le numéro d'avril est paru

Au sommaire:

LA COMMUNALE

Maths modernes, linguistique, méthodes nouvelles, disci-plines d'éveil... Depuis quelques années, l'école élémentaire est assaillie par les réformes. Les élèves eux-mêm — conditionnés par la télévision, la rue, les grands ensembles - ont changé. De même que les modes de vie, les Idées sur l'éducation, le comportement des parents... Tout cela a contribué à modifier profondément, le visage de « la communale » de ladis. Mais ces changements se sont faits un peu « à la diable », au gré des tentatives individuelles. Dans ce terrain mouvant, les maîtres, les parents et les élèves ant bien du mai à se

• UNE INTERVIEW de Mme ALICE SAUNIER-SEITE

« Les universités doivent partir à la conquête des débouchés... Elles ne refuserant pas la réforme du deuxième cycle parce qu'elles sovent que leur image de morque dans le pays est de plus en plus mauvaise. >

LES TROIS DÉGRETS DE LA RÉFORME HABY

Les textes intégraux, avec des commentaires, des trois décrets sur l'école, le collège et les lycées, actuellement en discussion avec les organisations d'enseignants et de parents.

également dans ce numéro:

Italie : l'Université face à la « surproduction » des diplômés. Belgique : une nouvelle étupe est franchie dans le réforme de l'enseignement secondaire. Etots-Uals : les « fondations » qui ongtamps out climenté les calsses des universités issent. Grande-Brotugne : création d'une université privée à Buckingham.

Duckingnom. Les métiers du commerce ; Les sorties d'élèves ; Au Bulletin offi-ciel ; L'institut d'études économiques de Lyon ; Formation à la sécurité du travail : l'exemple d'une usine d'Étumpes ; Les livres ;

LE MONDE DE L'ÉDUCATION

Le numéro: 5 F - Abonnements (17 numéros par an)

France: 50 F. - Étranger: 68 F. 5, rue des ftoliens - 75427 Paris Cedex 09

DÉBAT

'AN dernier, la traduction du Mythe de la maladie mentale (Payot, 1975)
faisait décourre au public francophone Thomas Stephen Szuzz, psychanatyste et professeur de psychiatrie à l'université Le New-York, dont l'œuvre vise, depuis près de dix ans, à démystifier l'idéo-logie psychiatrique et à dénoncer les tech-nique d'oppression et de contrôle social qu'elle recouvre. A celte fin, Szasz a créé une association pour l'abolition de l'internement psychiatrique aux Rtats-Unis, Sa lutte, théorique et pratique, contre la psychiatrie institutionnelle lui a valu, en 1973, le titre d'« humaniste de l'année ».

En France, plusieurs traductions ont suivi le Mythe de la maladie mentale, dont nous avions rendu compte dans le Monde des livres du 4 avii 1975 : l'Ethique de la psychanalyse Idéologie et Polis et Pabriquer la folle qui ont para récemment. D'autres sont annoncées : la Loi, la Liberté et la Psychiatrie, l'Age de la foile, Ceremonial Chemistry...

Thomas Szatz west pas un personnage facile à définir. On ne peut le ranger parmi les anti-psychiatres : contrairement Cooper ou à Laing, qui estiment que la folie est révolutionnaire, lui soutient qu'elle est un cri d'impuissance que noire société, impitoyablement, punit. Il n'est pas davan-tage marxiste: il ne dissimule par son hostilité foncière à toute forme de morale collectiviste et appartient au courant individualiste et libertaire américain. Parmi les penseurs et les écricains qui l'ont particulièrement influence, il aime citer : Spinoza, Ralph W. Emerson, John Stuart Mill, George Orweil et Shakespeare. Ne en 1920 en Hongrie; dans une famille de riches propriétaires terriens, Thomas S. Szasz a été, en outre, imprégné par la cuiture austro-hongroise du début du siècle : Freud, blen sûr, mais aussi Karl Kraus, Karl Popper, Arthur Schnitzler et Ludwig

Entretien avec Michel Foucault

SORCELLERIE ET FOLIE

★ PARRIQUER LA FOLIE. Trad. de l'américain par M. Manin et J.-P. Cottereau, Payot. 348 p. 62,56 F.

 Depuis une vingtelne d'années. Thomas S. Szasz a développé le thème des analogies vies entre la persécution des hérétiques et des sorcières d'autrefols et la persécution des tous et des malades mentaux d'aujourd'hui. C'est ik le sulet principal de son livre, Fabriquer la folle, qui montre comment l'Etat thérapeutique s'étent substitué à l'Etat théologique. Les psychiatres et, d'une manière plus générale les employés de la santé mentale, ont reussi à faire renaître l'inquisition et à la vendre comme une nouvelle panacée scientifique. Historiquement, le parallèle entre l'inquisition et la psychiatria vous

emble-t-li fondé ? Les sorcières, ces tolles mé-consues, qu'une société (blen malheureuse pulsqu'elle était sans psychiatres vouait au bûcher, -- quand nous délivrera-t-on de ce lieu commun que tant de livres reconduisent aulourd'hui encore?

► Ce qu'il y a d'important et

de fort dans l'ouvrage de Szasz, c'est d'evoir montré que la conti-

nuité historique ne va pas de la

sorcière à la malade, mais de l'institution-sorcellerie à l'institution-psychiatrie. Ce n'est pas la sorcière avec ses pauvres chimères et ses pulssances d'ombre qui a été enfin ost une science tardive mais bienfalsante, reconnue comme una allénée. Szasz montre qu'un certain type de pouvoir s'exerçait à travers les c'est lui encore, par transformations successives, qui nous interroge maintenant, questionne nos désirs et nos reves, s'inquiète de nos nuits, traque les secrets et trace les frontières, désigne les avor-meux, entreprend les purifications et assure les fonctions de l'ordre. Szsaz a définitivement, l'espère, déplacé la vielle question : les sorciers étalent-lis des fous? et 0 l'a posée en ces termes : en quoi les effets de pouvoir îles au travail de fouine des inquisiteurs - longs museaux et dents algués - se reconnaissent-ils encore dans l'appa-rell psychiatrique? Fabriquer la tolie me parati un livre important dans

du savoir et du pouvoir. Dena Fabriquer la folie, Thomas S. Szasz décrit la curiosité Insatiable des inquisiteurs concer-

l'histoire des techniques conjointes

sorcières, et la compare à celle des psychiatres. Cetta comparal-

- Il va bien falioir se débarrasser - marcuseries - et - reichianismes > qui nous encombrent et veulent nous faire croire que la sexualité est de toutes les choses du monde la plus obstinément « réprimée » et « surréprimés » par notre société « bour-geoise », « capitaliste », « hypocrite » et « victorienne ». Alors que depuis le Moyen Age, il n'y a rien de plus étudié, interrogé, extorqué, mis au jour et en discours, obligé à l'aveu. requis de s'exprimer, et loué lors-que, enfin, elle a trouvé ses mots. Nulle civilisation n'a connu de sexualité plus bavarde que la nôtre. Et beaucoup croient encore subvertir quand ils ne font qu'obéir à cette injonction d'avouer, à cette réquisition séculaire qui nous assulettit. nous autres hommes d'Occident, à tout dire de notre désir. Depuis l'incuisition. à travers la pénitence, l'examen de conscience, la direction spirituelle, l'éducation, la médecine, l'hygiène, la psychanalyse et la psychiatrie, la sexualité a toujours été

soupconnée de détenir sur nous une vérité décisive et profonde. Dis-nous ce qu'est ton plaisir, ne nous cache rien de ce qui se passe entre ton cœur et ton sexe ; nous saurons ce que tu es et nous te dirons ce que

- Ssasz a bien vu, le crols, comment la mise « à la question » de la surveillances, les interrogatoires, sexualité n'était pas simplement intéles décrets de l'inquisition ; et que rêt morbide des inquisiteurs affolés par leur propre désir ; mais que s'y dessinait un type moderne de pouvoir et de contrôle sur les individus Szasz n'est pas un historien et il se peut qu'on lui cherche noise. Mals à l'heure où le discours sur la sexualité fascine tant d'historiens, il étall bon qu'un pevchanalyste retrace en termes d'histoire l'interrogation aur la sexualité. Et bien des Intultions de Szasz rejoignent ce que révèle le al able Montalilou de Le Roy

> - Que pensez-vous de l'idée de Szesz seion laquella pour comprendre la pavchiatrie institutionnelle - et tous les mouveet non les prétendus maiades ?

- S'il s'agit d'étudier la psychiainstitutionnelle, c'est évident.

toire des fous, tout le monde rêve de passer de l'autre côté et de partir à la trace des grandes évasions ou des subtiles retraites du délire. Or, sous prétexte de se mettre à

l'écoute et de laisser parler les fous eux-mêmes, on accepte le partage comme délà fait. Il faut mieux ee placer au point où fonctionne la machinerie qui opère qualifications et diequalifications, mettant, les uns en face des autres, les fous et les nonfous. La folie n'est pas moins un effet de pouvoir que la non-folie; elle ne file pas à travers le monde comme une bête furtive dont la course serait arrêtée par les cages de l'asile. Elle est, selon une solrale indéfinie, une réponse tactique à la tactique qui l'investit. Dans un autre livre de Szasz le Mythe de la maledie mentale, il y a un chapitre qui me paraît exemplaire à ce sujet : l'Invatérie y est démontée comme un produit du pouvoir psychiatrique, mais aussi comme la réplique qui lui est

— Si f Etat thérapeutique a remplace l'Etat théologique et si la médecine et la psychiatrie sont devenues aujourd'hul les formes les plus contraignantes et les contrôle social, ne serali-il pas nécessaire dans une perspective individualiste et libertaire, comme celle de Szasz, de lutter pour une ration de l'Etat et de la ma-

Le contrôle des individus - Il y a là pour moi une difficulté. Je me demande si Szasz n'identifie

pouvoir avec l'Etat > Peut-être cette identification s'explique-t-elle par la double experience de Szasz : expérience européenne, dans une Hongrie totalitaire où toutes les formes et tous les mêcanismes de pouvoir étalent islousement contrôlés par l'Etat, et expérience d'une Amérique pénétrée de cette conviction que la liberté commence là où cesse l'intervention centralisée de l'Etat.

= En fait, je ne crois pes que le pouvoir ce soit seulement l'Etat, ou que le non-Etat ce soit délà la liberté. il est vrai (Szasz a raison) que les circuits de la psychiatrisation, de la psychologisation, même s'ils passent par les parents, l'entourage, le milieu immédiat, prement appui finalement ments d'hygiène mentale — !! sur un vaste complexe médico-admi-convient d'étudier les psychiatres nistratif. Mais a médecin « libre » de la médecine - libérale -, le psychiatre de cabinet ou le psychologue en chambre ne sont pas une alternative

Tout le monde rêve d'écrire une his- fant partie du réseau, même dans les ces où ils sont à un pôle opposé à therapeutique dont parle Szasz et la médecine en liberté il y a tout un jeu

d'appuis et de renvois complexes. La silencieuse écoute de l'analyste dans son fauteuil n'est pas étrangère veillance serrés de l'aslie. Je ne pense pas qu'on puisse appliquer le mot de - libertaire - - Szasz le faitil lui-même ?. Je ne me souviens plus — à une médecine qui n'est que < libérale », c'est-à-dire ilée à un profit individuel que l'Etat protège d'autant mieux qu'il en profite par allieurs. Szasz cite bien des intervencine libérale et elles ont été salutaires. Mais il me semble que c'est là reux abus » - d'une médecine dont la destination est plutôt d'assurer. confointement avec l'Etat et en s'adossant à lui, la bonne marche d'une société normalisatrice. Plutôt que l'Etat thérapeutique, c'est la société de normalisation, avec se rouages institutionnels ou privés, qu'il faut étudier et critiquer. Le Psychanalysme de Robert Castel me semble avoir jeté une lumière très juste sur cette crande trame ininterrompue qui va du triste dortoir au divan profi-

> Propos recueillis par ROLAND JACCARD.

QUELQUES APHORISMES

Si quelqu'un parle à Dieu, il prie; si Dieu parle à quel-qu'un, c'est un schizophrène. Les psychiatres disent que les malades mentaux nient la réalité. Moi je dis que ce sont les psychiatres qui nient la réalité en déclarant que cerreante en declarant que cer-taines person nes sont des emalades mentours et leur comportement relève de la emaladie mentales. Par exemple, si un homme rentre dans une banque et tue un employé pour voler l'argent et ainsi se délivrer de l'op-pression de la pauvreté, on appelle cels un « vol à main armée». Mais si un homme rentre ches lui et tire sur sa femme pour la tuer et ainsi se libérer de l'oppréssion du mariage, on appelle cela « une crise de démence ».

Si vous croyez être Jésus, ou si vous croyez avoir dé-couvert un remêde contre le cancer (et que ce n'est pas le cas) ou que les commu-nistes vous persécutent (et que ce n'est pas le cas), alors il est fort probable que alors il est fort probable que vos croyances seront inter-prétées comme des symptô-mes de schizophrénie.

Mais si vous croyez que les Juifs sont le peuple éin, ou que Jésus est le fils de Dien, an que le communisme est la ou que le communisme est la seule forme de gouvernement scientifiquement et morale-ment juste, alors vos croyan-ces seront interprétées com-me le produit de ce que vous êtes : juit, chrétien, commu-

niste.
C'est pourquoi je pense
que nous ne découvrirons les
causes chimiques de la schizophrénie que lorsque nous
découvrirons les causes chiadjuntante que lorsque nous découvrirons les causes chi-miques du judaisme, du chris-tianisme et du communisme. Ni plus tôt ni plus tard.

A qui appartient le corps A qui appartient le corps d'une personne? Est-ce qu'il appartient à ses parents, comme c'était le cas, dans une très large mesure, lors-qu'il était en fant? On à l'Etat? On au souverain? Ou à Dieu? Ou, finalement, à lui-même ? D'innombrables controverses morales et psychiatriques sur l'avortem mt. la con-

traception, les drogues, le sexe et le suicide — tournent autour des prémisses inexplicites de cette question.

UNE IMPOSTURE -

MAGINONS Th. Szesz en train de donner une consultation à un patient souttrant de cyclothymie, c'est-à-dire tantôt en état d'excitation, entreprenant dans l'euphorie des actes agressits (comme le médecin de Saint-Denis opérant et tuant un jeune garçon) ou calemnieux pour lui-même (achats inconsidérés, insultes gratultes, exhibitionnisme, etc.), tentôt en dépression mélancolique plongé dana une douleur morale effroyable. persuadé de son Indignité et de son déshonneur, cherchant la mort comme une délivrance. La psychiatrie apprend à reconneître cette maledie. à la traiter et, depuis quelques années, à la prévenir par le lithium. Je ne teret pas l'injure à Szesz de penser qu'il n'agira pas, devant ce malade, comme tous les psychiatres de la terre.'Un accès de mante ou de mélancolie guérit en quelques se-maines. Il peut durer des mois (ayec quela risques !) a'il n'est pas solgné. Une cyclothymie traitée par le lithium disparait définitivement dans le maiodisparait définitivement dans le majo-rité des cas. Où est l'éthique ? Dans kention ou dans l'action ? Et al le malade refuse les soins, ce qui est tréquent pour le maniaque, le psy-chiatre ne doit-il pes soigner un état dangereux, au besoin par une brève

Dès lors, que pauvent signifier les thèses de Szesz ? - En tant qu'évènement particulier et concret, le phénomène qualifié de maiadie mentale nomene quaime de maiadie menale est une maladie métaphorique. » « Les des paychiatres.

contrainte ?

Par CHARLES BRISSET (*)

interventions psychiatriques visent des problèmes moraux et non pas médicaux. - «Il n'existe aucune justification médicale, morale ou tégale aux interventions psychiatriques invocontre l'humanité. » (Mythe, pages 7,

Ou bien Szasz entend critiquer des erreurs ou des ebus de la psychia-trie, c'est-à-dire qu'il réciame, comme nous tous, une bonne, une mel.'eur psychiatrie — mais elore que signifient ses généralisations ? — ou blen il prétend réduire le maladie mentale è une pure sociogenèse — mais alors on aimeralt entendre les propositions positives de ce professeur de psychiatrie devant un mania un mélancolique, ur délirant algu. Et pes seulement des anathèmes et des négations

L'imposture réside d'abord dans ses titres : le Mythe de la maladie mentale traite axclusivement de l'hystérie. Fabriquer la foile est une éturie historique sur les sorcières, auxquelles sont adjoints les homosexuels, les juits et les masturbaleurs. L'Ethique de la psychanalyse lui sert à règler ses comptes avec Freud et avec ses confrères américains. L'im-

posture est ensulte dans le contenu,

dresseur de torts, remplacent les arguments. Je mets au déli le lecteur de trouver dans ces trois livres une esquisse de réponse aux grands probiernes de la paychiatrie, qui coi nent la relation du « socie » biologique de la vie de l'homme avec l'expérience proprement humaine qui se déploie dans les faits de cons-

ce et de création.

ou la véhémence. l'indignation du re-

Entre ces deux nivezux de l'expérience se situe la problématique psy-chiatrique, qui ne peut se réduire ni à sa base biologique, tout en y étant largement asservie (comme le montre la guérison chimique de la cyclothymie), ni è son sommet morei ou social, dans lequel l'homme peut trouver aussi l'occasion de souttrir gravement au point de bouleverser se vie psychique. C'est dans ce domaine mai limité que travaille le psychistre, avec une pratique toujours imparialte et des théories toulours contes (comme tout preticien des profes

De telles outrances, de tela sophismes, une position si completsamment verbeuse et narclasique nuits à ce que l'œuvre contient de luste, dans sa détense de l'individu contre la société (toute société), la technocratie et le conformisme (tout conformisme). La donne, comme modèle de rigueur et de cohérence relève de la mvetification. . .

pas la lecture de Szesz qui l'aven-

cera dans cette recherche.

7 <u>`</u>3

psychiatre libertaire

Wittgenstein, Il est enfin, comme presque tous les grands psychiatres, un grand écri-cain. Ses aphorismes réunis en un volume : The Second Sin (1) donnent la mesure de

Au-delà de la psychiatrie institutionnelle, c'est à l'Etat thérapeutique que Th. Szasz s'est attaqué. « Dans la mesure, écrti-u, où l'idéologie qui menace aujourd'hui les liber-tés individuelles n'est pas religieuse, mais médicale, l'individu dott être protégé non des prêtres, mais des médecins. »

Matérialiste et athée, Szasz ne se borne pas à retracer la genèse précise du pouvoir psychiatrique, à dénoncer la médicalisation

de la vie et à lutter contre les internements arbitraires. Il tente d'éclairer les rapports entre le pouvoir, l'idéologie et les pratiques institutionnelles (spécialement l'inquisition religieuse, psychiatrique et policière) qui ont pour sin de soumettre l'individu à l'ordre social et moral reconnu, en sacrifiant tous ceux qui constituent une menace virtuelle ou réelle : les fuifs, les hérétiques, les sor-cières, les homosexuels, les drogués, les malades meniaux. La dialectique de l'op-pression et de la libération, tel est, en définitive, le thème central de tous ses

Cette œuvre subversive suscite des

controverses. Médecins et philosophes ne la jugent pas du même ceil. Déjà, le docieur Cyril Koupernik avait exprimé, dans a le Monde des livres » du 4 novembre 1975, les réserves que lui inspirait le Mythe de la maladie mentale. On trouvers ici un autre écho de ces points de vue opposés. Tandis que Michel Thevoz présente deux des ouvrages récemment traduits, et que Michel foucault dit l'importance à ses yeux de Fabriquer la folle, l'ouvrage majeur du professeur américain, un psychiaire français, le docteur Charles Brisset, dénonce comme une imposture les théories de Szasz.

(1) Anchor Books, New-York, 1974

Les chemins de la liberté

* IDEOLOGIE ET FOLIE, de Themas S. Szasz, P.U.F., coil. e Perspectives critiques 3, 304 pages, 54 F.

** L'ETHIQUE DE LA PSYCHANATURE de Themas S. Szasz Pour Proposition de La PsychanaTure de Themas S. Szasz Pour Proposition de La PsychanaTure de Themas S. Szasz Pour Proposition de La PsychanaTure de Themas S. Szasz Pour Proposition de La PsychanaTure de Themas S. Szasz Pour Proposition de La PsychanaTure de Themas S. Szasz P.U.F., coil. e Perspectives critiques 3, 304 pages, 54 F.

** L'ETHIQUE DE LA PSYCHANATure de Themas S. Szasz P.U.F., coil. e Perspectives critiques 3, 304 pages, 54 F. * L'ETHIQUE DE LA PSYCHANA-LYSE, de Thomas S. Szasz. Payot, 220 pages, 57 F.

ORS de son arrivée en Autriche, Leonid Pilouchtch a été examiné par un psychiatre britannique qui l'a jugé épuisé mais mentalement sain, Un tel diagnostic ne nous apprend évidemment rien sur la person-nalité du mathématicien soviétique, mais il n'en est pas moins significatif : il est inquiétant de constater que le premier geste d'un psychiatre occidental a été de confirmer les prétentions totalitaires de ses collègues soviétiques — fût-ce sous la forme d'un diagnostic opposé

Dans Idéologie et Folie, qui représente sans doute la meilleure introduction à ses thèses, le psy-chiatre Thomas S. Szasz entend révoquer la notion de maladie mentale, ou du moins la ramener à son origine métaphorique. Selon lui, les psychiatres ont tort de se faire passer pour des médecins. Affichant une neutralité scientifique, ils prétendent déter-miner des maladies du psychisme, et ils définissent la guérison comme un retour à des rapports harmonieux avec sol et avec l'entourage. Pour que ces prétentions soient fondées, il faudrait logiquement qu'existe une norme objective de la santé mentale analogue au bon fonctionnement physiologique du corps humain, et qui permette d'évaluer des écarts morbides ; il fandrait aussi que les rapports intrapsychiques et interpersonnels soient harmonieux par nature, de telle manière que l'Individu perturbé puisse y faire retour.

Or ces postulats sont évidem-ment faux : la norme du comportement n'est pas donnée naturellement, mais elle est fixée par une convention sociale toujours révocable, et les rapports humains ont originellement un caractère conflictuel. L'harmonie, si elle existe, n'est pas de l'ordre de la nature mais du possible social. et, à ce titre, elle engage la responsabilité morale et politique de tous les individus. Aucun spécialista n'en détient le modèle et. a fortiori, n'a le droit de l'impo-

La médecine dite psychiatrique n'est-elle donc qu'une supercherie qu'il suffirait de déjouer ? Non. car par son ambiguité même elle a une fonction sociale déterminante. Ainsi, sous le masque de la science, elle résout magiquement certains antagonismes cruciaux, et elle apaise les angoisses

Kepères -

- Në à Budapest, le 15 avril -- Emigré aux Stats-Unix en

-- Etudet de physique et de médecine à l'université de Cincinnati. tut de paychanalyse de Chicago - Dès 1956, est nommé profes-seur de psychiatrie à l'univer-aité de New-York.

A PARIS UN NOUVEL EDITEUR sur la rive gauche LA PENSEE UNIVERSELLE herche d'urgence

POUR CREATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS Manuscrite Inádite de notame, pos-sie, essais, phátire, prendreit sous contrat appears fibres de lours droite Bháraires.

'conditions d'édition fixées par contrat, Notes contrat habituel est contrat. Note contrat habitual est défini par l'article 49 de la Loi du 11 mars 1957 sur la propriété l'ini-

M. LE DIRECTEUR GENERAL

comportement de certains de ses membres, il est rassurant que ceux-ci solent désignés non comme les victimes, mais comme les agents pathogènes, ainsi que l'étaient les sorcières au Moyen Age ou les juifs dans l'Allemsgne nazie. La psychiatrie en tant qu'institution a pour fonction objective de dégager la responsabllité collective et de naturaliser en quelque sorte l'ordre social et mental établi en déplacant et en circonscrivant les conflits à certaines individualités déclarées morbides et guérissables

> Une critique subversive

Szasz ne propose pas de supprimer la psychiatria, mais seu-lement de lui ôter son masque.

(Dessin de JULEM)

commencer par envisager les données matérielles du problème : quelle que soit sa probité, le psychiatre ne sera jamais que le entant de la personne ou de l'instance qui le rétribue. Il affecte la neutralité thérapeutique, alors même qu'il prend parti dans un conflit qui met aux pri-ses un individu avec sa famille. ses collègues de travail ou la société représentée par l'Etat. Et, dans tous ces cas, il se réfère généralement à un modèle médico-psychiatrique orienté non pas vers la libération de l'individu mais vers sa normalisation : « Le client est un enfant ignorant qui doit être « protégé », s'il le faut, d'une manière autoritaire et sans son consentement, par un expert. qui prend la place des parents

Par exemple, note malicieusement Szasz, si l'on a déjà pu voir en cour de justice des psychia-tres manifester courageusement leur désaccord avec les juges sur l'état mental du prévenu, on n'en a encore jamais entendu déclarer l'accusé sain d'esprit, mais mala-des mentaux les législateurs responsables de sa citation en jus-

On serait donc en droit de demander aux psychiatres d'annoncer clairement leur parti : Réfendent-ils les intérêts de leur patient, de sa famille ou de l'Etat ? Autrement dit, pronent-ils l'autonomie personnelle ou le

contrôle social des déviants ? Seasz, pour sa part, défend les imertés formelles et les valeurs thérapentique doit toujours se

responsabilité et de tolérance. Du point de vue politique, une telle conception paraîtra modérée, sinon conservatrice. Il refuse delibérément l'appui utopique ou dit-féré, en tout cas indécis, d'une alternative revolutionnaire. De fait, sa critique est d'autant plus virulente et d'autant plus subversive qu'elle s'exerce dans le cadre de l'humanisme libéral et qu'elle fait ainsi tomber la psy-chiatrie institutionnelle sous le coup de sa propre idéologie.

Avec TEthique de la psychona-lyse, Szasz met au jour, en quei-que sorte, l'« impensé » de Freud sur sa propre méthode. Il entre-prend en effet de dégager le sens implicite des moindres détails du protocole analytique (rendez-vous, posture du patient, durée de la séance, terminaison de la cure, honoraires, etc.), et il démontre que, à chaque fois, c'est une cer-taine éthique de la psychanalyse qui est engagée. C'est pourquoi

cet ouvrage intéressera le « public cultivé » (nous sommes psychanalystes ameteurs), même s'il s'adresse prioritairement aux praticiens, qu'il met en demeure, là encore, de prendre une option

L'alternative es simple en effst. Ou bien le psychanalyste se fonde, lui aussi, sur une définition normative de la lui sert de critère pour diagnostique le cas du patient et pour orienter la cure. idéal thérapeutique se définisse par l'adaptation sociale par l'harmonie affective ou par la maturité sexuelle : Il est dans tous les cas et par principe extérieur à l'univers paychique du patient, et il autorise l'analyste à exercer sur celui-ci une influence qui peut prendre indifféremment la forme de l'autorité ou de la sollicitude. Szasz parle alors de psy-chothérapie hérétonome. Ou blen l'analyste récuse tout

Dans cette perspective, il faut modèle curatif ; il se considère comme le représentant du patient famille ; il propose ses compétences analytiques en vue d'accroître le champ d'autodétermination de son client, en s'abstenant délibérément de toute appréciation sur l'usage qui en est fait. Bien sûr, Szasz est partisan de cette seconde conception, dite psychothérapie autonome. On aimerait pouvoir parler en l'occurrence d'une éthique libérale, si ce n'avait pas été dévoyé — il faut plutôt dire aujourd'hui libertaire on anti-autoritaire.

Un contrat commercial

Des lors que tout jugament normatif est suspendu, la notion même de maladie, appliquée à une complexion mentale, s'efface Le psychanalyste ne se reconnaît plus le droit de considérer l'homosexualité, le goût des stupéflants, l'inapplication au travail, l'impuision à voier ou à défier l'autorité comme des symptômes morbides, mals seniement comme des dispositions psychiques que le sujet doit devenir capable de chaisir plutôt que de subir. Le but, après tout, c'est que celui-ci parvienne à vivre comme bon ini semble, en s'affranchissant dans la mesure du possible des pressions intrap personnelles et sociales.

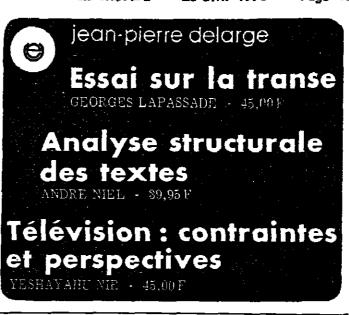
C'est hien pourquoi la relation

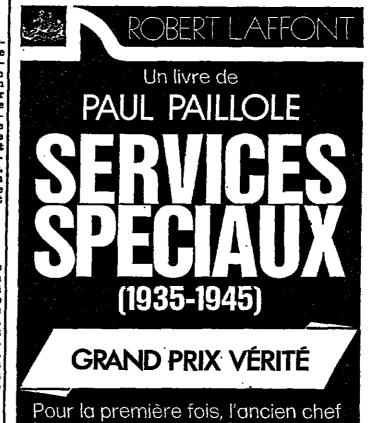
cial, révocable à tout moment de part et d'autre, entre un spécia-liste qui loue ses services et un individu aspirant à retrouver son autonomie psychique. Si, par dévouement ou par crainte de voir disparaître un client, l'ana-lyste cédait le moins du monde au désir du patient de se mettre sous son autorité, il outrepasserait les limites contractuelles, garantes de la responsabilité mutuelle et il recréerait une situation thérapeutique hétéronome qui ne ferait que reconduire le conflit

Tout reprendre à zéro

On ne saurait faire apparaître pius clairement l'enjeu aussi bien éthique que politique du travail analytique. La clarté, au sens le plus riche du terme, c'est bien ce qui caractérise au premier chef la pensée de Szasz. Elle est l'effet d'une naiveté corrosive, commune sans doute à Freud et à Brecht, qui consiste à tout reprendre de zéro, à interroger les notions les plus courantes, comme si on les rencontrait pour la première fois, et à présenter tout ce qui paraissait aller de soi sous la lumière de l'étonnement.

MICHEL THEYOZ.





du contre espionnage français parle

(PUBLICITE)

Un événement dans l'édition :

Cette collection a comme ambition de traiter de la littérature comme d'une partie de toute l'histoire de notre nation, de faire, en somme, le portrait de chaque époque afin de rendre plus intelligible le portrait de nos écrivains. Ainsi l'histoire de la langue trançaise, l'histoire des tiées, des sciences et des arts, l'histoire politique, sociale ou économique ont ici, et pour la première fois dans un ouvrage de ce genre, toute leur place.

C'EST UNE ŒUVRE

Histore illieratre absolument nouvelle, à laquelle 200 spécialistes, universitaires, écrivains, linguistes, historiens, sociologues, musicologues, critiques ont travaillé en commun plusieurs années, cette collection, d'it in ée par Sierre tion, dirigée par Pierre ABRAHAM et Roland DESNE, cifre toutes les garanties de sérieux et d'objectivité dans la

DIRECTEURS DES TOMES Tome I — Des origines à 1453 : Jean-Charles PAYEN (faculté de Caen). Tome îl — 1453 à 1600 : Henri WEBER (faculté de

Montpellier). 1715: Annie UBERSFELD (Sor-

Tomes V et VI — 1715 à 1794 : Michèle DUCHET (Ecole nor-male supérieure de Fonte-Jaan-Marie GOULEMOT (faculté de Tours).

1848 : Pierre BARBERIS (Ecols nor-male supérieure de SI-Cloud), et Claude DUCHET (Université de Vincennes). Tomes IX et X — 1 Claude DUCHET. Tomes XI et XII - 1914 à nos

Michel DECAUDIN (Soret André DASPRE (Université

TOUS LES GENRES

Des classiques au roman policier, des œuvres en langue d'oc à la bande dessinée, tous d'oc à la bande dessinée, tous les genres littéraires sont traités. Sans préjugés politiques ou d'idéologie, cette étude est ouverte à tous les auteurs, des plus connus aux méconnus. L'éclairage nouveau sous lequel ils sont présentés les restitue dans leur époque avec une parfaite authenticité. Ainsi, par l'étude critique des auteurs de tous les que nre a littéraires. tous les genres littéraires comme de toules les périodes cette collection constitue de la manière la plus vivante le mell-leur guide pour une compréhen-sion globale de notre patrimoine

L'ICONOGRAPHIE L'illustration a la double ori-ginalité de réunir un nombre d'images encore jamais rassemblé pour accompagner l'étude des écrivains; et de renouveier l'iconographie tant par la ma-nière de la présenter que par le choix des documents peu

PRESENTATION 12 volumes élégamment re-liés, gravés à l'or fin d'après des fers originaux; Des milliers d'illustrations en Typographie en Times corps
10, impression en deux couleurs avec notes infrapaginales.

EN ANNEXE de chaque volume: bibliographie, index des auteurs et des œuvres et 'e précieux tableaux chronologiques et synoptiques.

UNE CRITIQUE UNANIME

«L'HISTOIRE LITTERAIRE DE LA FRANCE sero de ces rores réussites totales qui marquent l'bistoire de l'édition.» (Jacques CELLARD, le Monde) «Enfin une HISTOIRE LITTE-(La Nouvelle Revue socialiste)

« Una réussite! C'est beau, c'est saromenx, c'est substanti Humanité dimanche

« C'est la première fois qu'on écrit une vraie histoire littéraire de la France et non pas une histoire de la littérature fran-çaise. La littérature rederient ce qu'elle est : une partie de l'his-toire globale, l'expression privilé-giée d'une histoire nutionale.» (J.-M. BORZEIX le Quotidien de Paris)

. Une entreprise stupéficate, (J. PRASTEAU le Figaro)

PLUS QU'UNE ENCYCLOPÉDIE. C'EST UN VÉRITABLE PANORAMA DES ARTS ET DES LETTRES

		-
DEMANDE	DE	DOCUMENTATION

à retourner à Culture Arts et Lettres 24, rue de Rocroy - 75010 PARIS

retourner à Culture Arts et Lettres, 24, rue de Rocroy - 75010 PARIS PHISTOIRE LITTERAIRE DE LA FRANCE (Editiona Sociales), je déstre être ur cette collection. Si je décide de souscrire, je bénéricleral des conditions

	exceptionnelles de lancement	
Nom et prénom :	· • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
Designation		***************************************

AVRIL 1976

LE MONDE A TRAVERS LES LIVRES

ESSAIS ET DOCUMENTS |

POLITIQUES

 \mathcal{G}

* Jacques Valier : Le P.C.F. et le capitalisme monopoliste d'Etat.

Petite collection Maspèro. 226 pages, 16 F.

Cette analyse critique de la théorie, présentée comme « scientifique », sur laquelle s'appule la direction du parti communiste français est extrémement sévère. Jacques Vatler n'hésite pas en effet à accuser le P.C.F. de « laisification du marxisme ». Selon lui, les communistes se préparent à gérer le capitalisme, et le programme commun qu'ils ont signé avec les socialistes et les radicaux de gauche est un » programme de collaboration de classes ». Il reproche en particulier à la théorie économique du P.C.F. de ne considérer les monopoles que comme une excroissance du mode de production capitaliste. — T. P.

* Pierre Jalée : le Projet socialiste. Petite collection Maspéro, 189 pages, 12 F.

Constaiant l'Imprécision du concept de socialisme, Pierre Jalée é'efforce, à partir d'une analyse marxiste, de dégager les quelques principes en dehors desquels une société ne peut se prétendre socialiste. Il se penche au passage sur le ditemme existant entre les notions de dictature du prolétariat et d'autogestion, et avoue son manque d'enthouslasme pour ce dernier terme Il dégage en définitive, à partir d'une référence permanente à l'œuvre de Karl Marx, un projet très libéral et démocratique qu'il oppose aux Etats ayant, selon fut, « pure-

ment et simplement contredit dans les faits -

* Bernard Grelle : Naissance d'une fédé-

Ed. Syros, 105 pages, 27 F.

Ce travail universitaire offire l'intérêt de relater la vie quotidienne d'un courant politique. Il s'agit en l'occurrence de la naissance de la fédération du Nord du P.S.U. La période étudiée va de 1955 à 1963 et comporte une présentation des groupes dui donnérent naissance au P.S.U. — T. P.

* Yvon Bourdet : Qu'est-ce qui fait courir les militants ?

Stock 2, 302 pages, 39 F.

Ancien militant d'extrême gauche, demeuré un fervent partisen du mouvement occitan, membre du comité de rédaction de la revue Autogesition et socialisme, Yvon Bourdet semble faire sienne l'interrogation d'un des personnages du roman de Régis Debray, l'indésirable : pourquot tant de militants consacrent-ils leur temps, leur argent et parfois leur vie à combattre pour une société dont ils ne verront probablement pas l'instauration, et dans laquelle bien souvent ils n'ont pas tellement envie de vivre ?

En tait, son livre répond moins à catte question (d'ailleurs discutable dans sa formulation) qu'il n'établit une typologie des militants en tous genres et de leur comportement. Le classement entre « dirigeants, martyrs, inscrits, activisles permanents, compagnons de route, sympathisants, imposteurs » retiendra notamment l'attention. B. B.

* Robert Pelletier et Serge Ravet : le

Mouvement des soldats.
Petite coll. Maspèro, 198 pages, 12 F.

Le mouvement des soldats, c'est celul qui va de l'« Appet des cent » à l'« Affaire des comités de soldats » dont est toujours saisie la Cour de sûreté de l'Etat. Sous forme d'entretien. Robert Pelletier et Serge Ravet, accusés au procès de Marseille, après la manifestation de Draguignan, définissent ce qu'est l'antimilitarisme révolutionnaire.

Le ton de l'ouvrage est sans complaisance l' fait exparaître qu'au-delé des divergences stratégiques c'est toute une partie de la jeunesse qui se sent concernée, et remet en cause, sous des formes diverses, l'institution militaire. ici, la lutte contre le militarisme bourgeois est liée constamment à celle de la révolution prolétarienne. Si les auteurs se démarquent des autres formes de lutte (objection de conscience, insoumission), ils n'en observent pas moins, à travers cas multiples comportements, « un symptôme de la radicalisation de larges couches de la jeunesse dans la période présente ». F. S.

SCIENCES HUMAINES

* Hilde Bruch : les Yeux et le Ventre.

Traduit de l'américain par Florence Verne et
Monique Manin. Payot, 443 p., 98 F.

Monique Manin. Payot, 443 p., 99 F.

Comprendre comment checun a su psychiquement utiliser la nourniture pour projeter see
confilia ou les résoudre : c'est la tâche à laquelle s'est consacrée depuis près d'une quarantaine d'années la doctoresse Hilde Bruch,
psychiatre et professeur au Baylor Collège of
medecine de Houston (Texas).

En empruntant à sa longue pratique clinique d'innombrables exemples concrets, elle montre que les difficultés rencontrées dans le traitement des obèses et des anorexiques tiennent à la méconnaissance du fait que ces perturbations du

HANOI PUBLIE UNE SÉRIE D' « ESSAIS

LINGUISTIQUES »

Avec son numero 40, la revue a Etuder vietnamiennes a, publico à Hauoï, inaugine une nouvelle série consacrée aux a essais linguistiques a, Cette a première a mérite d'autant plus d'être signalée que rares sont les pays du tiers-monde — asiatique ou autre — qui peuvent, danques, nous fournir des travaux d'une pareille valeur.

g Etudes vietnamiennes p consacre notamment des articles à la structure phonologique du vietnamien, au système lexical, à la grammaire, au mot dans ses Un rappel est fait d'un discours consacré, en 1956, par le chef du gouvernement, M. Pham Van Dong, aux problèmes de la pureté de la langue. Une langue ex évolution rapide : depuis 1969, elle a gagné cent mille termes nouveaux simples ou composés, plus de vingt fois plus qu'entre 1945 et 1954. Certains termes nouveaux ont été empruntés au chinols ou aux langues indo-européennes, mais la plupart d'entre enx ont une origine nurement vietnamienne. Les emprunts étran-gers ne sont pas a a priori » rejetés; lis contribuent notamment à enrichir le vocabulaire scientifique, Mais, comme le note un auteur, si ces emprunts étaient autrefois subis, ils sont aujourd'hui sélectionnés selon des critères de choix conscients. — J. D.

* René Tavernier : Madame Steinheil.

certains se posaient. Pourquoi René Tavernier.

fondateur de « Confluences » - qui sous l'oc-

cupation publia Aragon, Eluard, Emmanuel,

Michaux, etc. - et lui-même poète, s'est-il ainsi

fance dans une exploration systematique des

grandes affaires judiciaires auxquelles le verdict

ne mit pas un point final : du Docteur aux mains d'ange à l' Attaire Petiol, des Mau-

dits de la lande à la récente Attaire Portai

jusqu'à cette Medame Steinheil, favorite de la

République, René Tavernier nous assure,

aujourd'hui, dans son demier chapitre, qu' - écrire

de tels livres suppose évidemment que l'auteur

se plaise à conter des histoires où le pittoresque

le dispute à l'horreur, mais qui ont aussi une signification psychologique et sociale ». Il pense

que - c'est aussi une occasion de réliéchir aux

motivations des crimes, au rôle loué par la crime

dans la société, au rôle de la société dans le

Voici pourquoi revit madame Steinheil - née

Marguerite Japy, morte Lady Brooke Campbell

Scarlett, - accusée du meurire de sa mère et

de son mari, après avoir été la dame scands-

leuse par qui le président Félix Faure trouva

ensemble délices et mort. Voicl également pour

quoi ressuscite, autour de l'héroine, toute cette

- Belle Epoque -, ainsi définie par l'auteur : - Ce

n'est pas la licence ettrênée de la Régence mais

la noce : une galeté endlabiée sur un tond de

L'affaire et le procès lirent s'affronter, dans

une course effarante au sensationnel, le Matin, le Journal et l'Echo de Paris, Madame Steinheil

n'avoua jamais et, devenue Lady, publia en

Angleterre d'édifiants mémoires. René Tavernier,

à l'écoute du criminologue lyonnais Edmond

Locard, nous assure que « Meg » n'a finalement

Jamais pu dire la vérité, condamnée qu'effe était

au silence pour de « hautes » raisons de poli-

craquie et de misère. »

développement et la répression des crimes ».

favorite de la République.

HISTOIRE

185 pages, 23 F.

comportement allmentaire sont étroitement liés à des problèmes psychologiques. Ce taisant elle invite à s'intéresser moins aux « kilos perdus ou gagnés » qu'aux » problèmes sous-jacents », et à teur résolution par la psychothéraple. — R.-P. D.

* Bela Grunberger et Janine Chasseguet-Smirgel: Freud ou Reich?

Ed. Tchou, 246 pages, 45 P.

Un coup de semonce, ce Freud ou Reich? rédigé par deux psychanalystes parisiens connus pour leur esprit batailleur et leur fidélité à Freud. Attention, nous avertissent-ils, Reich — mais II ne s'agit pas seulement de lui : sont visés en fait tous les théoriclens se réclamant du freudomarxisme — est du côté de l'illusion, du — meuritre de la réalité - et, psychanalytiquement tout au moins, de la réaction, car il nous ramêne à l'ère pré-freudlenne.

Contre la tentation de « changer la vie », contre les diacours et les pratiques qui subvertissent le réel, Janine Chasseguet-Smirgel et Beta Grunberger livrent, non sans panache ni courage, un combat d'arrière-garde, persuadés cependant que « le moyen d'avoir raison dans l'avenir est, à certaines heures, de savoir se résigner à être démodé ». — R. J.

PHILOSOPHIE

* P.-O. Kristeller : Huit philosophes de la Renaissance italienne.

Traduit de l'anglais par Anne Denis, Librairie Droz, 168 p., 95 F. Diffusion Minard et H. Champion.

Ce petit volume reprend les textes de hult conférences prononcées à l'université Stanford par l'un des meilleurs spécialistes de la philosophie de la Renaissance italienne, professeur à Columbia. Chacune est consacrée au portraît = d'un philosophe et de son œuvre, successivement : Pétrarque, Valla, Marsile Fich. Pic de La Mirandole, Pomponazzi, Telesio, Tatrizi, Giordano Bruno. L'ensemble est complète par une courte étude sur « les racines médiévales de l'humanisme de la Renaissance ».

La clarté de l'exposé et la précision des sources rendent très utile au non-spécialiste la lecture de ce - cours magistral - sur quelques figures d'une période téconde entre toutes.

R.-P. D

* Philippe Jacquin : Histoire des Indiens d'Amérique du Nord.

Payot, 228 pages, 51 F.

Les indiens d'Amérique du Nord ont été blen maltraités par l'Occident. Incarcérés ou pourchassés, expropriés de leurs forêts et de leurs plaines, infectés par l'alcool, par la variole, abattus enfin au fusil, its ont encore été villipendés : les guerriers de l'Europe avalent besoin de bonne conscience : récollets, jésuites et purtains leur en ont fourni une par la démonstration que l'Evangile recommande de détruire les infidèles. Il était donc justillé de jeter le leu avillages indiens. Ainsi disparut l'une des civilipations les plus nobles de la planète.

C'est de ce génocide, prolongé à partir de 1870 par un ethnocide, que Philippe Jacquin nous conte les très tristes heures. Il le fait malheureusement sans force ni éciat. Il n'a même pas le mérite de la nouveauté, la réhabilitation de l'indien ayant été assurée par les Américains eux-mêmes depuis dix ans, vingt ans peut-être, avec conviction et talent.

avec conviction et taient.

Philippe Jacquim se borne à répèter ce que chacun connaît. Les images du drame défilent en bon ordre, depuis le massacre des bisons (quatre-vingt millions de têtes vers 1850 et cinq cent quarante et un survivants en 1889) jusqu'aux ratissages de Custer, depuis les brutailités de certains missionnaires jusqu'aux agonies de Sitting Bull ou de Crazy Horse. Tous ces épisodes sont rapportés de manière à la fois claire et plate. Le meilleur du livre doit alors tère cherché ailleurs: dans les exergues que Jacquin a choisis pour ouvrir ses différents chapitres. Il les a empruntés à l'admirable ouvrage dans lequel M.C. Mac Luhan a rassemblé les paroles, les discours et les proclamations des chels indiens: Pieds nus sur la terre secrée (1).

(1) Denoëi (1974).

Ces notes ont été rédirées par Noël-Jean Bergeroux, Bernard Brigouleix, Jacques Decornoy, Roger-Pol Droit, Yves Floreune, Antoine Gallien, Roland Jaccard, Gilles Lapouge, Thierry Plister, Jean Bambaud, François Simon.

SOCIÉTÉS

* Nomades et vagabands.

a Cause commune ». a 10-18 », 322 p., 12 F.

Cerner les tantasmes, songes et éspoirs de ceux qui veulent échapper aux espaces « quadrillés » par l'ordre, et parcourent la terre avec le secret désir de ne pouvoir s'ancrer nulle part, c'est ce que tonte la révue Cause commune. Dans le texte d'ouverture, Jean Duvignaud s'attache à décrire précisement l'« être du don nomade » : s'il taut attaquer la ville, c'est qu'olle est « jouissance calme » : et tout ce qui relève de la « stagnation déticieuse » est insupportable au nomade Son désir est strictement subversif et n'est pas révolutionnairs : le nemade » ne détruit pas la civilisation ; il lui passo su travers ». Tandia que le révolutionnaire s'en prend, lui, aux structures...

Mais voità que, aujourd'hur, des contostataires révent de nomadisme C'est la ces de pointres, d'urbanistes dancis et hollandais (Alechinsky, Corneille, Constant Nieuwenhuis). Ils espèrent une - New Bebylon - que la biographie do Nieuwenhuis nomme la « société nomade de l'avewenhuis nomme la « société nomade de l'avewent pour la cestifiques contemporalistes en l'ignore pas les crittques contemporalistes savoirs et des comportements; elle sait les reprendre en chargo. — A. G.

LES « LETTRES DE L'AFRIQUE ATLANTIQUE »

de Philippe Decraene

Les lecteurs du Monde retrouverant ces - Lottres - qui, pour la plupart, tour furent en qualque sorte adressées au long des années, et leur platsir en sera plus vil : parce que, à être rassemblées, etles s'éclairent l'une, l'autre, prennent toute leur couleur, leur sens et leur style.

Au ton at aux images - loin encore d'être elfacées - des lottres auxquelles se plurent les voyageurs d'autrelois, Philippe Decraene mèle, bien entendu, les notations de l'observateur d'aujourd'hui. Ainsi se côtoient et se juxtaposent l'histoire, le pittoresque, la nature vierge et le surgissement d'un monde moderne, d'une civilisation industrielle où, en Afrique comme ailleurs, tout n'est pas heureux. Périls que le vertige touristique et la spéculation financière font courir à l'ancienne Gorée, cité du XVIIIe siècle français qui - fait penser à Brouage ou à Rochofort et d'où tant de lettres furent écrites à Mme de Sabran par le chevalier de Boulflers, qui tut gouverneur du Sénégal ; Joal, ville natale du président Senghor, chantée par le poète ; reflets perdus d'Assinie, où core - l'ombre du Roi-Soleil Ys de la Côte-d'Ivoire, engloutie par les eaux (mais (ii) y a seulement trente ans); - hommes bleus - de l'Ais, derniers tenants de la « civilisation du don », melancolle du Libérja. - loyer noir - qui n'a guère eu d'attratt : mystère désenchanté de Tombouctou... Et partout, les voies du développement - traversant la vie archaique. Double conabitation étrange : des cases avec les tours et les palais neufs, et du pouvoir moderne avec de vieilles dynasties illusoires.

Philippe Decraene, qui peint au passage les hommes et les populations dans leur diversité, nous offre comme une vue aérienne, mais non pas seulement géographique, de cette Afrique de l'Occident, terrienne et oceane.

Préface de L. S. Senghor, voi. illustré. Nouvelles éditions africaines, BP 260 Datar.

* Isabelle Tal : les Réunionnais en France.

Ed. Ententes; 128 pages; 29 francs.

Ce petil livre de la collection Minoriles est fort blen présenté et agréable à lire. L'auteur, attachée de recherche au C.N.R.S., a consacró sa thèse de doctaral en sociologie aux « itinéraires de l'identité des migrants réunionnais nu métropole». Elle a su dépasser par moment les données scientifiques pour faire sentir la complexité de la situation et, parfols, le désarroi de ceux dont elle parle. De la colonisation à la départementalisation, de l'esclavage à l'allénation, du sous-emploi à l'émigration : des « itinéraires » dramatiques éclaires par des témoignages émouvants. — N.J. B.

les petits carnets de m. billon



Deux voix selevent. La première dit : Il ma fallu beaucoup de temps pour mourir la seconde dit de regardais mourir ma mere. Cette fictive alternance nous fait vivre un très Jort lien d'amour.

Jacqueline Piatier (LE MONDE)

Calmann-Lévy

rciblicas N 676





VENTE DU LIVRE MARXISTE

《《美国》的《西班牙》

ancienne gare de la BASTILLE 23-24-25 Avril TOUS LES LIVRES DES EDITIONS DU PROGRES ET MIR

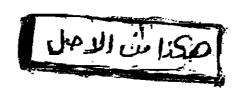
LA REVOLUTION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ET LA REVOLUTION DANS L'ENSEIGNEMENT TOUTCHERRO- FOLIA 278 2000 40 4

Tourtchenko-relié-278 pages 13.-f LE 25° CONGRES DU P.C.U.S.

LES RAPPORTS DE BREJNEV ET KOSSYGUINE
 DIRECTIVES POUR LE 10° PLAN QUINQUENAL
 LA CRISE MONETAIRE DU SYSTEME CAPITALISTE

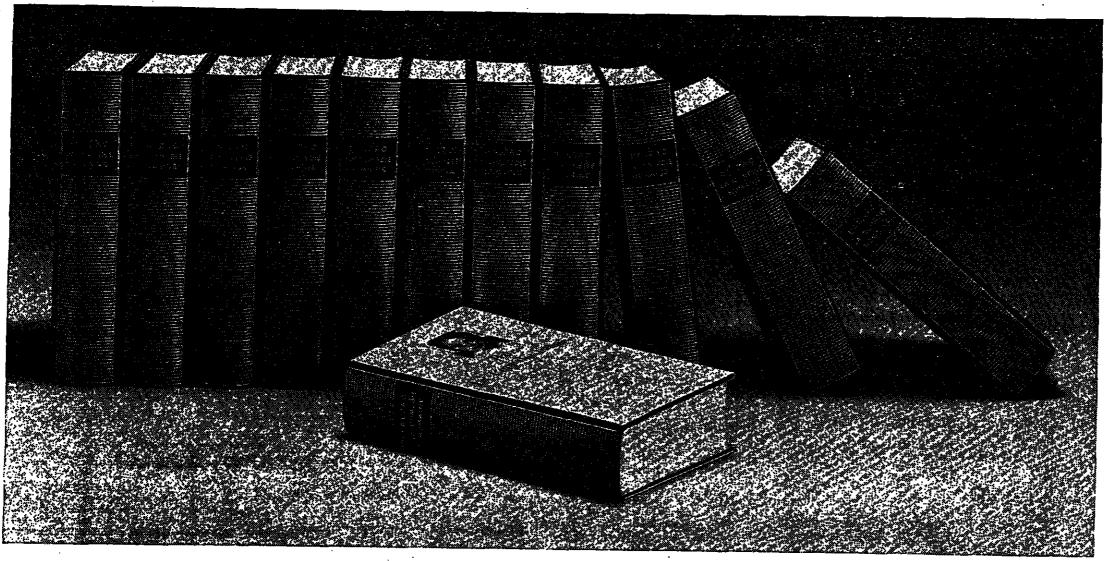
Stadnitchenko - relié - 320 pages - 13. f

Distributeur exclusif : ODEON DIFFUSION
Importateur:
LIBRAIRIE DU GLOBE - 2 rue de Buci - 75261 PARIS Cédax 06
EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES



BALZAC DANS LA PLÉIADE UNE INCOMPARABLE ÉDITION DE LA COMÉDIE HUMAINE

Publiée sous la direction de P.G. Castex, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne.



12 volumes - 20.000 pages - 91 récits - 2472 personnages La plus géniale "saga" romanesque de la littérature française

La somme des études baizaciennes:

- Un texte définitif tel que l'a voulu Balzac, reproduisant sa propre édition comigée et annotée peu avant sa mort.
- Une présentation et une annotation d'une richesse exceptionnelle éclairant l'homme et l'œuvre.
- La publication d'ébauches, de fragments, de lettres, de témoignages, d'articles parfois inédits, permettant de suivre et de comprendre le génie de cette extraordinaire création romanesque.
- Une chronologie détaillée de la vie et de l'œuvre de Balzac. Des bibliographies. Un index des personnages réels et imaginaires. Un relevé des variantes les plus significatives.
- Des milliers de pages collationnées: thèses, études, journaux, revues françaises et étrangères. Des archives publiques et privées dépouillées parfois pour la première fois.
- -10 ans d'un travail minutieux et achamé pour une équipe de 25 éminents spécialistes, érudits et universitaires.

Redécouvrez BALZAC dans cette édition qui seule désormais fera autorité.

DES AVANTAGES EXCEPTIONNELS.

L'édition définitive de la Comédie Humaine est en vente en souscription chez votre libraire.

Après l'achat des 5 premiers volumes, un album de Félicien Marceau, hors commerce et numéroté, présentant les personnages de la Comédie Humaine, en 388 pages illustrées, vous est offert. Après l'achat des 11 premiers volumes, le 12° vous est offert. Aucun engagement n'est demandé à l'acheteur. Il peut acquérir les différents volumes aux périodes de son choix et interrompre ses achats à tout

moment.
Cette offre est valable si vous achetez le premier volume de la Comédie Humaine* entre le 1st avril et le 30 juin 1976.

Seule La Pléiade, grâce à ses caractéristiques techniques uniques (papier bible, reliure souple en cuir véritable doré à l'or fin) pouvait téunir en 12 volumes seulement "toute" la Comédie Humaine.

* Por du toure 1:120 F.

LA PLÉIADE/GALLIMARD

PENDANT LES 5 JOURS DE LA **PENSEE ET DU** LIVRE MARXISTES

te Centre de Diffusion du Livro et de la Presse (O.D.L.P.) la Centre d'Études et de Rechérobes Maryistes (O.E.R.M.)

MERCREDI 21 AVRIL :

ILA MUTUALITE à 20 heures 30 - salle A **MARXISME ET LIBERTE**

sous la présidence de Jacques TEXIER, professeur de philosophie - avec Roger DEVAUX, théologien, François HINCKER, professeur d'histoire - Lucien SEVE, professeur de philosophie et le Père Paul VALADIER, professeur au centre d'études et de recherches philosophiques.

JEUDI 22 AVRIL:

à 20 heures 30 - salle B TRAVAIL ET LIBERTE (Assemblée-Débat) avec Jean COLPIN - Philippe HERZOG, économiste et Jean Louis MOYNOT.

A LA BASTILLE

VENDREDI 23 AVRIL:

14 heures : ouverture de la vente

Rencontre à propos du livre "Positions" (Editions Sociales) 1 vol. 25 F l'auteur Louis ALTHUSSER et Lucien SEVE Directeur des Editions Sociales.

16 heures 30 : Interview de Jean FLAVIEN et André LAJOINIE à propos de leur livre :

"l'Agriculture dans les pays socialistes d'Europe" (Editions Sociales) - 1 vol. 20 F

17 heures: Interview de Elisabeth GUIBERT à propos de "Les voles idéologiques de la Révolution

Française' (Editions Sociales) - 1 vol. 20 F

DEBAT: 18 houres:

Besoins populaires. Crise et financement public sous la présidence de Marc BOR-MANN avec Patrice GREVET - Miche REDJAH - Henri SEGRE - Philippe ZARIFIAN

LES COMMUNISTES CREATEURS DE LIBERTE

(Assemblée-Débat du C.E.R.M.) sous la présidence de Guy BESSE, Directeur du C.E.R.M. avec Georges MARCHAIS

SAMEDI 24 AVRIL:

11 heures:

ouverture de la vente Interview de Jean CHARLES et Serge WOLI-KOW à propos du livre d'E. VARGA:

(Editions Sociales) - 1 vol. 30 F FACE A FACE

Claude QUIN, à propos de son livre : 'Classes sociales et Union du peuple de

France' (Editions Sociales) - 1 voi 13 F

FACE à Alain DUHAMEL et Laurent SALINI **FACE A FACE**

La bataille pour le livre : Antoine SPIRE et Jean-Pierre VIALA auteurs de : , "La Bataille du Livre"

(Editions Sociales)-1 vol. 13 F FACE à Yves BERGER, romancier, Directeur Littéraire chez Grasset et Robert ESCARPIT. 16 heures 45 :

DEBAT -La Justice en France (Editions Sociales) - 1 vol. 20 F

avec l'auteur du livre, Robert CHARVIN, André DEMICHEL, Maître POLLAK et Mon-sieur de CHARETTE du Syndicat de la Magis-

l'auteur Jacques FREMONTIER et Robert

RENCONTRE à propos du livre : "Portugal les points sur les i" (Editions Sociales) - 1 vol. 30 F

MERLE, Président de France-Portugal. Interview de André ROSSEL à propos de son 18 heures 30 :

"Été 36, les 100 jours du Front Populaire"

iLa Courtille) - 1 vol. 78 F 19 heures: Interview de Etienne FAJON à propos de son

'Ma vie s'appelle Liberté" (Laffont) - 1 vol. 35 F

SOCIALISME ET LIBERTE 20 heures 30 : (Débat du C.E.R.M.) Pierre JUQUIN et Jean ELLEINSTEIN, face à

la presse. DIMANCHE 25 AVRIL:

11 heures : ouverture de la vente Interview de Alain WASMES à propos de son 14 heures:

Vietnam, la peau du pachyderme (Editions Sociales) - 1 vol. 30 F 15 heures : Interview de Charles FITERMAN à propos du

"Ecrits politiques" - 1956/1969 de Waldeck (Editions Sociales) - 1 vol. 20 F

15 heures 30 : SPECTACLE-Matinée de solidarité internationale CHILI -PORTUGAL-ESPAGNE-

17 heures: Interview de Madeleine VINCENT à propos de son livre :

"Femmes, quelle libération ?" avec des témoignages. (Editions Sociales) - 1 vol. 13 F

en permanence le CDLP vous propose 150.000 livres avec 300 auteurs Libre Service - Bar - Restauration

Le courrier de l'histoire

Une connaissance approfondie derrière un air léger

La France racontée en six cents pages

* HISTOIRE DE LA FRANCE, de Pierre Miguel, Ed. Fryard, 630 Rages,

RACONTER l'histoire de France en six cents pages est une entreprise téméraire pour un navigateur solitaire, fûtil professeur d'université. A notre époque, les travaux de groupe ont meilleure presse et bénéficient plus aisément des labels du « sérieur ecientifique ». L'eku a passé sous les ponts depuis Jacques Bainville et quelques autres, qui portaient sur l'histoire un jugement personnel et ostensiblement chargé de passion.

Alors on entend d'ici les pédants et les sots condamner sans appei ce Pierre Miquel et son récit condensé sous forme d'un « manuel ». Sans doute jugent-ils très « demeurés » ceux qui fréquentent le Petit Robert et le Petit Larousse puisque les « grands » existent? Comme si l'un et l'autre n'avaient leur raison d'être : une réponse à des besoins différents.

Un voyage en avion par beau temps

Croit-on que l'ouvrier, l'employé, le P.-D.G., curieux du passe de leur pays, aient le temps et la possibilité d'accéder à des kyrielles de volumes qui le relatent par le menu, de les assimiler, puis d'en faire la synthèse? Auquel d'entre nous, fût-il averti en la matière, n'est-il pas venu l'envie de suivre on de resnivre, une fois au moins dans sa totalité, ce grand fleuve mal parcouru, en classe, troncon après troncon - les écludes grandes vacances aidant. Le paysage changeait tellement qu'on se serait cru, à la e rentrée », longeant d'autres rives dans des contrées dont le lien avec les précédéntes paraissant sans évidence. Qui n'a pas mieux compris la géographie physique de l'Hexagone après un voyage en avion, par beau temps, quand les lignes apparaissent bien nettes?

Blen sûr, mille détails échappent à cette vue globale des choses; bien sur, on pourrait discuter, certains jugements sommaires (« Le pale Louis XIII ne comptera quère. s/, ou la vitesse du survoi qui laisse croire - exemple entre quelques autres - qu'Enghien était réeliement compromis dans le complot royaliste de 1803 (page 299). On critiquerait aussi bien le découpage du scénario selon l'usage traditionnel. On peut toujours chicaner à propos de

Il fallait pourtant adopter un parti qui permette d'être le plus clair possible. Chambouler les periodes et nos habitudes, sous prétexte que les premières interfèrent et que les autres sont une sciérose, n'aurait servi que l'auteur, dont on aurait vanté l'originalité. Une originalité de surface. Pierre Miquel s'en garde. Merci.

Etant données les tendances actuelles à donner aux histoires régionales la place qu'on leur a trop longtemps refusée, le principal étalt de blen faire ressortir l'affrontement quasi permanent d'un pouvoir centralisateur, à Paris, et de forces centrifuges. sans cesse freinées aussitôt que matées. A la périphérie du royaume, de l'empire où de la République, les provinces sont toujours restées sensibles aux in-fluences de l'étranger. Tout cecl est bien montré, sans lourdeur. On air leger circule entre ces pages, où l'humour s'emploie à corriger les vieux et chers lieux communs du genre « nos ancetres les Gaulois » ou « la mobilisation n'est pas la guerte » qui appartiennent à notre saga collective. « Un air léger », attention, ce n'est pas forcement incompatible avec une connaissance approfondie des choses.

Je voudrals, par exception, faire l'éloge de la volgarisation, cette diffusion d'un savoir vers le commun des hommes - le gros de la troupe, non méprisable trop souvent confondne avec la vilgarité. Rien de tel ici, et foin des snobs et des intellectuels inities qui font la petite bouche. sans contrition aucune, j'ai pris un pizisir extrême et trouvé grand profit à une lecture que je conseille de faire d'affilée, pendant les prochains longs congés par exemple. A partir de quinze ans (avant même, si l'on est gour-mand), et sans limite d'âge.

GINETTE GUITARD-AUVISTE

— Nous sommes tous des citoyens romains -

* LE METTER DE CITOYEN DANS LA RONG EPUBLICAINS, de Claude Nicolet. Gallimard, Bibliothèque des histoires », 544 p., 73 F.

SANS le dire. Claude Nicolet pose une question capitale : par qualle négligence les Romains n'ont-ils pas inventé l'ordinateur? Cette distraction est étrange car toute l'organisation de la République exigeait la maîtrise d'un appareil capable de transformer les hommes en numéros et leur destis en programme. Les citoyens de Rome étalent catalogués, clessifiés, rationalisés, soumis à un artire, compoqués, surveillés, du jour de leur naissance à celui de leur mort, par les soins d'une administra-tion implacable. Or Rome n'était pas une petite cité. Quant le droit de citoyenneté aura été étandu à toute l'italie (après les guerres sociales de 91-89). Rome va gérer une masse de plus d'un million de citoyens dont chacun a sa fiche et sa règle. Que la cité assume une besogne aussi monumentale, et avec sisance, n'est-ce pas qu'elle fonctionne elle-même comme une sorte de « computer » fan

Une machinerie policière

Ciaude Nicolet explora cet appareil. A sa suita, nous pénétrons dans les ressorts de l'engin, tort heureux d'apercavoir le petit himignon de ce guide èredit. On no peut ici nommer tous les rousges. À pelhe désignara-t-on le pivot, l'axe, cetta pièce fichée su centre de l'horloge et qui entraîne le reste. A Rome, cet axe s'appelle le - cens -. Chaque citoyen est obligé de se soumettre au < census > tous les cinq ans, sur le Champ-de-Mars, après sacrifice d'un teureau, d'une brebis et d'un porc. Le censeur ne se borne pas à compter les citoyens. il les trie, les distribue, les répartit dans une hisrarchie subtile, de sorte que, le cens achevé, chaque < civis - est logé dans la casa d'un dessin aussi labyrinthique qu'un tableau de Vasarely. El le dessin obtenu par l'enregistrement censitaire tient le rôle d'organigramme de Rome. C'est lui qui va régir le va-et-vient de davoirs et de droits qui commendent à la fois chaque citoyen et toute la cità.

Quels critères le censeur retient-il pour apprécier le juste poids de chacun ? D'abord, les aignes objectifs, ceux que nous avoyons nous-mêmes chaque annés à l'inspecieur des impôts : enfants, biens, immeubles, esclaves, dettes, signes de richesse. Il s'y ajoute deux autres indices : la qualité du sang (ascendants, tribut...) et surtout le - mérite -, notion essentielle à Rome. Faut-il préciser que la machinerie romaine est une machineria policière? Rome réalise evec élégance le rêve dément de tous les grands utopistes : que l'existence individuelle du citoyen sort noyée dans celle de la communauté. La réussite est que cette saisie irrémédiable de

l'individu par le collectif, de l'homme par l'Etat, n'abolit pas les dissemblances. Si chaque citoven est égal à tous sur le plan juridique (la citoyennaté romaine est un « habeas corpus » en or, que Rome étend sur tous les siens, et c'est bien pourquoi cette citovenneté est à la fois la convoitise des de différences et d'inégalités est égalité de droit. L'ordre édicté par le cens engage chaque citoyen dans une serie d'obligations décou-

L'horloge et les grains de sable

De la piace occupée dans le cens découlent trois séries d'effets : fiscal, militaire, politique. Seuls les citoyens ont le droit de verser leur sang pour leur patrie. Seuls ils sont astreints à l'impôt, à ce · tributum - qui est une contribution exceptionnelle dont le taux est calculé en fonction du cans. Nicolet démontre, en outre, que l'exercice des charges militaires et civiles est réglé par des critères censitaires, révélation non négligeable et qui renverse quelques idées : l'oligarchie toute-pulesante de la République (Sénat, magistrate, officiers, publicains). est une oligarchie de droit, non de fait.

Telle est l'horloge romaine, calculée en somme pour ronronner pendant des siècles. Pourlant elle n'est pas sans défaillance, et c'est ici que l'étude fascine. Nicolet dépasse le simple examen structural, statique. Après avoir ouvert la boltier de la montre, il en écoute le tic-tag. Il en note les anomalies, il surveille les graine de sable et les pous-sières qui vont en bloquer les engrenages. Que sont-elles donc, ces pannes, sinon l'ideloire même? Le procédé de Nicolet est original : les heures et les maineurs de la République, il ne les seisit per à travers ses guerres ou dans les intrigues de l'oligarchie. Il prétère relever les piètes du temps en écoutant le ronronnement de l'appareil, en dénom-

hrent see rates. Un premier rouage va casser, calui de la fiscalité. L'événement a lieu au milleu du li siècle. Il est du à le perfection même de la machine riomaine. Cette machine fourbit une armée si ler-rible que Rome multipille les conquêtes outre-mer, donc les pittages. Après la campagne de 187, en Macédoine, le butin est tel que Rome peut abolir le - tributum » pour une très longue périodé Mala l'effondrement du rouage fiscal va détraquer les autres. Les pauvres, en effet, furieux que les riches ne payent plus d'impôts, réclament des aides gra-tuties de l'Etat, des distributions de bié. En ques, ces peuvres s'intéressent de plus en plus à la car-rière des armes, qui est très rentablé : en 107, Marius n'a aucune pelna à tever des volontaires non citoyens. Les armées provisoires de « soldate citoyens - sont remplacées par des corps permanents de marcenaires, et ceux-ci, au lieu d'exposei leur vie, pour la survie du collectif qu'est la ché affrontent les dangere par fidélité à leur capitaine Paralièlement, les structures politiques sont secoules Au discours de la Rome républicaine, fondé sur la citoyennete, va se substituer un nouveau discours dens lequel se fait entendre la pièbe, le pauple. En 101, une loi est votée sous la menace de pertisans armés de bâtons. En 88, pour la première fois, une armée romaine marche sur la ville

Le rituel politique

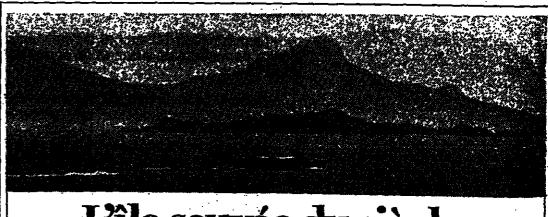
Deux remarques encore : habitués que nous sommes. aux faibles populations des eociétés antiques, nous stimons volontiers l'importance des populations romaines - plusieurs millions d'hommes à la fin de la République.

Claude Micolet est frappé davantage encore par la densité des relations antre la citoyen et sa cité. Cens, impôts, levées militaires, votes, la vie du citoyen est scandés par les obligations qu'il doit à la collectivité. Les seules élections mobilisant cha oltoyen quinza jours par an. C'est dire que lo Romain est beaucoup plus assujetti au rituel politique que na l'est un habitant des démocraties modernes. Ce haut degré de politisation a deux corollaires : l'éloquence occupe un lieu central à Rome. Tout homme briguant une charge ou un honneur dolt convaincre ses électeurs. De plus, pour organiser une bureaugratie aussi parfaite, l'écriture, le texte écrit sont indispensables. Curieuse ville que celle-ci : capitale de l'éloquence, la métorique, elle contrôle une des grandes civilisations de l'écrit

Claude Nicolet est un amoureux. Un amoureux fou ce cheroheur sévère laisse sourdre son admiration pour son modèle. Il ne se lasse pes d'applaudir à ces Romains qui, aux commencements presque de l'histoire, ont eu forger l'un des plus solides systèmes de société jamale connus, l'un des plus harnonieux avec ées périlleux équilibres entre droits et devoirs, individu et communauté, égalité et différences, contraînte et liberté. Ce système, même remanié par l'Empire, se perpétuera jusqu'au il siècle. Il est alors submergé par la coulée du Moyen Age qui arrive du Nord, avec des lois sans comparaison, d'autres valeurs, des règles différentes. Et Il faudre attendre, dit Nicolet, le XVIII° siècle pour que le génie de la romanité résurgisse enfin et reprenne, après une syncope de mille cina cents ans, le commandement des sociétés occidentales. Ainsi se trouve justifiés l'exclamation qui clôt ce bei et difficile ouvrage et son style provocant qui empronte curieusement à l'éloquence romaine, à la phraséologie de 92 et aux lyrismes de Cohn-Bendit : - Nous sommes tous des citoyens romains ! »

GILLES LAPOUGE.

F13



L'île sauvée du siècle.

Dans l'antique Sardaigne, c'est une côte miraculeusement oubliée. Des plages qui s'abritent derrière les collines, plus



de 50 kilomètres d'une Méditerrance limpide, des kilomètres carrés de donceur et d'éternité. Quand la nature est aussi grande. l'homme doit être modeste.

Aussi, en 1962, le premier travail du consortium de la Costa Smeralda fut d'écrire un règlement d'urbanisme et de construction absolument draconien.

Mais le respect absolu de la naturé n'empêche pas la Costa Smeralda d'offrir un ensemble de services exceptionnels aux vacanciers et aux propriétaires de villas. La marina de Porto Cervo

sera dès cet été, un des ports les mieux équipés de la Méditerranée avec un chantier naval et un gardiennage pour l'hiver Un tensin de golf d'un vert.

iriandais dessiné par Robert Trent Jones se conle dans des vallées qui vont jusqu'à la mer .. Pour une fois, l'homme n'a rien détruit. Les collines resteront vierges. Les plages resteront vierges. Les fleurs ne reculeront pas devant le béton. Il reste encore des emplace-

ments pour blottir des maisons aux formes douces. Venez les voir. Venez passer des vacances dans un hôtel qui ressemble à une villa, loin de la foule et de la folie du siècle. Pour avoir plus de renseiguements sur la Costa Smeralda

...

écrivez et précisez les informations qui vous intéressent: Vacances dans un hôtel location on achat d'une villa, achat d'un terrain ou d'un emplacement do bateau.

Bureau d'Information de la Costa Smeralda: 44 ruo Lo Boetie. 75008 Paris, Tel: 359.50.90. Télex: 650 288.

COSTA SMERALDA

M. Henri PERREAU.

De la part de : Mme Serge Renard, son épouse, M. et Mme Marc Renard et leurs

M. et Mme Nicolas Renard et leurs nfants, M. Denis Renard. Mile Helère Ronard, Sa famille, ses amia. Cet avis tient lieu de faire-part. 14. rue Leverrier. 75006 Paris.

(Publicité)

le BOOM HEC

Animation Poneys pour enfants Samedi 16 b. : Tournoi médiéval Dimanche 17 b. :

Garda Républicaine Attelages 1900 toute la journée

B.E.C. - JOUY-EN-JOSAS Pariz-Chartres - Sortie Vanhalla: 956-23-86

. ,

L'UNION DES SYNDICATS DE JOURNALISTES ET LES DROITS DE LA PRESSE

L'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T., F.O.), dans une lettre adressée au président de la République à la veille de sa conférence de presse, lui demande de renou-veler ses engagements « de ne jamais porter atteinte aux droits de la presse p. A cet égard, l'UNSJ. attire l'attention du ches de l'Etat sur :

« 1) Les interventions répétées de M. le ministre d'Etat, ministre de M. le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, au micro d'un poste de radio périphérique, à l'occasion des manifestations d'étudiants; 2) la véritable chasse aux journalistes (en particulier les pholographes) à laquelle se sont livrées, une jois de plus, les forces de l'ordre pendant ces mêmes manifestations; 3) les saisies de matériel appartenant à des journalistes (photos ou films, notamment), pour servir à l'identification de manifestants et à constituer des fichiers de police; 4) l'usurpation de la qualité de journalistes par des policiers pholographes en civil, comme cela s'est produit dans le Limousin. »

« Tous ces fails, estime l'Union nationale des syndicats de jour-nalistes, ne sont pas seulement des atteintes à la liberté de la presse, au droit du public à l'in-formation et à la crédibilité » de la profession de journaliste auprès de la population. Ils compro-mettent aussi, affirme l'UN.S.J., « la sécurité physique de nos confrères, victimes des brutulités de la police et considérés demain comme ses auxiliates par ceux qui défendent leurs revendications ».

La commission de la Coupe en a décidé, mercredi 21 avril, ainsi après avoir examiné les décisions

de la commission centrale de dis-cipline de la Fédération française de football. La commission de discipline avait souligné le carac-

tère inadmissible des conditions de jeu à Bastia le 10 avril dernier.

C'est pourquoi, considérant les échauffourées avant le match, echauffourées au cours desquelles

échauffourées au cours desquelles plusieurs joueurs niçois avaient été molestés sans avoir été protégés efficacement, considérant que Katalinski avait été blessé au cuir chevelu, que des projectiles — notamment des pétards — avaient été lancés sur le terrain ct que le stade de Furiani avait été le théâtre de plusieurs incidents identiques dans le passé, la commission de discipline avait décidé de suspendre le terrain de Bastia pour deux matches de Coupe de France, infligeant de plus une amende de 5000 P au citb corse.

club corse.

La commission avait aupara-

vant entendu MM. Bacou, arbitre

de la rencontre du 10 avril; maillet, représentant la commission centrale de la Coupe de France; Laurent, Poggi, Boelli, délégués au match; Rossi et Natali, dirigeants du club corse; Louellet, président, de l'OGL.

Loueillet, président de l'O.G.L.-Nice, ainsi que les joueurs niçois Katalinski et Douis, qui, blessés avant le match, étaient restés dans les vestiaires.

Trois tois en ouatre ans Reprenant les décisions de la

Reprenant les décisions de la commission de la Coupe de France n'a donc pas homologué la victoire de Bastia, et le président de la Coupe, M. Vermand, a rappelé que, dans un passé récent. Bastia avait déjà eu des problèmes du même ordre, notamment le 10 mai 1972, lors d'un match Bastia-Lens, ct. le 7 mars 1975, au cours du

ct le 7 mars 1975, au cours du match Bastia - Monsco. « Vollà trois jois en quatre ans que Bastia

se distingue par des agissements contraires aux lois élémentaires du sport, a déclaré M. Vermand.

J'estime donc qu'une telle situa-tion mériterait l'expulsion pure et

HOCKEY SUR GLACE. — La Suède a battu l'U.R.S.S. par 4 à 3 au terme d'un match comptant pour l'attribution du titre de champion du monde,

groupe A. La Tchécoslovaquie, en tête de ce groupe avec 16 points, devance l'Union so-victique et la Suède (10 points)

et les Etats-Unis (7 points).

La rédaction de «Paris Normandie» refuse le projet de M. Hersant

Les journalistes de ParisNormandie, réunis le mercredi
21 avril à l'appel des sections
syndicales S.N.J. (autonome) et
S.N.J.-C.G.T., ont refusé le projet
de suppression de la rédaction
paristenne (le Monde du 16 avril)
annonce par M. Robert Bersant.
La motion adoptée déclare:
«La rédaction de Paris-Normandie, réunis à l'appel des syndicats S.N.J. et S.N.J.-C.G.T.,
mercredi 21 avril à Rouen, a
refusé à l'unanimité des soitantehuit présents et représentés (sur
cent onze journalistes) la suppression de la rédaction paristennede Paris-Normandie annoncée le
13 avril aux confrères de cette
rédaction paristenne.

13 avril aux confrères de cette rédaction parisienne.

» Pour la rédaction, l'application de cette mesure entraînerait un véritable démantèlement de l'entreprise Parls-Normandle, en violation de la déclaration publiée le 31 mai 1972 dans le quotidien, cosignée par Robert Hersant, les membres du directoire et la rédaction: « (...) Il a été convenu que » l'unité et l'autonomie de l'équipe » rédactionnelle, sa permanence » et les conditions du libre exervice projessionnel des fournaties dans les structures juridiques n ties dans les structures juridiques

» de la société. »

» Ce démantèlement violerait égalemen la convention établie en mai 1972 entre Robert Hersant en mai 1972 entre Robert Hersant et les actionnaires majoritaires de la S.N.P.R.. éditrice du titre. Enfin, il est en contradiction avec l'accord sur le potentiel d'emploi signé en 1972 par la nouvelle direction de l'entreprise puisqu'il déboucheratt sur des licencie-

simple de la Coupe de France du club corse. Mais, dans un souci

d'apaisement, la commission a décidé que le match Bastia-Nice seratt rejoué, la date et le lieu devant être fixès le jeudi 22 avril.»

M. Natali : je suis

profondément scandalisé.

Quand la décision de la com-

mission lui a été communiquée, M. Paul Natali, président du SEC Bastia, a aussitôt déclaré: « Je suis profondément scanda-lisé par cette décision, qui porte une atteinte considérable au sport

en Corse. Tout ce qui est arrivé était prémeduté depuis le match

aller à Nice. La décision de la Fédération n'est certainement pas

un encouragement de continuer pour les dirigeants corses. Il semble que l'on veuille nous exclure par tous les moyens des compétitions nationales.

M. Natali se propose de saisir de l'affaire le président de la ligue corse de football, ainsi que les différentes autorités politiques de la Corse. D'autre part, les membres du comité de gestion et du comité directeur du SEC Bastia, se réuniront vendredil 23 avril, à 17 h, 30, pour examiner les conséquences de la décision de la commission de la Coupe de France et les dispositions à prendre. Enfin, fl est inutile de dire que dans les millieux des supporters bastials, et

niutie de dire que dans les mi-lieux des supporters bastials, et d'une manière générale dans toute l'opinion publique de l'île, la dé-cision de la commission de la Coupe de France a été ressentie comme un déni de justice.

Nous réjouirons œux

RESSERAT DE BELLEFON - R.P. Nº 301 - ALLEE DU VIGNOBLE - SI

qui nous découvriront

car nous n'avons jamais décu

CHAMPAGNE BESSERAT

galerie harry jancovici

MAURICE MATIEU/G.NETTO

Jusqu'au 8 Mai. Ouvert du mardi au samedi. 16, rue de Lille: Tel: 261.43.13.

ceux qui nous connaissent.

APRÈS LES INCIDENTS DU 10 AVRIL EN CORSE

Le match Bastia-Nice de Coupe de France

devra être rejoué sur terrain neutre

logue le match - retour - des huitièmes de finale Bastia-Nice, qui

s'est disputé à Bastia le 15 avril dernier et que les Corses avaient

gagné par 4 à 0. C'est dans un souci d'apaisement que la com-mission, qui avait songé à exclure purement et simplement le club corse de la Coupe. a décidé que le match serait rejoué sur

La commission centrale de la Coupe de France n'a pas homo-

SPORTS

de supprimer le bureau parisien

Le même jour, les membres du comité d'entreprise, qui n'a pas été consulté, ont demandé la convocation d'une réunion extraordinaire pour être injormés de la situation. D'ores et déjà, il a été décidé de poursuivre la direction pour délit d'entrave au bon jonctionnement du comité d'entreprise.

3 Au préalable, le rédacteur en chej, le rédacteur en chej, le rédacteur en chej adjoint et les cinq principaux chefs de service de la rédaction avaient juit connaître par lettre au directeur de la rédaction leur opposition à ce démantèlement.

3 Les syndicats de Paris-Nor-

teur de la readition teur opposition à ce démantèlement.

» Les syndicats de Paris-Normandie déposeront dans les
prochains jours un cahier récapitulant toutes les revendications
portant sur la déjense morale et
matérielle de la rédaction.

» Le développement d'une agence
de presse du groupe Hersant, qui
entrainerait la suppression de la
rédaction parisienne de ParisNormandie, et la mise en place de
transmetieurs de pages, aggravent
la concentration de la presse et
pèseront sur l'emploi d'une projession déjà durement touchée.

» Tous les journauz parisiens
et régionaux doivent prendre
conscience de ce danger. Avant la
jin de 1977, les éditions du Figaro,
journal du groupe Hersant, seront

fin de 1977, les éditions du Figaro, journal du groupe Hersaul, seront regionalisées (huit centres d'impression), portant ainsi une atteinte grave au pluralisme de l'information, à l'emploi des journalistes et des ourriers du Livre.

» En conséquence, les journalistes de Paris-Normandie (S.N.J., S.N.J.-C.G.T. et Société des journalistes) lancent un pressant appel à l'ensemble des confrères de la profession pour leur demander leur solidarité active dans un combat qui les concerne tous, en combat qui les concerne tous, en particulier en accordant à ce texte la plus large diffusion. » Le refus opposé par les journa-listes de Paris-Normandie de voir

supprimer la rédaction parisienne au profit d'une agence (A.G.P.L.), susceptible d'alimenter en infor-mations les journaux du groupe, s'explique aussi par le change-ment de ton donné par la direc-tion à Paris-Normandie lors des récentes élections, et le recrute-ment par petites annonces de rédacteurs pour un bi-hebdoma-daire normand favorable à la majorité présidentielle. Ces faits majorité présidentielle. Ces faits font craindre, en effet, que M. Hersant, par les moyens techniques qu'il met en place, et avec l'A.G.P.L. qui serait dirigée par M. Balestre, ne mette fin au pluralisme d'opinions qu'il entendait conserver au sein de son groupe.

groupe.
Pendant une heure, mercredi. M. Bernard Wolf, directeur de la rédaction et directeur politique de Paris-Normandie, a reçu la hiérar-chie de la rédaction, qui lui avait exposé par écrit son opposition au démantèlement de l'entreprise. Il le fils de Pierre-René Wolf approuve les projets de M. Hersant.

 Le codirecteur de publication u Figaro, M. Jacques Hersant, a du Figaro, M. Jacques Hersant, a été condamné, mercredi 21 avril, par la dix-septième chambre cor-rectionnelle de Paris à 1000 F d'amende pour diffamation envers M. Jean-Edern Hailler. Le Figaro avait écrit dans un article de avait écrit dans un article du 25 novembre 1975 que M. Hal-lier était intervenu auprès des dames du Fémina pour qu'elles refusent ieurs voix à M. Régis Debray auteur du roman l'Indén-rable (le Monde du 26 mars). M. Hallier a obtenu 1 P de dommages et intérêts et le jugement devra être publié dans le Figaro et dans deux autres journaux.

Le comité d'information de la commission nationale de l'UNESCO, après avoir rendu hommage à l'œuvre de Fernand Terrou, qui avait présidé à ses destinées pendant plus de douze ans a alu mentre d' 21 erroll à destinées pendant plus de douze
ans, a éiu, mercredi 21 avril, à
l'unanimité comme président
al M. Bernard Blin, délégué aux
relations extérieures de TF1 et
professeur à l'Institut français de
presse. M. Bernard Blin, qui avait
occupé à l'O.R.T.F. des responsabilités dans le domaine des
dédédédédédédédéde la associé depuis de nombreuses
années par. Fernand Terrou aux
travaux de l'UNESCO.

— M. Philippe Pichat et Mme, née Odlie Théret, et Julie, ont la joie d'annoncer la naissance

— Mme Hanri Seebacher,
Mme Alexandre Lessovol,
M. et Mme Jacques Seebacher,
ont la jois d'aunonoer la nelasance
de leur arrière-petit-fils et petit-fils,
Miguel,
au foyer de Julio et Sylvis Feo.
Paris, le 12 avui 1976.

 M. et Mms Pierre-Jean Weillen
ont la joie d'annoncer la naissance
de Laura. Dominique, Lucy, petite-fille du docteur et Mme Well-ler. et de M. Pierre Meril, maire d'Antibes.

Mariages

La levée du corps de notre ami
Arturo ALDEMUNDE,
docteur en sociologie
et civilisation espagnols,
professeur à l'Institut supérieur
de gestion,
eu lieu jeudi 22 avril, à 14 h. 15,
l'Inôpital Saint-Cloud.

Vendredi 23 avril à 21 h. 30 acimé par Nicolas PEYRAC, Pierre DORIS. PIEM, les chansons de toujours de Brigitte SAUVANNE, discothèques et deux orchestres de jazz, un ensemble brésilien... anciens élèves, ont la douleur de faire part du décès de Un week-end hippique international : le JUMP 76 Samedi 24 et dimanche 25 avril à 9 h. 30

maître COUDURIER,
maître d'armes à l'Ecole,
de 1928 à 1973.
La cérémonis des obsèques aura
lieu en l'église Saint-Jacques du
Haut-Pas, 252 bis, rue Seint-Jacques,
à Paris-5°, le vendredi 23 svril, à
10 b. 30.

willer. M. Jean-Baptiste Devars du Mayne M. Jean-Christophe Devars du

enfants,
M. et Mme Pierre Dozoul et leurs

- M. et Mme Jacques Deshays e

Ses nombreur amis, font part du décès de leur tant aimée

On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 18 avril 1976, de M. Jankiel BERZBERG,

t des proches.

De la part de :

Mms Bachel Herzberg, sa femme,

Mme Robert Janin, et Mme Claude Mathon et leur

L'inhumation a eu lieu dans l'in-timité familiale.

- Saint Brieuc, Paris, Lannion. es familles Laurent, Laurencor font part du décès de leur mère,

None Jost Aurent.

Mime Jost LAURENT.

Survenu le 19 avril 1976.

Les obsèques auront lieu en la cathètrale de Saint-Brieuc le Jeudi 22 avril, à 15 heures. - Beg - Meil, Neulily - sur - Seine

Brest, Quimper.

Mme Marcel Penther, ses enfants

Quatre-vingt-six ans, muni des : crements de l'Église. Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos showest, beneficiant d'pac relant enoci de lexte pas des dernières bandes pour justifier de cette qualité,

Mine Heuri Perreau, M. Bernard Perreau, Mile Françoise Perreau, M. et Mine Daniel Perreau, Et toute is famille, ont la douleur de faire part du décès de Naissances

d'Henry. Paris, le 19 avril.

survenu, muni des sacréments de l'Egise, le 3 avril 1976, à Paris. Selon la volonté du défunt, la cérémonis religieuse et l'inhumation dans le caveau de (amilie, au cime-tière de Trébeurden (2256), ont eu lieu dans la plus stricte intimité. On nous prie d'annoncer le décès de
 M. Serge RENARD,
 administrateur civil,
 chevalier de la Légion d'honneur.
De la nart de :

M. et Mme René Beck,
Mme Evelyne Berda,
sont heureux de faire part du marisge de leure sufants,
Michèle et Clande.
Le mariage sera célèbré le 24 avril,
dans l'intimité.
22. boulevard de la République,
91450 Sotsy-sur-Seine.
60. boulevard Pereire,
75017 Paris,

Que ceux qui ont connu son dévouement et sa compétence s'unis-sent par la pensée à ses collègues, élèves et amis de l'I.S.G.

Le Père supérieur,
Les Pères,
Les professeurs de l'Ecole SaintMertin de Prance, à Pontoise.
Le bureau de l'Association des

maître COUDURIER.

- M. Roger Devars du Mayne, M. et Mms Jean-François Devars du Mayne et leurs filles, M. et Mms Corrado Cassinis et leurs enfants. M. et Mme Jean-François Rogg-

M. Jacques Veluard.
M. Mayne,
M. Jacques Veluard.
M. Jacques Velua

sime DEVARS du MAYNE,
née Anne-Marie Dozoul,
survenu le 18 avril 1976.
L'hahumation a eu lleu à Montchauvet, dans l'inclimité.
Les date et heure d'un service
religieur à la mémoire de
Mme Devars du Mayne seront publiées ultérieurement.
Cet avis tient lieu de faire-part.

ieurs emanus.
M. Joseph Hazan,
M. de Mme Paul-Louis Hazan et
leurs enfants.
M. et Mme Jean-Pierre Hazan et
leurs enfants,
Les families Hazan, Sakal, Lévy,
Simhs,
Sea nombreux amis.

née Sakal,
née Sakal,
L'inhumation aura lieu le vendredl 23 avril, à 11 heures, au cimetière de Bagneux.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

entouré des siens. L'inhumation religieuse a eu lieu le 20 avril, au cimelière Montmarire, à Paris, dans l'intimité de la famille et des proches

De ses enfants.
De ses petits-enfants.
Des ses petits-enfants.
Des arbras seront plantés en terre
d'israel à la mémoire du disparu.
Ceux qui souhaitent s'y associar sont
priés de s'adresser à M. Max Herzberg.

erg. 114. avenue Philippe-Auguste, 75011 Paris.

Mine Educit damin,
 M. et Mine Claude Mathon et leur fille,
 Les familles Janin, Cristofini, Chevaller, Carre, Doury-Carrier, Zaugg, ont la tristesse de faire part du décès de
 Robert JANIN.

Mme Marcel Penther, ses enfants et pelits-enfants.

fout part du décès de leurs époux, père et grand-père, le docteur Marcel PENTHER, chevaller de la Légion d'honnaur, croix de guerre 1914-1918, croix dés combattants volontaires 1939-1945, médaille des Français libres, survenu le 18 avril 1976, à l'âge de cuatre-vinné-six ans muni des sa-

duction ser les insertions du « Carnet de Monde », sont pries de joindre à

Remerciements

— Mme Lore Lipa,

M. Pierre Lipa,
La famille et les amis proches,
irès touchés des nombreuses marques de sympathie et d'amitié qui
leur ont été témoignées lors du
décès du sculpteur
LIPA,
remercient infinîment tous ceux qui
ae sont associés à leur douleur.
05770 Gattlères,
Alpes-Maritimes.

Messes anniversaires

 Pour le quatrième anniversaire de la mort de Pierre JOSSERAND, une pleuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu, en union avec la messe qui sera célébrée le 23 avril, au Carmel de Montpellier. - Il y a un an disparaisait danz un accident d'arion en Iran, Alain PRIVAT, ingénieur à la société SEDIM. Una messa d'anniversaire sera célébrée le mardi 27 avril. à 12 heures, en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, boulevard du Montparasse. nasse.
Tous ceux gui l'ont connu auront certainement pour lui, ce jour-là, une pensée très émue.
De la part de :
M. et Mine Michel Privat, ses

— M. et Mime Pierre Valtier, leura enfants et petits-enfants, M et Mime Pierre Dubois, leurs enfants et petit-fils.
M. et Mime Jean-Claude Valtier et leurs enfants.
M. et Mime Jean-Claude Valtier et leurs enfants.
M. et Mime François Rouvière et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de Christine Duchatel, sa flancée. Et des familles Privat et Köll. de Muse Jacques VALTIER, née Simone Wilmsrt, rappelée à Dieu le 21 avril. La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 24 avril. à 8 h. 30, en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Communications diverses — Michel Jobert signers ses ou-vrages le vendredi 23 avril, à partir de 16 heures, à la Librairle des sciences politiques, I bis, rue de la Chaise, 75007 Paris. Tél. 222-41-12.

SCHWEPPES Bitter Lemon. Le Bitter Lemon original.

> CHEMISES **MESURES** 130 F

JACQUES DEBRAY 31, bd Malesherbes - ANJ, 15-41

Un nouveau rayon réservé aux grandes tailles

Mesurer plus d'un mètre quatre-vingt-dix ou avoir une large taille n'empêche plus de suivre la mode. Lanvin 2 vient en effet d'ouvrir un nouveau rayon où l'on peut s'habiller jusqu'à la taille 64.

La plupart des costumes de la nouvelle collection ont l'intérêt d'être dans des tissus très fins d'aspect, mais très résistants, comme les fil-à-fil (à partir de 1650 F). Toujours à la mode sur une chemise ou sur un col roulé, le classique blazer (900 F).

Enfin on trouve également à ce rayon un assortiment complet de chemises Lanvin 2 (à partir de 190 F) en coton ou en voile suisse.



2, rue Cambon, Paris 1er - Tel. 260.38.83 ·

Les Tailleurs de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

- BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes 265.36.28
- BUNTLEY, 29, rue de Marignan 225.59.36
- AAA COURTES, 33, rue Marbeuf 225.04.81 GAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23
- A AL GUERIOT, 17, rue de Choiseul 742.47.12
- 11.1 LORYS, 33, av. Pierre-I*-de-Serbie 720.80.46
- XX PITTARD, Succ. de J. CARETTE 225.20.21
- A QUIN, 2, place des Victoires 233.75.05 A. A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.68
- TALON, 62, av. Bosquet 551.11.64 et 705.87.36
- 12500 F 112800 F XXX 3 500 F

SALON DES **ANTIQUAIRES** de Rouen et de He -Normandie AABHN.

HALLE AUX TOILES-ROUEN 24 Avril au 2 Mai inclus

Tous les jours de 10 à 23 heures & FOIRE A LA FERRAILLE Place du Galiferbois

AUJOURD'HUI

Transports

CARTE ORANGE ANNUELLE LE 1er WILLET

Le Syndicat des transports parisiens devait décider ce jeudi 22 avril de créer une carte orange annuelle. Mais les usagers devront payer en un seul versement leur carte, dont le coût seu intérieur de 10 % à ce que représenterait douse versement se mensuels. M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, avait pourtant infiqué le 9 décembre dernier qu'il faisait étudier les modalités de paiament par prélèvement bancaire, ce qui n'a donc pas été retenu par le Syndicat des transports parisiens.

Toute révision (changement de continue par les parisiens de continue de con

zone) ou amulation du contrat (contre remboursement) pourra intervenir au cours de l'année, à la demande des usagers (selon les sones de la région parisienne, la carte mensuelle est payée actuel-lément entre 40 et 100 francs). Cette mesure nouvelle intéressera environ quinze mille per-sonnes et devrait entrer en vigueu le 1ª juillet, en même temps que les hausses de tarifs attendues à la RATP.

Créée le 1= juillet 1975, la carte orange a comnu auprès des usa-gers un vif succès. Elle est au-

gers un vif succès. Elle est au-jourd'hui vendue à neuf cent cinquante mille exemplaires. Une première réforme de ce titre de transport a été décidée le 1ª mars. Depuis cette date, les usagers qui demeurent dans un rayon de 75 kilomètres autour de Paris, mais au-delà des cinq venes de le carte avance retivent zones de la carte orange, peuvent jumeler leur carte hebdomadaire

jumeler leur carte hebdomadaire avec la carte orange.
Reste le cas des personnes qui logent au-delà de ces limites et qui demandent désormais à bénéficier de la carte orange. Or la circonscription administrative du Syndicat des transports parisiems s'arrête à 75 kilomètres de Paris, ce qui trace aussi la limite de la banlieve S.N.C.F. Une décision d'extension nouvelle de la carte n'est pas de la compétence du n'est pas de la compétence du

Exposition

Au parc floral de Paris

LE SALON DE LA CHASSE ET DE LA PÉCHE

Caper, le Salon international de la chasse, des armes, du tir et de la pèche, s'ouvra vandredi 23 avril la pecne, souvre venarent za avri à 15 heures an pare floral de Faris. il se tiendra jusqu'au 2 mai. Sur le plan de l'animation chasse sont organistes, entre autres, une journée de la vénerie et une exposition de trophées. Pour la pêche, alternatont des démonstrations et concours de lancers. Les amateurs pourront s'ini-tier au tir à la cible et au plateau dans des stands placés sons le patronage de la Pédération française. Une hourse aux armes rémuira les collectionneurs. Les conférences-débats auront pour thème : la véneris en 1976, dimanche 25 à 16 heures : chasse et nature, mardi 27 à 16 heures; le tir sélectif du che-vreuil, mercredi 28 à 15 h. 30; améiagement du territoire de chasse et nagement on territoire de chasse et élevage du gibler, jeudi 29 à 16 heures; la garderle, vendredi 30 à 16 heures; les olseaux, giblers migrateurs, samedi 1º mai à 15 h. 30.

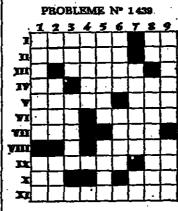
† Capex, pare floral de Faris.
Mêtro Château-de-Vinceunes.

Savez-vous

que pour le prix de

vos dernières vacances

MOTS CROISÉS



I. Cela soulage!; Etalon qui, den souvent, a servi de monture. - II. Se restaure sur l'herbe;

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 22 avril 1976:
DES DECRETS
Portant modification du décret n° 76-124 du 6 février 1976 portant création d'un service d'information et de diffusion;
Fixant les modalités d'application aux équidés, de la loi du 28 décembre 1966 sur l'élevage:

du 28 décembre 1966 sur l'elevage;

Portant relèvement du prélèvement sur les ressources des
différents régimes de prestations familiales autres que les
régimes spéciaux visés à l'article 11 (1º) du code de la famille
et de l'aide sociale.

Modifiant le décret
n° 66-585 du 27 juillet 1966 portant organisation de la tutelle
des marchés d'intérêt national;

Portant nominations dans

• Portant nominations dans

Permet l'étude des nobles proportions d'un canon. — III. Nom de guerre. — IV. Possessif; Les premières venues. — V. Pénibles éloignements; Pronom. — VI. Fin de participe; Magistrat. — VII. Suite alphabétique; Même le plus lèger avait des suites importantes. — VIII. Un ennemi de la violence. — IX. Jouit généralement de la protection d'une marquise; Grecque. — X. Pieuse salutation (épelé); Travaille encore pariois à la campagne, n'a jamais rien fait à la ville. — XI. Ne sauraient rougir sous l'outrage. VERTICALEMENT 1. Un homme surprenant; N'avait vraiment rien de sédui-sant. — 2. Abréviation; Orientés; Commença par ne porter que du vert. — 3. Sigle; Le Danube des

Angens. — 4. Conte en U.R.S. — 5. Mot de passe : Est froid et dis-tant. — 6. Le moindre calcul lui est pénible ; Coule en Albanie. — 7. Hiustre victime d'un interni-nable conflit ; D'un auxiliaire. — 8. Général et anonyme ; Est indis-graphicament deux le vent cutablement dans le vent. — 9 Peuplée de commissaires : Even-

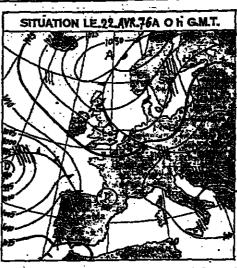
Horizontalement

I. Pain; Tas. — II. Rivières. —
III. Om; Elit. — IV. Sauveteur.
— V. Enervées. — VI. Ee; Sac
(dot). — VII. Si; Go. — VIII.
Aser; Lied. — IX. Hardiesse. —
Plante. — XI. Fée; Osera.

Verticalement 1. Prose; Bah! — 2. Aimant; Sape. — 3. Iv; Ue; Merle. — 4. Nièvre; R.D.A. — 5. Elèves; Ino. — 6. Rite; Ilets. — 7. Tétées; Isée. — 8. As (monnais romaine); — 9. Or (cf. « noble »)

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE



Dirigées par l'anticyclone quasi istionnaire aur la mer de Norvège, les masses d'air froid venant du lord de l'Europe envahiront la plus rande partie de la France.

Visites et conférences

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Calsse nationale des monuments historiques. — 14 h., 22, rue Saint-Martin, Mone Allas : c Les Arts et Mériers 2. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mone Phi-lippe : « La manufacture des Gobe-lins et ses stellers ». — 15 h., métro G.-Clemenceau, Mone Pannec : « En remontant les Champs-Elysées ». — 15 h., 107, rue de Elvoli, Mone Saint-

et des vents de secteur nord-est irré-guliers. Le ciel sers variable et des nusces passagers donneront des averses de pluie parfois mêlée de neige (giboulées). Ces averses se pro-duront principalement sur le Bassin parisien, le Nord et le Nord-Est. Dans la moitié sud de la France, des pluies matinales seront parfois accompagnées d'orages. Ces précipi-sations tendront ensuite à se locs-

Girons : e Styles Louis XIV, Ré-Girons : « Styles Louis XIV, Régence ».

15 h. métro Sully-Morland : « Les
rémovations du Marais. Hôtels de
Sens, d'Aumont » (A travers Paris).

— 15 h. 30, métro Pont-Marie :
« Hôtels du Marais » (Mime Camus).

—14 h. 30, 1, rue de Sully : « Les
salons de l'Arsenal » (Paris et son
histoire).

CONFERENCE. — 20 h. 30, 25, rue
Bergère, M. Goy Werlings : « Le travail intérieur » (L'homme et la
connaissance).

PRÉVISIONS POUR LE 23/4/76 DÉBUT DE MATINÉE

secteur nord-est instable et plus froid gagnera les autres régions.

Jeudi 22 avril, à 8 heures, le pression atmosphérique réduite au nivesu de la mer était, à Paris, de 1074 millibars soit 760,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enregista au cours de la journée du 21 avril, le second, le minimum de la muit du 21 au 22 avril): Ajaccio, la et 7 desrées. Bierrits, 18 et 11: Bordeaux, 22 et 8; Brest, 19 et 6; Caon, 16 et 6; Charbontre, 11 et 6; Chernon-Perrand, 21 et 5; Dilon, 22 et 2; Grenoble, 21 et 5; Lille, 12 et 6; Lyon, 21 et 7; Marseille, 22 et 10; Nancy, 20 et 4; Mantes, 23 et 9; Nice, 32 et 12; Paris-Le Bourget, 20 et 5; Pau, 18 et 9; Perpignan, 22 et 10; Rennes, 23 et 9; Strabourg, 20 et 5; Polito-a-Pitre, 77 ot 24.

Températures relevées à l'étranger; Amsterdam, 12 et 1 deprés; Athènes, 19 et 13; Bonn, 11 et -1; Fuuclies, 10 et 4; Ilea Canaries, 20 et 17;

American. It es " teytes, American 19 et 13; Bonn. 11 et - 1; Bruzelias, 10 et 4; ilea Canaries, 29 et 17; Copennague, 9 et 2; Genève, 20 et 4; Lisbonne, 15 et 7; Londres, 16 et 5; Madrid. 18 et 9; Moscou. 9 et 2; New-York, 19 et 11; Palma-de-Majorque, 18 et 5; Rome, 18 et 8; Stockholm, 5 et 1.

Le Monde

5, rise des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4267 - 23

ABONNEMENTS Smois 6 mois 9 mois 12 mois

France - D.O.M. - T.O.M ex-Communaute (such Alger 99 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETBANGERS

PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 492 F 539

BRIGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 P 210 P 307 P

231 F 237 F 440 F

Changements d'adresse défi-nities ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sons invités à formuler leur

Joindre de dernière bande d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

32 adresses parisiennes où découvrir une Opel Rekord trés raffinée: la "Berlina".

PARIS 130 PAR S.A. - 65-87, book

Tel. 250.43.80. PARIS 160 ERAND GARAGE DE LA MIJETTE SA.

10, rue Albéric Magnard 16. 870.30.31 - 870.17,57. PARIS 170 SANASE DES BATIGNOLLES 10, me Carolina - Tél. 622.59.87. PARIS 12e LAMARCK AUTOMOBILES PARIS 190 Bené PETIT S.A. - 81-83, roe de Mesus

60000 REALVAIS Bealvais Automobiles S.A. 12, Tub de Chombut - Tel. 445.13.27. \$0500 CHANTILLY SATIELL - 33, et du Ma Tel 457.06.09.

77164 MEAUX Tel. 336.16.20. 57 et 59, ev. de la Victoire - R.N. 3
PARIS 156
PARS ALTO S.A. - 41-43, rue de Volalle
de l'Epimetin) - Tel. 431.25.22. 77500 CHELLES CHELLES AUTOMOBILES 18, avenue Foch - Tel. 957.53.02. 78000 YERSAILLES

Els BIGUTEAU S.A. 41, noe des Eists-Généraux Tel. 950,15.38 et 951.13.70. 7850 LE CHESKAY CAY - 60 his, rue de Versalles Tel. 954.19.85. 78560 PORT-MARLY S.F.M. - S.A.R.L. 29, mute de Saint-Germaio Tel. 958.80.71 et 858.88.91.

78530 SEDENAL S.A. Garage Paris-Dealwille Route Nationale - Tel. 975.85.26. 91109 CORRECT-ESSORINES
FRANCE EUROPE AUTOMOBILES
35, houseward de Fondaineblese
164 496.09.14.

9ft20 PALAISEAU SADRA. 16, av. do 1er Mei - Tel. 920.67.68. 91200 ATHIS-MONS ATHIS AUTOMOBILES S.A. 72-74, rocte da Fos Tel. 904-54-85. 91800 RECERCY-ESSOURCE STE BRUNDY GARAGE 13, rue de la Répedique - 922.60.95.

92000 NANTERRE André TALRAND - 8, ex. Lémine Road-Point de la Boule - Tél. 204.17,15. 97599 ROSE OCHE UNIVERSAL CARS 98, rim de Point-de-Jour - 609.00.26. 92129 MONTROUGE Els Ca. Brousse

121, av. Aristide-Briand - Tel. 253.62.30. 92138 ISSY-LES-MODULMEAUX GREDER RACING 258, quai de Stalia 92330 SCEAUX Els F. LUSSEAU 3, ree de la Flàche - Tel. 702.72.50.

92609 ASKIERES PERROTASMIERES S.A. 36-36, ruo Pierro-Brosso Tel. 793.73.30. 23180 LIVEY-GARGAR S.A. GLHOT et Pits 1 et 3, av. Aristide-l

THL 927.69.96 93380 PERREFITTE AUTOHIALL S.A. - PALACID 76, ny. l**ásise -** 243,50,51. SERBALANEN et CARO 126, av. du Genéral-Lecienc DL 207.45.37

94100 ST-MAUR-BES-FOSSES REMANN et CARO 15, bd Maugge-Berteaux - 885.42.40. 94206 IVEY-SUR-SEINE GARAGE DES ECOLES 3, ree Please Curie - Tel. 670.08.09. S4800 YILLEJUIF. Std EUROPE DIESEL 134, bd Macaba-Gorti - 781, 726,29,50. 95104 ABGENTEUIL s.a. santi argenteut 1, rae de la Grande-Celebre 181, 951,04.03. 95318 ST-OBEN-L'AUMINE VALDOISE MOTORS 29-31, 198 de Paris - 464.20.78.

BON À DÉCOUPER:

Remplissez ce bon et envoyez-le à votte concessionnaire Opel le plus proche de votre domicile. Je désire recevoir une documentation

gratuite sur les Opel Rekord. [] Je désire recevoir la visite d'un de vos représentants.

Adresse



à enrouleurs, appuis tête intégrés, vide-poches généreux et moquette partout. Accordoir central et sécurité enfants" à l'arrière. Pare-brise laminé, le seul pare-brise qui vous mette vraiment à l'abri des éclats de verre.

Le raffinement de la Berlina, offrez-le ensuite à l'admiration des curieux. Protections caoutchouc sur les pare chocs, butoirs en

le pilote. Tableau de bord : montre à quartz et compteur journalier. Commande de dégivrage électrique. Système de phares ultra-complet : codes phares à iode, 2 phares longue portée, 2 feux de recul. Lave phares et essuie phaces. Transmission automatique en option.

Pensez pour finir que la Berlina.. Cest une Opel.



Avec Opel, partez tranquille.

vous pourriez, sans doute, vous offrir les Bahamas? Savez-vous que pour 2240 F*, vous pouvez vous offrir une semaine à Nassau, capitale des Bahamas ce paradis de 700 îles que baigne une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant? Savez-vous qu'il suffit de nous retourner ce bon pour tout savoir sur vos prochaines vacances? Nom.... Adresse..... Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris, tél. 742.52.26/073.75.42 name, transport DC & Jet et hôtel type "3 étoiles" (1.990 F à compter du 1/5/76)

Cette année.les Bahamas

Cinémo

« LA DERNIÈRE FEMME », de Marco Ferreri

Un acte de décès du couple

main morte. On n'a pas oublié la messieurs de *la Grande Boutle*, Dans la Dernière Femme, c'est plus atroce ericore. Un homme s'empare d'un couteau électrique et se trançhe le sexe. Difficilement supportable, cette lmage tera pousser des cris. Elle apparaît pourtant comme l'aboutissement logique d'un discours rigoureux aul met en cause la virilité dans le couple, et l'existence du couple dans ia société.

Tout commence le plus allègrement du monde. Ne seralt-ce ce décor de grillages et de cheminées d'usines, avant-garde de symboles récurrents, on pourrait croire aux prémices d'une comédie sentimen tale. Gérard, ingénieur en chômage technique, « lève » Velérie, une puéricultrice qui se préparaît à partir en Tunisie avec un sédulsant quadragénaire. Gérard propose à Valérie des « vacances à Créteil ». Valérie

Voità donc Valérie dans l'appartement de Gérard. Gérard est séparé de sa femme. Il s'occupe avec une passion toute - maternelle - (c'est important) de son petit garçon âgé d'un an. Bouillies, bains, caresses, grands éclats de rire. Réduite à deux rmes, la cellule familiale fonctionne. Avec Valérie, c'est d'abord le feu d'artifice des ébats érotiques, Gérard est très doué dans ce domaine.

Valérie semble apprécier ces dons. Un couple s'est formé. Valéria s'intègre à la vie de Gérard. Elle s'oçsupe du bébé avec une compétence dont le papa-nourrice est vaguement ialoux. . Faut pas mettre les enfents et la baise dans le même panier », tui fait-il délicatement remarquer. Simple éclair de chaleur. L'orage est pour plus tard. Valérie sympathise avec l'ex-femme de Gérard, avec son meilleur copain. La cellule famillale comporte maintenant trois éléments.

Apparemment tout le monde est ravi.

Cinéaste d'instinct, Ferreri tourne le dos à la psychologie. Seuls les comportements l'intéressent li observe, note, décrit, prête à ses comédiens un vocabulaire réduit à quelques mots et quelques jurons essentiels. Quand, dans le cours de son récil, il lui faut changer d'étage, il prélère à la scène d'aloguée l'image-choc, la métaphore visuelle. ici c'est une maile d'osier apportée par Valérie et renfermant ses affaires oui va provoquer la première étincelle. Maître chez lui et maître, lui semble-t-li, de Valérie, Gérard, un dont le symbolisme est évident : c'est l'intimité, la personnalité de Valérie que Gérard a violées. Valérie réagit furieusement. La faille ne cessera de

s agrandir. Les raisons de cette dégradation. Ferreri les suggère avec force. Elles rejoignent dans une certaine mesure celles exposées par John Cassavetes dans Une temme sous influence. Valèrie refuse le rôle de compagne esclave, d'objet de plaisir, de bonne d'enfant, d'ingrédient familial, auquel dans sa candeur de mâle, Gérard s voulu la soumettre. Les prouesses sexuelles de son amant ne l'étonnen plus. Peut-être même la rebutentelles, la possession sexualle deve

MORT DU RÉALISATEUR LEONIDE MOGUY

Le réalisateur Léonide Moguy est mort à Paris, mercredi 21 avril, Il était âgé de soixante-21 avril. Il était agé de soixantedix-sept ans.
[Né à Saint-Pétenzhourg, Léonide
Moguy avait acquis en Union soviétique une formation de technicien.
Un an après avoir été nommé directeur des laboratoires de cinéma
scientifique de Moscou, en 1921, il
avait émigré pour travailler aux
Etats-Unis, en italie et en France,
où il s'était fixé définitivement.
C'est en 1936 qu'il était venu à la
résissation avec le Hoche. Le même
sentimentalisme, mêté à l'évocation
da problèmes sociaux, se retrouve
dans ses principaux films ; Prison
sans barreaux; Je t'attendrai; Demain, il sera trop tard.]

Marco Ferreri n'y va jamais de nant pour Valèrie le signe de cette sion totale contra laquella elle manière dont mouralent les quatre se révolts. Elle repousse donc les avances de Gérard et, quand celul-ci lui propose de l'épouser, de « labriquer ensemble des souvenirs », sile s'écrie : - Je n'ai rien à toutre de les souvenirs... Tu es un patriarche... tu ne sais rien inventer d'autre qu'une lamille ». A quoi Gérard répond (et c'est une des clés du film): - On ne peut pas échapper au moule dans lequel on yous a

> Solltude, frustration, ressentiment: le couple vote en écials. Entre Valérie et la femme de Gérard, c'est la grande amitté, la complicité. Liguées contre le bonnomme. Gérard, lui, se sent atteint dans son amour, sa vanité de mâle, dans l'essance même de sa virilité. Pulsque ses droits et son pouvoir sont contestés, puisque la viellie allégeance est rompue, puisque les lois de la tribu sont lettre morte, il ne lui reste pius, comme un roi déchu, qu'à briser sor sceptre. Castré par sa compagne, il

Pent-on accuser Ferreri de misogynie ? Il s'en défend : « C'est le société, dit-il, qui est misogyne. » Il ne reproche pas aux femmes de s'être libérées, d'avoir conquis leur indépendance, de vouloir partager (ou s'approprier) un pouvoir qui depuis des siècles appartenait à l'homme. Simplement, il constate qu'en rompant l'ordre existent, les femmes ont détruit les structures traditionnelles du couple. Que la cellule familiale est devenue anarchique. A la limite qu'elle a perdu sa raison d'être.

De cette constatation Ferreri tire: plusieure conclusions. La premièra est qu'il est absurde de continuer à élever l'homme (le mâle) dans l'idée de sa supériorité. C'est le condamner au maiheur. La seconde est qu'il faut entité créée par la société; que cette entité a fait son temps : que l'heure est venue de trouver autre chose. affectifs, émotionnels et sociaux. C'est la révolution que Ferreri

lique qui serait înopérante, mais une

Parce que Ferreri accumule les mots, les images, les plus crus, gans doute va-t-on parler de provocation. Jusqu'eu secrifice final., la aexa de l'homme (Gérard Depardieu est prodigue du sien) impose sa présence comme dans un culte phallique. Mais s'il est vral que ce sim a toutes chances de - choquer -, le scandale qu'il provoquera devrait être d'une autre espèce que celui miloté dans les casseroles et les latrines de la Grande Boutte. En fait, beaucoup plus qu'à la Grande Boutte, c'est à Dillinger est mort (un des plus beaux films de Ferreri) que la Dernière Femme fait penser. On y retrouve le mêma désespoir hautain, la mêma pessimisme, la même lucidité teiniée d'humour, pariois aussi la même ten-

Oui, la tendresse. Dans ce constat

impitoyable qu'est la Demière Femme, dans cet acte de décès du couple, tendresse s'inflitre. Tout ce que peut recéler de bonheur profond, de joles légères, l'intimité d'un homme et d'une femme, la présence d'un enfant, Ferreri le suggère en quelques gestes, quelques sourires. Bien sûr, il ne s'agit que d'un feu de paille, mais ce feu de paille éclaire tout un versant du film. Au fond, s'il ne croît plus au couple, l'auteur garde sa confiance à ceux qui le composent. Est-ce un paradoxe ? On est tenté d'écrire qu'il y a chez Ferreri-le-terroriste comme la nostalgle d'un paradis perdu, à moins que ce ne soit l'espoir d'un paradis à conquérir.

Tel un fauve, à la présence encombrante. Gérard Depardieu circule dans le trois-pièces de Créteil le plus souvent nu. Il distribue des coups de naladroits au bébé qu'il bichonne, à la compagne qu'il étreint iuneusement. Il est prodigioux de vitalité, de puissance. Et la volup-tueuse Ornella Muti sait blen faire percevoir sous les chatteries de Valérie la révolte qui gronde.

JEAN DE BARONCELLI.

* Colisée, Français, Hautefeuille, Dragon, Gaumont-Convention, Mont-parnasse-Pathé, Caravelle, Gaumont-Gambetta.

SPIRALE » « LA

des capitaux vers l'Argentine.
Pour la première fois en Amérique
latine, le verdict des urnes porte
un régime socialiste au pouvoir.
L'Unité populaire s'installe dans
l'enthousiasme de ses partisans et
sous le regard incrédule de ses
adversires du dedus et du adversaires, du dedans et du dehors. Ce qui était depuis plu-sieurs années une « hypothèse de travail « dans les universités nord-américaines travaillant pour nord-américaines travalilant pour les services de renseignements et l'administration de Washington, est devenu réalité. Au balcon de la Moneda, un homme seul, à l'éloquence quarante-huitarde, rond et résolu. « Il faudra, dit Salvador Allende, me cribler de balles pour m'empécher d'accomplir le programme du peuple... » plir le programme du peuple... »

11 septembre 1973, c'est fait. La
Moneda est en flammes, les chars
sont embusqués sur la place,
Salvador Allende est mort, haché
par une rafale de mitraillette. Le
cercle est refermé. Tout est accompli. Toutes les phases de l'opération « mise en échec d'un régime
de gauche arrivant au pouvoir
dans un pays d'Amérique du Sud
dont la ressource principale est
le cuivre » se sont déroulées
comme prévu Coincidence ? Pas
seulement.

Entre ces deux dates, décembre

Decembre 1970, Santiago-du-Chili: dèfliès monstres, drapeaux rouges, déferlement pacifique des « poblaciones » vers le centre, désarroi et stupéfaction à Provi-dencia, le Neuilly chilien. fuits cans un quart de siecie d'histoire latino-amèricaine. Depuis, tout a basculé : le militarisme progresse, l'illusion bottée s'étend sur presque tout un continent. Jamais l'Amérique latine n'a été aussi dépendante des Etats-Unis Remarquablement dit par François Pèrier, le commentaire de la Spirale démonte parfaitement

laire.

Les classes moyennes, secteurclé, out certes été manipulées par
la droite classique et l'impérialisme. Mais elles ont été aussi
perdues par le gouvernement
socialiste, dépassé par la surenchère d'un secteur du parti socialiste et des gauchistes révolutionnaires.

chère d'un secteur du parti socialiste et des gauchistes révolutionnaires.

Le premier mérite de la Spirale
est de montrer la lente marche
a l'abime d'une expérience généreuse, originale, en avance sur son
temps, mais échappant au contrôle
des dirigeants. Le second est de
démontrer, preuves à l'appni, que
le piège avait été fabriqué, pièce
par pièce. à l'extérieur, avant
même la victoire électorale d'Allende. La Spirale c'est aussi l'histoire d'un complot...

M° Lemés.

S. 4 - Belle collection d'instruments
sur mattres du 18°, 19° et 20° des écoles
française, allemande, italienne. Altou,
vicioncelles, vielle, flûte, épinette,
printer, nòmbreur viclons des
mattres du 18°, 19° et 20° des écoles
française, allemande, italienne. Altou,
printer, nòmbreur viclons
des mattres du 18°, 19° et 20° des écoles
française, vielle, flûte, épinette,
printer, nòmbreur viclons des
mattres du 18°, 19° et 20° des écoles
française, allemande, italienne. Altou,
printer, nòmbreur viclons des
mattres du 18°, 19° et 20° des écoles
française, allemande, italienne. Altou,
printer, nòmbreur archete,
printer, nòmbreur viclons des
mattres du 18°, 19° et 20° des écoles
française, allemande, italienne. Altou,
printer, nòmbreur archete,
printere, nòmbreur archete,
printere, nòmbreur viclons des
mattres du 18°, 19° et 20° des écoles
française, vielle, flûte, épinette,
printere, nòmbreur viclons des
mattres du 18°, 19° et 20° des écoles
française, vielle, flûte, épinette,
printere, nòmbreur archete,
printere, nòmbre

Enbref —

Jazz

Les Heath Brothers

Percy Heath apparut pendant tant d'années en smolding ou en queue de ple qu'il semble. maintenant, avec sur le dos la blouse indienne, recevoir l'auditoire au saut du lit. Costume nouveau, de valeur emblématique, pour un jazz sans grand rapport avec la musique de John Lewis, jazz de la vole médiane, celle des équipes interchangeables de Blue Note, et qui reste normé par leur tradition. Avec Stanley Cowell (plano). Jimmy Heath (saxes) et Albert Heath (drums), l'ancien contrebassiste du M.J.Q. joue sur scène ainsi qu'on le terait en cabaret. Ce qu'on enlend est sans prétention, de bonne qualité et rehaussé souvent d'une pointe d'humour, comme en ce Wetergate blues égrené au vioioncelle, en pizzicato, avec une sonorité assez eèche et un esprit guitaresque légèremen

archaisant Le public du = 104 - n'e pas été chiche d'applaudisseme Ceux-cl sont allés aux Heath Brothers mais aussi, et non moins chaleureux, au Trio Arva nitas et au Quartette Escoudé : l'un justement réputé, l'autre qui na doit pas manquer de le deve nir. Christian Escoude méritait deux fois le prix Django, qu'il a reçu cette année. Pour sa classe. évidente, et pour la manière habije dont il exploite l'héritage du plus grand des Reinhardt, tzigene comme lui.

Cinéma

«Rocky Horror

Show >

Parodie électrique et électri-

sants des films d'épouvants et

de science-fiction série B. qui

font partie de la culture anglaise,

Rocky Horror Show, une comedia

musicale triomphe sur la ecène,

à Londres, depuis quatre ans.

L'arrivée du héros, le diabo-

lique Frank'n Furter, en guépière

et bas résilles, chantant au

milieu des speciateurs Je suis

un gentil travesti de Transyl-

vanie est un moment inou-

Le film (américain) de Jim

rôle, Tim Curry, lui laisse

Sharman réemploie le créateur

ees bas résilles et ees talons alcullies, et ne change pas grand-chose à l'histoire. Mais il

public, le clin d'œil qui donne

une touche de snobisme à la

grossièreté et à la laideur

voulues. Dans le film, c'est à la

fois trop et pas assez, ça traîne

un peu et on ne rit pas tel-

★ Luxembourg - Elysées Point Show.

lement — C. G.

bliable.

LUCIEN MALSON.

Théâtre

«Tiens le coup jusqu'à la retraite, Léon»

Léon, le bonhomme de la pièce de Georges Michel, est l'image précise de millions et de millions de citoyens de chez nous.

Car aucun Léon, peut-être, n'est le même homme, mais le réseau, tressé serré, des choses réelles mi nèsent sur la personne de

tressé serré, des choses réelles qui pèsent sur la personne de chaque Léon, de chaque ouvrier français, dans sa maison, à l'usine et pendant les trajets d'aller et de retour du réveil au coucher, et aussi la nuit — ce réseau a des structures si semblables, d'un Léon à l'autre, que chaque Léon, imprégné, investi, par un toxique de même formule, tend vers la « valeur » très approchée du même spécimen.

« valeur » très approchée du même spécimen.

Et Georges Michel superpose deux calques : un calque de la banalité extrême — celle de la « liberté empêchée » d'une minute à l'autre du jour ; et un calque de la singularité extrême, parce que Georges Michel s'est employé à dégager des modalités très fines, fragiles, enfoules, de cet empêchement de liberté de vivre qui est le sort commun des travailleurs de ce modèle: vailleurs de ce modèle:

Vailleurs de ce modèle:

Le poids du déterminisme du système, le poids de la nécessité, est si fort, sur la totalité des choses et des êtres qui forment la via de Léon, que, dans le camp de cette sur-compression, chaque élément opprimé étouffe l'autre. Georges Michel fait ressentir, par de sindications transversales, comment et pourquei la femme des indications transversales, comment et pourquei la femme de Léon, aliénée, aliène son mari. De même pour le fils de Léon. De même pour ce membre supplémentaire monstrueux et imposé de la cellule familiale qu'est le poste de télévision.

Avec le petit chef et le grand chef de l'usine, l'œuvre originale de Georges Michel est surtout de

différencier les phases de courage et d'abattement de la lutte. L'auteur a eu raison d'inclure dans ce va et vient d'énergies le passage en hôpital psychiatrique.

C'est Règis Santon qui a mis en scène Tiens bon jusqu'à la retraite. L'éon. Nous savons avec quelle opiniatreté Santon tire depuis trois ans sur les rames de son petit Théâtre Essaion, à deux pas du Centre Beaubourg. Pour la première fois, Santon dispose, chez Pierre Laville, au Palace, d'une grande scène. Il l'a agencée avec une sureté remarquable. Le conglomérat d'habitat et de lieu de travail et de machequane. Le tengiomerat a naphate et de lieu de travail et de mache-fer de terrain vague qu'il a dressé avec Françoise Darne permet une lisibilité incroyablement nette de l'itinéraire interne de tous les

protagonistes.

Il ya chez Santon une jeunesse sauvage, une fièvre fonceuse d'inventer, alliées bizarrement à un cœur énorme, qui placent d'emblée cette pièce brûlante au d'emblée cette pièce brûlante au beau milieu d'un courant fort, qui emporte la pièce à une vitesse terrible Georges Ser (Léon), Marie-France Santon (sa femme), Régis Santon (leur fils), Martine de Coninck (la télévision). Alexis Danavaras (un marginai qui refuse tout travail), tous les autres acteurs sont justes, modestes, généreux.

Santon a term à définir aussi

destes, généreux.'

Santon a tenu à définir aussi par le son, par les bruits, par la rumeur interne de la dépression nerveuse, par la cacophonie de la sur-production, la privation « auditive » de liberté. Léon n'a plus droit aux respirations, aux douceurs du silence, le spectateur non plus. C'est le théâtre de la douleur.

MICHEL COURNOT. * Le Palace, 21 heures,

Des saltimbanques à Villeurbanne

On entre, à Villeurianne, dans un cairé qui pourrait être, avec ses poules, ses moutons, ses charrettes, une place de village. Ce que l'on voit, ce que l'un entend, c'est l' « histoire véridique, burlesque et lamentable de la fête et des trêteaux » en scènes choisies, du Moyen Age aux « vogues » et « ducasses » de naguère : mystères de Jésus Renart et Ysengrin, farce de la mai mariée, foire Saint-Germain avec Tabarin et Bruscambille et le prologue du « cul du paysan et du cul de gentilhomme », les « Italiens », la pantomine...

Qu'importe si l'on s'inspire ouvertement de Mnouchkine ou de On entre, à Villeurbanne, dans

vertement de Mnouchkine ou de Dario Fo, la simplicité des moyens, la gaucherie même des mouvements d'ensemble n'empechent pas que l'essentiel soit ici atteint, qui est de faire revivre le « passe-temps populaire » du théâtre comme saine expres-sion de l'ironie et de la lundité Avec les images interférentes de la télévision, du bal populaire, et la dérisoire parade du clown exilé au Boulevard, la seconde

plus fort, aux nostalgies présentes d'un monde « où le béton boujfe le paysage » (comme au cours de Verdun, où les cirques ont cédé la place à l'échangeur d'auto-route). Quoi de plus terrible que cette dernière scène où les ac-teurs se déshabillent et réappa-raissent en travailleurs-robots? L'homme est seul maintenant L'homme est seul maintenant, boit le canon ou pleure. Mais le spectacle ne s'arrête pas, ne veut pas s'arrêter, et on danse, on ne se résigne pas au regret.

Tous les comédiens, autour de Claude-Pierre Chavanon, sont habités d'une passion rare. Ils gagnent en moyenne 350 F par semaine (avec l'aide du conseil régional). Ils se sont adjoint le concours du Grand Rouge, groupe folk, et de Musicanta, groupe de musique ancienne. Ils vivent le théâtre même qu'ils racontent. Ils sont « révolutiontacontent. Ils sont e révolution naires a svec corur. Ils savent ce qu'ils font.

BERNARD RAFFALLI.

partie du spectacie s'attache au Jusqu'au 23 avril.

seulement.
Entre ces-deux dates, décembre 1970 et septembre 1974, il y a la ligne brisée, zigzagante, de l'Unité populaire, ses succès, ses bonnes intentions, ses erreus, ses excès, ses débordements. Si l'on possède toutes les données du puzzle, en découvre aussi clairement la spirale, le jeu de forces internes et externes qui débouchent immanquablement sur la mise à mort

cois rener, le commentaire de la Spirale démonte parfaitement les mécanismes de l'intervention extérieure. Mals le film réalisé par un collectif, Armand Mat-telart. Chris Marker, Valérie Mayoux, Jacqueline Mapplel, entre autres refuse le manichéisme autres, refuse le manichéisme. Premier document filmé et exhaustif tentant d'approcher d'aussi près que possible la vérité historique, la Spirale, qui utilise largement les archives chillennes et nord-américaines, n'élude pas la « face noire » de l'Unité popu-

nn complot...
MARCEL NIEDERGANG. Lentilles de contact miniflexibles.

A DROUOT - RIVE GAUCEE

S. 1 - Objets d'art d'Extrême-Orient. Mobilier de style. MM. Portier. M' Lemés.

S. 15 - Bon mob. rust. Me le Blanc.

A L'HOTEL DROUOT

VENTES



Ou Boston, Philadelphie. Los Angeles. Ou Montréal et Québec. Plus de 80 Vols Jet Tours Charters vers l'Amérique

d'Avril a Septembre.

Demandez à votre Agent de Voyage le Calendrier des Vols VARA, (Vols Affrétés avec Réservation à l'Avance). Jet tours

YSOPTIC 80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minificarbles : flexibles en raison de leur extrême mineeur, ces mini-leutilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage, Si

vous êtes encore réticent ou si yous avez du renoncer à porter d'autres

modèles de lentilles, venez les essayer. Gratnitement, Il y a de grandes

chances pour qu'elles vous conviennent.



i Jet tours



dans les eaux glacées **DU CALCUL EGOISTE**

du 13 avril au 26 mai travail à domicile de F.X.KROETZ mise en scène J. LASSALLE

17 me Maite-Brun - Paris 20e M9 Gambetta - tél. 636.79.08

ELYSEES-LINCOLN VO HAUTEFEUILLE VO ST-LAZARE PASQUIER VF





Le THEATRE MODERNE dennera la dernière représentation de son spectacle actuel Samedi 24 Avril en soirée : « LE NEVEU DE RAMEAU » de DIDERCT devant poursuivre sa carrière à Lendres.

LA MAISON DES ARTS DE GRÉTEIL

Place de l'Hôtel-de-Ville

présente Vendredi 23 à 20 h. 30 L'ORCHESTRE

PHILHARMONIQUE DE RADIO-FRANCE

Direct. Gilbert ANY (Debussy, Stravinsky, Any) Prix des ploces.: dhérents : de 7 à 22 F Kop-adhérents : 35 F Métro ligne Nº 8 Créteil Préfecture

LE PALACE

do nagrá ao samedi 21 h - dimanche 15 h

TENS LE COUP ai augaul RETRAITE, LEON

de Georges Michel mise en scène Fabio Pacchioni relache exceptionnelle mardi 27 8, rue du Fbg-Montmartre, 770.44.37 location FNAC-COPAR et agences

LA TOUR t Une des plus grandes choses Jouées depuis longtemps à Paris,

ifiquement interprétée en soène avec passion. Michel Cournos, e LE MONDE >. THÉATRE RÉCAMIER

Ψĺ,

DÉPLAÇA LES MONTAGNES L'Aventure de la Chine



4 SALLES - 4 PROGRAMMES DIFFERENTS GIT LE CŒUR ST SÉVERIN STANDRÉ DES ARTS QUINTETTE

Province : CNP LYON - CNP VILLEURBANNE - LE CLUB GRENOBLE

MICHEL BOUQUET **ANNIE SINIGALIA**

RENÉ DE OBALDIA KLEBS ET ROZALIE

JULIETTE CARRÉ: JACQUES ROSNY

CINEMAS rue, F. Sauton (Maubert). 325 92 46

La nouvelle route de l'opium de Marianne LAMOUR Les champignons ? du diable de Jacques ERTAUD

145.15145.17130.1915.211.22145

UGC NORMANDIE v.o. - CLUNY ÉCOLES v.o. - CINEMONDE OPÉRA v.f. ; MIRAMAR v.f. - NAPOLEON v.f.

LE NOUVEAU CHEF - D'ŒUVRE DE LUIGI COMENCINI

la femme du dimanche

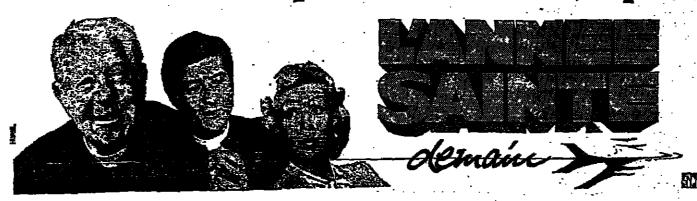


Périphérie : PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud C2L Versoilles - ARTEL Rossy - CERGY PONTOISE - GAMMA Argentonil ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - FLANADES Sarcelles - STUDIO Rueil UGC Poissy

ACTION CHRISTINE - ACTION RÉPUBLIQUE OLYMPIC ENTREPOT



...une histoire pas très catholique!



SPECTACLES

Les salles subventionnées Opérá, 20 2 30 : Spi bellets II (dernière). beliets II (deznière).
Odéon, 20 h. 30 : Trefai du printemps.
Petit Odéon, 18 h. 30 : Trefai;
21 h. 30 : le Monte-Pists.
Challiot, salle Gémier, 20 h. 30 :
Jocate : de 14 h. è 18 h. : Téléthèque.
TEP, 20 h. : Cinéma.
Petit TEP, 20 h. 30 : Libre parcours,
variétés.

Antoine, 20 h. 30 : le Tube, Atelier, 21 h. : Monsieur c Athènée, 21 h. : Godspell. Biothéatre, 20 h. 30 : les

Motherre, de Vincennes, Thélite de l'Aquarium, 20 h. 30 : Herosero : Thélite du Soiell, 20 h. 30 : de l'Aquarium, 20 h. 30 : Barozero :
Théstre du Solell, 20 h. 30 :
Soldata.
Centre culturel du 17°, 20 h. 30 :
ha Nut des assassins.
Centre culturel suédois, 20 h. 30 :
la Nuit des assassins.
Centre culturel suédois, 20 h. 30 :
la Nuit des tribades.
Cou éd le des Champs-Riysées, 20 h. 43 à vos souhalts.
Coupe-Chou, Besubourg. 20 h. 30 :
Je n'imagine pas ma vie demain.
Cour des Miracles, 21 h. 30 : la Famille (2º partie).
Ecole normale supérieure. 20 h. 30 :
Peer Gynt.
Estrepôts Ney-Calberson, 20 h. 30 :
Passion du général Franco.
Espace Cardin; 21 h. Affabulazione.
Fontaine, 31 h. : Jacques Martin.
Gaité-Montparpasse. 20 h. 45 : le
Roi des cons.
Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Visus
chez mod. l'habite chez une
copine.
Enceptes. 20 h. 45 : la Cantatrice

chez moi. l'habits chez une cogine.

Buchette, 20 n. 45 : la Cantatrice chauve: la Legon.

La Bruyère, 21 h. Ben Zimet.

Lucernaire, 20 h. 30 : Madama Fatale; 22 h. 15 : l'Aurora boréale.

Madeleina, 20 n. 30 : Pean de vache.

Matson du poète, 22 h. : le Journal d'un fou.

Mathurins, 20 h. 30 : Rosencrants et Guildenstern sout morta.

Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapa Michodière, 20 h. 30 · Voyes-vous ce que je vois?

Moderae, 21 h. : is Neven de Rameau.

Montfernasse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochaine.

Montfettrid, 20 h. 30 : Lorsque cinq ans seront passés : 22 h. : Mémoères

Cuvre, 21 h. : Monsieur Riebs et Rosalie. Palace, 21 h. : Tiens le coup jusqu'à

Seul à Paris

ARLEQUIN (vo)

76 rue do Rennes (LIT. 62.25)

FRANKENSTEIN

UNIOR

de Mel BROOKS

Sentent LE MARAIS TOMAN

MICHAEL

MARTY OLLSTEIN

théâtres

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du sourire.
Nouvest Carré, 18 h. et 21 h.:
Concert Marcel Dadi; 20 h.:
Geoupe de musique arabe; 20 h.:
Cirque à l'ancienne.
Théatre de la Ville, 18 h. 30 : Baileta
Félix Risska; 20 h. 30 : les Cruci-

Les autres salles

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures sant les dimanches et jours fériés)

Jeudi 22 avril

la Fronce. Théitre Campagne-Première, 2 le Rictus de la haine; 22 l'Orchestre. le Elicius de la Cité Internationale, l'Orchestre. Théstre de la Cité Internationale, La Gelezie. 21 h.: Lucelle: La Esserre, 21 h.: Bosman et Lena. Théstre des Denis-Pertes, 20 h. 30 : le Chant du facteur. Théstre d'Edgar, 22 h. 30 : la Chosa. Théstre d'Edgar, 22 h. 30 : les Enfants gâtés. Théstre Oblique, 21 h.: Souvenirs d'en face.

Théire Oblique, 21 h.: Souvenirs d'en face.
Théire d'Olivay, 20 h. 30 : Carolyn Carison. — Patite saile, 18 h. 30 : Pedro Soler; 20 h. 30 : Portrait de Dora.
Théire de Paris, 21 h.: Des souris et des hommes.
Théire de la Paris, 22 h. 45 : Scédase ou l'Hoepitalité violée.
Théire de la Péniche, 20 h. 30 : Un Fairè peut en cacher un autre; 23 h.: Frank; et Goa : 23 h. 30 : l'Eléphanthéatre.
Théire de la Pinine, 20 h. 30 : le mime Amiel.
Théire de la Pinine, 20 h. 30 : le Chasseur Trançais. — Ranch. 20 h. 30 : Ni fleur ai couronne.
Théire Traise, 20 h. 30 : Macbeth.
Troglodyte, 22 h.: l'Inconfortable.
Théire 37, 31 h.; la Maille.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Théâtres de banlieue

Boulogne, TEB, 20 h. 30: Trafalgar et Es Ta Clan.
Cerry-Pontoise, Théâtre des Louvrais, 21 h.: Orchestre de l'He-de-France, dir. J. Fournet (Wagner, Rachmaninov, Tomasi).
Clichy, Théâtre de l'ARC, 20 h. 30: Myth'Mac.
Ivry, Studio d'Ivry, 21 h.: la Ballade de mister Punch.
Malakaff, Théâtre 71, 21 h.: Esate-Autriche.
Suresnes, Théâtre Jean-Vilar, 21 h.: Imago et Pin Colombo.

Les cafés-théâtres.

Au Bee din, 20 h. 45 : Nadine Mons 22 h. : Hommes et Femmes : 23 h. Le fond de l'air est con. Au Vrai Chie parisien, 20 h. 30 Patrick Font : 22 h. 15 : Le démo cratis est avancée. lancs-Mantenux, 20 h. 30 : Daniel Leloux; 21 h. 30 : les Jesance; 22 h. 45 : Luc et Marc Evouseard.

Lefour; M. D. 30 : less Jeannes.

22 h. 45 : Luc et Marr Broussard.

Café d'Edgar, L. 18 h. : Médiusine;

22 h. 18 : Marianne Sergent; 22 h. 30 :

Offen Flash Back. — II. 20 h. 30 :

Frissons sur ta secteur.

Coupe-Chou, 20 h. 30 : Tennasses

Williams; 21 h. 30 : Néo-Cid;

23 h. 30 : Chut ! ca commence.

Le Fanal, 20 h. 30 : Porchestre;

22 h. 15 : Lady Module.

Petit Casino, 21 h. 30 : Montells.

Sélénita, L. 20 h. 30 : la Jacassière;

21 h. : Si seulement les fleurs

n'étalent pas fanées; 23 h.:

Psycha-psycho ou c'est normal. —

L. 20 h.: Fomee; 21 h. 15 : Champ

de pollen.

Théaire de Dir-Heures, 20 h. 15 :

Jean-Paul Sèvres.

Le Vielle Grille, 21 h.: Deux vaut

mieut qu'un t'es tout seul; 23 h.:

les Chants du cœur.

La Veuve Fichard, 21 h.: la Revanche

de Louis XI.

Les concerts

Institut nécriandais, 20 h. 30 : Quatuor Gaudeamus (Kees Van Baaran, Razach, Ton de Leeuw, A. Stallaert).
Théâtre Essalon, 20 h. 30 : Fuat Kent, piano (Garahwin, Barber, Ives, Cage, Shrapmel, Ragtimes de Scott, Joplin).

Le Théâtre pour Enfants Les 3 Chardons cherche à emprunter les sommes nécessaires à la mise sur pied de son prochain spechale. Remboursements à court ou long

Pour tous renseignements: 589-44-69 - 589-13-21, poste 211 , avenue Reille - 75014 Pari Ensemble de ratie et carpen-cardo Miravet (Schubert, Carpen-tiar). Théitre de la Cité internationale, 21 h.: Les Percussions de Siras-bourg (Mache, Surocki, John Cuge,

Your Theatre de la Ville et Theatre d'Ornay.
Théatre des Champs-Elystes,
26 h. 30 : Railet du XX siècle

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h Et au bout du tunnel... y a Et au bout du tunnel... y a le tunnel ! Dix-Heures, 23 h.: Valy, François. Deux Anes, 21 h. : Serre-vis compris i

Vidéo

Olympic, 20 h., 21 h., 22 h. : Maso et Miso vont en bateau. Vidécatone, de 13 h. 30 à 1 h. 30 : Festival d'Orange 75.

Le music-hall

Bobino, 20 n 30 Herbert Pag Casino de Paris, 20 h, 45 Olympia, 21 h. 30 : Michel Pugaio et le Big Bazar. Palais des Sports, 21 h. : Holiday

Le jass

Café d'Edgar, 19 h. : Catipe. Café jazz-rock, 21 h. 80 : Groupe Moseloue.
Thestre La Péniche.
Franky et Goa.
Musée d'air moderne,
Aigin Pinsolle.

CENTRES CULTURELS ETRANGERS

Sec. 11 3

her (c)

idang Mar

COME CULTURAL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7". Tél.: 581-35-73 - Métro Invalida HOMMAGE

A PIERRE MERCURE compositeur canadien Pendant tout le mois exposition de partitions audition de disques JEUDI 29 AVRIL JOURNÉE PIERRE MERCURE

disporama - film conference - concert CERTRE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3º ism e na'upaul 4 PHOTOGRAPHES

4 VISAGES DE LA SUÈDE alenius, baum, jensen, terje tous les jours de 14 h. à 18 h

Eglise Saint-Roch - 21 h. - 23 avril 1976

CONTREPOINT

ORCH. CH. DE VERSAILLES

CAMPRA: Requiem LULLY : Dies Irae DELALANDE : Regina Caeli

G. HARTMAN

F. BARDOT

J. SAGE M. PIQUEMAL

DIR. A. GALISSAIRE

". DE

SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits any moins de treize ans, (se) any moins de dix-huit ans,

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.: Volga-Volga, de G. Alexandrov; 18 h. 30 : le Sport-favori de l'homme, de E. Hawks; 20 h. 30 : l'Ange bleu, de J. von Steroberg; 22 h. 30 : le Marchand des Quatre Saisons, de R.W. Fass-binder; 0 h. 30 : Girls, girls, girls, de N. Taurog.

Les exclusivités

Les Grausiures

L'ALPAGUEUR (Fr.): Rex. 2° (23681-931; Britsgne, 6° (222-57-87)
U.G.C.-Gobelins, 13° (331-86-19);
Mistral, 14° (539-52-43); MagicConvention, 15° (228-20-64); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24);
Paramount-Montmartre, 18° (60634-25); Normandie, 8° (359-41-18),
A NOUS LES FETITES ANGLAIBES
(Fr.): Montparnase 83, 6° (55414-27); Marienan, 8° (359-92-82);
Prancais, 9° (770-33-68); Pauvette,
13° (331-58-86); Cüchy-Pathé, 18° (522-37-41),
L'ARGENT DE POCHE (Fr.): SaintGermain-Huchette, 5° (663-87-58); L'ARGENT DE POCHE (Pr.): Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59): Coucorde, 8° (359-92-84); Gau-mont-Lumière, 5° (770-84-64); Di-derot, 12° (343-19-29); Montpar-nasse-Pathé, 14° (226-65-13); Gau-mont-Convention, 15° (828-12-27); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41); Nord-Cinéma, 10° (878-51-91). L'ASSASSIN MUSICIEN (Fr.): Le Seine, 5° (323-92-46), à partir de 15 h. 30.

Seine, 5° (325-92-46), à partir de 15 h. 30. COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-Séverin, 5° (033-50-91); Saint-An-dré-des-Arts, 6° (326-48-18); Stu-dio Cit-le-Cour, 6° (326-80-25); Quintetta, 5° (632-35-40).
LES CONQUIETADORES (Fr.): Cinoche de Saint-Germain, 6° (533-

LES CONQUISTADORES (Fr.): Cinoche de Saint-Germain, 6° (53310-82).

D'AMOUR ET D'EAU PRAICHE
(Fr.) (*): Gaumont-Thâstre, 2°
(231-33-18); Moutparnasse 83, 6°
(544-14-27); Danton, 6° (325-08-18);
Marignan, 8° (359-92-64); Pauvette,
13° (331-56-86); Wepler, 18° (38750-70), jusqu'au 22.
LES DENTS DE LA MER (A., v.o.)
(*): Ermitage, 8° (359-15-71);
v.f.: Hausmann, 9° (770-47-55);
Bretagne, 6° (222-57-97); BoyalPassy, 15° (527-41-16).

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND
(Fr.): Plaze, 8° (073-74-55).

(Fr.): Plans, 8* (073-74-55).
DEUX IMBECILES HEUREUX (Fr.):
Studio de la Coutrescurpe, 5* (325-78-37) L'ENIGME DE KASPAR HAUSER

21.7

1.0

1.7

- : - : -

is et

j. 346

At South

65-13), jusqu'su 22 ; Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), jusqu'au JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-

JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A. v.o.): Luxembourg, 6: Elysées-Point-Show, 8: (225-67-29). LE JUGE ET VASSASSIN (Pt.): Marivaor, 2: (742-63-90): Publicis-Saint-Genmain, 6: (222-72-30): Studio Alpha, 5: (633-39-47): Para-mount-Elysées, 8: (359-49-34): Bal-zac, 8: (339-52-70): Paramount-Orléans, 14: (540-45-91): Para-mount-Montparnass, 15: (228-22-17): Paramount-Maillot, 17: (758-24-24): Moulin-Rouge, 18: (506-3-23): LISZTOMANIA (A. v.o.): LA Clef, 5: (337-90-90): U.G.G.-Odéon, 6: (235-71-68): Publicis-Champs-Elysées, 8: (720-76-23): v.f.: Paramount-Opéra, 9: (073-34-37). L'ECNNEUR PERDU DE KATHA-

LISZTOHANNIA (A., v.O.) : La Clef, 5°
(337-90-90) : U.G.C.-Odéon. 6° (22571-02) : Publicis-Champs-Etypées, 8°
(720-76-22) ; v.f. : Paramount Opéra, 9° (073-34-37).
L'HONNEUR PEEDU DE KATHABINA BLUM (All., v.O.) : Hauteleuille. 8° (523-77-77) : EtypéesLincoln. 8° (523-57-77) : EtypéesLincoln. 8° (353-58-14) : EtypéesLincoln. 8° (353-58-14) : EtypéesPoint-Show, 8° (225-57-29). V.f. :
Rio-Opéra, 2° (742-28-54) : Gaumont-Etive Gauche. 6° (548-26-38),
Saint - Learne - Pasquier. 8° (33735-43) : 14-3millet. 11° (337-90-81) :
Les Nations. 12° (343-04-67) : Camhrome. 15° (734-10-68).
LUMIERE (Fr.) : Studio de la Harpe,
5° (633-34-3) : Barritz, 8° (77369-23) : Gaumont - Madeleine. 8°
(673-36-03).
MAHOGANY (A., v.O.) : U.G.C.Marbetti, 8° (223-47-19).
MAHMA BOMA (Tt., v.O.) : Maraia,
4° (778-47-88).
LA MEILLEURE FACON DE MARCRER (F.) (°) : Quintette, 5°
(633-38-23).
L'OLIVIER (Fr.) : Le Maraia, 4°
(278-47-88), à 15 h. 25, 18 h. 25 et
21, h. 20.
LES GEUFS EROUTILLES (Fr.) :
Montparnasse-52, 6° (544-14-27);
Saint - Germain - Studio, 5° (63342-72) : Meccury, 8° (225-37-30);
Gaumont-Madeleine. 8° (773-56-63);
Gaumont-Madeleine. 8° (773-56-63);
Gaumont-Madeleine. 8° (773-56-63);
Gaumont-Sud, 14° (331-51-16);
Cambronne, 15° (734-42-96); CHchy-Pathé, 18° (522-37-41); Canmont-Gambetta, 20° (797-12-74).
L'ORDINATEUR DES POMPES FUNEERES (Pr.) : Liberté, 12° (34301-59) : U.G.C.-Gobelins, 13° (33106-18) ; Magic - Convention, 15°
(632-08-22); Elarritz, 8° (723-69-23);
Ernnitage, 8° (335-13-57) : Heider,
9° (770-11-24).
LE PETIT MARCEL (Fr.) : Panthéon, 5° (332-15-04); ABC, 2°
(770-11-24).
LE PETIT MARCEL (Fr.) : BarCamboute, 18° (325-35-38); U.G.C.Odéon, 6° (332-15-04); ABC, 2°
(770-11-24).
LE PETIT MARCEL (Fr.) : BarCamboute, 18° (332-15-71) : Heider,
9° (770-11-24).
LE PETIT MARCEL (Fr.) : Camthéon, 5° (333-15-16), jusqu'al 22;
Montparnasse - Pathé, 18° (52237-41); Bez, 2° (338-51-18), jusqu'al 22;
Montparnasse - Pathé, 18° (33518-13); Clichy - Pathé, 18° (32518-13); Clichy - Pa

78-57)
L'ENIGME DE KASPAR HÄUSER
(All., v.o.): Studio Galande, 5(033-72-71).
LA FEMME DU DIMANCHE (It., v.o.): Cluny-Ecoles, 5(033-60-30); Cluny-Ecoles, 5(033-60-30); Cluny-Ecoles, 5(033-72-71).
LA FEMME DU DIMANCHE (It., v.o.): Cluny-Ecoles, 5(033-60-30); Cluny-Ecoles, 5(033-60-30); Miramar, 14(236-41-48); V.f.:
Clnémonde-Opéra: 9(770-61-90); Miramar, 14(236-41-48).
LES FLEURS DU MHEL (Fr.): Quartier-Latin, 3(236-33-43); 14Juillet, IILazare-Pasquier, 3(337-90-90).
LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd., v.o.): Yendéme, 2(633-79-35); Miramar, 14(236-33-90).
LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd., v.o.): POLICE PYTHON 37 (Fr.): Rex, 2(236-33-93). Cluny-Palace. 5(237-90-90).
LA PRIME (Sov., v.o.): La Clef., 5(237-90-90).
LA PRIME (Sov., v.o.): La Clef., 5(237-90-90).
POLICE PYTHON 37 (Fr.): Rex, 2(236-33-93). Cluny-Palace. 5(237-90-90).
Marigman, 8(239-35-54); Marigman, 8(236-35-54); Marigman, 8(236-35-54); Marigman, 8(236-35-54); Marigman, 8(336-513: Cluny-Palace, 5(337-91-90).
LE PLAMINGOS (A., v.o.):
Action-Ohristine, 6(237-90-90).
LE PLEND DE SUPER (Fr.):
(237-90-90).
LE PLEND DE SUPER

RENATO SALVATORI

Vendrodi 23 avril à 21 h. : Débat en présence du réalisateur

au cinéma 14 JUILLET.

GAUMONT GHAMPS-ÉLYSÉES VO/GAUMONT-OPERA VE

MAXEVILLE VF / HAUTEFEUILLÉ VO / QUINTETTE VO

MONTPARNASSE 83 VF / MAYFAIR VO GAUMONT CONVENTION OF GLICHY PATHE OF NATION OF

★★★★ LA PLUS HAUTE RECOMPENSE "

ST-ANDRÉ-DES-ARTS - STUDIO PARNASSE - 14 JUILLET Province: CNP LYON - CNP VILLEURBANNE - LE CLUB GRENOBLE

19 h. 45 : le Deroier Tango à Paris

Les films nouveaux

A PARTIR DU 23 : A PARTIR DU 23:
L'ANNEE SAINTE, (ilim français de J. Gérach: : Berlitz, 2a (742-60-23). Clumy-Palace, 5e (033-07-28), Amhassade, 8e (339-19-08), Gaumond-Sud, 14e (331-51-15), Montparnasse-Pathá, 14e (326-55-13), Cambronne, 15e (734-42-26), Wepler, 18e (387-50-70), Gaumont-Gambotta, 20e (797-02-74).

LA SITUATION EST GRAVE MAIS
PAS DESESPEREE (Fr.): Balzac,
8º (359-52-70), Paramount-Opéra,
9º (073-34-37), Max-Linder, 9º (77040-04), Paramount-Maillot, 17º
(758-24-24),
LE SOUPCON (It, V.O.): 14-Juillet,
11º (357-90-81), Saint-André-desAris, 6º (326-48-18), Studio Parnassa, 6º (326-48-18), Studio Parnassa, 6º (326-58-00) (sf mar. à
21 h. 30),
THE ROCKY HORROR PICTURE
SHOW (A. V.O.): Luxembourg, 6º
633-97-77), Elyséez-Point-Show, 8º
(225-67-29),
LA TERRE DE LA GRANDE PRO-[225-57-29].

LA TERRE DE LA GRANDE PRO-MESSE (Pol., v.o.): Styx, 5° (633-43-49).

TOUT, TOUT DE SUITE (A. v.o.):

Olympic-Entrepot, 14° (783-67-42), Action-Christine, 6° (325-85-78), U.G.C. - Marbeut, 8° (225-47-19), Artion-République, 11° (805-51-33), LES TRÂNSPLÂNTES (Fr.): Le Marais, 4° (278-47-86) à 14 h., 17 h.,

Marais, 4* (278-47-86) & 14 h., 17 h., 20 h.

20 h.

L'ULTIME GAECONNIERE (Ang., v.o.) : Studio Mádicis, 5* (633-25-97), U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-47-19).

UN ANIMAL DOUE DE DERAISON (Fr.) : Racine, 6* (633-43-71).

UNE FEBRME SOUS INFLUENCE (A., v.o.) : Quintette, 5* (633-45-40) : Hautefeuille, 6* (633-79-38) ; Gaumont - Champs - Elysées, 8* (339-94-67) ; Mayriar, 16* (255-27-66).

V.f.: Les Nations, 12* (343-04-67) ; Montparnasses-83, 8* (344-42-27) ; Gaumont - Convention, 18* (829-37-41).

Gaumont - Convention, 18* (829-37-41) ; Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

VOLAD-DESSUS DUN NID DE COU-37-41). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-

OL AU-DESSUS D'ON NID DE COU-COU (A. v.o.): Boul-Mich, 5* (633-48-29); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83). Publicis - Champs - Hysées, 8* (720-75-23); Publicis-Matignon, 8* (239-31-87); Publicis-Matignon, (508-11-59); Paramount - Dessille, 12* (343-31-17); Paramount - Bastille, 12* (343-79-17); Paramount - Obe-(v/3-24-37); Paramount - Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Gobe-lina, 13° (707-12-28); Paramount-Orléans, 14° (540-43-91); Para-mount - Montbarnasse, 14° (328-22-17); Passy, 16° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24), SALA (Sen.); Noctambules, 5° (033-42-34).

Les grandes reprises

L'ATTENTAT (Fr): Studio Bertrand, 7e (783-64-60), & 21 h. 40, perm. sam. et dim. CÂN CÂN (ÂL, V.L.): Studio Marigny, \$e (225-20-74).

LES CHIENS DE PAILLE (A., V.O. **): New-Yorker, 9e (770-63-40), sauf mardi.

sauf mardi, COTE 465 (A., v.o.) : Olympic, 14* COTE 465 (A., v.o.): Olympic, 14: (783-67-42).
LES HAUTS DE RURLEVENT (A., v.o.): Baisac. 38: (339-52-78).
MORT A VENISE (It., v.o.): Studio des Ursulines, 50 (033-38-19).
ORFEU NEGRO (Fr.): Kinopanorama, 150 (305-50-50).
GEDIPR-ROI (It., v.o.): la Pagode, 70 (551-12-15).
LES RAPACES (A.): Studio Bertrand, 70 (783-64-65), à 20 h. 30, perm. sam. et dim.
THEOREME (It., v.o.): la Pagode, 70 (551-12-15).

Les festivals

SCIENCE - FICTION (v.o.), Studio Jean-Cocteau, 5º (033-47-62): les Monstres de l'espace. NUIT DE LA SCIENCE-FICTION (v.o.), Olympic, 14º (783-67-62), le 24, de 24 h. à l'aube. JAMES DEAN (v.o.), Ranelagh, 16º (288-64-44), en alternance: la Pureur de vivre; à l'est d'Eden; Géant.
STUDIO 28, 18º (506-36-07): La ville est à nous. STUDIO 28, 18" (506-35-07): La ville est à nous.

LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD (V.O.), Olympic, 14" (783-67-42): la Femme aux chimères.

MAC-MAHON (v.O.), 17" (380-24-31): Un dimanche comme les autres.

49 ANS, 49 JOURS, 40 FILMS (V.O.), Action La Fayette, 8" (878-80-50): Quand la ville s'endort.

JACK NICHOLSON, Bofts à Films, 14 h. 45: Five easy pisces; 18 h. 30: Easy Rider: 18 h. 15: le Filsir qu'on dit charnel; 20 h. et asm. 23 h.: la Bonne Fortune; 22 h.: Un coin tranquille.

VISCONTI, Boits à Films, 13 h.: Sandra; 14 h. 45: Rocco et ses frères; 17 h. 45: Mort à Venise: 21 h. 45: les Damnés.

CINEMA DIFFERENT, Bofte à Films, 19 h. 45: le Dernier Tango à Paris.

L'HOMME QUI VOULUT ETRE BOL film américain de J. Hus-ton et J. Foreman (v.o.) : U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08). Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90) : (v7.) : Paramount-Opéra, 9° (773-34-37), Liberté, 12° (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19), Bienvenue-Mont-parinassa, 15° (544-25-02), Mu-rat, 16° (288-99-75), Secrétan, 19° (206-71-33). MICHAEL, film américain de 19* (206-71-33).

MICHAEL, film américain de Marty Ollstein (v.c.): le Martais, 4° (278-47-86).

LES CHEMINS DE LA DROGUE, film français de Catherine et Marianne Lemour et de Jacques Ertaud : le Scine, 5° (325-82-46).

LE VOYAGE DE NOCES, film français, de Nadine Trimiti-

(323-52-46).

LE VOYAGE DE NOCES, film français de Nadine Trintignant; Omnia, 2º (231-33-36).

U.C.C.-Odéem, 6º (223-71-08).

Biarriz, 8º (723-89-23), Paramount-Opéra, 9º (773-37).

Bienventé-Montparnasse, 15º (344-25-02). Murat, 16º (248-29-75). Se crétan, 19º (266-71-33).

L'IDOLE DES JEUNES, film français de Yves Lagrange; Studio Logos, 5º (033-26-21).

Gran de-Augustine, 6º (633-26-21).

Gran de-Augustine, 14º (333-26-14).

APOCALYPEE 2524, film sméricain de L.Q. Jones (v.c.): Elystes-Lincoin, 8º (339-35-14).

Quintette, 5º (033-35-00).

Monte-Cario, 8º (225-09-83); (vf.): Gaumont-Richelism, 2º (235-56-70). Gaumont-Richelism, 2º (235-56-70). Gaumont-Richelism, 2º (235-56-70). Gaumont-Richelism, 2º (770-33-38). Montparnasso-Patich, 14º (326-55-13). Gaumont-Convention, 15º (633-78-38). Collesée, 8º (355-38-40). Français, 9º (770-33-38). Montparnasso-Patich, 14º (326-55-13). Gaumont-Convention, 15º (623-43-27). Caravelle, 18º (337-50-70). Gaumon n n t - Ga m b e t t a . 20º (797-02-74).

A PARTIE DU 23:

Robert Hossein, directeur découragé

Les difficultés de la décentralisation théâtrale : Robert Hossein était grand témoin au magazine « C'est à dire » sur Antenne 2, pour en parier. Il est depuis cinq ans directeur du Théâtre populaire de Reims. Il a donné des chillrès : son dernier spectacle, le Procès de Jeanne d'Arc, coûte 600 000 F. li se joue vingt tols à Reims. Donc chaque représentation revient à 30 000 F, et la recette maximum est de 10 000 F. De plus, les retards dans le versements des subventions obligent à emprunter aux banques avec Hossein n'est pas venu pour se piaindre personnellement. La situation de ses camarades n'est Das mallieure que la sienne : Quinze maisons de la culture, trente centres culturels, envisagent de fermer. On en a ras ie bol. C'est le constat d'échec d'une expérience réussia. A Reims, en cinq ans, le nombre des abonnés a doublé, mais les subventions ont augmenté de 25 % et la vie de 50 %. Notre public comprend 12 % de ruraux, 12,45 % de travallieurs. Chaque saison nous offrons trols ou quaire créations, six spectacles invités, avec une fréquentation de 98 %. Par manque de moyens

et nous n'avons plus de troupe permanente. Nous ne pouvons plus répondre à la demande des speciateurs... [] est très grave de reconnaître une certaine forme d'impulssance. Pour ma part, l'admire ceux qui continuent, mals je trouve honnête d'abandonner. J'al appris que le secré-tariat d'Etat à la culture venait de signer une charte avec la municipalité et que le Théâtre populaire de Reims va devenir Centre dramatique national. Je m'en réjouis pour mon aucces-

Jacques Rigaud, ancien directeur de cabinet de Jacques Duhamet, était là pour soutenir Robert Hossein. Il n'en a pas eu le temps. A peine a-t-il pu répondre à la question : « En période de crise peut-on se permettre d'augmenter les subventions d'entreprises culturelles ? il aurait d'ailleurs été nécessaire de préciser, par exemple, ce qu'est une charte, ce que signifie pour une compagnie théâtraie de devenir centre dramatique (un supplément de subvantions). La majorité des téléspecialeurs ne le savent certainement pas, puisque, selon les résultats d'un sondage donné au début de l'émission, 64 % des personnes interrogées ne vont jamais su théâtre, 74 % jamais

au concert, 63 % no lisent pas. Pourtant 57 % considèrent que la vie culturelle de leur ville est satisfalsante et 59 % que los pouvoirs publics doivent aider l'avant-garde. Pour 27 %, un gouvernément de gauche ne lavoriserait pas le développement de la culture ; 33 % sont sans opinion sur ce suiet I... Ces chitires révélateurs de l'indifférence non plus des pouvoirs meis du public, auraient été Intéressants commenter. Sans doute n'étail-ce pas là le propos du magazine. Jean-Marie Cavada a laissé libre cours à la tougue généreuse de Robert Hossein, qui a affirmé son - engagement total au niveau de la conscience-«Je ne parle pas au nom d'un eystème ou d'un parti, e-t-il précisé, mais au nom d'un idéalisme que l'on peut juger puéril. Il faut se battre pour la connaissance.

Deux séquences suivalent : les armes bactériologiques. La connaissance. Pourquoi? Personne n'a posé la question. On est passé rapidement à la rélorme d'es universités. La connaissance pourquol, pour qui? - Pour que tous les hommes puissent choisir leur métier et en vivre dignement», a conclu Robert Hossein, décidément

COLETTE GODARD.

La pétanque et l'occupant

Avec le temps, on s'epercolt que dans la saga des Français l'une des pages le plus souvent lilustrée, reiue et corrigée, curieusement, c'est celle de l'occupation. On feuillette, on parcourt d'un regard embarrassé, distrait, la drôle de guerre, l'exode, l'armistice, Vichy, et l'on s'arrête attendri, fasciné, au souvenir des queues devent les boulangeries, des tickets de viande, des semelles de bols, du marché noir et des maquis. Et l'on raconte à nos enfants de Quella facon en a recu l'ennemi. fallait voir... les fridolins, les boches, les chieus, les fritz, les frisés, si on ne leur a pas cassé

nous avons dù supprimer l'école

Mercredi solr encore, quand la petite Rose, la ravissante hé-roine. de les Lavandes et le Réséda, a Interpetié Georges

la figure en 40, on leur a fait

Claisse, le caporal allemand il est excellent. - pour lui demander de l'aider à réparer son pneu de bicyclette, le me suis surprise à soupirer, lèvres vertueuses, serrées, au-dessus de mon tricot : nous, on serait mort plutôt que de parier à ces messieurs ». Chacun a le Verdun qu'il peut.

Ce film de Jean Prat ne pouvait tomber mieux. Il s'inscrit au lieu géométrique idéal, à la croisée des deux routes les plus fréquentées de notre histoire, de notre géographie, juillet 1944 en Provence. Et II déploie, bande-role attendrie, enjouée, des images d'Epinal d'une balle sim-plicité. D'abord dérouté par ces clichés de photographe de village, on n'ose pas se laisser aller au plaisir de se retrouver si digne, si couregeux, si tou-chant, si drôle et si gentil, sous

pétanque et du pastis, face à la Kommandantur, représentée par deux rescapés du front russe, deux braves garçons, au

On finit par marcher cependant, que dis-je, par galoper, ému, ravi, sur les pas du maire, du curé, du patron de calé, de lous les habitants de Cassamargues, en réalité de Pulmoisson, le gros bourg ensoiellié où Alexandre Rivemale a situé l'action de ce conte pour anciens combattants. Et l'on n'a pas honte. Au contraire, L'uniforme fait le soidet, pes l'homme. c'est vrai ; il vaut mieux faire l'amour que la guerre, c'est luste, et c'est la seule leçon, la seule morale à tirer aulourd'hui de ce chepitre le plus sinistre de l'histoire universalle.

CLAUDE SARRAUTE

JEUDI 22 AVRIL

La réunion de presse du président de la République est retransmise de 15 h à 16 h 30 environ sur TF 1. Antenne 2 et sur les princi-pales stations de radio: France-Culture et FR 3 en donnent de larges extraits dans leurs journaux du soir.

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Série : L'homme d'Amsterdam (Enquête sur une idole) : 21 h. 20, Magazine d'actualité : L'événement ; prés. J. Besancon.

Les répercussions de la conférence de presse de M. Géscard d'Estaing sur l'opinion publique ; les élections au Portugal.

22 h. 20, Allons au cinéma ; 22 h. 55, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Résumé de la conférence de presse ; 20 h. 45, Théâtre : - l'Amour fou -, d'après A. Roussin; réal. P. Cavassilas; avec G. Fon-tanel, J. Destoop, K. Fraysse, J. Alain, J. Berger, 22 h. 40, Science-fiction : Vous avez dit bizarre, de M. Lancelot : 23 h. 40, Journal.

CHAINE III: FR3

20 h. Les jeux de 20 heures. 20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du

cinéma (cycle Hollywood et ses nouveaux auteurs): « les Jeux de l'amour et de la guerre», d'A. Hiller (1964), avec J. Andrews, J. Garner, M. Douglas, J. Coburn

En 1944, un tieutenant de la marine américaine, détaché à Londres au moment du débarquement, cherche par tous les moyens à se e planquer » et devient hèros malgré lui.

Une satire de l'héroisme guerrier banalisée par la réalisation.

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poësie; 20 h. 5, c La Mouette s, de Tchekhov, version trapcaise de Georges et Ludmilla Pitoëti, avec M. Robinson, M. Lonsdele, F. Bergé, réalisation J. Pivin; 22 h. 5, Musique de Chambre: c Quattor en ré mineur K 421 c (Mozart); 22 h. 35, Entretiens avec Jean Thibaudeeu; 23 h., Le rêve et le langage, par G. Rouvre; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Echanges Internationaux, de Radio-France. Ensemble B. Maderna, dir. G. Sinopoli : Pour un fivre à Venise (transcriptions de musiques du XVIe slècie). « Grardino religioso pour orchestre de chambre». « Concerto opus 24 » (Webern), Trois plèces de « Souvenir à la mémoire » (G. Sideem), 21 h. 10, Musique à découvrir : « Compositeurs (chéques du XVIII e slècie», par l'Orchestre de chambre triècosiovaque de Prague, d'inection A. Bouleroy (Loffvet, Fils. Vitaselle, Ryba); 22 h. 30, A l'horizon le désert; 24 h., Non écrites : musique du Tibet; 1 h., La clé.

VENDREDI 23 AVRIL

CHAINE I : TF I

De 12.h. 15 à 20.h., Programme varié. 20 h. 30. Au théâtre ce soir : « Arsenic et Vieilles Dentelles », d'après J. Kesselring ; mise en scène F. Pasquali ; avec M. Barbulée, J. Duby. G. Doulcet. J. Balutin. 22 h. 15, Humour : Lunatiques, de J. Duché ; 22 h. 45, Journal.

CHAINE II : A 2

De 14 h. 15 à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 14 h. 30. Aujourd'aud, madame (en direct de Hautvillers, un dossier sur la région Champagne-Ardenne).

20 h. 30, Feuilleton: Comme du bon pain;
21 h. 30, Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot (L'influence de la telévision sur le public et du public sur la télévision).

Avec MM. René Berger (« La téléfission »),
Jean Dimo (« Si pous avez manqué is début »). notre collaborateur Claude Durieux
(« La télécratie ») et Jean-Marie Piemme (« La propagande inavouée »).

22 h. 40. Ciné-club : - Pierre at Paul ».

de R. Allio (1968); avec P. Mondy, B. Ogier, M. Barbulée, R. Juillard.

CHAINE III : FR 3

20 h., Les jeux de 20 heures.
20 h. 30, Magazine vendredi... Service
public: La selection par les maths; 21 h. 30,
A l'occasion du bicentenaire des Etats-Unis
d'Amérique: America... « Loin de la patrie, un
fover ». foyer ». 22 h. 20, Journal.

*FRANCE-CULTURE

20 h. Podsie; 20 h. 5, Les tonctions de la musique, par le groupe de recherches musicales de l'institut national de l'audio-visusi, avec F. Delatande et Jack Vidai; 22 f. 35, Entretiens avec J. Tufbaudeau; 22 h., Le rêve et le langage, par G. Rouvre; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., En direct du Théâtre national de l'Opéra de Paris :

« Ariane et Barbie-Bieue » (Dukas), par l'orchestre et les
cheurs de l'Opéra, avec G. Burnbry. E. Lublin, S. Sarreca,
F. Arrauzzai; ; 22. h., Le forum du jazz ; 24 h., En marge, per
Deniel Caux ; 1 h. 15, Trève.

libre de FR 3, a 19 h. 40.

- Islam S'exprime à la tribune TRIBUNES ET DEBATS journal de France-Inter, à 13 h. bre de FR 3, à 19 h 40.

VENDREDI 23 AVRII président de I.a génération soprime à la tribune libre de FR 3, ciale et libérale, est l'invité du 2 19 h 40.

un film de JOHN CASSAVETES ENGHIEM FRANÇAIS VF / GHAMPIONY MULTICINÉ PATHÉ VF / VELIZY 2 VF

SOUSINFLUENC

PETER FALK GENA ROWLANDS
COLOMBO

8.00

65,00 75,89

Offres d'emploi Placerds encadrés 36,00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX-OU ROPOSITIONS COMMERC:

ANNONCES CLASSEES

La Hypre La Ryne 7.G. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 26.00 30.35 32,00 37.38 L'AGENDA DU MONDE 25,00 - 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

FILIALE SONATRACH

RECRUTE D'URGENCE

DIRECTEUR **DE CHANTIER**

(Ingénieur spécialiste de montage unités pétro-chimiques)

RESPONSABLE **TUYAUTERIE**

(Ingénieur en piping)

Ecrire :

114, rue de Tripoli HUSSEIN-DEY - ALGER



emplois régionaux

Importante Société Française de caoutchouc manufacturé recherche pour sa Direction Région de LILLE

Un Collaborateur Technico - Commercial

Assurer la vante et la promotion des articles techniques auprès d'une clientèle industrielle (Revendeurs-Constructeurs) sur le secteur PICARDIE.

LE CANDIDAT POSSEDERA :

une bonne formation technique type
 B.T.S., D.U.T. fabrications mécaniques;

 une expérience de la vente de produits industriels (d'au moins 3 aus); sera âgé d'an moins 27 ans ;

- et résidera de préférence à AMTENS.

Ber, avec C.V., photo es prét, as nº 2.111 de:

TP 31 Bid, BONNE NOUVELLE 75002 PARIS, qui transmettra

IMPORTANT GROUPE TEXTILE

CHEF DE SERVICE EXPORTATION parlant anglais et allemand

expérience des affaires textiles indispensable; voyages fréquents Europe et grande exportation; basé à LYON. Situation évolutiva fonction des résultata. Gresser currienium vitae détaillé et photo à : HAVAS LYON, n° 8.221, qui transmetira.

Etablissement public de l'Etat spécialisé dans le domaine de l'eau. Recherche gour ses services CHALONS-SUR-MARNE

UN ADJOINT

30 ans minimum
D.E.C.S. Expérience dans
poste similaire 5 ann. minimu
Poste susceptible d'évolution AU CHEF DE SERVICE L'EMPLOI : Comporte l'animation d'une Comporte l'animation d'une équipe techniciens conseillers des géraits des stations des géraits des stations d'épuration, rapports avec services publics départementaux et usagers de l'eau, participation à mise en place des objectfs de qualité des cours d'eau de la région.

DIPLOMAES:
Ingénieur Ecote Nationale ou diplôme équivaient (doctorat es sciences) dans le domaine de l'aau et épuration des eaux urbaines et industrielles.

AGE MINIMUM 20 ans, Quelques années d'expérprofessionnelle souhaittées.

RÉMUNERATION:
Selon topér professionnelle et qualification: 40 000 à 50 000 francs par ant. Ecrire avec C.V. et prétant n° 53 336 CONTESSE-Publich 20, avenue de l'Opéra, Paris-1-qui transméttra.

Ce posté hécessite le sens du contact et des relations, et le goût des opérations de terrain. Envoyer candid. avec C.V. et photo d'identité à : Chef du Personnel et de l'Administration Générale Agce Seine-Normandie 10, rue du Capitaine-Ménard 75015 PARIS.

Rech. assist. conf. pr travx de verif, et doss. com. aux comptes Expér. indisp., con. jurid. south. Ecr. av. C.V. man. et prét. à Cabinet GALLISSOT, 79, r. du Val-Bariziez, 52002 CHAUMONT.

•

pour station sports d'iller DANS LES PYRENEES

Expérience souhaitée produit, administration et commercialisation.

GROUPE ALIMENTAIRE

recherche pour filiale région LONS-LE-SAUNIER (JURA)

CHEF COMPTABLE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

DE PROMOTION

IMMOBILIÈRE

JEUNE CADRE

TAIOLGA

A SON DIRECTEUR DE PROGRAMMES

Envoyer lettre manuscrite, C.V. photo et prétantions no 33,606 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra, Paris-ler.

assistant technique

offres d'emploi

tività de la Division est tournée vets la miss nist, la projection et la distribution de muti-dans les domnises de traitment des coux, de stage, des pampes destinées à l'industrie.

function: Directors as plan do la pulition inci-assistre le Directors as plan do la pulition inci-lique mende dans la Division, dans un aspett d'assa-lyss cridque et constructive, afin da proposer s'il-y a lles tentes excluses correctives, toules saintings de rechange; réalises le savitation et la syn-thème des artiques mandes par les terrires de la Direction Tochalque et de Mariering appliqué sux produits; union des ituates proportives pass de nouveaux produits.

promité promité.

Profil de camillat récharché:

• avoir 30 aux au mohs,

• firs diplâmé d'aux des milleures écules acteutifiques (spiles Electronicasique de prifiquent),

• avoir déjá une expérience de l'Industrie de S à

5 aux dans une Direction soit tacimique soit de
Marlochig acquise dans une prante sairreprise,

• praiquer couragement l'anglais.

Lieu de travail : quartier limitrophe de Paris. Earline avec C.V. soms référence 2633/M à 1.C.A.

Technicon

INTERNATIONAL DIVISION

dans le cadre de l'expansion de son « Support Group »

situé dans la région parisienne, pinsieurs

PRODUCT ENGINEERS

Vous serez chargés de tous les aspects techniques de nos produits et assurerez sur le plan européen l'assistance technique dans le domaine de l'édu-cation, support et c logistics ».

TECHNICON développe, Cabrique et commercialise des instruments scientifiques utilisés surtout pour l'analyse chimique, automatique du sang et, à moindre degré, pour l'analyse de l'esu, le contrôle continu, le pollution des aliments et autres produits. De plus, TECHNICON vend les réactifs et les consommables utilisés sur ses systèmes automatiques.

 Les candidats devront avoir plusieurs années d'expérience en biochimie et/ou électronique. Le connaissance de l'anglois est nécessaire, celle d'une ou plusieurs langues, en plus du français, seruit un avantage.

Si vous penses avoir les qualifications nécessaires et aimez travailler dans une ambiance d'équipe, anvoyes sotre curriculum vites à :

J.H.C. BAARNS
TECHNICO INTERNATIONAL DIVISION
B.P. 16 - 85339 DOMONT.

Pour s'intégrer dans la FORCE DE VENTE de notre Groupe commercial

lè plus actif

Expansion Nous recherchons:

- Jeunes, 23 ans au moins. Eventail de formotion : Bac à Sap de Co, Essec, etc.

Nous offrons: • Des responsabilités en contact direct avec la

clientèle.

La maîtrise des techniques propres aux produits financiers et immobiliers.

une évolution rapide.

Une titularisation rapide et un troites function directe des résultats.

Nous exigeons: • Le sens de l'efficacité.

Do caractère et de la combativité.
Le goût de la rente.

Encire BANCE FUB., nº 415,

12. rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra.

D'ARTICLES CONFECTIONNÉS POUR ENFANTS

IMPORTANT FABRICANT

responsable des ventes

« GRIFFE RENOMMEE »

Il sera charge :

e de la sélection des magasins syant l'exclusivité de la marque; e de la constitution d'un réseau export; e des objectifs de vente France et étranger. Basé à Paris, il sura à effectuer des dépiscements fréquents en France et à l'étranger. La préférence sera donnée à un candidat ayant :

e une solide expérience de la commercialisation d'articles de bonnetarie enfants suprès de magasins spécialisés de haut standing; e une bonne maitrise de l'anglais; e l'habitude des contacts à un niveau élevé. Fortes perspectives d'avenir pour un candidat de valeur.

Adr. lettre manuscrite, C.V. et photo s/ref. 805 à ANIAL Publ., 91, fg St-Honoré, 75008 Paris, qui tr.

offres d'emploi

IMPORTANTE
SOCIETE NATIONALE
PARIS
recherche poor le
CHEF DES SERVICES
COMPTABLES

UM ADJOINT 5 ans expirience minim.
(D.E.C.S. ou équivalent)
our mise en place des produires et contrôle de lei

PARIS et en PROVINCE nybyer C.V. manusett, pho (refournée) et prétentions SOUS REFER, N° 1,796 à

Centre de Psychología et d'Officience 17 s. des acacias Paris tureau études conseil spécial apuis 20 aris stands, expos rance et étranger, recherche

ATTACHE COMMERCIAL

ATTACHE COMMERCIAL

Byte Immed. pour rég. Park
Formation déco-publichaire.
Exp. du marché indispens.
Anglais courant.
C.V. maenisor... photo at prét
3 HAVAS REGIONS
Référ. RVM 26
136, av. Ch.-Gauile
NEUTILLY-SUR-SETINE

GESTION 2008 déplacements étra Libres de suite : INGENIEURS T.P.

> INSPECTEURS Expérience : Mécanique-Electricifé T.C.E. Langue espagnole exigée. Gestion 2000 - 102, r. Lafayette. Paris (104) - Téléph. : 878-73-04

Imple Société Electronique recherche pour SERVICE DES BREVETS

INGÉNIEURS

aptitude nécessaire à l'analyse, à la synthèse, à la rédaction et à la productivité. Lecture courante de l'anglais et si poss. connaiss. en ellemand. Poste à pourvoir : — PARIS-8°, — Banlieue SUD.

Adress, C.V. sous référ, 212 à Créations Dauphine, 41, avenue de Friedland, Paris-84, qui tr.

PERSONNES DE CARACTERE

capables après un STAGE REMUNERE d'atteindre en quelques mois UN SALAIRE de 4.000 à 6.000 F meassais Nous leur offrons :

une formaties complète"; une activité prenante ; un plan de caractère précis

vous pensez pouvoir fair « PEAU NEUVE »

Tél. 260-51-35 pour Convenir rendez-vous La gréférence sera donnée à candidats syant foit : - SOIT de bonnes études ; - SOIT la preuve de leur personnalité.

INFORMATICIENS

Formation supér., 3 ans exper minimum. Anglais réquis, sou mission en HOLLANDE ANALYSTES METHEMATIC.
 Expér. simulation - analyse
 methemat. - calcul numérique
 ANALYSTES et PROGRAM.
 Scientifiques - FORTRAN Scientifiques - Scientifiques - Scientifiques Scientifiques - FORTRAN Scientifiques Scientifiques - FORTRAN Scientifiques Scientifiques Scientifiques Scientifiques Scientifiques Scientifiques Scientifiques Sc

Envoyer C. V. à nº 5.984 COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transmettra, ou téléphoner : 589-92-10.

CONTROLEURS BUDGÉTAIRES

Importante Imprimerie Paris
ch. Animateur de Ventes, 30 a.
min. Hme d'action et de terrain
responsable équipe spécialisée
cilemète informatique
(en continu). Cimat. 142-2-46.
COINELLES (Yvelines) -rech.
PROFESSEUR D'ANGLAIS
Hme uniquement, second cycle,
expér. pédagog., 3 ans min.
Tel.: 700-73-73/805-25-37.
IMPORTANT PROMOTEUR

IMPORTANT PROMOTEUR PARIS-No rech. UN NEGOCIATEUR
exper. pour service Surx
et locaux commerciaux.
Ecr. avec C.V. + photo
MICHEL BERNARD, 7, av. or
is Grande-Armée, Paris-16.

URGENT - Recherchors
DEOTTECTURE 18/CF PROFESSEURS LYCH

Expérieure MATH.PHYS. Economie - Sciences naturelles Adresser C.V. & M. DEGAYE. 7, rue Daubenton. 75005 Paris. Pour déplacements Etranger INSPECTEURS TUYAUTERIES Pariant englais, Urgent, SOPRAS 100, bd Voltairs-11* Tel. 355-36-69.

SOPRAS

Tel. 353-36-69.

LOISIRS JEUNES recherche
ANHATEURS nour Club
ANHATEURS nour Club
ANHATEURS nour Club
de loisirs
tonctionnent ds groupe H.L.M.
is mercredi et samed apresmidi. L'animation demandée
parmet aux animateurs
d'exercer one activité professionnelle pendant le journée,
un logt de 7 ou 3 P. est mis
à teur disposit. Eur. candidat.
à teur disposit. Eur. candidat.
à vec rétér. à Loisirs Jeunes,
avec rétér. à Loisirs Jeunes,
36, r. de Ponthieu. 75008 Paris.

CHEF COMPTABLE t 10 a. d'exper. Conneissant s. méthodes comptables et c gestien U.S.A. souhaitée. Angleis courant. Remunération en fonction qualification et expérience.

Lieu de travail : Paris. Quartier Etolie, Restaurant d'entreprise. Aventages sociaux. nvoyer C.V. détaille et pré - Cabinet SUDRI, 5, square Charles-Dickens, 75016 Paris.

ORDIS
Importation - Distribution
ramique - Verretie - Cade
Renforce sea structures
et offre poste
CADRE COMMERCIAL
arge des contacts avec chargé des contacts avec les l'antrales d'Achats nationales. Ca poste convient à leune irofessionnel de la vente ayant qualques armées d'expérience, dresser candidature à ORDIS, Direction générale, 56, rue de Paradis, 75010 PARIS,

CONSEIL #2 RREVETS
PARIS. recherche

2 INGÉNIEURS L'un en mécanique-physique. L'autre en électricible électronique.

Connaissant BREVETS D'INVENTION ou qualifications juridiques. Aptitudes rédactionnalies.

Anglais iu, écrit et parié. Allemand iu. Pour ecuivités très variées Françaises et internationale

Env. C.V. détaillé à n° 53.4/3 Contesse Publicité 20, ev. Opéra, Paris-1°, q. tr IMPTE SOCIETE

IIN PROJETEUR

EXPERIMENTE
pour
B.E.T. tous Carps d'État.
5 ans de pratique minimum
Références antérieures en
entreprise exigées;
Connaissance de l'anglais
souhaitée;

MATIONALITE FRANÇAISE EXIGEE Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions à n° 52.4%.

SOCIETE SPECIALISEE ANTIPOLLUTION INDUSTRIELLE

MEEKIEUR

ayant experience électrofitres et industries concernées. Env. C.V. et photo à no 52.70e, CONTESSE PUBLICITÉ, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr. IMPORTANTE SOCIETE ETUDES ET REALISATIONS

> CADRES NÉGOCIATEURS

D'ACHATS Ecoles de C

Prise en charge de la partie achat d'une affaire; Négociations ; Elaboration des commandes ; Coordination. Expérience en : Financement export ; Révision de prix ; Procédure COFACE.

Lieu de travali : Banileue SUD PARIS, Adresser C.V. détaillé et pret. à nº 52.489 CONTESSE PUBL., 20, av. Opère, Paris-14, qui tr.

Société recherche RESPONSABLE d'un bureau d'archives de plans. Expérience dessin industriel souhaitée. Se présenter SOGEP 2, rue des 4-Fils, 75003 PARIS

C.N.R.S. recrute ÉCONOMISTE Docteur 3º Cycle, conseissances informatique, exper. ségociation. Libre de suite pour animation riseau information-documentation. Ne pas écrire, se présente C.D.S.H. (C.N.R.S.), 54, boxier. Raspail (54412-83), lundi 2, exprés-midi ou mardi 7. Raspall (34-12-53) fund? 26
après-midi ou mardi 27.
EDITEUR Important recherche
pour produit nouvean exclusif,
ATTACHE COMMERCIAL
pour la France, Excellent
vandeur, comaiss, techniques
d'édition, anglais parié courant.
Fixe + commission, 13º mois,
restaurant d'entreprise, parking
sur place, Env. lettre manusc.
C.V., photo à RADIANCE,
108, evenue Ledru-Rollin-11º,
qui transmétra:
Saciésé recherche

RESPONSABLE LIBRARIE,
Format, éco. quair, commerc.
Expér. (Brairle appréc. CV. 4photo + prét, SEDEC. 5, av.
Pierre-I*-Serbie; Paris-Ié*. Pierre-Im-Serble; Parts-ImPierre-Im-Serble; Parts-ImParts-IM, dem, Technicien AT 2
Format. Bac tech. Indican. gaite,
connais, étectricité et électron.
souhaitées, angl. ou ellem.,
prototypes études et dévelop.
matér. et apparelli, industriels.
Adres. C.V. et candidat.
No T 85.514 M Règle-Presse,
85 bis, nos Résumur-2.

offres d'emploi

Technicon

INTERNATIONAL DIVISION

DIRECTEUR D'ÉDUCATION

Il sers responsable de la formation de nos high-nieurs techniques en Europe et des programmes d'éduration pour nos clients ainsi que du déra-loppement des connaissances techniques de nos ingénieurs commerciaux.

SERA ASSISTE DANS LES PROGEADEUR D'EDUCATION PAR DES SPECIALISTES HAUTEMENT QUALIFIES TECHNICON developpe, fabrique et commercialle des instruments scientifiques utilisés turioni pour l'analyse chimique, entomatique du sang et, à moindre degré, pour l'analyse de l'em, la consirée continu le polisiton des aliments et autres préduits. De pius, TECHNICON vend les réactifs et les consommédies utilisés sur ses systèmes automatiques.

Nous recherchons un candidat possédant upa profonde expérience dans le domaine de la formation, syant un bon nivasu en Electropique, Mécanique et si possible en Bio-Chimie.

Il doit parier couramment l'augisis. Connaissances autres langues apprécié

134

12.

 $-i\lambda$

=-

4

Ī

Sel :

A1.

Por

Si vous pensez réunir les qualités requises et êtes intéressé par un « travail d'équips », envoyez C.V. à J.H.C. BAARNS TECHNICON INTERNATIONAL DIVISION B.P. 16 - 95316 DOMONT.

I. D. E.

Sélectionnera parmi les candidats téléphonani le jeudi 22 et le vendredi 23 avril

5 DÉLÉGUÉS CONSEILS

Formés, assistés, intégrés à une équips d'âge moyen, 30 ans, ils pourront atteindre des rémuné-rations d'un haut niveau :

80.000 F/AN + FRAIS. St vous disposes voiture at téléphone personnels, prenez R.-V. avec M. DELCOUET, tél. 836-11-24, ou envoyez curriculum vitas à LD.E. - DRE, 177, boulevard de Créteil, 94100 SAINT-MAUR.

CAMBISTE EXPÉRIMENTÉ

(Nationalité française si possible) dont le lieu de travail serait éventuellement à Paris après un stage de formation deus notre maison mère en Allemagne.

Le salaire (fine + commission) est en rapport avec la responsabilité de ce poste. La connaissance d'autres langues étrangères est préférable. Il est nécessaire que la personne recherchée ait déjà travaillé dans une banque ou ches un courtier et, par coméquent, possède des contacts suprès de quelques banques.

Adresses votre offre avec curr. vitae sous nº 205 à REGIE-PRESSE CombH. Rathenauplats 1 a, D-8000 Frankfurt, qui transmettra.

FILIALE SPECIALISEE
D'UN GEOUPE DE COMMUNICATION
DE PREMIERE IMPORTANCE

recherche CHEF DE PUBLICITÉ

(double activité : Supports et Conseil). Le candidat devra avoir : Supports et Consell).

Le candidat devra avoir :

— une formation supérieure de préférence économique et financière ;

— une expérience de la prospection et de la gestion de budgets dans le domaine de la publicité stratégique et des relations publiques financières.

Bémunération annuelle : environ 70.000 france. Env. C.V. avec lettre man. et photo s/nº 294.583 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2º).

IMPORTANT GROUPS FINANCIER

GESTIONNAIRE DE PORTEFEUILLES ayant formation supérieure et expérience.

Rémunération intéressante. Avantages sociaux. Adresser C.V. manuscrit, photo (ret.), nº 4.284, PARFRANCE P.A., 4, rue Robert-Estienne, 75008 Paris, qui transmettra.

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIERE recharche pour son Service Trescrette

libres tres rapidement COMPTABLE 2° ECRELON espable de prendre en charge avec l'aide d'una

Secrétaire et d'une Mécanographe is gestion des règlements aux tournisseurs et le suivi de la Trésorarie.

SECRÉTAIRE

capable d'assurer la confection des instruments de priement (chèques, virements, effets, lettres d'accompagnement).

Une experience et le goût des contacts humains seralent vivement appréciés. Errire avec C.V. ou téléphoner à M. CITHARE. OCEFI. 168, r. de Grenelle, 75007 Paris, 585-91-70

صكنات الاعل

. .

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

eringilian

A TO DIE LEAD

5 D. T.

CONSING

La ligne La Rose T.C. 36,00 42,03 44,37 8,00 9,18 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

La figne La Signe T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26,00 **EXCLUSIVITES** 32,00 37,35 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19

(chaque mercredi et chaque vendredi)

'immobilier

constructions neuves constructions neuves BOULOGNE, 143 rue de Silly 4950F le m² LIVRAISON RAPIDE Appartements modèles sur place ouverts : lundi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche, COGEDIM de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h.

PARIS XXe .9-11 rue du Télégraphe Métro St - Fargeau Un petit immeuble de qualité PIERRE DE TAILLE MASSIVE du STUDIO au 3 PIECES Chauffage Electrique Intégré PRIX FERME ET DEFINITIF Livraison Avril 1976

GECOM 747.59.50

Sur place: tous les jours de 11h à 18h



DE TAILLE - Grand standing PRIX FERME ET DEFINITIF Appartement témoin sur place tous les jours de 11h à 18h (sauf mardi) ou GECOM 747.59.50

CHATENAY-MALABRY La Bancièue la plus riante DU STUDIO AU 4 PCES Renseignements et vente A PARIS : PROFINA. 742-74-7 A SCEAUX : EFIMO. 668-45-91

BUTTE MONTMARTRE
24 APPTS SEULEMENT
Studios, 2 et 3 pièces, poss. 4 P.
Actuellement In tage. Ronselo,
et vente PROFINA. 742-74-75. NATION -64, rue du Rendez-Vous, 12°. Beau 6 P., 125 ma + balcon. Calme. Ensoleillé, Sur Jardin. Habitable (in 1976, Sur place martil, jeudi, vendredi, samedi. 19 à 12 h. 30 et 14 k. 30 à 19 k.

™ ANJOU 09-99. 17 Estre Porte Champerret
et Porte Maillet
2 et 3 P. livrables été 1976.
Visiles sur place
2, rue Aumont-Thieville, A PRIX NON REVISABLES V• PORT-ROYAL Studio - 2/3 pièces. Livrables 2º trimestre 77. XIO MO NATION Studios 2 et 3 pièces. Studios 31 m2, 167.000 F. Livrables mai 1976.

XV• DUPLEIX - 2/3 et 5 pfèces. XVIII. W. JOFES-TOLENIA 123.500 F

- 2/3 et 4 pièces. Livraison 3= trimestre 77. IMMOBILIERE FRIEDLAND

locaux commerciaux

8° AVENUE FRIEDLAND

A VENDRE
Petit immeuble commercial libre
EN S.C.I.
Belle construction 1930 très clair
700 m2 sur 6 NIVEAUX
+ sous-sol, ascenseur

Sté spécialisee : incat, instal, distribut, matériel éclairage, sonorisation et HI-FI, côde locx - baux n's et parts - sit, quart, pieine axpans, 13°, possib, large axtens, Lock - de 12° m² entièrem, ref. nf. Stock import, pr locat, minimum 200,000 F, lay, an 10,000 F, Pr rd.-vs tel, au 03-63-21.

LIBRE A LA VENTE LIDAR A LA VERTE

PARIS (15°)

Local celai Independ. pour bareaux, entraprisa ou industrie non classée, 110 m² at soi en toute propriété. Poss. extens. dans haubeur existante, 2° niveau, 80 m² de cour en jouissance privative, accès sur rue voltures et comions légers. Ecr. pour R.-V., Mone Mathiel S2. rue François-Pinson 72320 Châtilion-sous-Bagneux.

locations non meublées Demande

Avecat ch. 5 pces mbde, prox. Peleis. Lover mod. Sa interm. Féléph. : 529-05-75 (beures repas)

Couple Ecrivains ch. 3 Pièce confort, grd calme, banlleue pr RER ou SNCT, Ecrire RABUT Réalisence Touraine i Abonirichterd 41400 Ch. S. Ages Payllon 4 & 6 P.,
Bankey Oust - 953-979

Etude cherche pour CADRES
Villas, Patillons ins beni. Lov.
seracil. 4.000 F max. 283-57-82

21000

locaux indust. 100 km Paris - 15 km Pithlviers (Loiret), part, vd maison 6 pces, s. de bains, w.c., celler, cave, ch. cent. fuel + garage 30 m2. Ateller 220 m2. Sur 3.000 m2 terrain. Conviendr. pour artisen ou patité industrie. Px 420.000 F. Tel. 15 (38) 63-25-66.

locations meublées Demande

paris · INDUSTRIEL recherche INDUSTRIEL recherche
dens inruneuble exclusivement
Grand Standing
Living + Chembre
Living + Chembre
Telephone Living
Living + Chembre
Gungarier résidentiel
Augustier résidentie

Nous prions les lec-

teurs répondant aux "ANNONCES DOMI-CILIEES" de vouloir bien Indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, salon qu'il s'agit du "Monde Publicité" ou d'une agence.

locations non meublées Offre

tél.: 603.55.12 Tél. 266.34.56

Paris Magnifique 4 P. 90 m2, stending, 69, 85c. 161, balc. 2,930 F. ch. compr. - Téléph. : 587-01-22 PLACE VICTOR-HUGO Grand standing, 5 P. 170 m2, 4° ascess, décoration incuence. 2,000 F ch. compr. - 567-01-22 VILLIERS - 3 pièces 70 mg, fi confort, téléph., calme, soleil. 2,000 F ch. compr. - 567-01-22 RUE DE VARENNE - 350 mg, fit confort, téléph., calme, soleil. 2,000 F ch. compr. - 587-01-22 RUE DE VARENNE - 350 mg, fit of stq. vue s/parc, celme, soleil. 7,500 F - TUR. 97-81 ARAGO - Part. Studio, téléph., cuis., s. bns. Soleil. Ref. neuf. 1,000 F + ch. - Tél. 537-39-65 Aléssa et Valtaire - Studios, tout confort, 440 F net - 337-49-59 CONVENTION - Imm., fi. 3 p. culs., s. bns. 1,350 net - 337-49-59

EN LOCATION

PONT DE NEUKLY EN BORD DE SEINE sidence « Les Damiers » STUDIO, 2, 4 PIECES
.et BOUTIQUES
.et BOUTIQUES
visite sur place tous les jour
de 18 h. 30 à 18 h. 30
et sameoi de 10 à 18 heures
Quartier « Louis-Alanc »
92 - COURBEVOIE.

SAGGEL VENDOME Tél.: 788-37-93 AV. BRETEUIL SOL.
37-10.
v. dble + 3 ch. tt crl., tr.
i lmm. P. de taille, 2º ét. sur
ic., cuis. équip. tél. 3.500 F.

GARE LYON BEAU 6 P. Imm. stand. Tel. chb. serv. Poss. PROF. LIBER.

F NET. — Tél. : 704 PALAIS-ROYAL ire loue directe

appartements neufs
Cuisine - Bains
éphone - Parking - Cave
ette - Placards - Tt comit
m2, 81 m2 + terrasse
A partir de 2,000 F Tél.: 260-91-37

Région parisienne AULNAY-S/BOIS Résident., 8 gare, ppté S P., cft, terresse, garage, vaste s/sol, Jdin 600 m2, Mens. : T.C. 2000 F - 277-50-73

Mens.: T.C. 2.000 F - 27-59-73

NEUILLY - Appt 3 P - 10xeTéléph. 2.000 + ch. - 284-54-72

MAISONS-ALFORT - Appt 48 m2.
2/3 p. 800 + ch. - 207-73-47, soir

A louer libre 1 am mail, STUDIO

svec kitchenette et sabe d'esu,
2646ph., quart. résid. NEUILLY.

800 F per mois + charges,
Téléph.: 16-32-51-17-25

NOUVEAU CRETEIL

près du Lac

NOUVEAU CRETEIL
pribe dir Lac
L'UNION DES ASSURANCES
DE PARIS
PROPOSE À BLOCATION
12 place Jean-Giraudoux
« LE LAC DE CRETEIL ,
3 p. av. loggils, de 885 à 997 f
† ch. 4 nièces avec ignosis, de
1.028 à 1.217 f + charges,
Visites sur place les ignoil, mercredi, vendredi, de 14 à 18 h //
18 samedi, de 10 à 12 h et de
14 à 18 h //
18 samedi, de 10 à 12 h et de
14 h 30 à 18 h 30
Me : Université ou Préfecture,
suivre accès fiéché à droite de
1 préfecture.

Téléph. : 207-70-16 Créteil
269-34 Paris
COURBEVOIE, 9 RER 2 P.

T646ph; 207-70-16 Créieil.

250-33-40 Peris

COURBEVOIE, 5º RER - 2 Pris LAUR 625-34-8.

This port 10 peris 10 per

70 Naisens-Leffiths
10 Dans is part de Cabban
A louer : 2 P. 1.00 F. T.L.L.
Voir sur place gardien,
43, avenue Lekala. Tél. 221-65-61 parc exceptionnel, magnifiq.

2. 106 m2, 2 bains + loggla,
Jamais habité. 2.500 + ch.
H. COGE - 482-57-27

(information)

130 km de Paris, autor. Su Rég. Montargis, près villag Rep. Montargis, près village

PINEDE 1 HECTARE

10.000 m2), pde façade. Eau
devant, électricité proche, Joli
site. Prix : 35.000 F.

ROCHET, 5, rue du Longeard,
Montargis 15 (38) 85-13-57.
AN TO N Y, 570-29, 270.000 F.
SAINT-REMY, 250 pt., 135.000 R.
AGENCE POULAIN, 722-00-49.

120 KM, DE PARIS
Sud de CHARTRES, parcelles de
bols à constr., av. eau, électr.
3.150, 8.422 et 5.830 est. Dans
chaque lot 2.500 est à 15 F, le
reste à 3 F, AGCE LE FANAL,
28129 ILLIERS (15-37) 22-62-94,
tous les jours, de 8 h. à 21 h.

terrains

29 KM. D'AIX-EN-PROVENCE, au PERTUIS (Valiciose) France TRES BEAUX TERRAINS VIABILISES Ecr. EXPOBAT, 1940 Cabries. Téléph. (71) 22-13-08. villas

Villa meulièra bois Chigny près Lagny, 3.400 m2 de terrain boisé. Agence s'abstenir. Tél. ? 328-46-45. 728-46-45.
Vends place village VilleteuveLoubet, ancienne malson, 8 pces,
dépendances, grenier, cave, aménageables, cour intérieure, ch.
central, 2 magesins. PRIX :
300.000 F. S'adresser Agence
ARDISSON, Cagnes-sur-Mer. Tél.
20-60-08.

BEAUCHAMPS Villa 7 pces, cuis., 2 salies de bains, w.c. Ti'cit. Etat neuf. Terrain 850 m2, 525-47-57.

MEUDON Calme
Malson à colombages, T.B.E.
Villa moderne à flanc de coteau
2 entrées, fiving 50 m2, biblioth,
jardin d'hiver, 4 chambres +
2 possib, Studio Indéa, 30 m2,
Beau jard, Conv. prof. libérale,
jard, Conv. prof. libérale,
Ep.I. - 976-67-66

VESINET RESIDENTIEL
CALME
PROPRIETE DE CARACTERE
RÉCEPTION 70 m2, 6 chbres, tt.
ct. Excellent état, 5/1,300 m2,
AS. MAIRIE - %6-05-43

PRÈS CORBEIL

SAINT-HOM-LA-BRETECHE Très belle villa modèrne de A-pled, Liv. 70 m2, cheminée, 56 chb. 2 bains, jard. 1.600 m2 clos de murs. Arbertsé. F.P.J. 975-97-86.

PAVILON NEUF
BRUNOY, Situat, except, Calme, au fond Jard, 1,100 m2, erborise et paysage, plain-pied, s/ss-soi (garse, cave), entr., sel, dible, terrasse, culs. equipée, 4 chbres, bureau, abx rangem. S. de has compl. Cnf. camir., hang, 120 m2 houtid, 4 art-houtid, s/rue, pas' de droits d'enregistrement ni impôt foncier. Px 56,300 F + repr. C.F. à 5 %, 39,000 avec 119,000, AVIS, 11, av. P. Sémard (gars centrale). JUVISY. Tél. 921-53-55 et 39-60

MAYENNE: CHATEAU XVI°S. classé, 12 pces. Conft. Etang, rivière. Parc 15 ha. ANJOU; 10 km Sabile-s/s. DE-MEURE XVII°s. 05 hrg. J. parc. HOUDDIARD. 8.P. 28 LAVAL. Têl.; (43) 53-25-21.

LOCATIONS SANS AGENCE par « PLUIEL-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES bois 13 ha bon peuplem, d'avelle, rie d'Alésia, Mr Alésia, Forès à Domaines, 22, rue des Prais abons, 399 F. T. 742-79-73 Regaludes, Paris (17*). 620-33-72.

propriétés propriétés

or Paris - Stop. ppté, jeli Culs., séj., poutr., che-emonument., 4 ch., 2 bns, r., chaufferle, gar., tél., central. Parc clas, arbres 2.000 m2. Px 320.000 F. Lyoc 65.000 F. comptant 15 Etolie, HOTEL PARTICUL.
MANSART. Parfait état. Suri.
habit. 370 m2. Grand Jardin
boisé de 2,880 m2.
AGENCE DE LA TERRASSE
ORPI R.E.R.-OUEST
Le Vésinet - 976-05-90 Le Vesmet - 97-5-5-70

LYDDY (pris de

LYDDY (AELUN)

177). Très belle PROPRIETE

9/lard. entièr, paysagé de 150jus

561-6al. (30 m.) chem., poutres

1 ch., cab. toll., w.-c., grenier

amiangeable, ch. gaz + gar. et

cave. Prix : 350,000 F. (Créd.).

5/pl. sam. 24, dim. 25 (10-19 h.)

15, route de le Croir-Retal

ou tél. au 900-94-41.

fg Cappeville, å GISOR: Tel.: 628 (16-32-30-91-11) 65 km autoroute
Coast
Deas on tout petit hameen
Charmante residence
de campagne, ancleme
5 PCES + cuisine et s. bain
4500 m2 joil jardin plant
Prix : 450.000 F
CHANTACO R.V. 478-32-33
LOO for DA PIS RAVISSANTE Chau-mière A 100 km Osest PARIS. Asmeau. Séjour, gde chem 2/3 chbres, tt ch. Jard, p 1.000 MZ. 250.000 F. 266-

12 KM OUEST VUE IMPREM.
SPLEND. DEMEURE ANC.
Dans perc de 1.500 m², récept.,
170 m², chbres, 4 brs., chbre
serv. et ch. Offre Except.
AG. MAIRIE - 976-05-37. 100 km PARIS
MOULIN S/BIEF 11 PIECES
9,780 m2 de terrain traversé
par riv. à traites. Px 39,500 F.
Tél.: 085,71-78 Tél.: 865-71-78

AUTHENTIQUE MAISON PAYS
10 km sortle
autor. A-4. Gd séjour, saion,
3 ch., moquette, cri, bains, chi,
cent., dépend. ancleme forge,
par. 2.280 m2 terr. 763-00 F,
avec 33.000. AVIS, FERTE-S/J.
26, bd Turense - 022-00-55
même dim. ou PARIS 278-09-51.

VAUCRESSON Près gere Dans parc privé - Maison avec 1,000 m2 jard. R.-de-ch. séj. + cuis. équipée, 1 chbre, 1 bains, r-de-jardin, 3 chbres, lingerig, cabinet de tollette, garage.

Pr. r.-de-vs après 18 h. 460-35-6 10 à 18 h. ; 8, r. de l'ECLUSE,

TALLEL DU HELARM

10 km Beauvais
Propr. de Caract. part. restaur.
180 m2 habit. + baaucoup de
possib. Coibs. de Canft. Pelosses
2.500 m1, écurie. Calme. Prix :
350.000 F. Avec 87.000 F.

Voir PARAGE, Pont Paris (60)
Béauvais. T. (15-4) 448-07-55. 60 km SUD PARIS Belle propriété à la Mansar 12 p. p. Maison de gardiens Gar. Ecuries. Parc clos mura Prix à débattre. — 437-36-36

1) Près St-Tropez, Ppté 27,000 m2. Villa 300 m2 conçue pour réception, 900,000. 2) Vence, 3 km LYONS-LA-FORÊT

CROISSY - R.E.R. 15' Etolle. DEMEURE contemporaine, 240 m2 habit. 1 seul niveau, grande baie, tout conft. Beau jardin 1498 m2 AGENCE DE LA TERRASSE ORP! R.E.R.-OUEST Le Vésiget - 976-05-90

CABINET JACQUES DIDIER, Ingénieur agricole Grignon, 20, hd Gambetta, MMES. 8.P. 1.416, Téléph. (66) 67-53-37. Propose à la vente proche Montpellier:

— Domaire 600 ha. Très bonne chasse. Grands bâtiments de caractère.

— Domaine viticole 72 ha. Bâtiments, cave, malériel. SAUMUR-EST. Propriété caract. & Le Prieuré », partie XV vue impreu. sur Loire. Jardin inté-rieur, belles caves. Exceptionnel.

exc*lu/ivité/*

les professionnels et les particuliers.

AG, MAIRIE - 976-05-37.

DOURDAN, Centre ville,
Rue calme.

Rue calme.

BELLE DEMEURE ANCIENNE
B pièces princip., sai. de bains,
garage, cour. jard. agrém. cios
650 m², possib. 3 appart. indép.
Propriét. de caratère, conviendr.
profes. libérale ou résid. famil.
Prix 650,000 F.
Téléph. 490-09-78.

Limite Chasmagne et Bourgé
gae, région de chasse. BELLE
GENTILHOMMIERE du XVIII,
antièrem. restaurée, entourée de
douves au milleu d'une priété
de 13,300 m² et verger. 9 P. +
DEPEND. Greniers et caves du
XIII, Mals. gardien avec écurite.
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
pour son charme
et son caractère.

pour son charme et son caractère. SERGE KAYSER Rive gauche. — 633-84-50. Rive garche. — AX3-84-50.

120 KM. DE PARIS

Sortie autor. CHARTRES, 7 km.

iLLIERS is comm., SNCF, sur
1.60 = 1 ctos et plant. Phenix 3
ars, 3 ch., salon, sáj., w.c., bs,
chaut, terras., gar. Px 213.000,
créd. poss. Agence LE FAMAL,
28120 iLLIERS. 15 (37) 22-05-24,
tous les jours, da 8 h. à 21 h.

ANCIENNE FERME

Excellent état, habitable suite,
vue s/vatiée, 140 km. Ouest, gd
séjour, 4 ch. w.c. Possih, bns.
Dépend, 1.00 = 2 terrain. Prix
160.000 F, créd. 80 %. SOMBIM,
tét. 700-46-21 ou 16 (34) 25-91-11
et le 12 à 61 - LONGNY.

URGENT. Particulier vend 100

URGENT. Particuller vend 100 kilom. PARIS, PAYS DE BRAY, ferme aménagée 2 bátiments + Régios NOLAY : arme aménagée 2 bátlments + prange, colombages, poutres, heminées, 2 salons, 4 chbres, de bns. 7,000= en bord forêt. Téléph. 17, 76 - Mesangueville.

Téléph. 17, 76 - Mesangueville.

Village prox. FORET THELLE
MAISON RESTAUR. culs. sal.

part. à part. mais. de caractère, très bon
de part. à part. mais. de caractère, très bon
de part. à part. mais. de caractère, très bon
de part. à part. mais. de caractère, très bon
de part. à part. mais. de bns,
de part. à part. mais. de part.
de part. à part. mais. de bns,
de part. à part. mais. de part.
de part. à part. a part.
de part. à part.
de pa MONTMORENCY, Limite ENancienne, magasin + 6 p., conGHIEN, Vaste propriété 11 p.
360 as envir, habitables. Affaire
PX 350.000 F. T. 16 (32) 51-17-25. rare. Prix 850.000 F. 989-31-7 CABINET JACQUES DIDIER,

Vds Exploitat, korticole 100 km. Paris, 30 km Rouen, 650 m2 serres chauffées, 300 m2 serres piassig, 6.750 m2 de terrain. Tél.; (16) 32-50-01-77. SOLOGNE

A vare chef-lieu canton (21),
300 km Paris, maison bourg.
Gol living. S. bns, 4 ch. Burau.
caves, garage, grenier. Cf. C.
fuel, cour teuric. Int. impacc.
Tel. 527-14-73 (apres 19 h.).

BUIRGOCHE Proche Yonne
Particulier vend
s/1.000 m2 maison de Caract.
rural., pierres appar., en cours
restauration. 7 p. possib. aves
Jardin clos planté
Prix 120.000 r. plan et photo
sur rendez-vous. Tel. : 224-85-44.
Visite : Mr GERARD, notaire.
16 (80) 92-91-11
2 à Laignes.

HAUT-VAR

60' mer - Magnifique maison de

FORET D'OTHE
Formet. plerre. Vasic séjour.
Carrelé, pourt., cheminée, c.
cuis., 2 chbres amén., grange,
cuis., 2 ch

60' mer - Magnifique maison de village restaurée, postres XVIII* Jardinet - Calme - Conviendrait couple ou retraités. Px justifié 110.000 F - Tél. ce jour : (16-91) 37-79-80 et apres (16-94) 76-63-38 CATRY.

de bois, rés. PERCHE, à l'écart des voisins, malson rustiq, de construct. récente, cuis... sel., saion, 2 ch., s. d'eau, w.c. Prix 150.000 F.
Agce de COURVILLE (28) Tél. (15-37) 23-20-80 mème dimetion Cévernes PETIT MAS en pierre de pays à révou... 5-6 p., joil terr. ombragé attenant, eau, électr., gros cachet, total 95.000. avec 19.000 comptant. POULAIN Bernard, 11, r. de la Madeleine, 30000 NIMES. Tél. (66) 67-58-27.

LA PROPRIETE FONCIERE, 38, boulevard Eugène-Fyot, 21000 DIJON. Téléph. 41-21-89.

Ravissante PPTE de 510 ha.
Moitlé bols, bonnes fermes,
6 étangs, maison de maitre, 15 pièces, communs,
Libre en Société civile.
CABINET LA SOLOGNE
11200 ROMORANTIN. 76-62-92.

fermettes

80 KM PARIS Environ
80 KM PARIS Environ
80 KM PARIS Environ
MONTOLIVET
50 mas sel, séjour
3 p., cuis., fours à pain, ceiler, étable, loilerie, E., étact. su
2,500 ma, Affaire exceptionneile.
155,000 F. Avec 30,000 F cpt.
80 URASSEAU S.A.
4 Agence de Rebais »,
8, rue des Molloois
8 REBAIS (77), 404-51-78.
8/5,300 m2 batés Conner pine.

5/5.300 m2 beless. Coquet pied-beterre. 2 pces, cnis., 19-c, proc. NEMOURS SITE CALME, bolsé MEMOURS SITE CALME, bolsé MA-6. Px 66.000. Facil. 428-03-09.

VUE IMPREXABLE

Vallée Eure près Pacy-s/Eure.
Mag. FERMET. NORMANDE,
ent., s. a m. d'été berbecue, gd
séi,. cham., cuis., 3 ch. (cont
2 desser, par loggia), s. de bas,
w.-c. cab. toli., chi cent. S'ter
de 6 600 m² Px 382 000. AVIS
EVREUX, 58, rue Saint-Louis.
Tél. (16) 32-37-28-16, m. le dim.

residuree, 1 sej. 6 x 5 m., gde culsine, 3 ch., bains, remise, gd grenier aménageable, dépendances diverses, tout comit, 2000-se plantés beaux arbres. Endroit Calme. Px 300,000, Ame Martin, 12 Perts America Martin, 12 Perts America Martin, 13 Perts America Martin, 13 Perts America Martin, 15 Perts Martin, 15 Perts

AU DEPART DE ROISSY

Paris-Nice 6 vols quotidiens Air France.

Paris → Nice

08 h 50 10 h 10 11 h 05 12 h 35 13 h 20 14 h 40 16 h 00 17 h 20 20 h 00 21 h 30 21 h 00 22 h 20

Nice → Paris 07 h 30 11 h 00 12 h 20 13 h 20 14 h 50 15 h 30 - 16 h 50 18 h 10 - 19 h 30 20 h 00 - 21 h 30

Pour von réservations, adresses-vons à votre Agent de voyage ou à Air France (161, 535,6181).

AIR FRANCE

La ligne La ligne T.C. 36,00 42,03 OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés' 38.00 minimum 15 lianes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 8,00 9,18 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

La figne La figne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Lecation EXCLUSIVITES 30,35 37,35 32,00 25,00 .0.0 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

immobilier

પાલના પ્રાથમ લાક ભાગમાં તાલુકા છે. આ માના માના માત્ર કરતા છે. આ માના માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર આ માત્રા પ્રાથમિક માત્ર માત્રા માત્ર મ

appartements vente

CORTAMBERT IMMOBILIER

EXCLUSIVITÉ XVIe

à deux pas TROCADÉRO, PASSY, MUETTE

« Villa Guibert »

dans Allée ombragée RÉSIDENCE INTIME DE PRESTIGE de 5 à 8 appartements

DU STUDIO AU 5/6 PIÈCES 870-90-10 - 870-31-31 - 870-15-53

recrétaires

ALLINQUANT 119. avenue Paul-Valilant-Couturier, 94 - GENTILLY - Métro Gentilly recherche POUR SERVICE EXPORT

1 BONNE STÉNODACTYLO

Bilingue français-allemand, anglais apprécié.
— expérience secrétariat souhaitée;
— nationalité indifférente.

Ecrire avec C.V. et prétentions à ALLINQUANT.

Rive droite

BONNE-NOUVELLE. STUDIOS

Sténos et dactylos

Secrétaire

Téléph. 723-6-17 + 65-89.

STUDIO SUR RUE, 97.000 F.
Enir., séjour, kitchen., s. de bs.
w.c. Tél. Mine GRAS 256-70-70.

Antenil, pres Bois, Me, part. vd
get isuxueux liv. dals ± 1 ch.,
it conit, asc., calme. 527-72-95.

MARAIS — ODE. 42-76

BALC. VUE SQUARE TEMPLE.
150-6. 5 P., ASC., TEL., CALME.
MARAIS - Immeuble 17 remové.
ravissant 2 p., caractère, grand
living 3 fenètres, 1st., cuisine
équipée, bains. — 325-60-66.

Vend STUDIO tout confort dans
immeuble 3 C. 3' étage, rue
Félicité, Paris (17), 33.000 F.
Téléph. 256-12-99.

OPERA, 4 pièces, 106-61. chauffage centrat, tél. 4' sans ascens.
Prix 415-000 F. 266-33-11, p. 242. AU 5/6 PIÈCES

Prix 415.000 F. 261-29-11, p. 242

PRIS FOCH RUE LALO

PRIS FOCH RUE LALO

Item pierre

de taille. 1ºº ét. Asc. 6 PCES

Entrée Double réception +

salle à manger + 3 chambres

balls, cab. toil. cutsine. TEL

Chère serv. 645.000 F. 754-16-19

18°, METRO GUY-MOQUET

Part a part. sjudio 30 m², tel.,

imm. D. de L 1968, entrée. kitch

equipée, sal. de bns, w.-c., placard, dressing. cave, ascenseur.

703-30-48.

18°, Mirabeau. Vds genui 4 p. ti.

18°, Mir

BEAUX APPARTEM. NEUFS 16 33, rue Boulainvilliers 2 et 3 pièces, clairs, ensoletilés. FINITION. Proximité BUTTES-CHAUMONT. Téleph. 723-66-17 + 65-89. SEGONDI S.A. - 87468-5 4er OPERA - PALAIS-ROYAL 3 th Bel Imm. 17. Gd 4 p. TI cit. 120 m2 + chore de serv. Visite vendredi : 15 - 18 heures, 55, RUE DES PETITS-CHAMPS. PORTE DAUPHINE " ASE GAMBETTA. Imm. 1970, stand. Seau living + 3 chbres. 5° èt. Loggia/jardin. Parking. 380,000 F C.F. compr. 343-62-14.

MARAIS Très clair. 2 P. Tout confort. Refait neuf. 172.000 F. — Tél. : 272-11-91. EXCEPTIONNEL SOMMET DE LA BUTTE FI. Cel. 6'. Asc. Im. Bourgeois. Double 1909 - chbre, 11 Conft. BALCON SUR TOUT PARIS Prix : 500.000 F (Exclusivité) ETUDE ORDENER 100 bis, rue Ordener - 606-57-63

10. RUE POISSONNIERE, bel imm. XVIII', 2 p., cuis. Urgent, 100.000 F. 628-79-40. MARAIS. Rue Aubriot. M Jimm, renovė.
Duptex 130 M2. Finitions
a gout acquereur ». 325-61-19.

demandes d'emploi

appartements vente

JE RECHERCHE

DIRECTION GÉNÉRALE

J'assume actueliement des fonctions importantes Voulant exercer des responsabilités encore plus grandes, je suis prêt à apporter

- mon expérience du management, de la - ma pulssance de travail :

- mes qualités de négociateur, de décisionnaire

Préférence région parisienne

'Ecrire nº 294.213 - M REGIE-PRESSE 85 bls. rue Résumur, PARIS (2º).

profession.

SECRÉTAIRE CCIALE TRILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND Formation souhalite B.T.S. ou équivalent

STÉNODACTYLO BILINGUE ANGLAIS Expérimentée dyna

Le siège social d'une importante Société à LEVALLOIS

recherche pr ses départer COMMERCIAUX

Adresser C.V., photo, prétent. & nº 32.e123 P.A. SVP, 37, rue du Géneral-Foy. 75008 PARIS.

formation

SEMINAIRES, FORMATION d'OPERATEURS d'HYPNOSE et de SUGGESTION Paris, Tél. (32) 39-21-30 ou écrire : Docteur BOUSLAMA, B.P. 61 27300 BERNAY.

occasions

Dande, 75 bis, av. Wagram-17. WAG. 34-17. Location. Credit. Part. vd 4 magnif volumes des Fables de La Fonlaine, 250 illustrat. par HOURY. Téléph. soir (20) 92-24-90.

CAISSES D'EMBALLAGE

représentation offres

SOCIETE DE MECANIQUE (700 personnes) Usine et Siège Région Parisienne

TECHNICO-COMMERCIAL

Position assimilé Cadre et Cadre après un an.
Age : 25 aus minimum. Formation de Technicien
en Mécanique Générale. Expérience de production
et des relations avec la clientèle de produits industriels. Clientèle région NORD et EST.
Residence Région Parisienne.
Rémunération fortaitaire. 13° mois. Participation. Frais remboursés sur justificatif. Volture de fonction.

Envoyer C.V. détaillé + photo + prétentions stus n° 6.113. H.A.P., Hall des Petites Aunonces, 7 X. 44040 NANTES CEDEX.

 L'Histoire Littéraire de la France » sera de ces reres réussires totales qui merquent l'histoire de l'Edition, »
 Jacques CELLARD (le Nonde).
 Pour la diffusion de cette cel-lection. rection, nous recherchons det Vendeurs Vendeuses expérimentés. Situation stable, blen rémunérée dans une équipe jeune et dynadans une source (1900).
Débutants (es), ces possibillés vous sont offertes si vous possecez culture, conamisme et désir de réussite.

Ecr. av. C.V. à O.P.P., no 1,900, 2, rue de Séze, 7500° Paris, qui transmettra

JEUNE ENSEIGNANT SANS POSTE
NE GASPILLEZ PAS
vos comaissances.
UTILISEZ votre énergle, votre
sens des confacts humains et
votre volonié de réussir en
devenant notre

H. 53 a. Compt. gle, declarat. sociales et fiscales, bilans, syst. decading, counsis, informat, ch. emploi stable PARIS ou region Créteil. Libre de suite. Ecr., nº 2017 « le Monde » Pub. 5, r. des l'iaffiens 75427 Paris-9».

pr., des namens /547/ Paris-94.
Pfl. avion, héll. ch. style gar-domaine. Poss. transp. éérlen privé employeur. Ecr. nº 8.659 « le Monde » Pub. 5, r. des latliens, /542/ Paris-94. J. H. dég. O. m., sér., bon not. angl. ch sit. (bur.). 830-56-64.

J. H. deg. d. m., ser., bon not. angl. ch sit. (bur.). 830-56-64.
Cadre Femme tranç.-angl.-liai. par., ir. bon. comails. espagn., exper. traduct., gestion, contacts humains. ch. situat. Etudier. Ites propos. Tel. 945-54-56.
DIRECTEUR GENERAL 32 ans, science PO, droit, angl., expagn. Experience cabinet expertise comptable et direction d'entre-prise, ch. sit. Ecr. ne T 86-504 M 85 bis. r. Réaumur, 75002 Paris. qui transmettra.
Allemagne. J. F. 23 ans. TRA. Allemagne J. F. 23 ans. TRA-DUCTRICE ALLEM.-FRANÇAIS, parl. angl. espagnol, cherche STAGE COMMERCIAL

Rita Picetz, D · 8.000 Munich 60 CONTROLEUR DE GESTION ans, & ans gestion methode ans, & ans gestion methode glo-sax. Goût pour relations m. cft. poste direct. ds P.M.E. cr. no 1,991 e le Monde » Pub., r. des (taliens 75427 Paris-4».

5. r. des Italiens 7342 Paris-9-, Ingénieur ECOLE NAVALE 37 à Soic. transm. rech. poste adm ou comm. de préf. ds br. — Transports marilimes; — Aéronaulique; Telécommunications. Ecr. a. 1977 e le Monge » Pub., S. r. des l'aliens de l'hum. de l'

Mondel.

Mon

Ts trav. dactyle sr. IBM boul par J. F. BTS. 788-13-53.
Inganieur Technico Commercia
cadre, Z a., 23 a., formatior
E.P.D.I., 5 ans 'filtration
industriel angiais étudierait
toute proposit. Paris, Province
Etranger. Minim. 75 000 × 13
ECr. no. 7 85 320 M. Régle Press
5 bis, r. Réatumur, Paris-2J. F. anglaise rech. travall intéressant, Paris, 761.; 281-37-38

ressam, Paris, [el. : 281-37-48 LICENCIE DROIT privé 29 à, 5 a. d'expèr. prof. dans gest communale, urbanisme, acqui sit. Immobilière et expropria-tion cherche situation. Ecrire s/no 241-550 M Regle Press 85 bis, r. Réaumur Paris-70 q. t. FURISTE - 32 ans NRISTE 32 ans
LIC. DROIT, D.E.S. DROIT
privé CAPA. Exp. avocat dép.
6 ans. Spécialiste droit des
affaires, droit social, ancien
chargé de travaux dirigés à la
laculté, Etudierali toutes propositions pour poste à responsabilités en Afrause moire. Ecr.
no T 86 500 M REGIE Presse
85 bis. rue Reaumur, Paris-2a.
Architecte Chillen 39 a. exper.
2 a. cadre Paris, Ang. Fr.-(Ial.
ESp. parl. écrits. peu Allem,
planiste, compos, cherc. empl.
Paris ou étranger dued, toutes
propositions. Ecr. CINTOLESI.
34, rue Périer.

SECRETAIRE DE DIRECTION SECRETAIRE DE DIRECTION

Il ans Bonne orésentation. No

lians commi. Sér. rélèr. Habri.
contacts av. dir. ch. pl. stabir.
av. ressons. pouvant voyager
Libre de suite. T. 060-68-95.
Ecr. nº 1,774 « Le Monde » Pub.
5, r. des Italiens. 75427 Paris-9°
J-H. 25 a. Lic. en droit. 5c.-9°
J-H. 26 a. Lic. en droit. 5c.-9°
J-H. 26 a. Lic. en droit. 5c.-9°
J-H. 26 a. Lic. en droit. 5c.-9°
J-H. 27 a. Lic. en droit. 5c.-9°
J-H. 28 a. Lic. en droit. 5c.-9°
J-H. 29 a. Lic. en droit. 5c.-9°
J-H. 27 a. Lic. en droit. 5c.-9°
J-H. 28 a. Lic. en droit. 5c.-9°
J-H. 28 a. Lic. en droit. 5c.-9°
J-H. 29 a. Lic. en droit. 5c.-9°
J-H. 29 a. Lic. en droit. 5c.-9°
J-H. 29 a. Lic. en droit. 5c.-9°
J-H. 20 a. Lic.

traductions

<u>Demande</u> JEUNE FEMME Licenciès allemand angles, DACTYLO, cherche traductions Ecr. HAVAS MARSEILLE 34146

cours et lecons ine enseign, donne cours pari MATH, Ts niv. 032-08-94,

automobiles

Choisissez votre Alfa à la SFAM et partez avec. Un choix permanent d'Alfa Romeo à la SFAM.

Importants ateliers toutes réparations.

SFAM-France to

Part, à Part. A VENDRE R 12 TL 1971, blanche. Mot. Echange standard, embrayage, Ireins. 5.000 km. Radio tect. cassette ant. étect Teldah.: 974-84-74, le soir. A votre cause depart R5 TL 1973, verte, excell. état. 49,600 km. Px 9,500 F. T. 278-76-10 ap. 20 h.

326-14-63 - 033-36-76

calme, 430,000 F 535-54-92.
5 arrdt. A vdre dans immeuble ancien rénové, 2 gdes p., cuis., s. de bs. tel. Plátond 3,20 m., possib. poutres apparentes. Té iéphone : 587-06-00, apres 20 h.

MOUFFETARD. Imm. nt, fur., équipé, 70 = 2 + 80 = 2 terrasse, plein soleil. - FAC, 337-69-59.

PORT-ROYAL

imm. pierre de taille. . It cft. 5º ét., asc., t PROMOTIC : 325-18-74

Region

parisienne

ST-DENT Purte de Paris Part. à Part. PREI M° 2 P. culs., ant., w.c. possib. douche. 44 m², ch. électr. accumul. 85.000 F. Tél. hres bureaux 233-44-31, poste 376.

VINCERNES

STUDIOS part. 54.000 F 2 PCES part. 118.000 F

mouette, lissus murs.
Finitions salgates.
IDEAL PLACEMENT
Location, gestion assures.
Le prop., jeud, vend, 14-19 in
31, av. de Paris à Vincennes

EVRES, Récent. Liv. dout + 3 chbres ti conft. Park, 300,000 F, 825-90-39.

APPARTEMENT A VENDRE F.-de-ch., 90 mp+35 m² de lerras. (5. bs., wc. cuis., 3 ch., 1 sei.. cave, park.), Bodssy-St-Antoine 91800, T. 930-79-17, malin ou soir.

MARLY-LE-ROI
Les Grandes-Terres
Appart 5 m² + 6 m² loggic
en rez-de-chaussée,
entièrement retaplisé
en rez-de-chaussée,
entièrement retaplisé
et refait à neut.
iéjour 19 m², 3 chambres 10 m²,
culsine, saile d'eàu. wc.
A SAISIR
170.000 F + 9,000 F C.F.
ilection immobilière, 962-94-97.

MAISONS-LAFRITTE
partement 3-6 pièces, 710 m²
et d'entière, 962-94-97.
immerule irès caltine,
belle vue dégagee,
belle vue dégagee,
balns, douches, wc.
21 m² de balicon,
trage ferme et carking.
tassour salare.

garage ferme et parking.

garage ferme et parking.

425.000 F Ag. 962.50-95.

SAINT-MANUR

Près PLACE J.F.KENNEDY,
propriétaire vid dans petit imm.
pièrre de Laille récent DOUBLE

EXPOSITION 4 beaux 4 P.

† dégagement. It conft, entier.
réfait neut, 92 m² dont UN
avec TERRASSE 80 m²

Prix à partir de 295.000 F+box.

99. RUE LEDRU-ROLLIN.

50 m. M°, Château, Beis lans bel immeuble entières rânové, tout confort

collectif radiateur. 410.000 F. ATIS. 345-66-16. POUR INVESTISSEUR AVISÉ SPÉCIAI LOCATIF HAUT RENDEMENT

HAUI RENDEMENT

dans immerables de qualité
réndvés 100 %.
Studios, 2 P., duplex,
cuis. équipée, w.c., s. b.
interphane, vide-ordures.
décoration solgmée.
2º - BONNE-NOUVELLE
3º - REPUBLIQUE
18º - CHATEAU-ROUGE
19º - COLONEL-FABTEN
COURBEVOIE, Place Charl
BOULOGNE, Av. J. B. Clémi
A partir de 90,000 F.
Location et gestion assum
Renseignements et visites
GROUPE VRIDAUD,
15, rue de la Paix.
26152.25.

TERTRE VUE TOUT PARIS tt cfl. 149.000. 277-73-68. e. Verdure, Solen, Prox. PLACE DES VOSGES from neuf Pierre de Tame .: 23 M2 - 3 P. : 53 M2 -4 P. : 86 M2 278-44-42 97800, T. 900-79-17, malin ou soir.
94-St-MAUR. Imm. rec., b. 3 p.,
76 me + 2 balc., cab. toliette.
garage, 250.000 F 283-76-81
CLAMART. Vend splend. 3 pces.
ensol., 75 mc, fout confort, lerd.
prive, 9erage. tel., 736-39-31
BOURG-19-REINE, RESIDENT.
Baau liv. able, 3 chbres, petit
imm. plerre, 425.009 F. Box inclus. 560-44-66, 330-30-36.

Vue imprenable sur parc. Jurueux duplex 720 m² dans eill immeuble neuf de classe. Livrables de suite. UN PIACEMENT SUR DANS LA QUALITÉ

39, AY. JUNOT TUDIOS, 2, 4 et 5 PCES
Tt confort. Chauff, centr. Asc.
BEL IMMEUBLE STANDING

PARTS TALMA
7, rue de la Tour-des-Dame
PARTS-7
ADBÉEZ JACKIE SAMOUN
AUT. 20-06 - 327-51-84
NEVEU ET CIE

Pr. 2. 930 F. 7. 28-4-10 ap. 20 ft.

Vends 104 Mod. 74. Px 10.700 F.

Téléph.: 754-09-95

Collaborateur (normal
VEND R 5 Tl. 74-4-10 ap. 20 ft.

Dieu fonce - Toules options
plain soleil. étage sievé
prien soleil. étage sievé
prien soleil. étage sievé
prien soleil. étage sievé
précept. + 7 chbres, bains,
pourrs apparentes 22-97-16.

Dieu fonce - Toules options
plain soleil. étage sievé
précept. + 7 chbres, bains,
pourrs apparentes 22-97-16.

Tiel: 033-61-33.

VACANCES ANGLAISES
en familie hôtols, collèges,
en familie hôtols, collèges 2 Chambres amenagee: 52,000 F. 567-75-82,

appartements vente PASSY SOMPTUEUX
5 P. 160 M2
+ ch. serv. EL deve, it contt.
Vue s/Parc. Prix exceptiones.
URGENT. PROMOTIC. 325-39-34.

Direct, par pptaire dans imm. Pierre de Taille, Tt cft. Reste BEAU LIVING + 2 CHBRES Cuts., bains et 2 PCES cuis. bains, Tél. 722-38-48. MIRABEAU AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

dans immeub, it cit., 1er étage

SUR RUE MIRABEAU

Dins., 5 de bains,
11 bis., 1even, 1eve

PLACE PEREIRE (près)

Mercredi, Jeudi, 14 h.-18 h. 66, AV. DE VERSAILLES an Tel. 723-76-05. MARAIS

DUPLEX iux. renové., it cit., solell. ible séj. + chora, télephone Prix 195.000 F. 277-75-68. **BUTTES-CHAUMONT** IMM. NEUF, BEAU 5 P
JAMAIS HABITE.
2 bains, cuis. aguipee. Park.
Baicons. 495 000 F. 265-44-11.
MARAIS. Triplex 160 m², 2 sél...
3 chbres, 2 5. de bs, cuisine, buanderie, sur cour, 2 téléohon.
950.000 F justilles. Tél, 256-60-90, heures bureau.

Part. Duplex, vao place VENDOME, 4 p. pr., tl cft, tet., asc., 780.000 F. Vis, sam. 14-17 h. 255, rue St-Honoré ou sur r.v. 260-65-72 avant 9 h. et apr. 19 h. MARAIS. M. Arts-et-Métiers dons imm. pierre, ravale, 16 s. ravissant STUDIO de caractère, poutres appar. Tout ctt. Prix : 75.000 F. SODIM, 343-48-19. pourres appar, rout CT. PTX

75.000 F. SODIM, 313-48-19.
Part, vd 2 p., it conft, très clair, calme, 4' ss 3sc., vendr., lundi, 1-17 h., 4' r. St. Didier, ex-cour.
NOR. 09-41, après 18 heures.

VUE S'BUTTES-CHAUMONT

Purppriètaire vd appt en duplex dernier etage, 100 an habitables
4 si et terraisse et balcon.
Complètement aménagé. Príx: 60.000 F. Telephone heures bureau: 738-13-29.

AV. PH.-AUGUSTE, lumm. neur, grand 3 pces, étage étevé, conft, impreccable.
MARTIN, Dr Droit 742-99-09.

MARAIS

Restauration grande classe

Restauration grande classe

MIGUE - BEAU 9 frécue.

Elaga éteve, grand charme.

Elaga éteve

AARAIS
Restauration grande classe
Appartements 60 == et 13 == ,
Duplex 100 to?.

SILLY-MORE NIP. Special classe | Section | Section |
Duplex 100 to?.

SILLY-MORE NIP. Special classe | Section | Se SULLY-MORLAND. - Studio tout sejour + 3 CHBRES, on confort, clair, caime, saile de bs VUE EXCEPTIONNEL, marbre, cheminée, 106,000 F. calme, 430,000 F. S.

SACRE-CEUR - RARE s beau 3 P. 11 cfl. si jard. \$15.000 F. 233-75-79. RUE D'ALÉSIA APPT tt cft., tél., balc., chaut

IÈNA ET ÉTATS-UNIS

18" - 155 m2 en DUPLEX mmeuble TOUT CONFORT. Prix 650,000 F. - 255-66-18,

sulaneusement rénové
Visite : vendredi: samedi,
19-12 heures - 14-18 heures
Vous désirez vivre avec le
CHARME D'AUTREFOIS
DANS UN CADRE UNIQUE
A PARIS
ICHEME VORTE AUDATIONNEL
CHEME VORTE ADDATIONNEL
CHEME VORTE ADDATIONNEL

Rive gauthe ECOLE MILITAIRE

appartements vente

AFF. UNKUE A SAISIR EXCELLENT PLACEMENT 5 APPARTS + BOUTTONE OCCUPES, 120.000 F. 023-54-72 Nasy-la-Grang, bord or Maric.
part. 5 part., F4 aménage, résid., 4 ét. de 1961, et.t neut.
entrée, cuis., s. de bains. Wc.
cave, parks, sspace vert. ccole.
Tél. en 1976 + R.E.R. en 1977.
Prix 225.000 F. M. CADEC.
9 à 12 h. semaine. 302-04-29.
PUTEAUX-LA DEFENSE
Sto promiétaires went divertio-VI' - SAINT-SULFICE
Dans immeuble début XIX'
en cours de rénovation luxueus DU STUDIO AU 4 PIÈCES
GROUPE DORESSAY
LIT. 45-94
3, r. du Vx-Colombier, Paris-6'. PUTEAUX-LA DEFENSE.
Sto propriétaire vend directement 45 pièces, 110 m² + baicon, neut, gde cuisine équipée,
salle de bains + salle d'eau,
teléphone, très belle vue sar
Parls, 472,000 F. Credit except.
775-75-37, de 14 h. à 19 heures.

PORT-ROYAL
Prop. vd studio 40 m2, kitch.,
beins, tél. 190,000 F - Jeudi,
11 bis. r. Val-de-Grâce, 12-17 h. · LA DÉFENSE QUELOUES ? PIÈCES Dans petit immeuble neut Très haute qualité Quelo, 2 P. livrables immédiat PRIX FERMES DEFINITIES CONTRESCARPE (prés)
xcentionnel à Paris, grand
splex restauré, ascens, privé,
grande bale vitré - Prix
justifié. - Tél. 567-01-22. « RÉSIDENCE ARAGO »

MEUDON - LAC 7 PIÈCES
Très grand standing
Trible orientation Trible orientation

145m2 + LOGGIA 16 m2
Living 40 m2 + 5 chambres
2 salles de bains, 2 wc
cusine (quipte, Téléphone,
Dressing, Vide-ordures, Cave,
600.00 FRANCS
Téléph.: 637-78-06

dimanche, de 10 neures à 18 n.
34-71-08/579-15-26 SIMEF.

DIRECTEMENT SUR LE PARC
DU LUXEMBOURG
Magnil. 9 p., 239 m², et. eleve,
travaux à prévoir, Plein soleil.
Groupe DORESSAY - LIT. 43-94.

ANGLE SAINT-GERMAIN
Bci imm. P. de T., 35C., Lapis,
ravalement en cours.
2, 3, 4 pièces, TOUT CONFORT.
S. pl., jeudi, vendredi, 14-18 h.
84, bd ST-GERMAIN, BT0-67-10.
ST-MICHEL - VUE PANORAMIQUE BEAU 6 PIECES
Etage eleve, grand charme,
158-82-94, le matin de préterence.
VUE PANORAMIO, BALC, ASC. FONTAINEBLEAU Place de la République au centre de la ville Apple de prestige, du Studio au 5 P., llurables immédiatement entièrement équipés.
Renseignements et visite sur place tout les lours — saut mardi et mercredit de 13 h à 19 h. et samedi et dimanche. de 10 h 20 à 12 h 20, et de 14 h à 19 h.
Le Bellifontaire : 422-65-58

SEMT - 672-41-39

Province

ARGILES-SUR-MER (as)
ARGILES-SUR-MER (as)
parc prive 3 ha, breats, piscies,
appt. entre. 1 g8c ch., 2. ca.,
wc., dwing av fale ufbalcosterrasso, cuts. Lo it impecation.
Prix 140,800 F. Ecr. CACHET,
parc Rippaud-lar-Pinchbaris,
Als-en-Provence (13160). entiferement amérispée, garage Dernier etage, vue paincame que : 320,000 F. Téléphone ; (Y31 B7-46-2). SAINT-TROPEZ PRIX EXCEPTIONNEL de 180,000 F à 460,000 F CREDIT 80 %. Apres finitions, dans Residence recombe avec jardin et piècine. QU'ELQUES GRANDS 2. 1, 4 P., avec terrasse et garage

AVOC LETTASSE EL BATAGE, HABITABLES DE SUITE, PARTABLES DE SUITE, Burcau de vente sur place : 1891 97-22-24.

A PARIS : 770-16-61 of 89-18.

CANNES
Du soleti, du colone du tere, STUDIO au 9 PIECES, ch. mim. Teums, piscone, hobitab, mai 24. Excuple 2 pcm. 101al 700 000. Brochure gratuite, AZUR EDEN, 26, bd Gampotta, Belle Canset

TROUVILLE SUR LES PART, vend superto APPARTEM. FACE MER. 5 D. C. bs. 6the, 2 caves, it conlort. ch. centr. 622. Jardin et cour privatit, 700 000 F. Ecr. 05A, 17. nee din Fausty-Saint Martin. 75010 Paris, sous le na 36. guil transmettra. TOURAINE. Part veng sliding dans composited de retrailes. standing. services, p.irc. TEL: 200-74-77.

bureaux bureaux

Pour 200 francs le m2 où va-t-on?

à GRENOBLE

Le Trident

2 petits immeables de bureaux en location de 3 et 7 ètages, à partir de 190 m2, plateaux do 1.400 m2 entièrement terminés, moquette et lumi-naires, place, archives, parkings couverts, téléphoue, accès facile, bus.

Tél.: GRENOBLE (16-76) 87-11-65, (16-76) 09-51-36.

fonds de

CDS BOULEVARDS 55 m2. TEL. BOURSE 85 m2. TEL. SAINT-HONORE 19 m2. TEL. BEL-AIR 1.000 m2. TEL. TEL. 233-38-45. commerce Bureaux is quartiers.
LOCATION on VENTE
AG. MAILLOT SAINT-LAZARE.
273-45-55 522-19-18. VDS cause départ, Tourtour (83) site classé, maison bon etat, 2 terrains proches, use impre-nable 6 000 m² et 1,900 m². Pc 250,000 F. te tout à débattre. Intermédiaire s'abstemir, ECR. HAVAS DRAGUIGNAN n° 661. 293-45-5 522-19-18.
Paris (197) - Porte des Lita
Dans Immeuble récent Accè
direct sur rue Très beau
locaux aménagés, clairs et
chauftés, Tél. 4 lignes; 15
postes telex 12 parkings SEX-SHOP PIGALLE
A vdre csc depart, 130,000 F.
Tel. or renseignem, 073-46-79
entre 9 h, 30 el 12 heures. ENSEMBLE 600 m2

oue 1 ou plusieurs bureau rotaits neuf. Tél. 758-12-40.

appartem. achat

MUTE rech. 2-3 pièces PARIS. M. SEUTIN, place de l'Eglise, 3 FLINES LES MORTAGNE 5918.

immeubles

don! : 15 bureaux sur 300 m2 à vendre. Prix : 2.150,000 F ou location bail 9 ans. au lover mensuel : 25,000 F H T. Chaumeny : 874-22-98 (matin) QUARTIER LATIN Cède en un seul lot

ionds de restaurants
en S.A.R.L.

io - 40 - 60 Places.
Situation exceptionnelle.

Accepte Intermediaire,
agence. agence. A LOUER

A LVUIN
san pas-de-porte
rs pas-de-porte
rs : 500 m2
rs : 190 m2
rs : 155 m2
rs : 400 m2 agence. etc. Ecrire nº 29,125 F S. REGIÉ-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris-2º. INDIMO 354-73-70/49-86 PROPRIÉTAIRE

hôtels-partic-14º VOIE PRIVEE - Malson contemporaine 250 m? env. denl 1 IMMENSE ATELIER D'AR-TISTE. Pallo. Terrasse. Calme, Total. DAN. 43-98, après 18 b

VIe - SAINT-SULPICE
Charme tree exceptionnel
Dans hotel particuler classe
Louis XIV, 2º étage : 150 m2.
3º étage : 140 m2. 4º étage
80 m2 + terrasse donnant sur 3 elage: 140 m2, 40 elage 80 m2 + lerrasse domant s parc privé de 2 ha CALME MERVEILLEUX 2004 done lusifilé

Priv clove Justifié GROUPE DORESSAY LIT 43-94 I, r. du Vieux-Colombier Paris-6 A LOUER - 17°
PEREIRE, Bel hit, particul.
Mizito: habitation/professionnel.
320 m2 3/4 niveaux, 17 pccs,
337, 3,000 F mens, installation
lebebloonup 2 lignes A costos.

FLIMES 45-MORTAGNE 59154.

Recharche PARIS-157. 77 arroll, or bons clients, appla hes surf. et immeubles. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE. 5 rue 4. Bartholdi-157. Tél. 579-39-37.

Part. 6 part. achete cpt pour habiter appt encien 180 ms environ. 5 pieces minimum, 1 bJins, meine a rénover dans 87 et ou bon 17. Ecr. 7 c 716 M. REGIE-PRESSE 85 bls, rue Regumur, Paris-7. létéphonique 2 lignes, 6 poste Tel. au pptaire 156-25-85. NEULLY BOIS Voie prives 5 superibes récept 4 chbres + serv. Idia sale 5.7-60-10 matis Neutity Saint-James, Hotel particulier da qualité, belle reception. 6 chambres IATHAN. Tel., 325-52-17.

BOULOGNE. PRES ROUTE DE LA REINE. Immeuble 3 corps de bâtiment. 42 locations, 921-56-91. ir PALAIS ROYAL immeuble commercial, 5 étages. (étephone : 622-30-86, poste 26. YOUR LA SUITE DE NOTRE

湖州四川田 PAGE SUIVANTE

ا حكذا من الاعل

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

IMMIGRATION

Dix organisations syndicules et politiques demandent audience Les réactions au projet gouvernemental au premier ministre à propos des expulsions d'étrangers

Tandis que se déroulait un vif débat à l'As-semblée nationale, où l'action répressive de la police dans les foyers d'immigrés était mise en cause, de nouvelles manifestations de soutie aux travailleurs expulsés de France ont été enregistrées le mercredi 21 avril. A Nanterre, notamment, des enseignants, des étudiants, des syndicalistes C.G.T. et C.F.D.T. et de nombreux pensionnaires de la résidence universitaire se sont rassemblés vers 18 heures pour protester contre les conditions de l'arrestation du jeune

Tunisien Ridha Kouya.

D'autres rassemblements étaient prévus ce jeudi à Nanterre et à La Courneuve, à l'initia-tive de la C.G.T., avant la manifestation organisée samedi soir au quartier de Barbès, à Paris, par le Conité de coordination des résidents de l'oyers de la Sonacotra. D'autre part, dix organisations, les unes syndicales IC.C.T., C.F.D.T., FEN), les autres politiques (P.C.F., P.S., P.S.U., Mouvement des radicaux de gauche) ou indépendantes (Ligue des droits de l'homme et Libre Pensée), ont demandé une audience « dans les meilleurs délais » à M. Jacques Chirac, premier ministre, pour réclamer · le droit au retour en France des travailleurs expulsés et l'arrêt de toute nouvelle mesure

D'autres organisations, telles que la fédération Léo-Lagrange, l'Association générale des travailleurs sénégalais et l'Association des travailleurs maliens en France, le Regroupement de l'émigration antillaise, ont également dénoncé les expulsions.

A l'origine de la grève des loyers : le chômage et la vie chère

La Société nationale de construction de logements pour les travailleurs (Sonacotra) est une société d'économie mixte. financée notamment par le Fonds d'action sociale qu'alimentent, en partie, les cotisations sociales non versées aux families d'immigrés restées dans leurs pays d'origine Eile gère environ deux cent trente foyers-hôleis qui représentent, pour l'ensemble de soixante mille lits, mis à la disposition de travailleurs célibataires ou séparés de leurs familles. Plus de 85 % de ces résidents - et la presque totalité en région parisienne - sont des travailleurs étrangers.

En échange des prestations qu'elle fournit aux résidents (logement, éclairage, chauffage, douches, blenchissage, utilisation du matériel de bars, saile à manger, sailes de loi-sirs et d'alphabétisation), la société reclame à ses résidents une - redevance - forfaitaire incluant le coût de ces prestations, celui des charges locatives et le loyer proprement dit. Selon la direction, les fournitures et suel moyen n'excède guère prestations diverses dépassent 70 % 2 000 francs, et dont certains cont des prix de journée, bien que la

Une « grève des loyers » avait Dijon). Au total, douze mille percommence avant l'été dernier dans deux foyers de Saint-Denis. Eile s'est étendue progressivement à partir de septembre. A cette époque - avant vance moyenne était, en région parisienne, de 6,50 F par jour dans les nismes gestionnaires de logeme les chambres de 13 mètres carrés partagées en deux chembrettes de 6.50 mètres carrés ; de 8 F dans les chambres plus modernes de 7.50 mètres carrés, équipées d'un lavabo avec sau chaude et eau troide : de 10 à 12 F par jour dans les chambres de 9 mètres carrés et plus.

L'augmentation fut refusée, notamment par les résidents de quatorze établissements situés auriout dans la Seine-Saint-Donis, puls le mouvement toucha une cinquantaine d'établissements, dont trois situés en pro-VINCE ideux à Strasbourg et un à

nourriture ne solt pas con la redevance forfaitaire. L'inflation, la hausse des prix la

modification des normes de construc-

tion, imposée par les pouvoirs

publics dans le sens d'un plus grand confort, l'assouplissement du règlement - qui entraîne des consommations accrues, notamment d'électricité, et des charges d'entretien plus importantes, - ont conjugué leurs effets, l'an demier, dans une période où les dépenses locatives et le prix des services connaissalent une forte augmentation. C'est pourquol la Sonacotre a relevé deux fois ses prix de journée en 1975 : de 6 % en moyenne en levner, de 7,5 % moyenne en septembre - ces à résorber le déficit constaté globalement, qui ne pourra être comblé que par un financement complémentaire, En raison de leurs faibles salaires et, souvent, de l'obiligation de faire vivre leurs familles restées au pays, les résidents étrangers ont refusé, dans certains foyers, ces augmentations, jugées excessives pour des travailleurs dont le salaire men-

Douze mille récalcitrants

sonnes. La direction reconnaît que « le refus d'accepter cette seconde sugmentation s'expliquait en partie per la crise de l'emploi -- chômage la dernière augmentation — la rede- et diminution des horaites, — bien que, à l'instar de nombreux orgasociaux, la Sonacotra alt pris des mesures pour aplanir les difficultés des chômeurs -.

> mier partenaire à se constituer avec l'appui de la C.G.T. et des élus du depuis le mois de septembre.

ciation aboutissant à la rédaction d'un protocole d'accord, par lequel la Sonacotra s'engageait à rai l'augmentation de septembre 1975 à 10 centimes par jour, à bioquer les redevances Jusqu'en juin prochain et à ne pas exiger « la totalité » des arrières dus. D'autre part, un certain nombre de revendications concernan ie régiement — draconien — er vigueur dans les toyers étalent en principe acceptées.

Ce prolocole, signé le 1er décem bre à Saint-Denis, ne fut toutefois ratifié que dans deux toyers du département. D'autres comités de résidents se formaient, en effet, dans les foyers, puls faisaient parvenir à la Sonacotra une - piate-forme revendicative - coincidant avec certaines de ses propositions, à l'exception toutefois du problème des prix de seulement la blocaga mais encore la réduction de moitié. Après avoir, dans un premier temps, refusé de négocier avec ces nouveaux interiocuteurs, la Sonacotra accepta de les recevoir le 12 décembre, puis le 18 Janvier. Une négociation « giobale -, amorcée le 24 janvier, échoua. Un mois plus tôt, la Sonacotra avai tilcancié una Quarantaine de femmes de ménage, en majorité

D'autres rencontres, le 31 janvier et le 14 février, furent sans résultat, et, le 21 février, un comité de coordination des résidents démontrait sa représentativité en rassembiant à la Mutualité plus de trois mille immigrés. Jusqu'à ces derniers prise contre les dirigeants de ce comité de coordination, la Sonacotra continuant de fournir ses prestations habituelles et d'enregistrer des perfes dents - de la Seine-Saint-Denis, pre- très lourdes : une dizaine de millions de francs, selon la direction,

Une signification politique

Au cours de la dernière quinzaine proche des revendications des réside mars, alors que la grève des loyers prenait l'ampleur que l'on sait, la direction proposalt finalement un projet d'accord sensiblement plus

dents : adoption d'un règlement intérieur plus libéral, avec « droit de visite - dans les chambres ; reconnaissance des comues de résidents et de « leur élection sur des bases démocratiques - : réduction de la redevance d'environ 60 centimes, ce qui ramenali les tarifs d'hôtellerie aux chiffres de janvier 1975 ; blocage du montant de cette redevance lus septembre : annulation dec arrières dus avant le 1er mars dernier. Sur cette base, vingt toyers environ sur quarante-chiq dans la région parisienne ont repris les paisments, selon le secrétariat d'Etat aux travailleurs immigrés.

Des négociations se poursulveri avec une dizalne d'autres foyers. Les comités veulent obtenir notamment « un statut de locataires et non un statut de résidents, le renvoi des gérants racistes et provocateurs, le droit d'expression et de réunion dans les loyers ». Le mouvement reven dicatif prenait, dès lors, une signification plus politique, en portant une critique globale contre les conditions d'existence Imposées aux travailleure

L'opération policière qui vient d'avoir ileu a toutelois resserré l'unité des résidents, et n'a certaine ment pas favorisé l'accord généralise que souhaitent les dirigeants de la Sonacotra. Ces derniers ont d'allieurs marqué leur étonnement après la - refle - de vendredi-demier, dont lis n'avaiant pas été prévenus — J. B.

 DIX QUESTIONS A Mme VeII. — L'Union des femmes françaises a adressé an ministre de la santé publique, qui doit intervenir jeudi 22 avril au Sénat, dix questions sur son prajet de politique familiale. L'U.F.F., qui déclare regrouper plus de cent mille femmes, demande quelles solutions concrètes seront faites instamment sur le chômage des femmes, le pouvoir d'achat des prestations, l'aide eu premier enfant, etc.

PLUS-VALUES

M. JOBERT : un effet arti- LE SYNDICAT NATIONAL DES | C.G.C. : taxer surtout les profits économique immédiat.

E La taxation des plus-values aura un effet anti-économique immédiat, a déclaré M. Michel Jobert, quel Français risquera son éparque dans la création de nouvelles entreprises ou voudra courir le risque d'être taxé en vendant des biens qu'il peut conserver?

» Un libéralisme qui, d'une pari, encourage et laisse développer des ensembles industriels aux dimensions parjois inhumaines et décourage, d'autre
part, l'entiative individuelle et la
création de pelifes et moyennes
entreprises ne peut prétendre
s'opposer au collectivisme, quand
îl prépare ainsi son avancée. »

CLASSES MOYENNES: INOP-PORTUN.

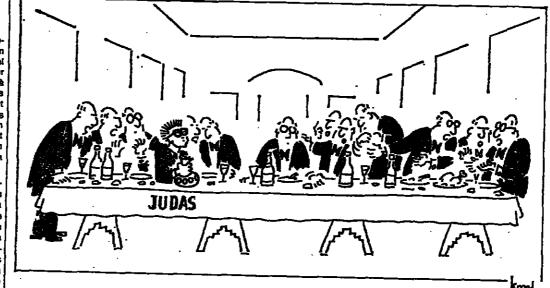
Le projet est « inopportun », a déclare M. Henninot, présient du Syndicat national des classes moyennes. « Ce super-impôt, qui pénalise tout particulièrement les clatses moyennes, augmente la méjiance de cette couche sociale vis-à-vis de l'Etat », a-t-il ajouté

De son côté, la Fédération nationale des agents immobiliers a accueilli avec réserves un projet e qui impose, à terme certes, mais néanmoins le capital n et qui peut troubler le marché (immobilier). A l'inverse, le Centre national des jeunes cadres s'est prononcé en faveur du projet.

fonciers et immobiliers.

« La C.G.C. a pris connais-sance du contenu du projet de loi sance du conienu du projet de loi sur la taxation des plus-values, au cours du débat au Conseil économique et social. Elle s'est prononcée pour le principe de la taxation des plus-values dans le cadre d'une plus grande justice Jiscale, afin d'éviter que le budget de l'État soit privé de sommes importantes qui échappent à l'inpôl, a déclaré M. Calvez, délégué général.

La C.G.C. a s'est opposée à la taxation de l'habitation principale et s'est prononcée en fazeur de la déduction des revenus des moins-values réalisées dans les opérations boursières. Sur ces deux points importants, la C.G.C. a obtenu satisfaction ».



(Dessin de KONK.)

CONFLITS ET REVENDICATIONS

CENT CINQUANTE MILITANTS SYNDICAUX ONT OCCUPÉ LE SIÈGE DE LA SNIAS

tationale industrielle aérospatiale (SNIAS), 37, boulevard de Montmorency à Paris (18º arrondissement) a été occupé mercredi 21 avril, pendant deux heures, par environ cent cinquante militants et délégués syndicaux C.G.T. venus de différentes usines de la SNIAS situées dans la région

. Le général Jacques Mitterrand. P.-D.G. de la SNIAS, a reçu une délégation qui lui a exposé les delegation qui lui a exposé les raisons de l'action entreprise. Il s'agit, pour les syndicalistes, d'attirer une nouvelle fois l'attention sur ce qu'ils considèrent comme une « volonté délibérée du gouvernement de tiquider l'industrie aérospatiale en France ». Les manifestants ont réclamé la levée

Le slège centra: de la Société des sanctions prises contre trente-ationale industrielle aérospatiale deux délégués syndicaux de la SNIAS), 37, boulevard de Mont-sorency à Paris (18° arrondisse-ient) a été occupé mercredi Seion M. Claude Beguelin, responsable de la branche aéronautique à la Fédération des métaux C.G.T. et porte-parole des cent cinquante coccupants, ces délégués ont seulement empêché l'accès de l'usine de la SNIAS de Château-roux à un nouveau directeur a nommé pour liquider l'usine qui doit termer ses portes ». La délégation a d'ailleurs demandé au général Mitterrand que s'ouvrent immédiatement des négociations en vue d'envisager les possibilités de maintenir en activité cette usine ainsi que le bureau d'études de Suresnes également menacé de fermeture.

traîné dans sa nouvelle baisse la lira italienne. Le dollar cotalt, jeudi matin, 855 lires (cotrespondant à un activit et est. La délégation à l'arité des mesures prises pour freiner l'entrée des billets en Suisse, ou note un lêger tassement sur le cours de la devise helvétique, qui reste tontefois supérieur à la parité du DM (le dollar ne vaut, à Zurich, que 2.5270 francs suisses alors qu'à Francfort il cote 2.5358 DM).

MONNAIES

LA LIVRE AU PLUS BAS

La livre sterling a atteint, jeudi matin, le point le plus bas qu'elle ait jamais enregistré : elle cotait 1,8190 dollar (et est mêms tombée un , en plus bas un certain temps), ce qui correspondalt, à Paris, à un cours d'environ 8,48 francs. Ce nouvel accès de faiblesse semble dû aux incertitudes régnant sur l'apilitude du gouvernement à faire appliquer sa politique annoncée des salaires. Il illustre la grande vulnérabilité de la devise britannique, qui a en-

Francfort il cote 2.5350 DM).

Quand les chiffres parlent mieux que les mots il faut laisser la place aux chiffres.

15 avril 1976. Aménagement du Territoire : nouveau régime des aides à la décentralisation tertiaire. Des mesures

Décentralisation: par emploi créé.

Une prime à l'emploi est instituée. Elle concerne les activités de bureau. Son montant par emploi créé s'élève à :

20.000 F dans les régions prioritaires 10.000 F dans les autres régions à l'exclusion du Bassin Parisien + 5.000 F de majoration si le siège social est transféré ou déjà implanté en province

Cette prime est attribuée même en cas de location. Elle équivant alors à une franchise de loyer de 2 à 4 ans. Pour la première fois, les petits établissements en bénéficient. Il suffit en effet de créer 30 emplois (20 pour les sièges sociaux) pour se la voir accorder.

Les frais d'installation étant déjà moins élevés en province, le coût de création d'un emploi se trouve ainsi réduit de 50 % en moyenne par rapport à Paris.

Un compte que les chefs d'entreprise avisés vont faire. Sans oublier que la province d'aujourd'hui ne ressemble plus à celle d'hier. Qu'elle est désormais équipée. Qu'on y travaille mieux. Qu'on s'y loge bien et que la qualité de la vie y est réalité quotidienne.

L'Association Bureaux-Provinces offre aux chefs d'entreprise une documentation complète sur le nouveau régime des aides et les capacités d'accueil des régions. Elle leur apporte une assistance technique.

En un mot elle les aide à réussir leur décentralisation.

Une très bonne opération, tous comptes faits.

ASSOCIATION

Nous vous aidons à réussir votre décentralisation.

39, RUE DE LA BIENFAISANCE - 75008 PARIS 522.86.20

Les procédures d'expulsion

L'expulsion des étrangers est toujours règie par l'ordon-nance n° 45-2658 du 2 novem-bre 1945, dont le chapitre IV

« L'expulsion peut être pro-noncée par arrèté du ministre de l'intérieur si la présence de l'étranger sur le territoire français constitue une menare pour l'ordre public ou le crédit public. Dans les départements frontières, l'expulsion peut être prononcée par le préfet. (...)

» L'étranger qui justifie être entré en France dans des conditions régulières et être régulièrement titulaire d'une carte de séjour de résident ne peut faire l'objet d'une mesure d'arquision sons en avoir été d'expulsion sans en avoir été préalablement avisé » Les conditions de cotte noti-

fication sont précisées par un décret du 18 mars 1946 : élle est effectuée « à la diligence du prétet de leur domicile ou de leur résidence habituelle. Un bulietin de notification mentionnant successivement les metités de le programe enviernement. les motifs de la mesure envi-sagée est remis à l'intèressé ». L'ordonnance ajoute :

L'ordonnauce ajoute :
« L'étranger a, s'il le demande, dans les huit jours
de cette notification (...) le
droit d'être entendu seul ou
assisté d'un conseil par une
commission spéciale siégeant
auprès du président du tribunal de grande instance du
chef-lieu du département, du
chef du service des étrangers
a la présecture, d'un couseiller de présecture ou, à son ler de préfecture ou, à son défaut. d'un fonctionnaire désigné par le ministre de l'intérieur. (;) Un procèsverbal enregistrant les expli-cations de l'intéressé est transmis avec l'avis de la commission au ministre de l'intérieur, qui statue. > Cette voie de recours de-

rant la commission départementale ne peut cependant être utilisée par les intéresses dans les cas « d'urgence absolue reconnue par le mi-nistre de l'Intérieur ». C'est nistre de l'interieur 3. C'est cette procédure qui vient d'être employée à l'encontre d'une quinzaine d'immigrés habitant des foyers de la SONACOTRA et, quelques fours plus tôt, de Pakistanais entrés clandestinement en France.

France.

L'arrêté d'expulsion peul, en règle générale, jaine l'objet d'un recours devant le tribunal administratif. Celui-ci peut annuler l'arrêté, ou accorder un sursis. Depuis un arrêt Ortega du 23 juillet. 1974, le Conseil d'Etat se reconnaît com pétent se reconnaît com pétent pour accorder le sursis, même lorsque le ministre de l'intérieur estime que l'ordre public est estime que l'ordre public est

en jeu. Le Conseil d'Elat a, de plus, renforcé son contrôle sur l'usage qui est fait de la procédure d'urgence. Un cètranger expulsé en vertu du cette procédure peut ainsi se voir reconnaître le droit de retourer sur le territoire. retourner sur le territoire

trançais. La proposition de loi sur la liberté déposée par les grou-pes de la majorité à l'Assem-blée nationale le 17 décembre dernier reclame que soient prohibées les mesures d'expuisions collectives.

ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA

> Grand May 19 BUREAU DES MARCHES - EL-JADIDA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT Nº 41/76 DU 15 JUIN 1976

L'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkala compte équiper, dans le cadre de l'aménagement hydro-agricole du périmètre bas-service des Doukkala, deuxième tranche d'irrigation, les secteurs Z0, Z2 et Z3 du casier de Zemamra d'une superficie de 11.800 ha. Ces travaux font suite à l'obtention de différents accords de prêts internationaux.

Le présent appel d'offres concerne la fourniture et la pose du matériel de pompage et l'équipement électrique de trois stations de pompage, soit :

6 pompes de 720 l/s, 11 pompes de 340 l/s, le matériel électrique et de ventilation.

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkala recevra jusqu'au 15 juin 1976 à 12 heures les offres de prix corres-

Le cautionnement provisoire est fixé à 1,5 % du montant de la soumission.

Le cahier des charges est à retirer auprès de l'O.R.M.V.A.D. à El-Jadida (Bureau des Marchés) à compter du 15 avril 1976 contre versement de la somme de 200 DH (deux cents Dirhams).

Le pli, accompagné des références techniques et administratives, devra parvenir au siège de la Direction de l'O.R.M.V.A.D., Charif El Jamia El Arabia à El-Jadida, avant le 15 juin 1976 à 12 heures.



CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES DE LA RÉGION PARISIENNE

PAIEMENT EN AVRIL 1976 **DES PRESTATIONS** DU MOIS DE MARS 1976

A la suite d'arrêts de travail de certaines catégories de personnel, la C.A.F.R.P., 18, rue Viala, Paris (15*), a cependant pu faire parvenir, en avril 1976, à la grande majorité des familles llocataires, un montant de prestations équivalent à celui qui leur avait été adressé au cours du mois de mars 1976.

Dès la reprise d'activité normale, tout a été mis en œuvre pour payer les familles qui n'ont pu bénéficier de cette mesure, régula-riser les comptes et faire parvenir un complément à celles dont les roits au titre du mois de mars 1976 étaient plus élevés qu'au titre du mois de février 1976.

Ces dispositions concernent egalement les personnes àgées, les personnes infirmes et les jeunes travailleurs bénéficiaires de l'allocation de logement à caractère social.

ussi, la C.A.F.R.P. conseille-t-elle aux allocataires de ne pas se déplacer à ses guichets et les prie de bien vouloir l'excuser pour le décaloge qu'ils ont eu à subir dans les paiements.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

PUBLICATION DU

LE NOYAU DUR DU DISPOSITIF

Les vingt-cinq programmes d'actions prioritaires

Le projet de VII- Pian est pius qu'un catalogue de bonnes intentions. Le gouvernement garantit qu'un certain nombre de programmes seront réalisés — quoi qu'il arrive — puisqu'ils sont jugés indispensables. Les dépenses qu'ils entraineront font l'objet du livre II du projet de VII- Pian, intitulé : « Programmes d'actions prioritaires ».

intitulé : « Programmes d'actions prioritaires ».

Ces priorités sont la nouveauté du VII Plan et; en tous les cas, le seul « noyau dur » du projet qui sera soumis en juin au Parlement. L'idée est double : depuis quinze ans la planification en France a peu à peu perdu de son prestige et de sa crédibilité parca que les objectifs qui dépendent spécifiquement de l'Etat (les équipements collectifs) n'out pas été atteints, alors que caux qui dépendent en grande partie du secteur privé l'ont été (taux de croissance, investissements). si secteur privé l'ont été (taux de croissance, investissements), si l'on excepte, bien entendu, le VII Plan (1971-1975) dont les deux demières années d'exécution out été complètement bouleversées par la dépression économique. Il fallait donc que l'Etat cesse de montrer le mauvais exemple et exécute fidèlement ses engagements.

ments.

D'autre part, le risque existe de voir le gouvernement obligé de comprimer à l'extrême les dépenses publiques pour équilibrer les dépenses et les recettes de l'Etat (la tenue du franc en dépend) ou pour combattre l'inflation. C'est déjà le cas pour le bduget de 1977 que M. Fourcade vent présenter en équilibre. L'exbduget de 1977 que M. Fourcade veut présenter en équilibre. L'expérience montre que dans les périodes d'austérité ce sont toujours les crédits destinés aux équipements collectifs qui font les frais de l'opération dans la mesure ou aucun « lobby » ne les défend. Il n'en sera plus ainsi — on plus complètement ainsi — — ou plus complètement ainsi — au cours des prochaines années : l'Etat garantit maintenant un certain volume de crédit (200 mil-liards de francs constants d'ici à 1980) aussi blen pour des dépenses d'équipement que pour des dépenses de fonctionnement.

Ces crédits apparaîtront asses limités : 110 milliards de francs relevant du budget général de l'Etat et 90 milliards de francs relevant du budget annexe des postes et télécommunications, soit 200 milliards de francs en cinq ans Cela fait globalement 40 mil-liards de francs en moyenne par an, soit 15 % environ du total « budget général civil et budgets

Une petite partie seulement est nouvelle

Encore faut-Il voir comment seront dégagés chaque année ces 40 milliards de francs (on 22, si. l'on ne compte pas les postes et télécommunications). D'une part, telécommunications). D'une part, certains crédits seront le prolongement quasi automatique de programmes déjà votés les années précédentes (les «services votés», comme les appellent les spécialistes); d'autre part — surtout en période de vaches maigres, — les programmes d'actions priorisires e nourriront plus ou moins taires se nourriront plus ou moins de crédits rognés ou supprimés sur d'autres postes de dépenses ou même sur d'autres ministères; on meme sur datires miniscres; ce que M Giscard d'Estaing ap-pelle «redéploiement des charges publiques ». Finalement, me pe-tite partie seulement des pro-grammes d'actions prioritaires grammes d'actions prioritaires sera financée par ce que l'on ap-pelle des « mesures nouvelles », c'est-à-dire sur les 5 % seule-ment de crédits qui, chaque an-née, représentent dans le budget de l'Etat les sommes permettant d'engager des actions vraiment nouvelles (95 % des dépenses bud-gétaires sont hypothèquées par des engagements pris antérieure-ment et par des reconductions de ment et par des reconductions de mesures votées). En d'autres termes, la garantie

de l'État ne portera pas sur des financements supplémentaires, mais sur le fait que ces programmes seront réalisés. Le projet de VII^a Plan admet parfaitement le caractère s'imité » projet de VII Plan admet parfaitement le caractère a limité a
de ces programmes : « Le nombre
des actions dont le gouvernement
peut garantir l'exécution au cours
des cinq prochaines années, quelles que soient les circonstances,
ne peut être que relativement
limité. Les programmes ont été
sélectionnées en fonction de leur
contribution à la réalisation des
grandes jinalités du Plan.

» Les crédits correspondant au
jinancement des programmes
seront individualités dans les
budgets de chaque ministère, et
récapitulés dans l'annexe à la loi

récapitules dans l'annexe à la loi de finances relative à l'exécution du Plan. Ce document comprendu Plan. Ce document compren-dra des informations relatives à l'étal d'avancement des pro-grammes. Les résultais seront matérialisés par des « indica-teurs ». Par exemple, les progrès de l'humanisation des hôpitaux seront suivis par un indicateur correspondant à la diminution annuelle du nombre de lits dans les salles communes. » Voici l'essentiel des mesures

Volci l'essentiel des mesures retenues dans les principaux programmes d'action prioritaire

1) ADAPTER LA PRODUCTION AGRICOLE ET ALLMENTAIRE AUX NOUVELLES
CONDITIONS DU MARCHÉ. — PENDANCE EN ENERGIE ET
Deux objectifs: accroître la MATIERES PREMIERES. — is productions agricoles: maximum d'élèves des classes enfantatements et des classes enfantatements du vii Pian : 20,5 milliards de france.

compétitivité de l'agriculture et des industries alimentaires ; ré-duire la dépendance en protéines vis-à-vis da l'étranger (dévelopvis-e-vis de l'arcaiger (develup-pement de la culture des pro-téagineux et de l'utilisation de l'unée, constitution d'un stock de sécurité d'environ 250 000 tommes, construction de deux unités de protéines vertes). Coût global de l'ensemble du programme: 3.4 mil-llaris de frace d'el à 1980 llards de francs d'ici à 1980 (francs de valeur constante 1975).

1975).

2) INDUSTRIALISER
LA CONSTRUCTION. — Objectifs: pouvoir utiliser les éléments standardisés (20 % en 1980 du chiffre d'affaires de la profession); amélioration du rapport qualité-prix s'ogét géobal: 130 millions de frances d'ici à 1980. 3) DEVELOPPEMENT
DE L'ARTISANAT ET DES
PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES. — Objectifs; encourager la création de P.M.E. favoriser leur développement, aider leur adaptation (assistance technique). Coût global : 816 millions de france en cinq ans.

Doubler le nombre des lignes téléphoniques 4) AMELIORATION DE L'EQUIPEMENT TELEPHONI-QUE DU PAYS. — Objectif : ré-duire le délai de raccordement

Objectifs: limiter à 205 millions de tonnes d'équivalent pétrule la consommation d'énergia de 1980 (175 en 1974); réduire noure dépéndance énergétique de 75 % aujourd'hai à moins de 60 % en 1985; développer et industrialiser des techniques nouvelles téaergies nouvelles, techniques pétruléras; marines.). Pour les malières premières, trois objectifs: réduire par économie et recyclage les insportations, notamment en portant le teux de recyclage des ordures ménagères à 8-10 %, la réincorponation de vieux papiers et déchets de papérères à environ 1/3, les quantités de calcin réutilisées dans la production de verre à environ 500 00 T/an, le taux de recyclage du cuivre à 42 %; diobler en dix on one real te said de reconstruction en entre à 42 %; diobler en dix ans la production manière metropolitaine et mettre en valeur les ressou toes naturelles de la Guyane.

Coût global : 1,5 milliard de francs sans le programme élec-tronucléaire finance par l'EDF. 8) ACCOMPAGNEMENT DE L'EXPORTATION. — (3,78 mil-liards de francs).

10) RENFORCEMENT DE L'ACTION PUBLIQUE POUR L'EMPLOI. — Les dispositions de ce programme concernent notam-ment l'Agence nationale pour l'em-ploi. Coût global : 3,05 milliards de francs.

11) AMELIORATION DE LA FORMATION PROFESSION-

« Il faut, a-t-lì déclaré, porter

deventage d'attention en France

liées au niveau des prix et des

rémunérations. M. Ripert a indi-

que qu'en l'absence d'une politique des revenus il fallali

- élargir et approtondir le champ

des conventions collectives... La

Plan s'en remet axix nartenalres sociaux pour une progression

bilité réalles de rémunération.

Sinon il taudrali ou bien renonces

aux objectifs ou bien recourir à

Enfin. le Plan s'efforce d'éta blir une coherence entre l'éco-

nomique et le social. - !! · faut

consacrer plus de moyens è la chose publique, aux transferts,

a v x équipements collectits.

Quant au financement, « on ne

peut exclure que pour faire lace

il ne faille prévoir un légel

obilgatoires par rapport au

en conclusion que certains des

travaux étalent «insuffisants», que sur des exiets importants

des analyses plus poussées

étalent nécessaires, M. Ripert a

souligné que « le travail de pla-

nification devait conserver une

12) TRANSFORMATION DES

CONDITIONS DE TRAVALL ET REVALORISATION DU TRA-

13) ASSURER L'EGALITE DES CHANCES PAR L'EDUCATION ET LA CULTURE. — Trois objec-tifs: scolariser en 1980 dans l'en-seignement pré-élémentaire 45 %

des enfants de deux ans et plus de 90 % des enfants de trois ans, réduire les disparités liées aux

certaine permanence ».

revenu netional ». Reconnal

des mesures brutales ».

à la concurrence » Evoquant

14) UNE NOUVELLE POLITI-QUE DE LA FAMULE. — Trois objectifs : rendre la société plus objectifs: rendre la société plus accueillante à la mère et à l'enfant, permettre aux familles qui le veulent d'avoir un plus grand nombre d'enfants, notamment par une politique du logment tenant mieux compte de leurs besoins et par le développement des services collectifs, donner aux parents la possibilité de mieux concilier vie professionde mieux concilier vie profession-nelle et vie familiale et permettre sinsi le libre choix pour la mère d'exercer ou non une activité professionnelle. Coût global : 1 milliard de francs.

15) FAVORISER LE MAINTIEN A DOMICILE DES PERSONNES AGRES. - Deux objectifs : met-tre en 1980 à la disposition d'environ deux cent soixante-dix mille personnes âgées un ensemble de services de proximité qui évitera à la moitlé d'entre elles environ à la moitié d'entre elles environ un placement en établissement, permettre à environ un million de personnes âgées (sur un total de l'ordre de sept millions de soixante-cinq ans et plus en 1980) de bénéficier de l'un au moins des services ainsi créés. Coût global : 480 millions de francs.

16) DEVELOPPER LA PRE-VENTION ET L'ACTION SOCIALE VOLONTAIRE (délinquance. inadaptation). - Cout : milliards de francs.

17) FACILITER L'ACCES A LA JUSTICE, et notamment mieux indemniser les victimes de la délinquance. — Coût global : 837 millions de francs.

18) DONNER UN ROLE ACCRU AUX CONSOMMATEURS (1,9 milliard de francs).

19) HUMANISER LES HOPI-TAUX. — Deux objectifs: suppri-mer la quasi-totalité des chambres de plus de quatre lits d'ici à la fin du VIII-Plan: continuer à accroître régulièrement les effectifs de personnels infirmiers au cours du VII- Plan. — Coût : 3,7 miliards de francs.

20) RENFORCER LA SECU-RITE ROUTIERE — L'objectif de ce programme est de maintenir le nombre des acadents à un niveau inférieur à celui de 1975 (soit 13 200 tués et 350 000 bles-sés) malgré l'augmentation de la circulation. — Cout: 1,04 milliard de francs.

21) MIEUX VIVRE EN VILLE. 21) MIEUX VIVRE EN VILLE.

— Le but visé est, d'une part, de faire des cinq villes nouvelles de la région parisienne et des quatre villes nouvelles de province des cités vivantes, de dimension raisonnable et pouvent assumer elles mêmes leur avents II s'act elles-mêmes leur avenir. Il s'agit de Cergy-Pontoise, Evry, Marne-la-Vallée, Melun-Sénart et Saint-Quentin-en-Yvelines en région parisienne L'Ille d'Abeau, Lille-Est, les rives de l'étang de Rerre et Le Vaudreuil, en province. — Coût : 2,5 milliards de francs. Antre objectif : AMELIORATION DU LOGEMENT ET DES SERVICES COLLECTIFS - Le programme prévoit notamment l'acquisition — pour les restaurer à des firs sociales — de 15 000 logements privés anciens et l'amélioration de 180 000 logements anciens (120 000 privés, 60 000 publics) — Coût global 7 75 mg biles). — Cout global : 7,5 mli-liards de francs.

Un troisième objectif est d'augmenter le nombre des déplace-ments effectués dans les transports collectifs urbains de 15 % en région parisienne et de 60 % en moyenne dans les aggloméra en indyenne dans les aggiothers-tions de province pendant le VII* Plan (subventions pour les métros de Lille, Lyon, Marseille...) Coût global: 2,7 milliards de

22) DEFENSE DU PATRI-MOINE ARCHITECTURAL (959 millions de francs).

23) VALORISATION DES ZO-NES RURALES. — Le but visé est notamment d'améliorer le confort de l'habitat rural et de mieux protéger les sites et les paysages (29 milliards de francs). 24) DEFENSE DU PATRI-VAIL MANUEL. — Quatre objec-tifs: réduire la durée du travail, en priorité pour les personnes occupées aux travaux les plus pénibles et pour celles qui con-naissent encore les temps de tra-vail les plus élevés; accroître les possibilités de promotion des tra-vailleurs manuels: renforcer les MOINE NATUREL - Les obier. tifs sont notamment de lutter contre les nuisances, de développer le tourisme social sur le littoral, de protéger le patri-moine naturel... (331,5 millions de francs).

25) RENFORCEMENT DU PO-TENTIEL SCIENTIFIQUE DU PAYS.

possibilités de promotion des travailleurs manuels : renforcar les
moyens de l'inspection du travail ;
améliorer les conditions de travail (notamment par voie de
conventions entre l'Etat et les
secteurs professionnels) ; mener
des actions particulières dans
certains secteura, notamment le
tri postal. Coût global : 6,2 milliards de francs en cinq ans.
(2,86 à la charge du budget de
l'Etat, 3,33 milliards de francs à
la charge du budget annexe des
Postes et télécommunications).

13) ASSURER L'EGALTTE DES Quatre objectifs : renforcer le potentiel de recherche — notam-ment en recherche de base — et réorienter la recherche, compte tenu des objectifs prioritaires du développement national ; faire en sorte que les résultats de la recherche soient mieux exploités à la fois par les entreprises et par les services publics; améliorer la concertation entre les diffé-rents centres de recherche publics et privés et entre disciplines différentes; développer la colla-boration scientifique internatio-nale et les recherches menées en coopération avec les pays en voie

Coût global: 10.5 milliards de

situations géographiques, abaisser à trente-cinq élèves le nombre maximum d'élèves des classes maternelles et des classes enfan-tines. Coût global pour la durée (1) Les programmes d'actions prio-ritaires ont été établis sur l'hypo-thèse d'une croissance des dépenses civiles du budget de l'Etat de l'ordre

M. Ripert: pour tenir nos objectifs les rémunérations devraient évoluer de manière mieux ordonnée

il demeure important de recuellir l'opinion des uns et des . autres avant de décider ». a déclaré M. Jean Ripert, com saire au Plan, en présentant à la presse le 21 avril le projet du VIIª Pian. Ce document, a-t-il ajouté, ne prétend pas énumérer tout ce qui est important, mais recenser les points = eur lesquels li est nécessaire d'agir. Le Plan cherche avant tout

à ētre un programme d'action adapté à nos structures économiques et sociales, è nos mentalités et à nos comportements », le chemin de la croissance na suffit pas, à restaurer le plein emploi. « il taut, seion le commissaire au Plan, *edapter les* emolois aux travailleurs à leur niveau culturei, à leurs aspirations (...). les adapter aussi à ceux qui sortent de l'appareil de formation. La contradiction entre le niveau de tormation et la nature des emplois est un des problèmes les plus graves des sociétés industrialisées, quelles qu'elles soient. .

A propos de l'inflation, M. Ripert a déclaré que face à la muitiplicité des causes « qui s'enchevêtrent = il fallalt ne pas commettre l'erreur de n'appliquer qu'une sorte de remêde.

et demi en 1980 ; élever au niveau international la qualité du service : dérangement, délai de remise en état, attente de tonalité, efficacité, « Le nombre de lignes principales passera de 7 millions fin 1975 à 15,5 millions en 1980 et à 19,3 millions en 1982, » Coût global de ce PAP : 93,7 milliards de francs.

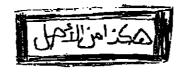
6) LIAISON FLUVIALE-MER DU NORD-MEDITERRANEE. — Deux objectifs : développer la na-vigation à grand gabarit sur le Rhône et la Saône en achevant, au cours du VII Plan, les traau cours du VII* Plan, les tra-vaux d'aménagement en cours ; engager le franchissement du seuil de Bourgogne par le cansi de la Saône au Rhin. Coût glo-bal : 1,55 milliard de francs (aux-quels s'ajouteront les participa-tions des collectivités et des éta-blissements pul·lics intéressés). 7) ACCELERER LA DEPARTE-MENTALISATION ECONOMI-QUE DES DOM (départements

NELLE DES JEUNES. - En permettant notamment aux jeunes sortis du système éducatif sans diplôme et sans qualification de sulvre un cycle de formation leur donnant une qualification pro-fessionnelle ou d'acquérir une formation tout en occupant un preemploi; (cout : 1.15 milliard de francs). Durée et conditions de travail

5) DESENCLAVER L'OUEST, LE SUD-OUEST ET LE MASSIF-CENTRAL. — Objectif : amélio-rer les moyens de transports dans tout l'ouest de la France en modernisant les grands axes trans-versaux et en raccordant mieux les métropoles régionales aux ré-seaux nationaux routiers ou ferroviaires. Ce programme d'action prioritaire comprend notamment la construction d'environ 1 800 kilomètres d'autoroutes. Coût bal : 5,8 milliards de francs.

La liaison Rhin-Rhône

d'outre-mer). — Deux objectifs : accroître, diversifier et régulari-améliorer l'habitat. Coût global :



Provided to the state of the st

solt-elle -- certains d'ailleurs la

contesteront - ni je style ne peu-

vent faire oubiler les graves lacunes

du document. Tout ou presque est

dit, par exemple, sur les dangers de l'inflation qui mine l'emploi, le niveau

de via et le pays lui-même. Le constat ne suffit pas. On attend des

mesures énergiques, « le gouverne-ment ayant choist la fermeté », est-li

d'ailleurs dit dans l'introduction. Mals

Pour freiner la hausse des prix, le

pouvoir compte sur la concurrence.

Est-ce sérieux, quand on sait que les

risques de dérapage sont immédiats

et qu'une action en profondeur contre les ententes et les positions

dominantes - et Dieu sait si eles

sont nombreuses en France - ne produirait pas d'effet avant des an-

nées? Rien n'est dit non plus sur

la - loi Royer - qui, en freinant la

création de supermarchés, a permis

à de nombreux comerçants d'arrondir

leurs marges. C'est tout juste el une

allusion est faite à des mesures qui

pourraient - limiter à ce qui est né-

cessaire les restrictions apportées à

la liberté d'exercice de certaines

professions -. Il aurait fallu dire plus

clairement qui se trouve visé; se-

Autre exemple, plus inquistant

encore. On sait depuis belle lurette

que le prix des sols est gravement

renchéri par la spéculation. Ce pro-

blème essential est abordé en quel-

Depuis des mois, toutes les décla-

rations gouvernementales convergent

augmentent beaucoup trop vite en

France, et de façon désordonnée.

lignes seulement. On croit

raient-ce les pharmaciens ?

rien n'arrive.

concurrents. Le VII° Pian — celui de ia - termeté - ! -- sera-t-il celui d'une Des usines installées à la politique des revenus ? Evidemment campagne, ce serait la possibilité non : chacun est convaince de sa nour beaucoup de quitter Paris ou sité, mais, comme tous sont perles grandes villes. Autre vérité : Trop de Français n'ont pas de chez sol. Ils sont dépourvus d'attachement profond evec une malson qu'ils posséderaient en propre, un pays qui soit le leur Ou encore : L'éventeil des revenus demeure plus cuvert en France que dans d'autres pays d'industrie avancée. (...) La politique de réduction des inégalités préservers la situation des classes moyannes et des cadres dans leur grande majorité, pour concentrer ses efforts sur le haut et ie bas de la pyramide des revenus. •
On pourrait multiplier les exemples. Le passage au commissariat au Plan de M. Michel Albert — co-auteur du livre les Vaches malgres - explique en partie ce changement de style : plus concret, plus guvert sur la via. contenu des conventions collectives ». Oui mals... Ni l'analyse, aussi bonne

C'est à peu près tout. On pourrait multiplier les exemples : les bonnes idées émises en matière de politique industrielle - notamment l'encouragement de l'artisanat et des petites entreprises - tontelles, même rassemblées, une politique industrielle?

Les - programmes d'actions prioritaires - - heureuse innovatio duire les inegalités, doubler le nombre de lignes téléphoniques... Mais minces pour qu'on puisse en esperer un changement appréciable du genre de vie des Français, du style de notre croissance, de l'injustice

tiels poses aux Français (l'évolution des prix, des revenus, du niveau de vie...), le gouvernement risque de cruelles déceptions. Pourquoi les industriels, les grossistes, les commercants, les salariés accepteraient-lis spontanément de voir stagner -- mēma pendant un an ou deux - leurs revenus ? Pourquoi les particuliers renonceralent-lis à vendre le plus cher possible un terrain à bătir? Par bonne voionté? On a du mai à croire que l'intérêt général dans une France soudain réconciliée et unie, pour faire face aux dangers

est alileurs : on n'a pas voulu aborder certains problèmes, faute de l'existence d'un consensus minimum produits sur les marchés étrangers dans un pays politiquem

plus, ce sont finalement des choix nets, une politique clairement définie, une volonté crédible de les appliquer. Ce n'est pas l'exemple malheureux du texte de plus en plus réduit sur les plus-values qui incitera les Fran-çais à se ressaisir.

ALAIN VERNHOLES.

M. GISCARD D'ESTAING INSISTE SUR L'AMÉLIORA-TION DES CONDITIONS DE TRAVAIL

l'économie par la contrainte n...

« Le rôle du Plan, consiste en
premier lieu à définir la ligne de marche de la France jusqu'à la fin de 1980 s, écrit M. Giscard d'Estaing dans la préface du

une stratégie offensive sera mise en œuvre par le gouvernement et souteaus avec la ténacité réquise Ceux qui, faisant fi du temps et des disciplines nécessaires, prétendent aboutir des demain à de tels résultats, sug-gères à en réalité de recourir à

pour les travailleurs manuels ainsi qu'à un plus juste partage des responsabilités, n

ÉNERGIE

réunion de l'OPEP

(Suite de la première page.) Les deux à la fois, probable ment. La NIOC (Nation Iran Oil Company) vient d'engager de dures négociations avec les compagnies pétrollères Internationales groupées au sein de l'ex-consortinm (British Petroleum, 40 %; Royal Dutch - Shell, (14 %); Exxon, Gulf, Texaco, Mobil, Standard Oil of California (7 % chacun) ; la Compagnie française des pétroles (8 %) et le groupe IRCON, formé par six autres compagnies américaines (5 %). Pour l'Iran, cette négociation

est importante. Téhéran reproche

aux compagnies d'avoir réduit

c Il convient de mettre le système existant de formation continue, plus que par le passé, au service de la politique de l'emplot », à déclaré, mercredi 21 avril, M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la formation professionneile. M. Soisson, qui venaît de faire une communication sur ce sujet au conseil des ministres, à expliqué que « la politique de formation profession-

politique de formation profession-nelle a un rôle à fouer pour accompagner et soutenir la reprise

economique qui se confirme ».

Deux objectifs prioritaires,
a-t-il ajouté, ont été retenus par
le gouvernement: « Mettre les
jeunes en état d'occuper les em-

plois que suscite la reprise ; assu-rer la mobilité et la conversion

1 % au moins de la masse sala-

Alnsi, non sculement la parti-

FORMATION CONTINUE

Le gouvernement veut étendre les actions

en faveur de l'emploi

et redonner viqueur à l'apprentissage

« Il convient de mettre le 1976, mais les modalités d'utilinystème existant de formation sation de cette somme sont sontinue, plus que par le passé, se la goldique de d'entreprise. M. Soisson a justifié cette mesure, critiquée par la cortaine d'Etat auprès du prenier ministre chargé de la formasicon professionnelle. M. Soisson, allourdir les charges sociales des professionnelles de l'entreprise de l'en

leurs enlèvements de pétrole ira-nien, ce qui s'est traduit par un recul des revenus pétrollers ira-niens de 3 milliards de dollars environ par rapport aux prévisions (18 milliards de doilars au lieu de 21). Selon certaines informations, l'Iran demanderait aux compagnies de s'engager à enlever une quantité minimum de pétrole afin de lui garantir des revenus surs. La concurrence sauvage qui s'est développée ces derniers mois au sein de l'OPEP l'Iran a souvent été attaqué ne lui facilite pas la tâche. Enfin. il est possible que la

Saoudite inquiète non seulement l'Iran mais aussi d'autres Etats producteurs de pétrole. En ce sens. l'accord signe en mars aux Etats-Unis entre M. Yamani et quatre compagnies pétrolières, prévovant la prise en main totale de l'ARAMCO par le gouvernement saoudien, a été l'événement le plus important de ces derniers mois dans le monde pétroller. Cette alliance de fait entre Ryad

et les quatre grandes compagnies américaines (qui bénéficieront aux termes de l'accord de conditions avantageuses pour l'enlèvement du hrut) est de nature à bouleverser bien des données. La production saoudlenne a fait un bond en avant très important ces dernières semaines. Bien que la reprise économique mondiale permette d'envisager une remontée de la consommation petrolière, il ne fait guère de doute que l'ARAMCO peut « orienter » le marché. De quoi inquiéter ses partenaires qui ne trouvent pas toujours preneurs pour leur

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

■ LE CHOMAGE AU CANADA a légèrement diminué, passant de ? % de la population active en février à 6 % en mars. Le nombre de chômeurs est revenu de 800 000 en janest revent de douvoir et jan-vier et février à 739 000 en mars. Seules trois provinces sur dix — le Québec, la Colombe - Britannique et le Saskatchewan — enregistrent une amélioration. Les observateurs estiment que, au cours des mois prochains, la situation de l'emploi se détériorera en raison du raientissement d'activité que les mesures du plan fédéral contre l'inflation

(Publicaté) -

Les Patrons aussi. veulent le changement

Au moment où une certaine reprise se manifeste, les cheis d'entreprise préfére-raient qu'on les laisse faire leur travall, et ssumer eux-mêmes les changements qu'ils jugent nécessaires.

D'ailleurs, n'ont-ils pas appliqué de prolonds changements eux-mêmes denistratif sur ordinateur, changement constant des produits, actions nouvelles vers l'exportation, etc.

En publicité, aussi, tous les chefs d'en-

changement et ils ont raison. Ils veulent le changement pour éviter le gaspillage à tous les niveaux, et les «belles -maquettes-, qui font surtout plaisir à leurs publicitaires, ne leur suffisent plus,

Recherche d'efficacité directe

Les chefs d'entreprises ne veulent plus se laisser abuser par des mots, il leur laut des <u>résultats concrets</u>. Dans ce but, nous avons mis au point des méthodes particulieres. Nous ne terons pas de grandes dé-clarations sur ces méthodes qui ont permis de gonfier les camets de com-mandes de nos clients de taçon mesurable et importante.

Nous citerons seulement quelques exemples choisis parmi nos clients. Dans un secteur en récession de l'ali-mentation, notre client a été le seui promentation, notre client a cus le seul punducteur à augmenter ses ventes en quan-tité (+ 8 %) grâce à une action publicitaire et promotionnelle, dont les résultats spectaculaires ont été mesurés précisé-

En bonneterie, avec un budget publicitaire passé progressivement de 200.000 à 1.200.000 F, le chiffre d'affaires de notre

- En papeterie, la vente d'un produit stagnat depuis deux ans. Les actions publi-citaires et promotionnalles que nous avons appliquées l'an passé avec notre client ont amené le doublement des ven-

Nous pourrions citer beaucoup d'autres exemples concernant des budgets de 400,000 à 2 millions de Francs dans d'autres branches professionnelles, teld'autres branches professionnelles, tel-les que l'équipement ménager, le partu-merie, les cadeaux, les produits d'entre-tien, les biens industriels, etc.

Si vous souhaitez la recherche d'efficacité en publicité et éviter les différentes cactie en publiche et evier les offrennes lomes de gaspillage, demandez-nous, sans engagement, de vous détailler une expérience vêcue dans votre branche. Pour cela, précisez bien votre activité sur le bulletin ci-dessous :

	Je souhaiterais recevoir, sans engage ment, des précisions sur des expérience concernant ma branche professionnelle
	Titre
i	Ets
1	Activité
Į	Adresse
ı	

MeP - Marketing et Publicité Philippe ARROU nue Matignon 75008 Paris Tèléphone : 258.70.70

suadés de l'hostilité des syndicats, les choses en restent là. On n'a même pas repris l'idée émise dans le rapport de la commission du finan-cement du Plan (le Monde du 20 avril) de la création de centres

règionaux et professionnels d'obser-vation de la productivité, des prix et des revenus, qui seralent gérés paritairement et auraient loué le rôle de médiateurs lors du renouvellement des conventions collectives. Tout su plus apprend-on, pour les revenue non salariaux, que des études détaillées semat manées et des mesures appropriées prises pour réduire les écarts. Quelles mesures ? On ne sait. Pour les revenus salariaux, le goudu champ et un élargissement du

garantissent que l'Etat agira quel qu'il arrive, pour améllorer les conditions de vie ou d'enseignement, réles sommes mises en leu sont trop

omettant de proposer des politiques nouvelles et courageuses pour ten-ter de résoudre les problèmes essen-

qui menacent. Cette vision n'est évidemment pas

a Le temps n'est plus où nos compatriotes risqualent de se méprendre sur la planification en y cherchapt, soit une infailun llinsoire moyen de développer a Préciser cet ave est d'autant

plus important que sans cela, dans un environnement international troublé, le subi risquerait, au fil des nécessités du quotidien, de l'emporter sur le voulu. Seule une action persé-vérante au service d'un projet cohèrent peut permettre de dégager les movens nécessaires an maintien de l'indépendance na-tionale et à la réalisation proprogressive de nos ceboix de société.

Alusi le gouvernement entend-le, quel qu'il arrive, poussuivre simultanément, pendant le VIII Plan, une croissance rigoureuse, la lutte contre l'inflation et le retour au plein emploi. Sur ces différents fronts,

de faux revenús, à de la fausse monnair, à de faux emplois. » La président de la République ajoute, en ce qui concerne l'ewplot : « L'accroissement du nombre des emplois Industriels et tertiaires sera lié à jeur amélioration : la pualité des empiois on fera la quantité. L'action sur l'ensemble des conditions de vie au travall sera l'une des plus significatives du VII.º Plan. Rieu ne saurait plus directement contribuer à la réduction des inégalités, à l'amélioration de la

d'atteindre un taux de 2 % en longue durée.

le moins ther of	s grand	s loueu		
Tarif 1976 :	La Journée -	├ le km		
FIAT 127 RENAULT 5 TL	39,60	0,30		
PEUGEOT 104 GL SINCA 1100 ES	40,80	0,36		
FIAT 131"S" - SIMCA 1307"S" - BENAULT 12 Breek	46,80	0,39		
FIAT 132 GLS Bie Aut, et Radio PEUGEOT 504 fel on Civie	50,40	0.45		
i.a	prix T.T.C.			
Compa	rez	•		
to mail the delication of the				

* Du vendredi 17 heures au lundi 09 heures, les locations de voitures particulières ne sont facturées que pour 2 journées.

12° - 205, Rue de Bercy 346.11.50 @ 18° - 102; Rue Ordener 076.32.90 12 - 108, Bd Diderot 628,27,50 • 11 - 82, Bd Voltake 355,39.17 ET 60 AGENCES EN FRANCE

LES GRANDS THÈMES DU RAPPORT

• Sans réduction des inégalités, pas de croissance économique durable

Le rapport du VII[®] Plan s'ou-tre sur la réaffirmation que notre pays peut et doit continuer à se

Quelles leçons faut-il tirer de la crise? Tout d'abord estime le rapport, la nécessité de vaincre l'infiation et pour cela de mener une pollitique volontariste : « La part croissante des échanges exté-rieurs dans l'activité nationale et l'invisionnée des l'estantes et l'insuffisance des ressources d'énergie et de matières premières directement contrôlées expliquent la vulnérabilité d'un pays comme le nôire. Mais l'experience montre que cette vulnérabilité peut être que cette victueratuite peut etre surmoniée. Deux types de politiques s'opposent : les pre-mières tolèrent l'inflation dans l'espoir de proteger la crossance ; elles perdent sur les deux tablenux, allant parfois rusqu'au bord de la catastrophe. Les secondes peuvent paraître sacrifier l'expansion à la monnaie; au vra, elles favorisent l'une en affermissant l'autre. Le gouvernement est convaîncu que la probabilité de réussir dépend mouss des aléas que nous rencontrerons que de notre volonté de les surmonter. Pour sa part, il a donc choisi la voié de la fermeté. »

a La fermeté des politiques écotableaux allant parfois jusqu'au

« La /ermeté des politiques écoa La Jermete des politiques eco-nomiques et financières est d'au-tant plus nécessaire que le sous-empioi risque, dans une certaine mesure, de surviore à la crise (...), poursuit le rapport. A côté d'un nombre limité de postes haute-ment avalité de l'industrie et nombre limité de postes haute-ment qu'al i j'és, l'industrie et même le secteur tertiaire ont ten-dance à proposer une proportion élevée, sinon accrue, d'emplois ba-vais constitués de tâches répétiti-ves et parcellaires, qu'une main-d'auvre sans qualification peut tentr. Au contraire, du côté de la demande, l'élévation du niveau de culture générale et de connais-sances des jeunes travailleurs ep-pelle un relèvement de la qualité des tâches à remplir.

pelle un relècement de la qualité des tâches à remplir. > Sans doute la croissance va-t-elle reprendre à «une allure souvenue» comprise entre 55 et 6 °C l'an en moyenne (croissance exprinée en production intérieure brute). Mais des efforts importants devront être faits your « matiriser la dépense publique si nous na

nement ne peut s'en satisfaire. La seconde phase de la remise en ordre sera dure à mener à bien. Quelle croissance demande le Plan? « Il serait vain de chercher à accroitre le bonheur en limitant la consommation plobale. L'objectif d'accroissement des ressources économiques doit donc être maintens. Mais il ne saurait désormais se réaliser in saurait d'acroi le

tens. Mais il ne saurait desormais se réaliser teolément. Il faut le coupler à l'objectif de qualité La croissance ne peut plus être forts qu'à la condition de devenir sensiblement plus agréable. > Quelles pourraient être les nouvelles bases d'un consensus national? « Toute société a ses conflits. Toute société libérale a ses dissensions visibles. Son principe est de les tolérer, sa force de les accepter. Le consentement à vivne cepter. Le consentement à vivre ensemble se passe, heureusement, d'unanimité philosophique ou po-

pour favoriser le plein emploi des forte augmentation des prélèvements obligatoires.

Autre risque, autre impératif: La façon de se loger est primmigration nette. La façon de se loger est primordation et la nécessité de la combattre : « En matrère de lutte contre l'inflation (...), des résul-lité des logements neufs et surdents substantiels ont été obtenus depuis deux ans, mois le pouvernement ne peut s'en satisfaire. La façon de se loger est primité des seront réalisés produint le VIII Plan en vue d'élever la qualité des logements neufs et surdent ne peut s'en satisfaire. La façon de se loger est primité des seront réalisés produint le ville des logements neufs et surdent des logements neufs et surdent des logements existants. La façon de se loger est primité des villes et la discondant le ville des logements neufs et surdent des logements neufs et surdent des logements existants. La façon de se loger est primité de ville des logements neufs et surdent des logements neufs et surdent des logements existants. La façon de se loger est primité de ville des logements produité des logements neufs et surdent des logements neufs et surdent des logements existants. La façon de se loger est primité de ville produité des logements neufs et surdent des logements neufs et surdent des logements existants. La façon de se loger est primité de ville produité des logements neufs et surdent de l'immigration nette. La façon de se loger est primité de ville produité des logements neufs et surdent de l'immigration nette. La façon de se loger est primité de ville produité de l'immigration neufs et primité de l'immigration nette. La façon de se loger est primité de ville produité de l'immigration neufs et primité de l'immigration neu a Le bonheur ne dépend pas seu-lement de la quantité de biens produits et consommés, mais aussi de la qualité des relations entre les hommes, (...) Il faut s'orienter vers une société tout ensemble moins inégale, plus différenciée et plus solidaire, L'éventail des revenus demeure plus ouvert en France que dans d'autres pour

revenus demeure plus ouvert en France que dans d'autres pays d'industrie avancée. (__) a Le droit de tirer profit de l'initiative personnelle n'est évidemment pas exclu, mais il doit constituer la confrepratie du risque couru et du service rendu à la collectivité (__). La politique de réduction des inégalités préservera la situation des classes moyennes et des cadres dans leur grande majorité pour concentrer ses ejorts sur le haut et le bas de la pyramide des revenus.

jorts sur le haut et le bas de la pyramide des revenus. >
Le projet du VII* Plan demande en fiscalité une réduction de la durée du travail pour ceux dont les tâches sont le plus pénibles et annonce a un nouvel aventr pour les activités artisanales ».
Depuis la crise, les revenus des Français ont globalement continué d'augmenter alors que la production nationale baissait. Aussi importe-t-il «pendant la première phase du VII* Plan, c'est-à-dire jusqu'en 1978, semble-t-a, que le rytime de progression des revenus soit peu différent de celui de ensemble se passe, heureusement, d'unanimité philosophique ou politique.

Les Français se sentent-ils trop peu attachés au milleu dans lequei ils vivent? « Trop de Français n'ont pas de « chez soi ». Ils sont dépourvus d'attachement profond avec une maison qu'ils postéderatent en propre, un pays qui soit le leur, des lieur de dilection. C'est à c e nipeau qu'il faut, au premier chef, attaquer l'insuffisance du consentement social. »

L'aménagement du territoire a un rôle important à jouer : « Son objectif est de satisfaire progressistement les appirations des Français non plus seulement comme producteurs et consommateurs, mais aussi en qualité d'habitants, et il convient de limiter la dimension de nouvelles unités de production, aussi bien dans le setritaire (services) que dans le setritaire setrices que dans le roise de production des calègories les pus de production de la durée du travail pour ceux dont les tâches sont le plus câtentes du travail pour ceux dont les tâches sont le plus durée du travail pour ceux dont les tâches sont le plus durée du travail pour ceux dont les tâches sont le plus durée du travail pour ceux dont les tâches sont le plus durée du travail pour ceux dont les tâches sont le plus durée du travail pour ceux dont les tâches sont le plus durée du travail pour ceux dont les tâches sont le plus durée du travail pour ceux dont les tâches sont le plus durée du travail pour les tâches sont le plus durée du travail pour

	
INTER	24 AVRIL AU3 MAI 1976 FOIRE VATIONALE VATIONALE VATIONALE VATIONALE VATIONALE VATIONALE VATIONALE VATIONALE VATIONALE VATIONALE VATIONALE VATIONALE VATIONALE VATIONALE VATIONALE VATIONALE
Crp conteil.	PARC DES EXPOSITIONS de la Haie Gautrais

(contrôle des prix et des sa-laires) et la cherté du crédit vont inévitablement entrainer.

qu'il était charge de preparer pour un prochain conseil des ministres des propositions nouvelles afin de « redonnèr vigueur à l'apprentissage ». Mais un projet de loi adopté par le gouvernement mercredi vise à repousser de deux ans le terme de le mise en place des nouveaux la mise en place des nouveaux centres de formation d'apprentis (CFA) qui, selon les dispositions de la loi de 1971, devaient, des juillet 1976, être installés dans chaque département.

entreprises au moment où la reprise se manifeste. Enfin, pour favoriser l'emploi des jeunes, M. Soisson a amoncé qu'il était chargé de préparer

des travailleurs vers les secteurs des travailleurs vers les secteurs les plus productifs. »

Pour atteindre le premier objectif, M. Soisson a annoncé, parallèlement à la formule des contrats emploi - formation, le lingueurent per l'Est de convergent. Pour atteindre le deuxième objectif — mobilité et conversion des travailleurs — M. Soisson a financement par l'Etat de conven-tion d'adaptation au premier emdes travallieurs — M. Soisson a rappelé qu'il préparait une « réno-vation des cours de promotion sociale », des simplifications de la typologie des stages, des condiploi. En outre, un projet de loi, adopté en conseil des ministres, permettra aux entreprises de financer des actions de forma-tion en faveur des demandeurs tions de rémunération des sta-giaires et des procédures adminisd'emploi sur leur budget de for-mation qui doit correspondre à tratives.

Le secrétaire d'Etat a indiqué en outre que le gouvernement était prêt, en fonction du résultat cipation obligatoire des em-ployeurs au financement de la formation professionnelle est maintenue à 1 %, alors que le législateur avait prévu en 1971 des négociations entreprises entre le C.N.P.F. et les syndicats dans le domaine du congé de formation, à prendre à sa charge les frais de formation pour les stages de

In mains that doe grands love

ECONOMIQUE VIE

CONJONCTURE

Au cours du VI° Plan

Le ponvoir d'achat des agriculteurs a anamenté en movenne de 3.6 % par an

paysans français a diminué de 0,3 % en 1975. Tel est le résultat qui a été enregistre ce jeudi 22 avril par la commission des comptes de l'agriculture, résultat sensiblement équivalent à celul du compte provisionnel établi en novembre dernier (« le Monde »

du 15 novembre).

La commission fait à gros traits le raisonnement suivant : le volume de la production a baissé dans l'ansemble de 4.2 %, cette diminution affectant principalement les récoltes de céréales (— 12%) et de fruits (— 10%), qui ont souffert de mauvaises conditions climatiques. Les prix agricoles ont augmenté dans l'ensemble de 8.5 % (5.3 % pour les produits végétaux ; 11.3 % compte de la production a atteint 109 milliards de francs. Compte 109 milliards de francs. Compte tenu de la variation des stocks, la production commercialiée a atteint 130 milliards de francs. Les consommations intermédiaires (aliments, engrais, ener-gie, entretien, soins, etc.) ont représenté 61 milliards de francs (+8.5%). La valeur ajoutée de l'agriculture a donc représenté 69 milliards de francs, auxquels sont venus s'ajouter 4 millions

sont venus sajouter 4 millions de francs de subventions (2,6 milliards représentant la prime exceptionnelle de 160 F aux quinze premières vaches et l'aide directe de 1200 F aux exploitants). En outre, les agriculteurs ont touche 5.5 milliards de francs de prestations accelerants de prestations accelerants de prestations accelerants de prestations accelerants. tations sociales et 761 millions de francs d'indemnités d'assu-rances. D'un autre côté, ils ont verse 7 milliards de francs en salaires, 4,7 milliards de francs d'intérêts d'imparts de francs d'intérêts d'emprunts et de coti-sations sociales, 3.2 milliards en fermage et métayage; 2.1 mil-liards d'impôts; 1 milliard de primes d'assurance.

Au total, il reste un revenu brut agricole de 56,9 milliards de francs, soit une progression de 9.2 % par rapport à 1974. L'aug-9.2 % par rapport a 1974. L'aug-mentation des prix de la produc-tion intérieure brute (PIB) étant évaluée à 12.6 %, le revenu agri-cole en valeur réelle a diminué-de 3 %. En pondérant ce résultat par la diminution du nombre des exploitants, on obtient une baisse du pouvoir d'achat des exploi-tants soit de 0,3 % si l'on tient compte du nombre réel de dé-parts (- 2,7 %), soit de 1,8 %

STAGNATION DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE EN FRANCE

La production industrielle n'a pas varié en février par rapport à jan-vier. L'indice provisoire — sans le bâtiment et les travaux publics s'est établi à 113 (après correction des variations salsonnières). Il est en hausse de 1.7 % par rapport à décembre (117) et de 3,5 % par rap-port à février 1975. Toutefois, l'indice est encore 10 points (soit 8 %) en dessous du point le plus haut atteint en juillet 1974.

Le pouvoir d'achat des si l'on tient compte de l'importance économique des agriculteurs

tance économique des agriculteurs partants.

La commission a en outre examiné les comptes départementaux et les comptes par catégories d'exploitations qui se recoupent largement. En 1975, les départements à orientation « viande » et e lait », traditionnellement pourvus d'un R.B.B. par exploitant plus faible que les autres, ont obtenu de bons résultats, en grande partie grâce à l'importance des su b ven tions. En revanche, le revenu brut ne progresse dans aucun des vingt-cinq dé part em en ts à dominante e grande culture ». Il subit même dans certains cas des diminutions dans certains cas des diminutions sensibles: — 28 % dans la Marne. — 20 % dans le Loir-et-Cher. — 19 % dans l'Alsne. Reste que l'écart entre le département le plus l'écart entre le département le plus riche et le plus pauvre demeure impressionnant : sans tenir compte des trois départements de la couronne parisienne, où le revenu par actif familial est de 186 000 F, et de la Marne (102 000 francs), les résultats vont de plus de 75 000 F par actif familial dans la Seine - et - Marne, l'Essonne, l'Aisne, l'Eure-et-Loir, à moins de 15 500 F dans les Hautes-Alpes. 15 500 F dans les Hautes-Alpes. 1a Lozère, la Haute-Loire et la Loire, la Creuse, la Corrèze, l'Ariège, les Landes. Enfin, la commission a fait le

bilan de l'évolution du revenu agricole au cours du VI* Plan. La valeur de la production agri-cole est passée de 64.5 à 109 miliards de francs de 1970 à 1975, soit une progression de 69 %. Dans le meme temps, les prix agricoles en francs courants ont augmenté au rythme de 8,2 % par an soit. en termes réels, une baisse de 0.2% par an, alors que les consommations intermédiaires augmentaient en francs constants de 1.8 % par en francs constants de 1.8 % par an. Au total, le revenu brut de l'agriculture a progressé de 9.3 % par an en francs contsants. Compte tenu d'une augmentation moyenne annuelle de 8.4 % des prix à la PIB, et d'une diminution de 2,7 % par an des exploitants, le pouvoir d'achat des agriculteurs a augmenté de 3.6 % par an en moyenne. — A.G. par an en moyenne. - A. G.

M. MONORY (Union centriste), rapporteur genéral du budget, et les rapporteurs des budgets de l'agriculture au Sénat ont entendu, le 21 avril. MM. Perrin, président de l'assemblée permanente des chambres d'agriculture ; Guillaume, secrétaire général de la laume, secrétaire général de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles; Louga, président du Centre national des jeunes agriculteurs; Fiquet, président de la Fédération nationale du Crédit agricole, et Delatte, président de la Confédération nationale de la confédération nationale de la confédération nationale de la mutualité et de la coopé-ration et du Crédit agricole, en vue de préparer ensemble la conférence annuelle à laquelle

conférence annuelle à laquelle les parlemntaires sont maintenant associés.

L'ensemble des organisations agricoles a été unanime à souligner que le revenu agricole en 1976 serait au plus égal à celui de 1975, ce qui maintiendrait une dégradation qui dure depuis déjà trois ans

AFFAIRES

LA COMPAGNIE AMÉRICAINE INA ET LE GROUPE SUEZ PREN-NENT LE CONTROLE DE LA BANQUE BLYTH EASTMAN DILLON

marches inflanciers americans et mondiaux, tant pour les particu-liers et la société (7,8 milliards de dollars en 1975) que pour la col-lectivité (2,5 milliards de dollars). INA Corporation est l'une des plus

■ LE PRESIDENT DE CHRYS-LER - FRANCE est nommé vice-président de Chrysler Corporation. M. J. W. Day, président-directeur général de Chrysler-France, a été nommé

• UN CONSORTIUM FRANCO-BRESILIEN équipera le mêtro de Rio-de-Janeiro (Brésil). Ce consortium comprend cinq so-ciètes françaises (Aisthom Ichef de filel, C.G.A., C.S.E.E., Interelec, Jeumont-Schneider) et cinq sociétés brèsiliennes. Le contrat porte sur l'ensemble « signalisation, pilotage auto-matique, commande centralisée et télecommunications » des lignes 1 et 2, dont la mise en service est prévue pour le cou-rant de 1979. Son montant — 180 millions de francs est réparti à raison de 100 mil-lions de francs pour la partie brésilienne et 80 millions de francs pour la partie française.

• TRANSPORTS EN COMMUN n'était pas satisfaite : l'aug-mentation de 4.60 % des salai-

Le groupe de la Financière de Suez va acquérir 20 % du capital de Blyth Eastman Dillon, l'un des dix permiers établissements financiers (investment banks) de New-York, aux côtes de la com-

New-York, aux côtés de la com-pagnie d'assurances américa! INA qui portera simultanément sa participation dans cet établis-sement de 36 % à 60 %. Blyth Eastman Dillon possède aux États-Unis un réseau de 39 agences et 600 représentants ; sa spécialité est le placement et ln gestion de capitaux sur les marchés financiers américains et mondiaux tant pour les particu-

INA Corporation est l'une des plus puissantes compagnies d'assurances des Etals-Unis et détient, depuis 1970, 7 % du capital de la Compagnie financière de Suez. Cette opération va permettre au premier groupe financier français, épaulé par son puissant allié, de renforcer ses positions aux Etats-Unis et à Blyth Eastman Dillon d'améliorer ses positions à l'extérieur du continent américain.

vice - président du groupe Chrysler Corporation. M. Day préside la filiale française de Chrysler depuis juillet 1975.

A LYON. — La greve des transports en commun lyon-nais (T.C.L) est entrée dans sa troisième semaine. Un vote à bulletin secret, organisé mercredi 21 avril, a montré que la maiorité du proposal que la majorité du personnel était pour la poursuite du mouvement. La direction des T.C.L. avait fait mardi des propositions portant sur les primes et les congés. Mais le personnel a estime qu'une re-ven d'ication fondamentale res. — (Corresp.)



BANQUE NATIONALE DE PARIS « INTERCONTINENTALE »

Le conseil d'administration a arrêté le bilan de l'exercice 1975 ainsi que le compte de pertes et profits qui seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire. Le bilan totalise 1511 198 242 francs contre 1 357 184 894 france au 31 décembre 1974.

La Banque ayant été conduits, en raison des événements du Liban, à affecter la totalité des résultats de sa auccurate de Beyrouth à una provision pour risques, le solde bénéficiaire de l'exercice 1975, réduit par conséquent aux seuls profits de la métropole, ainst qu'aux revenus de ses participations, ressort à 8 727 042,18 francs contre 13 569 232.56 francs.

de ses participations, ressort à 8 727 042,18 francs contre 13 569 232,54 francs.

Compte tenu du report à nouveau, le montant disponible s'élève à 11 868 235,65 francs.

Le conseil proposera à l'assemblée générale de distribuer aux 1 184 584 actions de 50 francs nominal, représentant la totalité du capital social, un dividende de 10 % identique à ceiut de l'exercice précédent, soit un dividende statutaire de 6 % majoré d'un super-dividende de 4 % en conséquence, il sera versé un montant de 5 francs, en réglement assurant un revenu global de 7,50 francs par action, compte tenu de l'impôt déjà payé au Trèsor (avuir fiscal) de 2,50 francs.

Il sera également demandé à l'assemblée de présever sur le reliquat un montant de 2,500 000 francs.

reserves à 39 500 800 ITARIOS.

Le soide raporté à nouveau sera de 3 181 680,99 francs.

La situation consolidée au 31 décembre 1975 de la Banque Nationale de Paris e Intercontinentaie » et de ses fitiales (Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie (Océan Indien), Banque Marocaine pour le Commerce et l'Industrie. Union Bancaire pour le Commerce et l'Industrie. BN.P. Canada Inc. et Banco Fiduciario de Fanama), s'étabilt à 5 814 435,099 feates.

Océ-van der Grinten N.V.

L'assemblée générale du 14 avril 1976 a finé le dividende au titre de l'exercice 1975 à 5.60 FL par action ordinaire de 20 FL nominal.

Compte tenu de la miss en paiment en novembre 1975 d'un dividende intérimaire de 2.80 FL par action ordinaire, le solde du dividende restant à payer au titre de cet exercice est de 2.80 FL

La contre-raieur en francs français de ces 2.80 FL sern payable à partir du 27 avril 1976 aux guichets des sièges et agences en France du Crédit lyonnais et du Crédit industriel et commercial.

triel et commercial.

Par rapport au premier trimestre de l'exercico 1975, qui fut plutôt faible, le chiffre d'offaires consolidé du premier trimestre 1976 (1º décembre 1975-29 février 1976) a augmenté de 18 % et le bénéfice net consolidé de 40 % soit, par action. 4,02 Fl. contre 2,80 Fl.

WAGONS - LITS

MM. les actionnaires sont convo-qués en assemblée générale Ordi-naire à Bruxelles, à l'Hôtel Asto-ria, 102, rue Royale, le mardi 4 mai 1975, à 15 heures, pour ap-probation des comptes de l'exercice 1975 et nominations statutuires.

1975 et nominations statutaires.

Les actions doivent cure déposées cinq jours su moins avant la date de l'assemblée à Paris : à la Dirretton générale de la compagnie. 40, rue de l'Arcade; à la Société générale pour l'avoriser le développement du commerce et de l'industrie en Prance. 29, de Baussmann; à la Banque de Paris et des Pays-Bas. 3, rue d'Antin; à la Banque française et italienne pour l'amérique du Sud. 12, rue Balévy; au Crédit du Nord et Union parisienne-Union bancaire, 50, rue d'Anjou, ainsi que dans les agences de ces banques à Paris et en province.

SUEZ

acquiert une importante participation dans le capital de BLYTH EASTMAN DILLON & COMPANY INC.

l'une des premières Investment Banks de Wall Street

Sous reserve de l'approbation des autorités administratives françaises et de calle du New York Stock Exchange, le groupe Suez va acquéstion de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra del

Exchange, le groupe Suez va acquerir 20 % du capital de Siyth Eastman Dillon aux côtés d'INA Corporation, qui portera aimultanément ses intérêts dans cette banque de 36 à 60 %.

Siyth Eastman Dillon, produit de la fusion, en 1972, de Biyth and Company, filiale à 100 % d'INA Corporation, et d'Esstman Dillon Union Securities, est l'une des dix premières e investment banks » des Etais-Unis. Ses recettes brutes se sont élevées en 1975 à 120 millions de dollars. Elle possède un réseau de trente-neuf agences et six cents représentants. Ses placements privés et émissions destinées aux sociétés se sont établis, en 1975, à 7.8 milliards de dollars, tandis que ses souscriptions en faveur des collectivités locales ont atteint 2.5 milliards de dollars.

INA Corporation est l'une des plus INA Corporation est l'une des plus

4.3 milliards de dollars et ses recettes brutes à 2.38 milliards de dollars. Elle détient une participation de 7 % dans le capital de la Compagnie financière de Suez, dont le président, M. Capiain, slège à son consoil d'administration.

A travers cette participation, le groupe Suez acquiert une position importante sur le marché financier américain et bénéficiers de l'expérience de Biyth Eastman Dillon dans le domaine du courtage de l'ima, du financement des sociétés et des collectivités locales, des placements privés et de l'immobiller. Il apporter, parallèlement, sa contribution au développement international de la firme de Wall Streat.

Cette opération permet également à la Compagnie financière de Suez de renforcer, de manière durable, les liens d'association qu'elle a noués avec INA Corporation depuis 1970.

ACTIGEST

L'assemblée générale ordinaire réunie le 12 avril 1976 sous la présidence de M. Alain de Riedmatten, président du conseil d'administration, a approuvé à l'unanimité les résolutions proposées par la conseil.

Le dividende fixé à 3,40 F, auquel s'ajoute l'impôt dejà versé au Trésor de 4,70 F, sera payé à partir du lundi 16 mai aux guichets de la banque Louis Dreyfus contre remise des coupons suivants:

— Coupon n° 1. représentant les produits des obligations françaises non indexées donnant droit à l'abattement de 3000 F par an et par déclarant, ainsi qu'à l'option pour les prélévement libératoire de 25 f.: montant net 1,43 F (impôt déjà versé au Trésor 0,18 F);

— Coupon n° 2 correspondant aux autres produits: montant net 1,57 F (impôt déjà versé au Trésor 0,18 F);

— Coupon n° 2 correspondant aux autres produits : montant net 1,57 F (impôt déjà versé au Trèsor 0,22 F).

L'assemblée a pris acts des démissions de MM. Jacques-Henri Cougenheim, Maurice Force, Jacques-Bouteller, Jacques-Bouteller, Jacques-Bouteller, Jacques-Bouteller, Jacques-Bouteller, Jacques-Bouteller, But Menchal et de l'Union des assurances de Faris-LARD, et leur a donné quitus.

Elle a par allieurs ratifié les cooptations des administratures suivants: MM. Alain de Riedmatten, Remud d'Ellesagaray de Jaurgain et la banque Louis Dreyfus, représentée par M. Alain de Gunzburg.

Elle a enfla renouvelé le mandat de l'Union des assurances de Paris-vie, représentée par M. Henri Chatel.

Au cours du conseil d'administration et la désirné à l'unanimité M. Claude Horvilleur,

Les changements intervenus au sein du conseil d'administration et la nomination du nouveau président-directeur général font suite à la reprise par la banque Louis Dreyfus

nomination du nouvedu président-directeur général font suite à la reprise par la bonque Louis Dreytus de la gestion de la Sicav ACTIGEST.

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT

Priz d'un brillant roud spécimen BLANC KXCEPTIONNEL 7 CARAT 22 avril - 41.992 F T.T.C. commission 1.90 % +

M, GÉRARD, JOAILLIERS 8. avenue Montaigne, PARIS (8°) Tél. 359-83-96.

EPARGNE - CROISSANCE Société d'investissement

COMPAGNIE LA HÉNIN

Le conseil de la Compagnie la Heniu s'est réuni le 14 avril 1678.
Les comptes consolidés de l'anné, 1975 ini ont été sounts. Its se traduisent par un résultat brut d'exploitation de 257 millions de F contre 255 millions de france en 1674.
Après diverses pruvisions, smor fissements et impéta, le hénénice nei des opérations ressort à 100 millions de P. dont 57 millions pour la part de la Compagnie La Hénin, suit in résultat économique par action de 30 F, contre 24 F en 1974. Il est à noter que le nombre d'actions composant le capital pour 1975 est étactement le même que pour 1974 ; les chiltres sont donc compagnies.
Le conseil d'administration voit dans ces résultats les conséquences de la nouvelle structure de la Compagnie La Hénin qui lui permet une bonne régulation des revenus de se différentes activités, alternativement inégalement bonnes suivant les secteurs, mais globalement satisfaisantes.
Le conseil a donc décidé la convection d'une assemblée cépaésais

teurs, man productive santes.

Le conseil a donc décidé la convocation d'une assemblée générale
extraordinaire à l'effet de soumettre
aux actionnaires le projet de distrinution d'une action gratuite poudix, jouisannes le septembre 1975,
Cette action gratuite se trouvariet
donc bénéficier intérralement des
résultats de l'exercice 1975-1978 de
la Compagnie La Hénin. agrètes au
31 août 1976, et en très grande partie concernée par les comptes consolidés 1975 rappelés el-dessus.

Une elettre confidenticile e agant fait paraltre une e indiscrition e concernant des licencements portant sur 40 % des offectifs du secteur immobilier de la Compagnia La Hénin. celle-ci dément de la façon la plus formalla cette information.

EPARGNE-VALEUR Société d'investissement à capital variable

Après la miss en paiement, is 31 mars 1976, du dividence giobal de l'exercice 1975, de 10,44 france (8,65 F + 1,79 F de crédit d'impôt). La valour liquidative de l'action s'établissait à 167,91 francs. A cette date, le capital de la societé atteignait 1 195 765 460 francs et l'acti net était évalué à 2 907 827 000 francs. Les produits courants de l'exercice 1976 étaient compris dans cette valeur pour un montant de 17 460 700 francs.

La répartition de l'actif net, au 31 mars 1976, était la suivante : obligations françaises, 2,23 %; actions françaises, 34,09 %; obligations étrangères, 2,01 %; setions étrangères, 26,86 %; autres étéments d'actif net, 4,31 %.

ÉPARGNE - OBLIGATIONS

Au 31 mars 1976, le capital de la

société s'élevait à 1660 381 320 francs contre 1545 212 400 francs à fin dé-cembre 1975 L'actif net était de 1953 891 414 francs (contre 1969 872 054 au 31 dé-cembre 1975) et se répartissait comme

à capital variable

En tenant compte des produits courants déjà acquis (7 848 000 F). l'actif net de la société était évalué, au 31 mars 1978, à 319 604 000 francs. La valeur liquidatire de chacuns des 898 071 actions en circulation à erte 628 071 actions le 30 septembre 1975, un dividende net de 19,83 francs por action auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 3,07 francs, soit un dividende giobal de 22,90 francs pour l'exercice 1974-1975.

La répartition de l'actif net, su

La répartition de l'actif net, su 31 mars 1976, était la sulvante : obligations françaises. 25,84 %; actions françaises. 16,08 %; actions étrangères, 50.02 %; autres éléments d'actif net, 8.26 %.

EPARGNE - INTER

Société d'investissement

à capital veriable

En tenant compte des produits courants déjà acquis (2371700 franca) l'actif net de la société était évalué au 31 mars 1078 à 356 464 500 france. La valeur liquidative de chacune des 1 522 719 actiona en circulation à cette date ressortait ainsi à 240.66 france aprox mise en paiement le 31 mars d'un dividende net de 10 franca par action auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 1.14 franca pour l'espreire 1075.

La répartition de l'actif pet du

1975.
La répartition de l'actif net du 31 mars 1976 était la autwante :
— obligations françaises 26,06 %
— actions étrangères ... 62,95 %
— obligations étrangères 1.37 %
— autres éléments d'actif net 9,62 %





matériel électrique et de ventilation correspondant. Le Directeur de l'Office Régional de Mise en

La station devra recevoir 6 pompes de 550 l/s, le

Valeur Agricole des Doukkala recevra jusqu'au 1" juillet 1976 à 12 heures les offres de prix correspondants.

(Publicité)

ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE

DES DOUKKALA

BUREAU DES MARCHÉS - EL-JADIDA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT Nº 40/76 DU 1" JUILLET 1976

L'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkala compte équiper, dans le cadre de l'aménagement bydro-agricole du périmètre bas-service des Doukkala, deuxième tranche d'irrigation, les secteurs Z0, Z2 et Z3 du casier de Zemamra d'une superficie

Ces travaux font suite à l'obtention de différents

Le présent appel d'offres concerne la construction d'une station de pompage du secteur Z1 du casier

Le cautionnement provisoire est fixé à 1,5 % du montant de la soumission.

Le cahier des charges est à retirer auprès de l'ORMVAD à El-Jadida (Bureau des Marchés) à compter du 19 avril 1976 contre versement de la somme de 200 DH (deux cents Dirhams). Le pli, accompagné des références techniques et

administratives, devra parvenir au siège de la Direction de l'O.R.M.V.A.D., Chariî El-Jamiaa El-Arabia, El-Jadida, avant le 1" juillet 1976 à 12 heures.

de 11.800 ha.

accords de prêts internationaux.

de Zemamra lot : Génie Civil.

S SOCIETY _

• • • LE MONDE - 23 avril 1976 - Page 35

*. 3

LES	MARCHÉS	FINANCIERS	, I Cours ID	Dernier Annual I			- I Comp (Remiss)
Nouvelle hausse du napoléen Effriement Le projet de taxation des plus- values écartant la pièce / ran- caise de 20 francs, celle-ci enre- gistre à nouveau, ce mercredi, une forte hausse de 9,70 francs à 250,10 francs, après un premiter cours coié de 251 francs. Quinze mille pièces ant ch an gé de mains contre vingt mille la veille. La rente 4 1/2 %, 1973 indezés sur le priz du napoléon a, bien entendu, poursuivi su progres- sion. En revanche, le tingot a perdu 210 francs à 19 200 francs, et les autres pièces d'or se sont effritées. Le volume global de transac- tions sur ce marché a atteint 12,32 millions de francs. Le volume global de iransac- tions sur ce marché a atteint 12,32 millions de francs. Favorable au napoléon, le pro- fet de taxation des plus-values a, une nouvelle fois, pesé sur le marché des actions. En cette veille de liquidation générale consacrée à la réponse des primes, les colations ont été expé- diées au pas de charge en raison de l'absence d'ordres. Les valeurs françaises se sont effritées sur un large front, les plus fortes baisses étant enregis- irées par Générale des eaux, Sa- gem, Application des gaz, Skis Rossignoi, Maisons Phènix, Quel- ques hausses ont cependant été relevées : Métallurgique de Nor- mandie, Chimique Routière, Pé- troles BP, Cetelem, C.C.F. et Lo- cafrance. Inquieis, déçus, les boursiers le sont sans doute. Autour de la corbeille, les commentaires pessi- mistes sur l'avenir de la projession allatent bon train, quelques opti- mistes faisant toutéjois remar- quer que le projet et que son adoption par l'assemblée natio- nale n'était pas encore acquis. Aux valeurs étrangères, les amé- ricaines et les mines d'or ont été jer mes. Aux allemandes, seul Siemens a progressé, les autres cédant du terrain. Tous de marché monétaire pens de marché monétaire effets pivels	Effritement La nouvelle balisse de la starling fend le marché circons yeudi, à l'ouverture, l'effritement de règle à pen près générale tous les compartiments. Seuls pétrales restent blen ortentés. Al dissement des mimes d'or. De (severtura; (dellars): 127 de contre l'ALEUES 21/4 22 Was toen 3 1/2 %. 27 5/8 27 Béchass 26/4 25/7 25/8 12/8 Béchass 36/4 2 5/7 25/8 12/8 Béchass 36/4 2 5/7 25/8 12/8 Béchass 64/4 2 5/7 25/8 12/8 Béchass 7/4 25/8 12/8 12/8 12/8 12/8 12/8 12/8 12/8 12	Nouvelle et forte hausse a été enregistrée mercredi à Wall Street, où l'indice Dow Jones a gagné les out l'indice Dow Jones a gagné part de l'année (1 511,02). Le volume de transactions s'est naut nivesu de l'année (1 511,02). Le volume de transactions s'est naut nivesu de l'année (1 511,02). Le volume de transactions s'est naut nivesu de l'année (1 511,02). Le volume de transactions s'est naut nivesu de l'année (2,5 millions de titres traités contre 23,5 millions de titres de l'année de l'année de l'année de quatre de l'année. 1.2 des commandes de blens durables en mars et, naturellement, les résultais toujours très satisfaisants des entreprises pour les trois pramises mois de l'année. Sur 1834 valeurs fraitées, 895 ont monté, 576 ont balsée et 413 n'ont pas varié. Indices Dow Jones : transports, 212,89 (+ 1,23) : services publics, 87.77 (- 0,07). COURS COURS COURS COURS (2,07) de l'année de mics de l'année de	Paterselle (LS)	Cooks Valenties Duc-Lamothe 122 Duc-Lamothe 123 E.L.M. Lobiance Franci Franci SS Furges Strashmy To Inchaire SS Furges Strashmy To Strashmy To Strashmy To Strashmy SS Furges Strashmy Restar Office Based Lagger Matal Deploys Matal Deploys Matal Deploys Matal Deploys Matal Deploys Matal Control Restor Schimd Res	Cours Demier Pre-Sed Cours Sense Sense Cours Sense Sen	VALEURS	VALEURS
Compte tens de la brièveta do délan eus un complète dans. nos agralères éditions, de deus les Cours. Elles aont carrigèes le la Compte de la Serie de la Cours de	Sotat 210 209 Sotat 214 124	\$3	Air-Industries	22.26 Sevelot. Carnoto-Pareisso. Carnoto-Pareisso	200 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258		334 10 332 10 332 78 330 15 15 15 15 15 15 15 1



UN JOUR

- ETATS-UNIS ; une nouvell législation sur le financemen
- 2. PROCHE-ORIENT — LIBAN : le président Françi poseruit de nouvelles condi-tions pour quitter le pouvoir.
- 3. AFRIQUE SAHARA OCCIDENTAL l'armée maracaine a occup-le réduit de Guelta-Zemmour 3. ASIE
- 4-5. EURCPE - ITALIE : POINT DE VUE Le P.C.I. entre la sagesse et la timidité », par Georges
- 6 à 8. POLITIQUE LES TRAVAUX DE L'ASSEM-BLÉE NATIONALE : les récentes expulsions de tra-vailleurs immigrés provoquent un incident entre MM. Ponio-
- towski et Chevènement. 8~9. ARMÉE LIBRES OPINIONS : - Avocat de la défense », par Yves
- 18. IDÉES La semaine de la pensée marxiste
- 10 à 12 ÉDUCATION — L'agitation universitaire.
 - 13. EQUIPEMENT ET RÉGIONS Les députés examinent projet gouvernemental sur protection de la nature.
 - 14. JUSTICE La catastrophe du = 5-7 = : le tribunal administratif de Grenoble reconnaît que les services de l'Etat ant manqu
 - 14. POLICE Le congrès du syndicat de

commandants et officiers de

LE MONDE DES LIVRES PAGES 15 A 22

- LE FEUILLETON, de B. Pol-rot Delpech : « Somme toute », de Claude Roy. LITTERATURE ET CRI-TIQUE: instantané sur Daniel Boulanger; Patrick Waldberg: les humeurs de Roger ikor; Jacques Bergier; Louis Pauwela.
- -- DEBAT ; Thomas Szasz, le psychiatre libertaire. LE COURRIER DE L'HIS-TOIRE : la France racontée en six cents pages ; le citoyen dans la Rome antique.
- FOOTBALL : le match Bastia - Nice sera rejoué sur
- 25 à 27. ARTS ET SPECTACLES - CINÉMA : la Dernière Femme, de Marco Ferreri.
- 31 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE — IMMIGRÉS : dix organisatio
 - syndicules et politiques de-mandent audience au premier ministre à propos des expulsions d'étrangers.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (28 à 30); Aujourd'hmi (24); Carnet (23); c Journal officiel » (24); Météo-rologie (24); Mots croisés (24); Bourse (35).

En inde

DANS LE MONDE | Une opération de « rénovation urbaine » à Delhi et la campagne de stérilisation ont provoqué de graves incidents

De notre correspondant

New-Delhi - Un communiqué officiel diffusé mercredi 21 avril confirme que de graves évênements ont en lieu lundi à la Vieille-Delhi (ainsi appelée par opposition aux quariers de la capitale indienne construits récemment) dans un ilot — celui de Turkman-Gate — habité surtout par les musulmans. Il s'agit des premiers incidents entralnant mort d'hommes dans la capitale depuis la proclamation de l'état d'urgence. La presse locale qui, comme les correspondants étrangers, ne peut pas faire libre-ment état d'informations relatives « à l'agitation et à la violence », a attendu la publication du communiqué pour rendre public un événement dont tout le monde parlait à New-Delhi depuis deux jours. (le Monde daté 21 et 22 avril.)

Selon le communiqué « au cours à repousser à la périphérie de d'une opération pour la démolition e constructions non autoritaliés dans des constructions de sées », deux cents familles ont été invitées à vider les lieux priété précaires, à proximité de leur travail. Quelque citique entre caracteriste de leur travail. Quelque mêtres caracteriste de leur travail. Quelque sont ettripage Quelque cinq cents personnes se sont alors rassemblées et « des meneurs ont fuit des discours exultés ». Après s'être rendu à la expités ». Après s'être rendu à la mosquée, ce groupe, devenu, emtre temps « une foule d'environ trois mule personnes », s'est dirigé vers une artère commerçante et a encercle un poste de police. Rapidement, les forces de l'ordre « n'ont pas eu d'autre choix que d'ouvrir le feu ». Quatre choix que d'ouvrir le feu ». Quatre de propones ont été biées et choit que d'ouvrir le jeu a. Qua-tre personnes ont été tuées et onze autres sont hospitalisées, af-firment les autorités. Le couvre-feu a été décrété pour cinq jours dans le quartier de la principale mosquée de la vieille ville.

Même avant la proclamation de l'état d'urgence, le gouvernement indiquait rarement le nombre réel des victimes après les interven-tions de police. Selon un témotgnage sûr, mais non recoupé, il y aurait eu, en fait, trois cents morts.

Les opérations de « rénovation urbaine » suscitent depuis longtemps le mécontentement popu-laire, et pas seulement parmi les musulmans. Ces opérations visent

Texas lastraments : in ponven

étonnantes calculatrices chez Duriez

RESOLVEZ telle, puis 'elle équation : comparez les racines; voyez si... et si...; posez-vous telle question; décidez; recommencez s'il le faut cent fois jusqu'à résultat; que vaut x? Répondez sur le champ i a Chez Duriez, spécialiste n° 1 des micro-calculatrices pour ingénieurs, on vous initie gratuitement à cette programmation très simple. Duriez précède l'actualité. Objectif et sans parti-pris, il vous dit tout, en bien on en mal, sur tous modèles de toutes marques. tout, en blen ou en mal, sur tous modèles de toutes marques.
Exemple: Texas Instruments vient de sortir deux nouvelles calculatrices programmables remarquebles par leurs performancesprix: ls SR 52 programmable par carte a 224 pas de programmes, 2450 F T.T.C. et ls SR 56 (100 pas). 995 F, programmable clavier. Imprimante en option. Deux achats extrêmement profitables que Duriez vous recommande.

132 bd Saint-Germain. mêtro

132 bd Saint-Germain, metro Odeon, jusqu'à 19 h., sauf lundi Duriez dure depuis... 1783. C'est

Texas instruments colculations electroniques



Le numéro du « Monde FG daté 22 avril 1976 a été tire à 573 598 exemplaires.

A la Mutualité

Quand les émigrés d'u.r.s.s. DIGENT KHROUCHTCHEV

Coexistence pacifique à la Mutalité : tandis que se tenait dans la salle A, sous l'égide du P.C. un débat sur « marxisme et liberté » (voir page 10), quelques mètres plus loin, la salle C accueillait un militer de personnes, parmi lesquelles de très nomineux émigrés d'UR.S.S. et d'Europe de l'Est, pour parler, sous la présidence de Pierre Emmanuel, des « droits de l'homme vingt ans après le XX congrès », c'est-à-dire essentiellement dans les pays communistes. Et si le P.C.F. ne fut attaqué à aucun moment, le communisme, le marxisme, voire la socialisation des moyens de production, furent très souvent pris pour cible, du moins par les orateurs de la salle. orateurs de la salle.

En fait, les quatre témoins e venus du froid » représentaient des courants très divers au sein des courants très divers an sein de la récente émigration soviètique. Si Mme Natalia Gorbanevskala s'est bornée à décrire avec ume émouvante simplicité son expérience de détenue psychiatrique « solgnée » alternativement pour un risques potentiel de « schizophrémia torpide » et d' « affectiaité amondrie » (en réalité en raison de sa protestation contre l'invasion de la Tchécoslovaquie et son combat pour les droits de l'homme), si M. Nikita Krivochein ajouta au récit de sa vie de jeune détenu de Mordovie des considérations plus générales sur l'impact de la déstalinisation dans les camps et parmi la jeunesse soviétique, M. Leonid Pliouchtch exposa d'emblée une philosophie beancoup plus radicale sur le phénomène stallulen et la civilisation mene stalinien et la civilisation

enthousiasme pour la stàrilisa-tion. Il est, d'autre part, de noto-riété publique que l'opération est menée dans des conditions d'hy-giène déplorables, et qu'il y a de nombreuses infections. Les mumoderne. moderne.

A la différence de M. Krivochein et d'un autre pensionnaire du Goulag résidant aujourd'hui à Vienne, M. Kavtchevski, il fut extrêmement sévère pour Krouchtchev, qualifié d'« antistaliniste stalinien», avocat d'un « stalinisme lâche et inconséquent» et critiqua en des phrases que n'aurait pas désavouées Soljenitsyne la « décomposition générale de la civilisation contemporaine». M. Raymond Aron se dit « tenté de lui donner raison, mais aussi de jaire des réserves ». mais aussi de faire des réserves »

des naissances. Leurs craintes sont nourries par les excès enre-gistrés chez les tribus et popu-lations allogènes vivant dans les régions reculées. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE,

rés de terrain leur sont attribués e gratuttement » dans les sites peu agréables choisis pour établir les « colonies de reclassement ».

Dans les quartiers musulmans de la Vieille-Delhi, le mécontentement pé de la Vieille-Delhi, le mécontentement pé

tement né de « l'opération de rénovation » s'est ajouté à la co-

rénovation » s'est ajouté à la co-lère provoquée par des raffes organisées pour stériliser de nom-breux habitants. Bien que la sté-rilisation ne soit pas obligatoire à l'échelle nationale (mais les Etats, et certains s'apprétent à le faire, ont le droit de l'imposer sur leur territoire si les Assem-blées locales en désident aintil

sur teur territoire si les Assem-blées locales en décident ainsi), certaines administrations, et no-tamment celle de Delhi, cherchent par tous les moyens à trouver des

La population ne montre aucur

sulmans ont aussi le sentiment que les autorités cherchent à di-

minuer l'importance de leur com-munauté sous prétexte de contrôle

« volontaires ».

Leader de la droite espagnole

M. Antonio Giron aurait démissionné de la commission chargée de préparer les réformes

Madrid (A.F.P.). - La commission mixte gouvernement-conseil national, crèce le 1º février pour étudier les projets de réforme constitutionnelle, a tenu le mer-credi 21 avril sa dernière réunion Selon des informations officieuses recueillies mercredi, M. Giron aurait en fait présenté sa démission de la commission mixte, faisant ainsi éclater au grand jour les dissensions entre le gouvernement et les réformistes, d'une part, et les orthodoxes fran-quistes de l'autre.

Toutefois ces rumeurs ont été présentées, mercredi, comme « dénuées de fondement » par l'agence espagnole CIFRA, et M. Giron aurait invoqué des raisons de santé pour justifier ses absences.

La réunion de mercredi étalt consacrée à l'examen de l'énoncé

EXPLORATOR

Royaume de Chitral ri jeep, au Nord Pakistan, a a rencontre des Kalash, a tra ers d'impressionnantes val ées parmi les plus hautes du monde. Prix 7 500 FF - 17 ours - 10 participants - Dé-

des questions qui pourraient être soumises à référendum. Selon certaines informations, ce référendum pourrait se faire dès le 26 juin, peu après le retour du roi Juan Carlos de son premier voyage à l'étranger, aux Etats-Unis. Deux questions seralent posées aux électeurs. La première porterait sur la modification de la loi de succession abaissant l'âge de la majorité des souverains, autorisant la succession des femmes torisant la succession des fernmes et modifiant la composition du

et modifiant la composition du Conseil de régence.

La deuxième question porterait sur l'institution d'un système parlementaire bi-cameral, avec une Chambre basse élue au suffrage universel direct et secret, dite « Congrès des députés », et une Chambre haute ou Sénat, dont la composition reste à définir.

[M. Giron, président de la Conféderation des anciens combattants de la guerre civile, qui regroupe environ six cent mille membres, est aussi le chef de file de la droite du Mouvement national (is Fhalange). Il avait récemment affirmé qu'il ne pouvait accepter la légalisation des partis politiques en Espagne ni le démantélement du système franquiste.]

● Une conférence-débat de Mme Han Suyin sur « Le Tibet d'aujourd'hui » est organisée à la Malson de la mutualité, 24, rue Saint-Victor, 15005 Paris, le ven-dredi 23 avril, à 20 h. 30, par l'Association des amitiés franco-chinoises.



La « charrette-bis » de la Chancellerie

Les magistrats de l'administration centrale s'adressent au garde des sceaux

Pour protester contre la chasse aux sorcières » qu'elle a dèjà consuatée à la Chancellerie (Le Monde du 22 avril). l'Association des magistrats à l'administrate de la justice (AMACJ.), au terme de sa réunion organisée mercredi 21 avril, a éorit le même jour au garde des secaux.

Ella énumère en premier lieu les décisions litigieuses : la mutation d'office d'un sonsdirecteur, M. Michel Jéol (à qui le directeur, M. Michel Jéol (à qui le directeur de cabinet de M. Lecanuet a indiqué que cette mutation était voulue a par l'Hôtel Matignon », en raison de ses activités politiques et syndicales, bien que sa l'oyauté soit jugée sans défaillance, et que son dossiler, le disant promis a cux plus hautes fonctions », ajoutait qu'il character du ministère au l'examen d'un texte. Ce magistrat est en poste à la direction des servicts judiciaires.

A la direction des affaires criminelles et des grâces, un incident avait eu lieu également den avait eu lieu également de section du Conseil d'Etat soutenant qu'un magistrat de cette direction avait manqué à l'obligation de discrètion.

Puis l'association d'une réserve »): l'annulation d'une promotion pratiquement àcquisa interve »): l'annulation d'une promotion pratiquement àcquisa interve »): l'annulation d'une promotion pratiquement àcquisa interver »): l'annulation d'une promotion pratiquement àcquisa interver »): l'annulation d'une promotion pratiquement àcquis mesure visant un magistrat qu'il exercison devant des représentant de uninistère au Conseil d'Etat pour l'examen d'un texte. Ce magistrat est en poste à la direction des affaires criminelles et des grâces, un incident avait eu lieu également den d'une promotion d'une promotion d'une promotion d'une promotion de lavoration de discribus d'examen d'un texte. Ce magistrat est en poste à la direction des servicts judiciaires.

A la direction des servicts judiciaires.

Puis l'availle » (1 availle » (2 a

LES SYNDICATS DE LIP SE SONT FINALEMENT PRO-NONCÉS POUR LA CONSTITU-TION D'UN COLLECTIF DE TRAVABLEURS

Près de trois cents personnes ont repris le travail mercredi 21 avril chez Lip, afin d'assurer la livraison des commandes urgentes dans le secteur horloger (boitlers pour la firme allemande Du-guena) et dans le secteur arme-

ment.

Les ouvriers organisent euxmêmes leurs horaires de travail,
modulés suivant les besoins de la
production, sons le contrôle d'un
« collectif de travailleurs ».

D'abord réticents, les syndicats
ont finalement approuvé cette
tentifies extiment suil monrait

stratégie, estimant qu'il importait que le personnel ne soit pas accusé d'être à l'origine de la cassure entre l'entreprise et sa clien-tèle et surtout de ne pas compromettre l'avenir de l'entreprise. Les actionnaires viennent de rendre public un document ten-dant à prouver, d'une part, que contrairement à certaines accusations, ils s'étalent entièrement acquittés des obligations finan-cières qui leur incombaient à la suite des accords de Dole (le Monde du 22 avril), de l'autre, que M. Neuschwander est l'arti-san de la déconfiture de l'affaire.

● Grève des techniciens des P.T.T. de la région parisienne. — A l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.N.T., les techniciens des P.T.T. ont cessé le travail, le 22 avril, dans de nombreux cen-traux téléphoniques de la région parisienne.

Puis l'association des M.A.J.C. observe : « Cas décisions sont d'autant moins compréhensibles qu'à aucun moment il n'a été qu'à aucun moment il n'a été reproché une quelconque faute professionnelle aux magistrats concernés, sur lesquels sont portées, par leurs supérieurs hierarchiques, des appréciations témolgnant de leur compétence et de leur parfaite loyauté. Ces évictions ne peuvent donc s'expliquer que par la prise en considération d'opinions personnelles à caractère politique ou syndical.

» Les décisions prises, qui sont à notre connaissance sans pré-cédent depuis la Libération, vont à l'encontre des principes rup-pelés rècemment par le premier ministre, selon lesquels le gou-pernement ne demandait pas compte aux fonctionnaires de leurs idées... »

COURS AZ

196, rue Saint-Honoré, Paris-1^{eq} Tel. 201-47-04 - 261-46-85 M* Palais-Boyal

DACTYLO cycles de 15 h.

(Débutants, Perf. recyclage) Entralnement machine électrique STÉNO en 50 h.

Système PREVOST-DELAUNAY LANGUES

en laboratoire, avec profes

de Sh & 20 h tte l'année si samedi

je ne veux pas fronzer idiot, je vais en Tamisie Ou FESTIVAL DE TABARKA.



arande piaae de sabie.

A Tabarka, on change les vacances. Tabarka, ce n'est pos un club, c'est la vie et la féte d'un vrai village de pécheurs tunisiens. Le festival de Tabarka vous offrira cet été en même temps que les plus grandes vedettes internationales une foule de spectacles tunisiens dont vous ne soupconniez même pos l'existence. Il vous restera bien du temps pour les virées en mar, les balades à pied, à cheval ou à vélo dans les forêts des Kroumirs... et même pour bronzer idiot sur la

Extrait du programme du 4º festival. Vous gurez à choisir chaque soir parmi 3 au 4 spectacles différents.

DES VEDETTES: Keith Jamett, Art Blakey. Gerry Multgan, Jo Jones, Mit Buckner, Moxime Le Forestier, Henri Tochon, Anne-Sylvestre, Poco Ibanez, Myriam Mokeba...

DU CINEMA: 150 films dont un festival / Laktar Hamina...

DU THEATRE ET DES BALLETS : Troupe nationale tunisienne, le Grand Magic Circus, Troupe du Ket, Il Piccolo, Toyeb Saddiki, ibn Rachiq... ballets tunisiens, Powder Theater...

DES CONCERTS : folk et musique classique.



DES ATELIERS : poteria, tissage, danse, peinture, photo... DES SPORTS : équitation, volle... UN FESTIVAL ENFANTS:

UNE UNIVERSITE D'ETE : introduction à la civilisation arabe et cours intensifs de langue arabe, 2 semaines PARIS/PARIS: 1278 F. Departs de Lyon, Toulouse et Merm Avion, transfert, logement, spectacles et atellers compris

En Belgique : Top Travel, 29 A rue du Lombard, 1000 Broxelles, tél. 512.60.15 En Subre : Voyage Avy Box 505, 1002 Lousanne, tél. 021,20.48.45 S' SEMAINE GRATUITE en juin et septembre, valle et équitation gratuites

En collaboration avec l'Office National du Tourisme Tunisien.

1, rue du Louvre, Paris 1er (mêtro Louvre) Tél. : 260.34.35

Je désire recevoir le programme du festival de Tabarka